FRANCE Football

Jacquet sur un siège éjectable

Photos PRESSE SPORTS

PARIS

RELÈVE LE DÉFI

En demi-finale aller de la Ligue des champions, Paris-SG et George Weah accueillent, mercredi, Milan AC et Marcel Desailly. L'outsider contre le tenant du titre.
Le choc par excellence.

M 0705 - 2556 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 4 AVRIL 1995 ● N° 2 556

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 580 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

PARIS-SG
MILAN AC

Ricardo duel de

CES deux hommes sont des monuments. Ils s'affrontent ce mercredi pour un sommet européen. *F. F.* a choisi cinq thèmes pour les comparer.

D'un côté, Franco Baresi, libero classique, emblème du Milan AC. Meilleur défenseur mondial pendant des années, il restera une légende. Pour ses jaillissements et ses relances mortelles, pour son courage et son intégrité. Même si, à bientôt trente-cinq ans, sa vieille carcasse grince de-ci, de-là.

Ricardo, le Carioca de Paris, adepte de la couverture alternée et pur défenseur. Il est une figure de la tradition des défenseurs brésiliens, sûrs et physiques, qui brillent sur le Vieux Continent. Depuis 1991, il est l'un des piliers, discret et respecté, d'un Paris-Saint-Germain qui a imposé son nom en Europe.

RICARDO **PARIS-SG**

(Raimondo Ricardo Gomes)

Né le 13 décembre 1964 à Rio de Janeiro.
1,89 m ; 85 kg. Nationalité brésiliennne.
Clubs : Fluminense (1982-1987), Benfica (1987-1991), Paris-SG (1991-1995).
Sélections : 64, 4 buts.
Ses cinq dernières saisons
■ 1990-91 : Benfica, 36 matches, 9 buts. ■ 1991-92 : Paris-SG, 37 matches, 2 buts. ■ 1992-93 : Paris-SG, 36 matches, 5 buts. ■ 1993-94 : Paris-SG, 26 matches, 2 buts. ■ 1994-95 : Paris-SG, 11 matches, 2 buts.
Palmarès : champion du Brésil (1984), champion du Portugal(1989, 1991) ; champion de France (1994) ; Coupe de France (1993).

8/10 JEU

Comme Baresi, Ricardo est le spécialiste du geste juste. C'est un pur défenseur. Mais, à l'opposé de l'Italien, il mise davantage sur l'affrontement direct, sur le choc frontal avec l'attaquant. C'est un roc, sa masse physique fait mal. Il joue debout, ne se livre pas dans le duel et expose son envergure à l'opposant. Ainsi, il est quasi impossible à contourner.

Le placement représente sa force majeure, il ne court pas dans le vide, est rarement surpris ou déséquilibré. C'est un faux lent sans être une gazelle, il compense son retard au démarrage en utilisant son corps comme un barrage. Souvent, on le croit passé, mais d'un geste sobre et direct, il sauve la mise. Une toile de Ricardo est un événement historique.

9/10 JEU

Un mot, un seul : énorme. Tant au plan défensif qu'au plan offensif, le Brésilien est l'un des plus grands spécialistes mondiaux du genre. Il n'est pas du style à décoller dix pieds au-dessus de la mêlée (comme Carlos Mozer) mais se trouve toujours à la tombée du ballon. Une question d'œil, preuve d'une technique complète en la matière.

Très rarement devancé en défense, il présente l'avantage, rare, de marquer à espaces réguliers sur corners ou coups francs. Il n'administre pas des boulets, plutôt des têtes placées de près. Extrêmement surveillé, il gagne d'abord son duel en force en usant parfaitement de sa masse athlétique (1,89 m, 85 kg) puis s'extirpe du marquage renforcé avant de frapper la balle, du front, de l'épaule ou de l'oreille. A cet instant, il est souvent trop tard pour le gardien.

6/10 QUALITÉ

Le Brésilien commet peu d'erreurs dans la relance car, en fait, il prend peu de risques. Ses passes sont très souvent courtes, sans danger. Elles sont destinées à Alain Roche en vue de balader les attaquants adverses ou à Valdo, Vincent Guérin, Daniel Bravo et Paul Le Guen, les véritables relanceurs de l'équipe française. Ricardo n'utilise qu'avec parcimonie son pied gauche pour de longues relances.

7/10 IMPACT

Depuis l'été 1994, sa réputation d'homme de fer a pris quelques bosses. Trois blessures sérieuses l'ont privé de la World Cup, de quatre bons mois de compétition et du double choc contre Barcelone. Sans lui, le PSG a brillé en Europe mais s'est ensablé en Championnat.

Deux grosses semaines sont passées entre son retour après sa dernière indisponibilité et la venue de Milan, mais le Brésilien a suffisamment d'expérience pour surmonter ce manque de compétition. Face aux incessantes provocations (dribbles, appels de balle) des attaquants milanais, sa « dureté » dans les contacts et sa résistance seront capitales. Il sait gérer ses efforts. Sur les coups de pied arrêtés italiens, il sera le pilier de la résistance de la formation parisienne.

7/10 INFLUENCE

Détaché des joutes verbales qui empoisonnent le quotidien du club, le défenseur parisien n'approvisionne aucune polémique. Ce n'est pas un leader charismatique. Implicitement, pourtant, il continue de déteindre sur les Français de l'équipe, les défenseurs en particulier.

Alain Roche a souvent souligné ce qu'il devait au placide Brésilien. Il a gagné en maîtrise face aux échéances, en dureté dans le tacle ultime. La fréquentation du Carioca a ôté à Roche et aux autres leur appréhension et leur stress des grandes rencontres.

Cette forme d'influence, discrète mais profonde, sans geste de sémaphore ni cri de rameuteur, stabilise le PSG depuis quatre ans. Ricardo est un socle, une force tranquille qui ne disjoncte jamais. Malgré son jeu viril, il sait éviter les cartons rouges. Son mental impressionne en toutes circonstances.

- Baresi

DÉFENSIF 8/10

Appelez-le maestro. Maître du système défensif du Milan AC, certainement le plus sophistiqué au monde. A bientôt trente-cinq ans, Baresi demeure un indéniable chef d'orchestre. Il jaillit, ordonne toujours le pas en avant qui a mis des générations d'attaquants hors jeu. Tassotti, Panucci, Costacurta, Galli et Maldini le suivent aveuglément.
Bien entendu, avec l'âge, les automatismes de « papy » Franco s'émoussent. Son sens de l'interception, sa principale force, est moins aiguisé. Il compense en commettant davantage de fautes, en particulier des obstructions, et en usant de vices (tirage de maillot...). Parfois, sur un démarrage adverse, il paraît mille ans. Heureusement, Alessandro Costacurta, chargé du « sale boulot », rattrape très souvent le coup.
S'il est parfois à l'ouvrage quand son équipe est bousculée (cas de figure peu fréquent), il demeure parfait dans le schéma où Milan doit simplement contrôler ou gérer un résultat, comme récemment en quart de finale retour de la C1 contre Benfica.

DE TÊTE 7/10

Sa morphologie lui interdit de régner dans les airs. Souvent placé au premier poteau, il a su compenser par un timing irréprochable basé sur l'appréciation des trajectoires. Malgré sa taille réduite, il demeure au cœur de la mêlée mais peut compter sur la protection aérienne de grands spécialistes comme Marcel Desailly, Paolo Maldini et Alessandro Costacurta. Sans oublier les bras sans fin du géant Sebastiano Rossi. Au bout du compte, il ne lui reste plus grand balles de la tête à consommer.

Photo Carlos CUNHA / PRESSE SPORTS

DE RELANCE 8/10

Comme peu avant lui (Beckenbauer, Moore, Passarella...), il a hissé le rôle de chef de défense au rang de cerveau. Au temps de sa splendeur, il était le véritable dinamitero des offensives milanaises, grâce à des passes sèches et précises souvent à ras de terre et de l'intérieur du pied droit.
Aujourd'hui, il demeure précieux et rassurant dans les phases de dégagement, sollicite toujours fréquemment le une-deux dans l'axe mais son rôle de relanceur est limité par la densité du milieu de terrain du Milan AC (essentiellement Albertini, Boban voire Donadoni). Beaucoup de balles sont dorénavant très rapidement envoyées vers l'attaque où Dejan Savicevic et Marco Simone multiplient les appels de balle tous azimuts.

Photo OLYMPIA / PRESSE SPORTS

PHYSIQUE 6/10

Un peu voûté, les joues creusées mangées par un poil de trois jours, l'Italien n'a rien d'une gravure de mode aux pectoraux saillants. La finesse de ses jambes lui donne une apparente fragilité. Mais, en fait, il est le premier à guerroyer au cœur du combat défensif où il ne fuit pas les chocs. Ce grand technicien n'est pas du genre à laisser filer un adversaire à une minute du coup de sifflet final.
A ce rythme, après plus de quinze ans de carrière, son corps parfois renâcle. Il manque un match par-ci, par-là mais revient toujours. Comme à la Coupe du monde, pour la finale, après une opération au ménisque.

Photos PRESSE SPORTS

SUR L'ÉQUIPE 9/10

Il est la mémoire du Milan AC, la référence. Sans éclat, il impose un respect solennel. Chevalier fidèle, il a toujours refusé de quitter le club lombard, sa famille, même à l'heure de la relégation. Les Maldini, Albertini, Costacurta, Panucci l'ont d'abord idolâtré avant de s'épanouir sous son aile. Même après une succession d'erreurs, personne n'ose l'accabler. Paolo Maldini dont la classe l'autoriserait à briguer la place de son capitaine n'a jamais rien réclamé. Et l'urgence du Milan AC n'est pas d'embaucher un libero.
D'ailleurs, l'influence de Baresi dépasse le cadre de son club. Prétextant une certaine usure, il avait annoncé sa retraite internationale pendant les éliminatoires de la dernière Coupe du monde. Malgré la présence d'un substitut de talent (le Parmesan Minotti), le vide était trop évident, l'Italie avait trop besoin de son vieux meneur. Alors, il est revenu. Autre exemple, Arrigo Sacchi l'attendait comme le messie pour la finale de la World Cup.

Photo OLYMPIA / PRESSE SPORTS

seigneurs

RICARDO BARESI

37/38

UN point, un seul et maigre point sépare les deux grands défenseurs. L'écart peut paraître faible au regard des palmarès respectifs, et des réputations. Mais Franco Baresi subit de plus en plus le poids des ans. Il est moins sûr, moins dominateur. Il y a peu, il aurait plus facilement devancé le Brésilien. Aujourd'hui, il conserve une tête d'avance, vu son influence sur le jeu de la meilleure équipe d'Europe.

Ricardo, lui, ne rougit pas de la comparaison, malgré le handicap des blessures à répétition. Moins charismatique mais plus solide, il ne joue pas dans le même registre que le Lombard. Il n'est pas moins indispensable au Paris-SG. Deux seigneurs prêts pour le duel.

Christophe LARCHER

Photo TEMPSPORT

Franco BARESI — **MILAN AC**

Né le 8 mai 1960 à Travagliato. 1,76 m ; 70 kg. Nationalité italienne.
Club : Milan AC (1977-1995). **Sélections :** 80, 1 but.
Ses cinq dernières saisons
■ 1990-91 : Milan AC, 31 matches. ■ 1991-92 : Milan AC, 33 matches.
■ 1992-93 : Milan AC, 29 matches. ■ 1993-94 : Milan AC, 31 matches.
■ 1994-95 : Milan AC, 21 matches.
Palmarès : champion du monde (1982), coupe Intercontinentale (1989, 1990) ; Supercoupe d'Europe (1990, 1994) ; coupe d'Europe des clubs champions (1989, 1990) ; champion d'Italie (1979, 1988, 1992, 1993, 1994) ; finaliste de la Coupe du monde (1994) ; finaliste de la Coupe Intercontinentale (1993, 1994) ; finaliste de la Supercoupe d'Europe (1993) ; finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1993).
(* suspendu, Baresi n'a pas joué la finale de C 1 1994, gagnée par Milan).

PARIS-SG
MILAN AC

Guérin, au vrai chic parisien

Photo PRESSE SPORTS

Entre Boulogne et Auteuil, Vincent Guérin est vraiment chez lui. Curieusement, il a beau être un habitué des lieux, on ne cesse de le redécouvrir. Parfois, ça l'agace un peu, mais il ne s'en offusque pas.

IL est né à deux foulées du Parc des Princes. Dans une clinique de Boulogne, à l'époque on ajoutait Billancourt, c'était il y a vingt-neuf ans. « Clinique du Parc, elle s'appelait... ». Lui n'y voit aucun signe du destin. « Juste une coïncidence. Une anecdote... » Il sourit : « En tout cas, c'est bon pour un début de papier... »

Vincent Guérin sourit souvent. Facilement. C'est agréable. Même quand il a des raisons d'être en pétard, il a toujours le mot pour rire et la réplique vive, enjouée, de cette voix un tantinet nasillarde du vrai gosse de banlieue.

Il est donc né pas loin de cet endroit où l'on ne cesse de le redécouvrir de match en match, de mois en mois, de saison en saison au point que ça devient agaçant. « Disons que ça m'étonne qu'on s'étonne... » Une phrase qu'il a sûrement eu le loisir de peaufiner.

Cet hiver, Vincent Guérin a été, de l'avis général, le meilleur joueur français du Championnat. Le plus performant. Le plus remarquable. Sans doute, penserez-vous, a-t-il franchi un nouveau palier ? Même pas. Le milieu de terrain parisien s'est simplement hissé au niveau nécessaire et suffisant pour être à la hauteur de l'événement, simplement, comme d'habitude. Infatigable, habile, malin et décisif. On disait à peu près la même chose douze mois plus tôt et encore avant. Souvenez-vous. A Brest, au Matra, à Montpellier, il était déjà là, en tête des hit-parades.

Pourtant (et c'est comme ça, opine-t-il sans se formaliser), son étoile n'a jamais brillé aussi haut qu'elle aurait dû. Guérin, c'est en effet de l'or en barre, une mine pour un club, un modèle dans son genre. Sur toutes les pelouses européennes que ses crampons ont foulées, il est le joueur parisien qui a régulièrement impressionné les observateurs étrangers, provoquant les commentaires les plus élogieux en allemand, en anglais, en italien ou en espagnol. Une preuve supplémentaire que ce joueur est un footballeur tout-terrain, au registre immense, à l'aise dans presque toutes les zones du terrain.

Ce Milan qui le fait saliver

Alors, pourquoi ? Pourquoi est-on chaque année amené à se poser à son sujet les mêmes questions, à soulever les mêmes problèmes « qui n'en sont pas pour moi », affirme-t-il, comme s'il s'agissait d'un éternel espoir, d'une révélation permanente ? « Il manque d'originalité, son jeu n'est pas assez fantaisiste, il n'a pas grand-chose à dire », avancent certains, peu convaincus de leurs arguments. « Peut-être. Je ne sais pas. Je suis discret, oui... » Une qualité qui, en l'occurrence, n'empêche pas d'autres joueurs, nettement moins talentueux, de réaliser une carrière plus scintillante. « Oui, c'est comme ça... ». Tirez le rideau. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il va se mettre à devenir jaloux.

D'accord, parfois, il a bien envie de proférer quelques gros mots avant de tailler quelques costumes. Ça le démange, mais il se retient : « Et puis on a dit qu'on ne parlerait pas de l'équipe de France... » Ce jour-là était celui d'Israël-France. « Non, je ne le regarderai pas. » Ça fait si mal ? « Non. J'avais prévu autre chose. Et, pour le reste, je me suis fait une raison... »

Cela a tout l'air définitif. Il hausse les épaules. « C'est pas grave. Et puis, j'ai encore pleins de trucs à vivre avec le Paris-Saint-Germain ou ailleurs, on ne sait jamais. Et ça, c'est beaucoup plus intéressant comme discussion, sans compter que c'est davantage dans l'actualité ! » Il a retrouvé une mine gourmande. « Parce que c'est là que je puise mon plaisir. Dans ces grands rendez-vous de Coupe d'Europe. Depuis trois ans, je me régale... »

Son grand bonheur, c'est de jouer dans ces stades dont les noms le faisaient rêver quand il était petit. Vincent Guérin aime — autant qu'il en est fier — ces théâtres où il a eu la chance de se produire. « Bernabeu, le Nou Camp et les autres, maintenant San Siro. C'est vrai que c'est important pour moi. On en parlait quand on était gamins... » Plus proche, et pourtant presque inaccessible quand on a à peine dix ans et qu'on habite à Bry-sur-Marne, il y avait aussi le Parc des Princes.

« Je n'oublierai jamais la première fois où j'y ai mis les pieds. J'étais avec mon frère qui avait déjà son permis de conduire. C'était pour un match amical entre le PSG et le Sporting de Lisbonne. Il n'y avait sûrement pas grand monde, surtout des supporters portugais, mais j'avais quand même été très impressionné par toute cette foule. » Curieusement, il avoue : « Jamais, à cet âge, je n'ai rêvé qu'un jour, à mon tour, je jouerai devant ces tribunes. »

Le Parc, plus que les autres, Vincent l'apprécie. « Pour sa sonorité, l'ambiance qu'on y respire. Pour son histoire. Un stade, c'est un monument dans une ville... » Ici, il est chez lui, véritable régional de l'étape. « J'en suis assez content. C'est rare maintenant de porter les couleurs de sa ville. » Notez qu'il n'a pas besoin de ça pour tout donner.

« Non. Jouer contre Milan en vue d'une qualification pour la finale de la Ligue des champions constitue déjà une bonne source de motivation. » Milan, avant-dernière marche avant la consécration. Milan qui le fait saliver : « Ce sera plus dur que contre Barcelone. On ne passera que si nous accomplissons tous nos devoirs. Il va falloir faire des efforts. Les Italiens ne sont pas meilleurs que nous, mais ils connaissent leurs partitions, leur système est parfaitement au point. Plus que chez nous, certainement. La différence se fera au niveau de l'état d'esprit. »

Et sur ce plan, on peut lui accorder une entière confiance.

Vincent MACHENAUD

Putain, quarante ans !

sommaire

2
Ricardo-Baresi, duel de seigneurs.
4
Guérin, au vrai chic parisien.

6
Weah : « PSG peut être champion d'Europe »
Personnage incontournable, l'attaquant parisien croit son équipe capable d'aller jusqu'au bout.

9
PSG-Milan sous l'angle technique.
10
Comment Bianchi a battu Milan.
11
Desailly sans états d'âme.
12
L'UEFA met le frein.
13
Service Europe.
14
Ajax le tremplin.

16
Bordeaux : un poisson nommé Guérit
Le nouvel entraîneur de Bordeaux ne mâche pas ses mots. Qu'il distribue tout autour de lui.

18
Division 1 : la 31e journée.
20
Les Jaunes au charbon.
21
La Corse à l'heure de Furiani.
22
Forum Division 1.
24
Division 2 : la 34e journée.
26
Forum Division 2.

28
Marseille, grandeur et décadence
Vainqueur à Toulouse, l'OM doit se résoudre dans le même temps à déposer son bilan.

32
Championnats nationaux et régionaux.
37
Les Championnats étrangers.
45
Les Espoirs tombent de haut.
46
Euro 96 : le point.

48
Bossis prêt à s'impliquer
Dans le panorama désolant de la sélection, Bossis est partant dans un club France.

50
Lama, numéro 1 des Bleus.
51
Israël-France par les chiffres.
52
Forum Euro 96.
54
Israël-France en couleurs.
56
Le PSG en couleurs.

PAR l'intermédiaire de Paris-SG-Milan, la ville de Paris s'apprête à réceptionner un superbe colis. Une demi-finale de C 1. Le top pour un club parisien en quarante ans de Coupes d'Europe.

Putain, quarante ans ! pourrait se dire un maire de notre connaissance, devant tout ce temps écoulé et perdu.

Quarante ans que la capitale de la France éternelle regarde, comme les vaches, passer le Trans Europ Express. Ne serait-elle pas en train de payer, la ville snobinarde, son mépris affiché pour un geste aussi plouc que le coup de pied dans la balle ? Mais attention aux jugements à l'emporte-pièce. Ce qui était vrai hier l'est moins en 1995. Depuis peu, notre petit monde qui pense éprouve pour le jeu de football une attirance sincère comme s'il venait d'y découvrir un vrai champ d'investigation de la nature humaine, le terrain d'une fièvre sociale assez exemplaire pour justifier une plongée du thermomètre précisément à l'endroit où on l'imagine.

D'ailleurs, il ne faudrait pas s'attacher à nier tout ce que le football doit à Paris et à ses étonnantes facultés d'invention.

C'est au 229, rue Saint-Honoré, le 21 mai 1904, que la FIFA fut portée sur les fonts baptismaux et que fut évoqué, pour la première fois, le projet d'une Coupe du monde. Et c'est à l'hôtel Ambassador, le 2 avril 1955, qu'à l'initiative de *L'Équipe* (idée de Gabriel Hanot, soutenue par Jacques Goddet et mise en musique par notre ami Jacques Ferran) fut créée la Coupe d'Europe.

Paris a été une ville berceau pour l'ensemble des institutions et des compétitions autour desquelles s'articule encore la vie du football planétaire.

Une fois son effort accompli, elle est passée à autre chose, le surréalisme et le Front popu, plus tard le nouveau roman et Mai 68 qu'elle a généreusement offerts au monde, oubliant en chemin sa progéniture footballistique, ce merveilleux enfant gâté qu'a été le Racing Club de Paris, le turbulent Red Star et le trop timide Stade Français, que nous avons tellement aimés.

Cette indifférence vaut sans doute aujourd'hui à Paris d'être la seule grande métropole européenne à ne compter qu'un seul club digne de son standing quand des villes comme Zurich, Bruges, Bruxelles, Munich, Manchester, Barcelone, Madrid, Rome, Turin, Milan en alignent au moins deux, sans parler de Londres, recordwoman du genre.

Mais cela est une autre histoire que nous laisserons momentanément de côté, afin de mieux céder la place au grand combat de Paris-SG.

POUR la troisième année de suite, le club de Canal + et de la ville de Paris réunis pénètre en demi-finales d'une compétition européenne. Après la C 3 et la C 2, c'est au tour de la C 1 de l'accueillir dans les derniers kilomètres d'une route particulièrement encombrée.

Une pareille assiduité signale le grand d'Europe comme le nez au milieu du visage.

Une habile gestion commerciale, arc-boutée sur des techniques éprouvées de sponsoring, de publicité et de marketing, des potentialités de recrutement importantes, un management sportif rigoureux et dynamique ont entraîné le club beaucoup plus loin qu'il ne le prévoyait, quoi qu'il en dise.

Photo PRESSE SPORTS

Le Racing Club de Paris du brillant Joseph Ujlaki n'a jamais disputé la Coupe d'Europe des champions.

Sinon dans le cœur du public provincial, toujours prêt à pourfendre le parisianisme en marche et ses excès, il existe dans la sécheresse des palmarès une réelle considération pour ce qu'accomplit Paris-SG.

Après le remuant Barça de Cruyff en quarts de finale, voilà que sonne à la porte l'indestructible Milan AC de Fabio Capello. Le tenant du titre himself. La machine à gagner.

A cette occasion, Paris-SG aligne une défense centrale qui le rétablit dans un équilibre général sérieusement compromis par les absences de Roche et Ricardo contre Barcelone, de telle sorte qu'on ne glisserait pas une feuille de papier à cigarette entre les deux équipes.

Il vous est expliqué dans les pages suivantes d'où peut venir la différence. Et si elle surgissait de l'héritage accumulé en 183 matches joués par Milan depuis le début des Coupes d'Europe (contre les 47 matches de Paris-SG), en somme de tout ce qui, par-delà les saisons et les générations, compose comme une culture perpétuelle de l'événement ?

Pour le football à Paris, non inscrit en compétitions européennes de 1965 à 1982, ce serait particulièrement le cas de regretter une aussi longue absence.

DANS un tout autre registre, et ainsi que nous le pressentions, l'équipe de France n'a pas assuré davantage que le service minimum à Tel-Aviv. Cette situation ne peut plus se prolonger. Moins que le sélectionneur, c'est un système qui est en cause. A ce propos, nous sommes très heureux qu'un homme de la qualité de Maxime Bossis, reprenant la proposition que nous avons faite la semaine dernière d'organisation d'un véritable club France, se déclare prêt, dans ce numéro de *F. F.*, à y jouer un rôle éminent.

Gérard ERNAULT

● **Des problèmes internes ont rendu difficile la réalisation de ce numéro de *France Football*. Nous prions nos lecteurs de nous excuser des éventuelles imperfections qu'ils pourraient y trouver, et notamment de l'absence des pages couleurs intérieures.**

WEAH

Photo SIPA SPORT

L'histoire a commencé comme d'autres finissent. Par un mariage. Le second pour George. Le premier pour Clare, princesse jamaïquaine. Toko était le seul représentant du PSG. On pouvait voir, en revanche, tout ce que la diaspora libérienne compte de footballeurs. Et tous logeaient chez George, dans sa villa de Staten Island. Parce que c'est à New York que George s'est marié. Parce que chez George les portes ne sont jamais fermées. Simplement parce que les Debbah, Nagbe et autre Sebwe n'ont qu'un grand frère, et qu'un modèle : George Opong Weah.

Il a fallu encore un peu de temps pour comprendre. Comprendre que George Weah s'apparentait bien plus à une star de la NBA qu'à un footballeur. Plus Michael Jordan que Hristo Stoïchkov. Et pas seulement à cause de la couleur de peau.

Il a fallu pour cela passer par Saint-Germain-en-Laye, et se retrouver dans une maison en tout point semblable à celle de New York. Encombrée en son sous-sol d'un matériel que Weah offre à son pays. A la sélection dont il est l'étoile, le bienfaiteur, le patron, l'avant-centre ou le libero. Au choix de la tactique. Que George définit.
Une maison où les photos souvenirs retracent l'irrésistible ascension de ce gamin qui « répétait inlassablement » à Claude Le Roy « emmène-moi en Europe », comme un autre aurait insisté pour qu'on lui dessine un mouton.

George Opong Weah a toujours su qu'il deviendrait la star que Milan veut s'offrir. Demain, il sera au sommet, à vingt-neuf ans. Double Ballon d'Or africain, et sans doute meilleur avant-centre évoluant en Europe, Weah pourra, d'un dribble ample et déroutant, hisser le PSG en finale de la plus prestigieuse des Coupes européennes.

Ensuite, il partira pour aller au bout de son ambition. Pas seulement pour l'argent. « Aussi pour l'argent. » George est un habile mercenaire, et il n'a pas l'hypocrisie de le nier. Il aime l'argent et, en bon professionnel, cherche à en gagner le maximum. Mais son moteur, sa force, c'est l'Afrique, pas le fric. George est noir. Fier de sa couleur de peau. Et si avec Paris il élimine Milan, si, dans la foulée, il quitte la France pour l'Italie, ouvrant ainsi une brèche à l'Afrique du football dans le meilleur Championnat du monde, George se rapprochera un peu plus du rôle qu'il annonçait vouloir jouer dans ces mêmes colonnes : un rôle de prophète, de guide et de porte-drapeau. Un drapeau monochrome. Noir.

« VOTRE vie est-elle toujours partagée entre Monrovia, Paris et New York ?

— Oui, bien sûr. J'ai mon métier à Paris, des affaires à New York, — un restaurant dans Brooklyn qui n'est pas encore aussi prestigieux que le Fouquet's —, et puis il y a mes racines, mon cœur, qui est resté au Liberia.

— Paris, pour vous, ne représente donc qu'un lieu de travail ?

— Oui. Je suis un joueur professionnel et mon métier m'a emmené à Paris. Cela aurait pu être ailleurs... Et si demain je dois partir, ça ne me posera pas de problèmes. Je suis ici pour travailler, et s'il n'y avait pas le travail, je vivrais en Afrique. Chez moi.

— Vous n'avez pas d'attaches particulières ici ?

— J'ai des amis. Je sors parfois dans Paris pour aller au resto ou au cinéma. Surtout sur les Champs-Elysées. Mais, en règle générale, je préfère recevoir chez moi, à la maison, ou bien aller chez " Mamar " Dieng ou chez d'autres amis.

« Mes amis, ce sont toujours des Africains »

— Ce n'est pas trop difficile pour vous de changer régulièrement d'amis selon que vous êtes en France, en Afrique ou aux Etats-Unis ?

— Non, non. Je m'adapte. Et puis mes amis, ce sont toujours des Africains. On se retrouve sur des valeurs communes, un mode de vie similaire, que ce soit à New York ou à Paris...

— N'oubliez-vous donc jamais l'Afrique ?

— Oublier qui je suis ? Oublier d'où je viens ? Ce n'est pas possible. L'Afrique, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi. L'Afrique, c'est pour elle

Photo PRESSE SPORTS

« Paris peut être champion d'Europe »

que je me bats. C'est pour l'Afrique et les Africains que je me dois d'être un exemple.

— Pourtant vous êtes plus souvent à Paris qu'à Monrovia ?

— Mais c'est à Monrovia que j'aime être. C'est là que je retournerai une fois ma carrière finie. Où que j'aille, je ne serai jamais aussi heureux qu'au Liberia.

— Vous allez d'ailleurs défendre les couleurs libériennes, au Togo, le lendemain de PSG-Milan...

— Oui. C'est bon pour moi. Pour mon moral.

— Entre deux matches aussi importants que cette demi-finale de Coupe d'Europe, n'est-ce pas prendre un trop gros risque ?

— Non. Ça me fait du bien de jouer avec le Liberia et donc ça ne peut qu'être positif pour le PSG.

— Vos dirigeants redoutent que vous vous blessiez...

— Mais je peux me blesser aussi à l'entraînement. Seul Dieu décide si je dois être blessé ou pas.

« Je ne suis pas indispensable »

— De fréquents voyages aussi fatigants que ceux que vous effectuez ne correspondent pas à la discipline de vie exigible d'un professionnel.

— C'est quoi, la discipline de vie ? Je connais mon corps et aujourd'hui, malgré la longueur de la saison, il n'est pas fatigué. Je n'ai été blessé qu'une fois sérieusement durant toute ma carrière. Je ne fais pas particulièrement attention à ce que je mange et je m'entraîne sans compter. L'essentiel, c'est que tout ce que je fais me donne de la force. Et jouer pour le Liberia, ça me rend plus fort.

— Et ça fait trembler vos dirigeants, ce qui tend à prouver que vous êtes irremplaçable au PSG...

— Non. Je ne suis pas indispensable. Pas plus qu'un autre. Le PSG a déjà joué sans moi, déjà gagné sans moi.

— N'êtes-vous pas trop modeste ?

— Il n'est pas question pour moi de dire que je suis meilleur que les autres. Si vous le pensez, dîtes-le, moi, je préfère me considérer comme l'égal des autres.

— Parlons alors de la valeur du collectif parisien, à quel niveau situez-vous le PSG ?

— Je n'aime pas les comparaisons. La valeur d'une équipe peut changer en très peu de temps. L'influence de l'entraîneur est énorme. Cette année, on a changé complètement de système. Moi, je préfère la façon dont nous jouons aujourd'hui, mais ça ne veut pas dire que nous sommes plus forts. Je constate simplement que le PSG de Luis joue bien en Coupe. De France, de la Ligue et surtout en Coupe d'Europe.

— N'y voyez-vous pas l'influence de la mentalité de Luis ?

— Luis, comme moi, aimerait gagner toutes les compétitions. Mais en Championnat, nous avons raté quelques matches. En Coupe, nous avons toujours joué au maximum.

— Comment l'expliquez-vous ?

— Je ne sais pas. C'est plus la mentalité que le système de jeu qui a changé depuis que Luis est là. De l'extérieur, on ne s'en rend peut-être pas compte, mais le turn-over instauré par Fernandez a tout changé. En mieux...

— Pourquoi ?

— D'abord il a fait progresser les jeunes, et surtout personne n'est épuisé au moment où tous les matches deviennent déterminant. Souvenez-vous comment nous terminions les saisons précédentes... Et imaginez ce que nous pourrions faire contre des équipes comme Barcelone ou Milan si nous n'étions pas en parfaite forme physique.

« Je ne suis pas le chouchou de Luis »

— C'est un véritable plaidoyer en faveur de Luis Fernandez...

Une fois encore, c'est sur George Weah, son formidable jeu de tête et ses dribbles chaloupés, que compte Luis Fernandez pour obtenir un résultat positif face à Milan.

— Je lui dois beaucoup. Il m'a fait confiance et c'est ce qu'il y a de plus important.

— Tellement confiance que vous passez pour son chouchou...

— Non. Je ne suis pas son chouchou. Je travaille bien, comme les autres. Il me fait confiance parce que je suis bon sur le terrain, que je m'entraîne dur. Et la confiance est réciproque parce qu'il est juste avec tout le monde. Luis est un ancien joueur et ça change tout. Il sait de quoi il parle, il comprend nos problèmes et connaît les solutions. Il vit avec nous, comme nous. Rien ne lui échappe et il veut des résultats, alors il nous pousse.

— Comme à la mi-temps de PSG-Barcelone ?

— Il n'a pas eu besoin de beaucoup parler. On faisait un bon match...

— Rater 3 ou 4 occasions nettes, en Coupe d'Europe, c'est prendre de gros risques. Contre Milan, vous ne pourrez pas vous le permettre.

— Mais c'est le football. Des fois, ça ne veut pas sourire. Et on n'y peut rien. Et puis, contre Barcelone, je savais qu'on allait marquer et se qualifier.

— Comment cela ?

— Je le savais, c'est tout. Même si nous avions été menés à 10 minutes de la fin du match, j'aurais gardé confiance. Un match, c'est 90 minutes. Et le football, c'est savoir patienter...

« Il faut savoir se montrer patient »

— Cette devise pourrait être celle du Milan AC.

— Ça, je n'en sais rien. C'est la mienne. Tant mieux si d'autres ont la même.

— Savoir patienter, c'est ce qu'il faudra faire contre Milan ?

Weah désigne son successeur

S'il ne veut pas parler de son transfert, George accepte pour FF de dresser la liste des joueurs capables de lui succéder à la pointe de l'attaque parisienne. Pour lui, un favori : Sonny Anderson.

« Je tiens d'abord à préciser que selon moi l'équipe parisienne actuelle n'est pas en fin de cycle. Pendant trois ans, nous avons tous beaucoup progressé individuellement et collectivement. Selon moi, cela peut continuer. Peut-être que si le PSG achète quelques bons joueurs, dotés d'une bonne mentalité, l'équipe peut repartir et même faire mieux que les saisons précédentes.

Si tant est que Paris cherche quelqu'un pour me succéder, je sais que Luis apprécie Sonny Anderson. Et je le comprends. Sonny est un grand attaquant. Il possède toutes les qualités nécessaires. Il est doué techniquement, il est rapide, il a le sens du but et il voit bien le jeu.

J'aime bien aussi Nicolas Ouédec. Ce n'est pas encore le même calibre mais il est jeune. Il va progresser. Il peut aller loin et d'ici à ce qu'il atteigne son maximum vers vingt-sept ou vingt-huit ans, il peut faire de grandes choses.

A l'étranger, je trouve que Zamorano démontre à chaque match important qu'il est lui aussi un grand joueur. Excellent de la tête. On parle aussi beaucoup de Stoïchkov, mais pour moi ce n'est pas un attaquant de pointe... »

J.I.

PARIS-SG MILAN AC

Weah : « Paris peut être champion d'Europe »

Photo D.R.

— Contre Milan, ou contre n'importe qui. Il faut savoir se montrer patient.

— A part cela, que savez-vous de Milan ?

— *(Amusé.)* Qu'ils vont perdre en demi-finale de la Coupe d'Europe. Mais perdre avec les honneurs puisque ce sera contre le vainqueur de l'épreuve.

— Vous êtes sérieux ?

— Oui. Paris peut être champion d'Europe cette saison.

— Luis Fernandez assure pourtant que le Milan AC, collectivement et individuellement, est supérieur au PSG.

— Milan c'est une bonne équipe. Composée de onze joueurs qui, comme moi, ont deux jambes et deux bras. Il n'y a aucune raison d'avoir peur d'eux. Luis dit que Milan est plus fort que Paris, d'autres disaient que Milan était plus fort que l'OM. Et c'est l'OM qui a gagné. Luis dit ce qu'il pense. Mais le ballon ne pense pas forcément comme Luis... Et nous allons nous battre pour mettre le ballon de notre côté.

— L'issue de la confrontation va encore dépendre de vous...

— Non. Cela dépendra de toute l'équipe. Et moi, je vais marquer. C'est tout.

— Allez-vous profiter de ces deux matches pour demander quelques conseils à Marcel Desailly ?

— Je ne connais pas Marcel Desailly. Il n'est pas mon ami. Il a joué à Milan avant moi, et je sais ce qu'il pense de moi.

— Il a dit que vous auriez du mal à vous adapter en cas de transfert à Milan...

— *(Fâché.)* On avait dit " pas de question sur le transfert. "

— Dites-nous alors comment vous imaginez votre fin de carrière ?

— Je jouerai libero. Je le sens. Quand je serai vieux, je serai un grand libero. Déjà, en sélection, il m'arrive de jouer à ce poste. Je vois le jeu. Des joueurs comme Gullit, les joueurs intelligents, bons de la tête, peuvent finir libero. En tout cas, moi je le sais, je terminerai ma carrière comme meneur de jeu en défense avant de passer entraîneur de club et sélectionneur national du Liberia. »

Jean ISSARTEL

Photo TEMPSPORT

Photo André LECOQ

George pose avec James Debbah, Sidibay et quelques autres amis, à New York par une chaude nuit d'été. C'est le Weah secret, le Weah mélomane et amateur de basket...

« Sous ses airs de gros matou... »

NOTRE première rencontre, c'était à Cayenne. Monaco venait disputer un tournoi auquel je participais dans la sélection guyanaise. Le feeling est tout de suite passé. Je suis allé le chercher à son hôtel. On a visité Cayenne, nous sommes sortis. C'est drôle, un mois et demi plus tard, il signait à Paris. Nos liens se sont resserrés et notre amitié s'est renforcée. Tous deux, nous sommes des écorchés vifs. Nous avons souffert de l'éloignement de notre pays et notre parcours, avant d'arriver au sommet, a été très cahoteux. Ce sont des points communs qui nous ont rapprochés.

Depuis trois saisons, nous partageons la même chambre en stage et en déplacement. Il existe une vraie complémentarité entre nous. George s'endort tôt. Pendant ce temps-là, je téléphone, je lis. Lorsqu'il se réveille le matin, il fait de même alors que je suis dans un profond sommeil. Nous sommes également très croyants et chacun respecte le recueillement de l'autre. Tout s'enchaîne naturellement sans que le temps n'use ou n'atténue notre relation amicale. En vérité, on se comprend parfaitement. Il est arrivé que certaines veilles de match nous ne trouvions pas le sommeil. George le savait et moi aussi. Pas besoin de se parler.

Alors, sur le terrain, on retrouve les mêmes sensations. L'an passé, George était remplaçant avec Artur Jorge. Un soir de Coupe d'Europe à Nicosie, George entre en fin de match. Il vient nous donner un coup de main en défense mais provoque un penalty. Je l'ai sorti. Pour lui. Aussi lorsqu'à Barcelone il égalise, il vient me retrouver pour me faire comprendre que le but que j'avais encaissé auparavant n'était pas une erreur. C'est aussi cela l'amitié, le bonheur d'être ensemble. Sur le terrain, bien que nos postes soient très éloignés, on a souvent des gestes, des signes. On se connaît parfaitement.

Qu'est-ce j'apprécie le plus chez lui ? Sa sensibilité. Sous ses airs de gros matou, il est un être chaleureux qui n'aime pas être brusqué.

Oui, j'espère que nous jouerons encore longtemps ensemble...

Bernard LAMA

Contrairement au Barça, le dispositif tactique de départ de Milan ne semble pas très différent de celui du PSG. Mais l'animation du jeu l'est, et le duel n'en est pas moins passionnant.

4-4-2 contre 4-4-2

Photos PRESSE SPORTS

LA première question, lorsqu'il s'agit d'étudier les données tactiques du match aller Paris-SG-Milan AC, c'est de savoir comment Luis Fernandez va construire son équipe.

L'entraîneur parisien a tenté d'installer en début de saison une défense à trois joueurs qui n'a pas vraiment fonctionné, pour diverses raisons. Il a eu l'intelligence de ne pas s'obstiner. Cependant, la suspension de son arrière gauche, Colleter, pourrait lui donner l'idée de déplacer Le Guen dans le couloir, pour tenter soit une défense à trois mieux adaptée au schéma adverse à deux attaquants, soit le coup de poker d'un troisième attaquant (Nouma). Compte tenu de ce qui s'est passé contre Barcelone, il y a quand même davantage de chances que Luis remplace poste pour poste Colleter par Llacer, Cobos retrouvant le côté gauche qu'il occupait à Strasbourg. C'est sur cette hypothèse que nous sommes partis.

Paris-SG et Milan AC présentent donc au départ un dispositif de base voisin en 4-4-2, mais l'animation du jeu est assez différente. Le PSG utilise une défense avec couverture mutuelle des deux arrières centraux, les meilleurs et les plus complets du pays. A Milan, le chef incontesté reste Baresi, moins tonique que par le passé, mais toujours exceptionnel dans son placement et sa technique. Si le fameux alignement qui était une des spécialités du précédent Milan semble aujourd'hui moins utilisé, il demeure dans la panoplie, surtout à l'extérieur. On ne rappellera que pour mémoire les qualités défensives de toutes les équipes italiennes, que les Parisiens connaissent, roulés qu'ils furent dans la farine par la Juve il y a deux ans en demi-finales de C3!

S'il y a des buts au Parc, ils ont toutes chances de venir des pieds de ces deux attaquants d'exception que sont Ginola et Simone. Dans un grand jour, ils peuvent enflammer leurs couleurs.

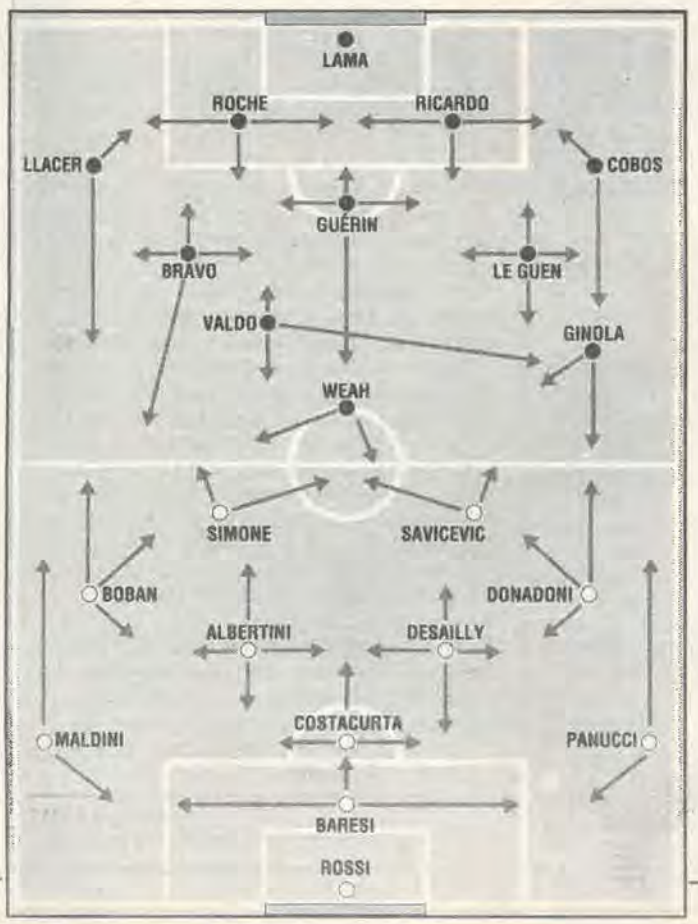
Au milieu, où comme d'habitude, à ce niveau, tout se jouera sans doute, les Italiens présentent deux demis axiaux, Desailly à droite et Albertini à gauche, le premier à l'abattage défensif exceptionnel, le second plus constructif, avec une frappe de balle redoutable dans les tirs de loin et les changements de jeu. A droite et à gauche, deux joueurs un peu plus avancés, à choisir entre Donadoni, Boban et Eranio, tous très complets, pouvant jouer les meneurs de jeu ou les vrais ailiers (le Croate rentrant plus volontiers au centre).

A Paris, trois joueurs côte à côte, Guérin au centre, Bravo à sa droite et Le Guen à sa gauche. Trois footballeurs expérimentés et tactiquement intelligents, fonctionnant très bien ensemble et au registre également complet, ce qui leur permet de se relayer pour appuyer l'attaque. Le quatrième homme, Valdo, est plus libre et se promène sur toute la largeur du terrain, assurant la liaison avec les deux attaquants.

Ginola, qui a finalement conservé son profil de véritable ailier, n'a pas de pendant au Milan AC, où les deux latéraux, Panucci et le formidable Maldini poussent leurs actions offensives plus loin que leurs homologues parisiens (surtout en l'absence de Colleter). A Milan, Savicevic est tactiquement une espèce de compromis entre Valdo et Weah, en tout cas un joueur libre qui décroche volontiers et dont le génie permet de faire basculer n'importe quel match. Simone, qui a suppléé Massaro, est un buteur très tonique et percutant, dont la vitesse et la vivacité peuvent poser des problèmes aux défenseurs centraux parisiens, très athlétiques.

Comme presque toujours à ce niveau de la compétition, il faut s'attendre au premier match à une partie d'échecs, la qualification se jouant plutôt à San Siro. Où, compte tenu du profil des deux équipes, les choses ne seront pas forcément si différentes, pas plus qu'elles ne le furent entre l'aller et le retour contre le Barça.

Jean-Jacques VIERNE



LES CLÉS DU MATCH

■ Les cartons

Milan se trouve dans une situation très délicate. Cette partie où ils devront défendre, les champions d'Europe l'abordent avec neuf joueurs sous la menace d'un carton jaune : le gardien Rossi, les quatre défenseurs Panucci, Costacurta, Baresi et Maldini, Desailly, Eranio (s'il joue, ce qui est possible), Savicevic et Simone. A Paris, il n'y aura que deux titulaires, Ginola et Guérin, plus deux hommes du banc, Séchet et Dieng. Les Milanais devront donc éviter une partie trop accrochée et les Parisiens chercheront sans doute à provoquer, balle au pied s'entend, les fautes adverses. Même si on n'oublie pas que Milan a gagné la Coupe d'Europe 1994 sans sa charnière défensive Costacurta-Baresi, c'est un avantage évident pour les Champions de France.

■ Jeu de tête

Le Paris-SG a finalement battu Barcelone grâce à sa force de frappe aérienne : but de Weah sur coup franc au Nou Camp, but de Rai sur corner au Parc. Milan semble supérieur aux Catalans dans ce domaine, car si les arrières centraux Baresi-Costacurta sont de taille moyenne, Desailly et Maldini sont très forts à ce jeu-là. L'avantage reste quand même aux Parisiens, probablement les mieux outillés en Europe avec Roche, Ricardo, Weah, voire Rai s'il joue et Ginola. Un autre problème à résoudre pour Milan.

■ Coups francs directs

Le PSG a connu moins de réussite que les saisons précédentes dans cet exercice. Avec Le Guen et Roche, il possède pourtant deux redoutables frappeurs à longue et moyenne distance. Le Guen encore (à droite) et Valdo (à gauche) sont également excellents à la limite des 16 mètres. Mais Milan n'est pas en reste avec Albertini, très gros frappeur de loin, Boban (surtout) et Savicevic pour les tirs plus rapprochés.

■ Ginola-Weah

Les deux attaquants parisiens ont déstabilisé Barcelone en prenant l'avantage sur leurs adversaires directs, le premier au retour, le second à l'aller. Ni l'un ni l'autre n'ont un style fréquent dans le Calcio où on trouve peu de purs ailiers et peu d'attaquants aussi mobiles et imprévisibles que Weah. Paris n'a toutefois pas bien tiré parti de la supériorité de Ginola sur Ferrer au tour précédent.

■ Savicevic-Simone

Roche et Ricardo sont probablement plus à l'aise, vu leur taille et leur poids, face à des adversaires recherchant le contact. Ce qui n'est pas le cas de Savicevic, roi de l'esquive et du départ de loin, ni de Simone, petit, mais vif comme la poudre et toujours en mouvement. Les deux attaquants milanais s'y entendent aussi pour écarter une défense en s'exilant sur une aile.

PARIS-SG
MILAN AC

Comment Carlos Bianchi a battu Milan

Carlos Bianchi est bien placé pour savoir comment venir à bout de l'actuel champion d'Europe. En décembre dernier, lors de la finale inter-continentale, l'entraîneur argentin a réussi cette prouesse avec Velez Sarsfield, Voici les conseils de Carlos à Luis Fernandez, son ancien coéquipier du PSG.

Photos EMPICS/PRESSE

Un marquage serré sur Savicevic, c'est l'un des « petits » conseils de Carlos Bianchi, l'entraîneur victorieux des Milanais.

Toujours aussi svelte, toujours aussi aimable et souriant, Carlos Bianchi explique en préambule : « Rassurez-vous, je me tiens toujours très bien informé. En Argentine, on voit beaucoup de football européen grâce à la télé par câble. Sans doute beaucoup plus que l'Europe ne voit de football sud-américain. Dernièrement, j'ai vu Milan AC battre la Sampdoria et aussi ses deux matches contre Benfica. Quant au PSG, j'ai vu ses deux matches contre Barcelone. Pour moi, le PSG et l'Ajax sont les favoris de cette Coupe d'Europe. L'équipe de Luis Fernandez aurait pu s'imposer par trois buts d'écart contre le Barça. Quant à Milan, il me semble qu'il a récupéré une grande partie de son réalisme et qu'il est meilleur que lorsque nous l'avons affronté en décembre dernier. »

« Il ne faut surtout pas jouer dos au but »

Au chapitre de ce qu'il convient de faire, et surtout de ne pas faire quand on affronte Milan, Bianchi retient deux points fondamentaux. Le premier consiste à éviter que l'équipe italienne puisse construire : « Avec les Milanais, le danger vient rarement de derrière. Les arrières ne montent pas beaucoup, et lorsqu'ils le font, ils ne sont pas très dangereux. De la même manière, le danger vient rarement en contre-attaque, car, au milieu du terrain ou en attaque, ils n'ont pas de joueurs très rapides. Pas plus rapides en tout cas que les défenseurs du PSG. Leurs défenseurs ou milieux n'inscrivent pas beaucoup de buts. En conséquence, le seul cas de figure où l'équipe parisienne peut se trouver en difficulté, c'est si elle laisse aux joueurs italiens le temps de penser au milieu du terrain. Il ne faut pas les laisser réfléchir. Il ne faut pas accepter de subir leur domination. »

Pour cela, Bianchi est persuadé que le meilleur moyen est encore de les priver de ballon. Mais comment le conserver, comment éviter de le perdre ? C'est le deuxième conseil important du tacticien argentin : « Avant notre match contre Milan, j'avais axé tous nos entraînements sur un jeu court, rapide, dans l'idéal à une touche de balle, sinon deux, trois au maximum. Il ne faut pas leur laisser le temps d'exercer leur pressing. Ainsi, face à Milan, il est impératif de ne jamais passer le ballon à un partenaire qui se trouve dos au but, car, dans ces conditions, les joueurs italiens te bouffent en remontant rapidement. Il convient donc de toujours attaquer avec des joueurs qui regardent vers leur but. »

Voyons maintenant ce qu'il faut faire pour mettre le champion d'Europe en difficulté. « La premier piège à éviter est celui du hors-jeu, souligne Carlos. Si on joue en profondeur contre Milan, Baresi aura vite fait de commander le pas en avant et on se retrouvera systématiquement hors jeu. En revanche, si on joue croisé, on peut contourner le problème. C'est ainsi que nous avons marqué notre premier but contre les Italiens.

L'entraîneur de Velez ajoute une autre précision sur l'art et la manière d'attaquer Milan : « Selon moi, la meilleure manière est de le faire par des centres aériens. La défense milanaise souffre sur ce genre de ballons. Elle doute beaucoup. Le jeu aérien n'est pas non plus le fort du gardien Rossi. C'est un excellent gardien, qui me plaît beaucoup dans le jeu à ras de terre. Mais, en revanche, il n'aime pas beaucoup sortir. Il faut en profiter. »

« Attaquer par les airs devant leur but »

Carlos Bianchi évoque également quelques points de détail pouvant être utiles aux Parisiens en fonction des joueurs alignés et des organisations de jeu. « Dans l'absolu, il vaut mieux éviter d'avancer côté droit pour ne pas avoir à affronter Maldini sur la gauche. Mais cela dépend aussi des joueurs dont on dispose. De fait, nous avions plutôt attaqué côté droit, car Basualdo était notre joueur le plus rapide, donc le plus apte à porter rapidement le danger dans leur camp. » Autre remarque : « Savicevic n'aime pas beaucoup le marquage individuel, et comme c'est l'un des principaux créateurs de jeu, il peut être utile de le prendre ainsi. Mais moi, j'avais préféré conserver ma défense en zone parce qu'on joue toujours ainsi. » Ou encore : « Il faut bien occuper les couloirs, puisque aussi bien Donadoni que Boban attaquent surtout par les ailes. »

Conclusions de Carlos. La première en forme de plaisanterie : « Ah ! évidemment, ce serait plus simple pour Fernandez s'il disposait des onze joueurs de Velez ! ». Plus sérieusement, Bianchi se risque à un pronostic : « Pour moi, c'est du cinquante-cinquante. J'estime que le PSG ne doit surtout nourrir aucun complexe. Quand on a battu le Bayern ou Barcelone, c'est qu'on est un grand d'Europe et on doit croire en ses chances. » Enfin, l'entraîneur de Velez exprime un vœu : « Qui sait ? Si Paris est champion d'Europe, on se retrouvera peut-être en décembre à Tokyo. »

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Un choc médiatique

CANAL + d'un côté, Fininvest (le groupe de Silvio Berlusconi) de l'autre sont fortement investis dans les deux grands clubs que sont le Paris-SG et Milan. Alors, bien sûr, la comparaison semble facile. Mais le parcours et la stratégie sont différents. Canal +, sponsor depuis 1990-1991 du Paris-SG, prend réellement la tête du club au début de la saison 1991-1992. La chaîne cryptée a quelque peu attendu avant de se lancer dans l'univers du football, et même si elle a connu de beaux succès en l'espace de trois ans elle est loin d'avoir obtenu les résultats de Silvio Berlusconi avec Milan.

C'est vers la fin des années 70 que ce dernier bâtit son empire télévisuel. Aujourd'hui, il possède près de 150 sociétés de divers horizons. Fininvest, sa holding, regroupe des chaînes de télévision privées — sans péage —, mais également des entreprises de publicité, de production de cinéma, d'assurances... Quand il prend le Milan AC en 1986, il possède déjà Canale 5, Retequattro, Italia 1. Italia 1 ne retransmet jamais de matches du Calcio, uniquement les matches amicaux du Milan AC en début de saison et ceux de la Ligue des champions. Les matches du Calcio sont diffusés sur Télé + 2, une chaîne que Berlusconi avait créée.

Pour sa part, Canal + est largement présent dans le Championnat, diffusant en direct un match par semaine et des résumés des autres rencontres ainsi qu'en Coupe d'Europe. Toutefois, la stratégie de la chaîne française est différente de celle des chaînes gérées par Silvio Berlusconi, lequel a développé bien davantage son activité dans le domaine de la télévision et du football. Son système de communication repose même totalement dessus et il a fort bien réussi à mener ses affaires, passant même d'un secteur à l'autre avec un certain succès.

Il est néanmoins évident que Paris-SG et le Milan AC sont des vitrines qui permettent aux chaînes ou aux hommes de véhiculer une image gagnante.

Desailly n'a pas d'états d'âme

Le fait de jouer contre des copains, au Parc des Princes, ne bouleverse pas le Français de Milan. Il a même fourni des indications à son entraîneur sur le PSG qu'il juge à un niveau égal à l'OM champion d'Europe 1993 (contre Milan), auquel il appartenait. Sur la route qui mène à sa troisième finale de C 1 consécutive, Desailly déblaie le terrain.

EMBARQUÉ dans une trajectoire politique incertaine quoiqu'accaparante, Silvio Berlusconi ne fréquente plus souvent le centre d'entraînement du Milan AC. Avant qu'il ne se présente à Milanello dans le courant du mois de mars, on ne l'avait plus vu sur les lieux depuis cinq bons mois. Quand le patron fait le déplacement, c'est qu'il a en général un message important à délivrer. Ce jour-là, pour détendre l'atmosphère, il lança d'abord sur le ton de la plaisanterie à tout l'effectif réuni autour de lui : « Vous avez de la chance d'avoir un président de club discret qui assure la tranquillité de ses joueurs. » Sourires dans l'assistance. Et Berlusconi, plus solennel, de reprendre la parole : « Le départ a été difficile mais je sais que ce sera encore un grand Milan cette année. » Le tout bien articulé pour que chacun mesure le chemin restant à accomplir jusqu'en mai. Et la finale de la Coupe d'Europe fixée le 24 du mois à Vienne.

Marcel Desailly, lui, n'a pas mis longtemps pour saisir sur quelle planète il avait posé le pied en venant tout droit de Marseille. Milan ? Une machine programmée pour la victoire. « A la reprise, cet été, l'équipe a connu des difficultés comme jamais, confesse-t-il. A l'usure de ceux qui avaient participé à la Coupe du monde se sont greffées les blessures de plusieurs joueurs dont Boban, Savicevic et moi. Sur le terrain, c'était l'anarchie. Plus personne n'avait de repères. Du côté des dirigeants, aucun signe d'affolement, même si leur présence se faisait sentir. Et puis, peu à peu, tout s'est remis en place. Aujourd'hui, il faut s'accrocher pour nous battre ! »

Inutile de déceler une forme d'arrogance dans ces propos : si le ton est assuré, voire même cassant, il n'est que la marque d'un joueur bien dans sa tête, serein, comme peut l'être Milan avant une demi-finale de C 1. « On ne se croit pas supérieurs aux autres. Mais, intérieurement, on se sait très forts. » C'est cette force qui permet à l'équipe d'aborder un match contre Barcelone, Salzbourg, Benfica ou Paris-SG de la même façon. « Quelle tranquillité à l'approche de l'événement ! », s'exclame Desailly qui, par la force des choses, s'est fondu dans le moule.

« PSG n'a rien à envier à l'OM 93 »

Paris-SG ? Un adversaire très respectable. Dont on ne se fait cependant pas une montagne. « Il a été supervisé à cinq reprises. Sans doute Milan en a-t-il profité pour observer un joueur ou deux... » Desailly a également été sollicité comme agent de renseignement. « Disons plutôt qu'on m'a demandé des confirmations. Capello, par exemple, m'a parlé de Le Guen en disant qu'il avait un bon pied gauche, une bonne vision du jeu mais qu'il manquait de rapidité. J'ai confirmé. On a analysé ensemble le comportement d'autres joueurs comme Ginola. » Ennuyé de devoir tenir ce rôle d'espion ? Pas le moins du monde. « Ça ne m'a pas dérangé. J'ai beau avoir des copains à Paris, mon job consiste à aller en finale. » Et même davantage : « En fait, je ne me bats pas contre le PSG mais pour moi-même. Avec l'idée de gagner une troisième Coupe d'Europe d'affilée. » Après celle conquise de si brillante façon, la saison dernière, contre Barcelone (avec un but en prime). Et l'autre — la première — remportée avec l'OM contre Milan en 1993.

Photo PANORAMIC

Pour les joueurs italiens, d'ailleurs, la valeur étalon du football français demeure « l'Olympique », comme on dit de l'autre côté des Alpes. « Ils m'affirment tous que PSG n'a pas atteint le niveau auquel Marseille s'était élevé », lâche Desailly qui a tenu à mettre tout le monde en garde. « Je crois que l'OM de l'époque était collectivement plus fort que le PSG mais, individuellement, Paris bénéficie de meilleurs atouts. Il y a plus de joueurs capables de faire la différence. Nous, qui avions-nous ? Boksic, O.K., mais pas de façon régulière. Sinon, au plan tactique, PSG est très au point et dans le domaine de la gagne, il n'a rien à envier à l'OM 93. » Bref, un adversaire de calibre sensiblement identique à « l'Olympique » que Milan aurait grand tort de négliger. Ce qu'il ne fera pas.

Un seul objectif pour Marcel Desailly. Une troisième finale pour une troisième victoire. Le doute ne l'effleure pas.

Ah, Weah !

Car le champion d'Europe en titre connaît la valeur des internationaux français, des trois Brésiliens et d'un certain George Weah dont on entend beaucoup parler en ce moment en Italie. Ah, Weah ! « Après notre match contre Salzbourg, se souvient Desailly, nous sommes repartis en car vers l'aéroport. La télévision a diffusé les images de Bayern-PSG et ce but extraordinaire de Weah. Croyez-moi, dans le car, ça a suscité de nombreux commentaires. » Depuis, ça n'arrête plus. Pas tellement dans l'entourage des joueurs. Plutôt dans la presse italienne. « Pour une raison simple : le titre étant perdu, elle se projette déjà dans le Calcio 96 pour savoir comment Milan va se renforcer. » Avec Weah ? « Il nous manque un grand avant-centre qui aurait Simone et Massaro autour de lui et Savicevic comme rampe de lancement. Le nom de Weah est souvent cité. Il pourrait être le joueur idéal pour Milan à condition qu'il soit constant et régulier et qu'il joue sur sa valeur. » Après un an et demi de présence au club, Desailly le prévient à distance : « A Milan, les consignes sont claires : le système défensif bouclé, c'est aux attaquants de faire ressortir leur talent devant, comme Savicevic. Ils se trouvent certes esseulés mais c'est à eux de s'adapter. Pas l'inverse. Regardez Papin. Milan n'a pas cherché à adapter son jeu au sien, d'où son départ. »

Nulle émotion ne perce dans les réflexions de Marcel Desailly qui se prépare à donner la réplique au PSG, au Parc des Princes (« Un stade que je n'aime pas trop »), en sachant d'avance l'accueil qui lui sera réservé. Avec la tunique rouge et noire pour seule carapace. « Je serai plus stressé que d'habitude mais au moins autant motivé. Je compte démontrer qu'après seize mois à Milan, mon statut est justifié. »

Il est vrai que c'est la première fois qu'il se produira sous les yeux du public français. Et qu'il aura à cœur de lui montrer de quoi il est capable, sa dernière apparition dans les lieux datant d'un épouvantable France-Bulgarie de novembre 1993...

Denis CHAUMIER

Le président fantôme

MALIN, ce Silvio Berlusconi ! Pouvait-il choisir meilleure date que le samedi 19 mars pour se rendre à Milanello ? Nous étions à la veille de Sampdoria-Milan AC et le président rossonero profitait d'une grève des journalistes italiens pour effectuer une visite des plus discrètes au centre d'entraînement de son club. Ainsi, le passage de Berlusconi échappa aux titres « mammouths » en première page des journaux transalpins. Pourtant, cette visite était un véritable événement. Cela faisait cinq mois que le Cavaliere n'était pas venu saluer ses joueurs et son staff technique, se bornant à quelques coups de téléphone et une apparition fugace lors du repas de fin d'année, à l'Assassino, prestigieux restaurant milanais.

A l'occasion de sa visite de la fin octobre, Berlusconi avait tenu à réaffirmer son attachement au Milan AC. « Je ne compte pas abandonner le club de si tôt. Je ne le ferai que lorsque je serai trop vieux pour le diriger. » N'empêche que depuis son entrée en politique, il a quelque peu mis son club de côté. Création du mouvement Forza Italia, victoire aux élections législatives du 27 mars 1994, présidence du Conseil, problèmes judiciaires, « batailles » parlementaires : emporté dans une spirale frénétique, Berlusconi s'est complètement déconnecté du monde du Calcio. A tel point que lorsqu'en novembre dernier Ruud Gullit décide de s'en retourner à Gênes, il ne lève pas le petit doigt.

C'est Adriano Galliani qui, depuis plus d'un an, tient la barre d'un Milan AC dont il est officiellement le vice-président et l'administrateur. Le bras droit de Berlusconi se charge de représenter le club à tous les échelons. Jusqu'à la présidence ? Peu probable. Si Berlusconi poursuit sa carrière politique — cela dépendra du résultat des élections régionales du 23 avril et des prochaines législatives —, son propre fils, Piersilvio, pourrait lui succéder à la tête du Milan AC. A moins qu'il ne fasse appel à un porte-drapeau du club comme Franco Baresi.

R.N.

Johansson met les freins

La super C 1, rêvée par les grands clubs européens, ne verra pas le jour la saison prochaine. L'UEFA a même menacé d'exclusion ceux qui tenteraient de créer une compétition parallèle, fût-elle amicale, sans son autorisation !

Photo PRESSE SPORTS

Lennart Johansson a quitté Moscou avec le sourire. Satisfait d'avoir dérouté un auditoire qui en attendait plus d'un président décidément insaisissable.

AURAIT-ON prêté de mauvaises intentions à Lennart Johansson, le président de l'UEFA ? Il faut croire que oui. Vendredi dernier, à Moscou, dans le cadre austère de l'hôtel Président, le président de l'UEFA a estimé que la C 1, telle qu'elle se présentait actuellement, donnait entière satisfaction et qu'il ne voyait pas pourquoi on changerait de formule, dans l'immédiat tout au moins ! « Une certaine tendance à vouloir réformer la Ligue des champions est actuellement dans l'air, devait déclarer le Suédois, mais aucune modification n'interviendra avant les quatre à cinq ans. » Un changement de cap surprenant dans la mesure où l'UEFA ne s'était pas privée de sonder discrètement les grands clubs, en passant par-dessus la tête des Fédérations, sur une éventuelle réforme de la C 1, encore plus juteuse financièrement que l'actuelle. C'est tout juste si Johansson reconnaissait avoir reçu plusieurs propositions, dont celle de Barcelone qui l'avait, semble-t-il, fortement intéressé pourtant... « Vous savez, devait-il nous confier en aparté, je suis très lié avec Nunez, le président de Barcelone, et nous discutons souvent ensemble de beaucoup de choses. »

Il n'empêche que plusieurs présidents de grands clubs se sont réunis mardi dernier à Madrid... « Il serait dans leur intention, précise Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA, de se regrouper au sein d'une association dans le but de créer un tournoi, voire simplement des matches amicaux et de les commercialiser, car tous ne sont pas sûrs d'être qualifiés la saison prochaine pour la Ligue des champions. Mais qu'ils sachent qu'ils ne peuvent rien faire sans l'autorisation de l'UEFA et de la FIFA. » Et Aigner d'ajouter tout de même que l'UEFA venait d'être approchée par le Milan-AC, et que Rafael Mendoza, le président du Real Madrid, avait demandé à les rencontrer. A notre avis, ce n'est pas pour parler simplement du cours du franc suisse par rapport à la lire ou à la peseta... Et même si Johansson paraît avoir fait — provisoirement — machine arrière, il sera difficile à l'UEFA de résister longtemps aux pressions des clubs les plus puissants et des télévisions, l'audience des unes et l'énorme manne financière qu'elles drainent étant conditionnées par la présence des autres au plus haut niveau...

Les trois points, c'est fait

En tout cas, la C 1 ne changera pas de formule la saison prochaine, à une variante près : la victoire vaudra trois points et non plus deux. « Pour l'établissement futur des têtes de série, note Aigner, on se pose la question de savoir s'il faudra refaire les calculs sur cinq ans avec la victoire à trois points, ce qui risque d'entraîner de grosses disparités, ou continuer à calculer la victoire à deux points pour les indices, les trois points n'entrant en ligne de compte que pour le classement dans les poules. Je suis plutôt partisan de cette formule-là. » Paris-SG, par exemple, avec ses huit victoires sur huit cette saison, aurait totalisé vingt-quatre points avec ses seuls matches de poule !

Autres problèmes : faudra-t-il maintenir la victoire à trois points dans les matches à élimination directe pour le calcul des indices et comment effectuer la répartition financière en fonction des points marqués ? Sur le premier point, Aigner reste circonspect... Sur le second, Jean Fournet-Fayard, président de la commission interclubs de l'UEFA, a son idée : « Jusqu'ici, la victoire à deux points rapportait 900 000 FS à chaque club et le nul 450 000 FS. Si l'on veut rester dans cette zone, il faudra payer le point 300 000 FS et créer une réserve, en cas de match nul, dont le produit serait redistribué à la fin de la saison en fonction des buts marqués. »

Autre nouveauté : l'UEFA a décidé de supprimer le critère des têtes de série à partir du troisième tour de la C 3. Pour cette compétition, seuls les indices des clubs sur les cinq dernières années, et non plus ceux des nations, seront pris en compte.

Par ailleurs, le comité exécutif de l'UEFA a également décidé que la finale de la Supercoupe, entre le vainqueur de la C 1 et celui de la C 2, se disputerait sur un seul match, afin que cette compétition attire plus de spectateurs.

La Coupe Intertoto, enfin, relancée pour permettre la poursuite des concours de pronostics pendant l'été, les organismes de loto subventionnant pas mal de clubs, rassemblera soixante équipes dès juin, réparties en groupes de cinq, chaque équipe disputant deux matches à domicile et deux à l'extérieur. Quatre équipes seront qualifiées pour disputer entre elles des préliminaires et les deux vainqueurs joueront directement le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

De tout cela, il sera encore question à Vienne, lors de la réunion du comité exécutif réuni la veille de la finale de la Ligue des champions, ainsi que de l'Euro 2000. Les membres du CE sont favorables à l'unanimité à la candidature double de la Belgique et des Pays-Bas, mais l'UEFA réclame aux deux Fédérations quelques garanties. Lennart Johansson précisant au sujet de cet Euro 2000 que les deux pays organisateurs seraient directement qualifiés pour la phase finale.

Guy MISLIN, à Moscou

Le Milan AC face aux clubs français

1964-1965 (C3)
1er tour aller : Strasbourg - Milan AC, ... 2-0
1er tour retour : Milan AC - Strasbourg, ... 1-0
● Strasbourg qualifié.

1965-1966 (C3)
1er tour aller : Milan AC - Strasbourg, ... 1-0
1er tour retour : Strasbourg - Milan AC, ... 2-1
1er tour (a.p.) : Milan AC - Strasbourg, ... 1-1
● Milan AC qualifié (vainqueur au tirage au sort).

1985-1986 (C3)
32e aller : Auxerre - Milan AC, ... 3-1
32e retour : Milan AC - Auxerre, ... 3-0
● Milan AC qualifié.

1990-1991 (C1)
1/4 aller : Milan AC - Marseille, ... 1-1
1/4 retour : Marseille - Milan AC, ... 1-0
● Marseille qualifié.

1992-1993 (C1)
Finale : Marseille - Milan AC, ... 1-0
● Marseille champion d'Europe.

1993-1994 (C1)
Demi-finale : Milan AC - Monaco, ... 3-0
● Milan AC qualifié.

Flashes

● A l'heure de jeu, la pression offensive du Milan AC est terrible. Des huit buts inscrits par les joueurs de Fabio Capello, cette saison en C 1, la moitié a été marquée entre la 61e et la 75e minute. Les Parisiens préfèrent, eux, se déchaîner dans le quart d'heure précédent : ils ont réalisé six de leurs vingt buts de l'actuel exercice entre la 46e et la 60e minute.

● Depuis la création de la Coupe des champions, le Milan AC s'est imposé à dix-sept reprises sur le terrain de son adversaire. Dix-sept succès sur un total de quarante-cinq rencontres à l'extérieur. Soit près d'une victoire tous les trois matches pour les Italiens.

● Lancée par l'UEFA en 1955 depuis Paris sur une idée du journal *L'Équipe* (le premier match se déroula le 4 septembre 1955 à Lisbonne et opposa Benfica au Partizan de Belgrade), la Coupe d'Europe, peu reconnaissante, n'est pas souvent venue prendre ses grands rendez-vous dans la capitale.

● En remontant jusqu'au stade des demi-finales, en quarante ans de compétitions, on ne relève au Parc des Princes (ancien ou nouveau) que sept matches dont trois finales ne concernant aucun club français. Avec deux demi-finales sur les deux dernières saisons, voilà Paris bien gâté.

Les moments forts du Parc

5-4-1956 : C1 demi-finale Reims - Hibernian, ... 2-0
13-6-1956 : C1 finale Real Madrid - Reims 4-3
13-5-1959 : C1 demi-finale Reims - Y. Boys Berne . 3-0
28-5-1975 : C1 finale Bayern Munich - Leeds 2-0
03-5-1978 : C2 finale Anderlecht - Austria Vienne . 4-0
27-5-1981 : C1 finale Liverpool - Real Madrid 1-0
29-3-1994 : C2 demi-finale Paris-SG - Arsenal 1-1

Les qualifications du PSG

Depuis le début de son histoire européenne, le Paris-SG a déjà reçu dix fois son adversaire lors du match aller, pour un bilan on ne peut plus équilibré : cinq qualifications et cinq éliminations après le match retour disputé en déplacement.

5 qualifications.
1984-1985 : C3 32e de finale Heart of Midlothian
1992-1993 : C3 32e de finale PAOK Salonique
C3 8e de finale Anderlecht
1993-1994 : C2 8e de finale Universitatea Craiova
1994-1995 : C1 Tour préliminaire Vac

5 éliminations.
1982-1983 : C2 1/4 de finale Waterschei
1984-1985 : C3 16e de finale Videoton
1986-1987 : C1 16e Vitkovice
1989-1990 : C3 16e Juventus
1993-1994 : C2 demi-finale Arsenal

DU PASSÉ AU PRÉSENT

Coup de rétro sur Paris-SG et Milan, toutes Coupes d'Europe confondues. Les Parisiens sont évidemment loin du compte. Mais ce qui importe demain soir, c'est le présent, et, en Ligue des champions 1994-95, les forces s'équilibrent.

■ PARIS-SG

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff
C1	12	8	2	2	22	9	+13
C2	18	11	4	3	28	12	+16
C3	18	6	5	7	25	20	+ 5
Total	48	25	11	12	75	41	+34

■ MILAN AC

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff
C1	99	59	20	20	202	81	+121
C2	30	17	10	3	47	20	+ 27
C3	53	22	12	19	71	57	+ 14
Total	182	98	42	42	320	158	+162

Ligue des champions 1994-1995

■ JOUEURS

PARIS-SG (18) : Bravo (8 matches), Guérin (8), Lama (8), Le Guen (8), Weah (8), Cobos (7), Ginola (7), Kombouaré (7), Roche (7), Colleter (6), Dieng (6), Llacer (5), Raï (5), Valdo (5), Nouma (3), Allou (1), Ricardo (1), Séchet (1).

MILAN AC (21) : Baresi (8 matches), Maldini (8), Rossi (8), Desailly (7), Panucci (7), Stroppa (7), Albertini (6), Boban (6), Donadoni (6), Massaro (6), Simone (6), Galli (5), Costacurta (4), Savicevic (4), Tassotti (4), Gullit (3), Lentini (3), Sordo (2), Eranio (1), Nava (1), Orlando (1).

■ BUTEURS

PARIS-SG (7) : Weah (7), Guérin (2), Raï (2), Bravo (1), Ginola (1), Le Guen (1), Valdo (1).

MILAN AC (4) : Simone (4), Panucci (2), Massaro (1), Stroppa (1).

■ AVERTISSEMENTS

PARIS-SG (13) : Kombouaré (4), Roche (2), Valdo (2), Colleter (1), Dieng (1), Ginola (1), Guérin (1), Séchet (1).

MILAN AC (14) : Boban (2), Simone (2), Sordo (2), Albertini (1), Baresi (1), Desailly (1), Eranio (1), Maldini (1), Panucci (1), Rossi (1), Savicevic (1).

■ EXPULSIONS

PARIS-SG : néant.

MILAN AC : néant.

MARDI 4 AVRIL
18 h 55, RTBF 21 : Leverkusen-Parme.
18 h 55, RAI 2 : Leverkusen-Parme.
20 h 55, RAI 1 : Juventus-Dortmund.
21 h 30, TVEI : *Football.*
23 heures, **Eurosport** : résumés des demi-finales de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion le 5 à 11 h 30.

MERCREDI 5 AVRIL
19 h 15, SAT 1 : *Futball.*
19 h 35, RTL : *Anpfiff extra.* Invité Franz Beckenbauer.
20 heures, RTBF 21 : Paris-SG-Milan AC.
20 heures, RTL : Bayern Munich-Ajax Amsterdam, en direct. Résumé de Paris-SG-Milan AC.
20 h 25, **TF1** : Paris-SG-Milan AC, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 25, Canale 5 : Paris-SG-Milan.
22 h 16, RTBF 21 : résumé de Bayern Munich-Ajax Amsterdam. Rediffusion le 6 à 20 heures.
22 h 25, **TF1** : Bayern Munich-Ajax Amsterdam, en différé. Commentaires de Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.
22 h 45, ITALIA 1 : Bayern Munich-Ajax Amsterdam, en différé.
22 h 50, RTL : *Highlights.*

JEUDI 6 AVRIL
22 heures, **Eurosport** : résumés des demi-finales de la Coupe des vainqueurs de Coupe et un résumé des matches de la Coupe de l'UEFA. Rediffusion le 7 à 10 heures et le 8 à 8 h 30.
23 h 30, **Eurosport** : résumés de la Ligue des champions. Rediffusion le 7 à 11 h 30, le 8 à 10 heures et le 9 à 18 heures.

C1 — DEMI-FINALES-ALLER

Mercredi 5 avril 1995
A Munich, 20 h 30

BAYERN MUNICH (All.)	AJAX AMSTERDAM (PB.)
(IFK Göteborg, 0-0, 2-2)	(Hajduk Split, 0-0, 3-0)
(Paris-SG, 0-2, 0-1)	(Milan AC, 2-0, 2-0)
(Spartak Moscou, 2-2, 1-1)	(Salzbourg, 0-0, 1-1)
(D. Kiev, 1-0, 4-1)	(AEK Athènes, 2-1, 2-0)

Arbitre : M. Çakar (Turquie)

A Paris, 20 h 30

PARIS-SG (France)	MILAN AC (Italie)
(FC Barcelone, 1-1, 2-1)	(Benfica Lisbonne, 2-0, 0-0)
(Bayern, 2-0, 1-0)	(Ajax, 0-2, 0-2)
(Spartak Moscou, 2-1, 4-1)	(Salzbourg, 3-0, 1-0)
(D. Kiev, 2-1, 1-0)	(AEK Athènes, 0-0, 2-1)
(FC Vac, 3-0, 2-1)	

Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

● Matches retour le 19 avril.

C2 — DEMI-FINALES ALLER

Jeudi 6 avril 1995
A Saragosse, 21 h 15

REAL SARAGOSSE (Espagne)	CHELSEA (Angl.)
(Feyenoord Rotterdam, 0-1, 2-0)	(FC Bruges, 0-1, 2-0)
(Tatran Presov, 4-0, 2-1)	(Austria Vienne, 0-0, 1-1)
(Gloria Bistrita, 1-2, 4-0)	(Viktoria Zizkov, 4-2, 0-0)

Arbitre : M. Sundell (Suède)

A Londres, 21 heures

ARSENAL (Angleterre)	SAMPDORIA GENES (Italie)
(Auxerre, 1-1, 1-0)	(FC Porto, 0-1, 1-0, 5 t.a.b. à 3)
(Bröndby, 2-1, 2-2)	(Grasshopper, 3-0, 2-3)
(Omonia Nicosie, 3-1, 3-0)	(Bodo-Glimt, 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

● Matches retour le 20 avril.

C3 — DEMI-FINALES ALLER

Mardi 4 avril 1995
A Milan, 21 heures

JUVENTUS TURIN (It.)	BORUSSIA DORTMUND (All.)
(Eintracht Francfort, 1-1, 3-0)	(Lazio Rome, 0-1, 2-0)
(Admira Wacker, 3-1, 2-1)	(La Corogne, 0-1, 3-1 a.p.)
(Maritimo, 1-0, 2-1)	(Slovan Bratislava, 1-2, 3-0)
(CSKA Sofia, 2-3, 5-1)	(Motherwell, 1-0, 2-0)

Arbitre : M. Batta (France)

A Leverkusen, 19 heures

BAYERN LEVERKUSEN (All.)	PARME (Italie)
(FC Nantes, 5-1, 0-0)	(Odense, 1-0, 0-0)
(Katowice, 4-1, 4-0)	(Athletic Bilbao, 0-1, 4-2)
(Kispest-Honved, 2-0, 5-0)	(AIK Stockholm, 1-0, 2-0)
(PSV Eindhoven, 5-4, 0-0)	(Vitesse Arnhem, 0-1, 2-0)

Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

● Matches retour le 18 avril 1995

Les suspendus

C1 : Colleter et Kombouaré (Paris-SG), Frey et Scheuer (Bayern Munich).
C2 : Keown (Arsenal), Platt et S. Mihajlovic (Sampdoria Gênes).
C3 : Wörns (Bayer Leverkusen), B. Schmidt (Borussia Dortmund), A. Conte (Juventus Turin), M. Branca (Parme).

Les menacés

En cas de nouvel avertissement, ces joueurs seront automatiquement suspendus pour le prochain tour :
C1 : Séchet, Ginola, O. Dieng et Guérin (Paris-SG), S. Rossi, Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini, Desailly, Eranio, Simone et Savicevic (Milan AC), Matthäus, A. Sutter, Helmer, Kreuzer, Kuffour, Zickler et Nerlinger (Bayern Munich), F. de Boer et Seedorf (Ajax).
C2 : T. Adams, S. Bould, L. Dixon, Parlour, S. Schwarz, Winterburn (Arsenal), Aguado, Aragon, Caceres, Garcia Sanjuan, Geli, Higuera, Lizarralde, Esnaider, et Poyet (Real Saragosse), Evani, Jugovic, Lombardo et Invernizzi (Sampdoria Gênes), Kharine, E. Johnsen, F. Sinclair, J. Spencer et D. Wise (Chelsea).
C3 : Dooley, Hapal, Kirsten, Lehnhoff, Lupescu, Melzig, Münch, Scholz, Thom, Vollborn (Bayer Leverkusen), M. Arnold, Freund, A. Möller, Riedle, Sammer (Borussia Dortmund), Del Piero, Fusi, Paulo Sousa, Porrini, Rampulla, Tacchinardi, Toricelli et Vialli (Juventus Turin), Apolloni, D. Baggio, Benarrivo, Crippa, A. Di Chiara, Fernando Couto, G. Franchini, Minotti, M. Susic, G. Pin (Parme).

Photo PRESSE SPORTS

BAYERN AJAX

Ajax, le tremplin

Le grand Ajax est de retour et l'Europe, éblouie, en tremble, tout en songeant déjà à mettre la main sur les nouveaux génies venus d'Amsterdam. Les Kanu, Litmanen, Kluivert ou De Boer perpétuent une tradition qui fait de l'Ajax, depuis l'aube des années 70, une source arrosant de joueurs les plus grands clubs du continent. FF vous présente la plus grande usine de talents d'Europe.

C'EST Ruud Gullit qui l'affirme : « Tous les gamins hollandais rêvent de jouer à l'Ajax, car ils savent qu'il n'y a pas de meilleure vitrine pour se faire connaître et partir à l'étranger. » L'attaquant de la Samp sait de quoi il parle. La grande majorité des joueurs néerlandais qui ont évolué hors de leurs frontières sont passés par le stade De Meer. Et beaucoup sont issus de ses divisions inférieures : Cruyff, Neeskens, Haan, Rijkaard, Van Basten, Bergkamp...

La tradition trouve ses origines au début des années 70. Jusque-là, le club, installé sur un lac asséché (d'où le nom de son stade, De Meer voulant dire le Lac), s'était contenté d'une histoire bien modeste. Fondé en 1900, le club rouge et blanc, dont les supporters se recrutent essentiellement parmi les petits commerçants de la ville, inaugure son stade en 1934 avec un match contre le Stade Français. Mais sa véritable histoire commence en 1964 avec l'arrivée de Rinus Michels, un de ses anciens joueurs, au poste d'entraîneur.

Il prend les rênes de l'équipe, qui pointait à l'avant-dernière place, et décide de la doter de véritables structures professionnelles. Dès lors tout va très vite. En 1966, les gamins d'Amsterdam humilient (5-1) le prestigieux Liverpool au deuxième tour de la Coupe d'Europe. Un an plus tard, ils poussent le grand Real Madrid à jouer les prolongations, après qu'un jeune inconnu nommé Johan Cruyff eut manqué le coup de grâce. En 1969, c'est en finale, au stade Santiago Bernabeu, qu'ils s'inclinent (4-1) devant le Milan AC. L'Europe est conquise par ces inconnus qui pratiquent un football de rêve, un « football total ».

La première crise

En 1971 c'est enfin la consécration, à Wembley, face à Panathinaïkos (2-0). Amsterdam, en folie, réserve un accueil délirant aux héros. C'est le moment que choisit Rinus Michels pour quitter l'Ajax pour Barcelone, transmettant le relais au Roumain Stephan Kovacs qui, plus psychologue, laissera les joueurs s'exprimer librement. L'Ajax vit alors une période faste. Les Coupes d'Europe s'accumulent dans ses vitrines (face à l'Inter Milan à Rotterdam, en 1972, puis face à la Juve à Belgrade, en 1973). Le contraste est saisissant entre une Vecchia Signora qui semble figée et ces joueurs aux cheveux longs et au talent débridé, sorte de Beattles sur herbe.

C'est à cette époque que l'Ajax commence à exporter des joueurs. Il le fait au départ par nécessité, ne parvenant plus à boucler son budget avec les recettes traditionnelles. Le hasard veut que le Championnat de France soit leur premier point de chute, avec Suurendonk, enrôlé par Monaco, puis Van Dijk à Nice. Une Côte d'Azur très prisée par les Néerlandais, et dans laquelle Ruud Krol mettra, bien des années plus tard, fin à sa carrière.

Le succès de l'Ajax n'est pas le fruit du hasard. Il s'appuie sur un travail très sérieux dans toutes ses divisions inférieures. Un réseau d'observateurs traque sans cesse les plus jeunes talents de la région d'Amsterdam. Le club tient en effet à ce que ses futures stars puissent continuer à vivre au sein de leurs familles, ce qui fait que peu d'enfants d'autres villes soient recrutés. Et lorsque le cas se présente, le club cherche aux jeunes recrues venues d'ailleurs une famille d'accueil...

Cet esprit formateur s'accompagne d'un talent certain pour les affaires, qui permet à l'Ajax de vendre ses meilleurs joueurs au bon moment. Le premier très grand transfert à l'étranger, celui de Johan Cruyff à Barcelone, a pourtant marqué le club pour un bon bout de temps. A l'origine de l'éloignement de la grande vedette il y avait eu une crise. Les joueurs avaient voté pour élire Piet Keizer comme capitaine. Cette déception et l'offre irrésistible du Barça ont eu vite raison des protestations des supporters.

Le départ de Cruyff marque la fin de l'époque dorée. Il est bientôt suivi par le démantèlement de l'équipe qui avait fourni la base de la sélection orange si brillante à la Coupe du monde 1974. Johan Neeskens rejoint Cruyff au Nou Camp, Haan (Anderlecht) et Rep (Valence) les imitent bientôt. L'Ajax s'en ressent, d'autant que Peter Keizer a entre-temps pris sa retraite, déçu par l'attitude de Rinus Michels, le sélectionneur néerlandais, qui lui

Une usine à talents

Voici les noms des principaux joueurs qui ont quitté l'Ajax depuis les années 70.

1971 : Rudy Suurendonk à Monaco ; Nico Rynders au FC Bruges
1972 : Dick Van Dijk à Nice
1973 : Johan Cruyff au FC Barcelone
1974 : Johan Neeskens au FC Barcelone
1975 : Arie Haan à Anderlecht ; Johnny Rep au FC Valence
Horst Blankenburg à Hambourg ; Arnold Steffenhagen à Hambourg
1976 : Gerrie Muhren au Betis Séville Wim Suurbier à Schalke 04
1977 : Barry Hulshoff à Graz AK ; Johnny Dusbaba à Anderlecht
1978 : Ruud Geels à Anderlecht
1980 : Simon Tahamata au Standard de Liège ; Ruud Keiser à Coventry
Ruud Krol à Vancouver Whitecaps, puis à Naples
1981 : Ton Blanker à Saragosse ; Frank Arnesen au FC Valence
1982 : Tseu La Ling à Panathinaïkos
1983 : Wim Kieft à Pise ; Sören Lerby au Bayern Munich
1984 : Jesper Olsen à Manchester United ; Jan Mölby à Liverpool
1986 : Ronald Koeman et Gerd Vanenburg au PSV Eindhoven
1987 : Marco Van Basten à Milan AC ; Sonny Silooy au Matra Racing
Virgall Joemmankran au Cercle Bruges
1988 : Frank Rijkaard au Real Saragosse
1989 : John Bosman à Malines ; Frank Verlaat à Lausanne
1990 : Danny Muller au Standard de Liège ; Pal Fisher à Ferencvaros
Dennis Van Wijk à Ioanina ; Robert Witschge à Saint-Etienne
1991 : Richard Witschge au FC Barcelone
Peter Larsson à AIK Stockhom ; Mark Verkuyl à La Gantoise
1992 : Aaron Winter à Lazio Rome ; Jan Wouters au Bayern Munich
Ron Willems aux Grasshoppers ; Brian Roy à Foggia
Johnny Van't Schip à Genoa
1993 : Marciano Vink à Genoa ; Dennis Bergkamp à Inter Milan
Wim Jonk à l'Inter de Milan ; Alfons Groenendijk à Manchester City
1994 : Stefan Pettersson à Göteborg ; Dan Petersen à Monaco
Michel Kreek à Padoue

Kanu appartient à la même grande race d'attaquants que Johan Cruyff et Marco Van Basten, celle des seigneurs. De tout temps, l'Ajax a produit des talents nouveaux.
Photos PRESSE SPORTS

hollandais

avait préféré René Van der Kerkhof après la blessure de Rensenbrink. Et la saignée se poursuit avec le retour du vétéran Horst Blankenburg à Hambourg et les départs de Gert Muhren (Betis Séville) et Wim Suurbier (Schalke 04).

En 1976, il ne reste presque plus rien du grand Ajax de la période 1970-1973. Seul Ruud Krol est encore là, encadrant un groupe de jeunes où l'on remarque notamment deux mômes venus du Danemark : Lerby et Arnesen. Il y a aussi deux produits « exotiques » issus des divisions inférieures, le Sud-Moluquois Tahamata et un attaquant d'origine chinoise, La Ling. Avec eux, le club d'Amsterdam renoue avec le succès qui le fuyait depuis le départ de Cruyff, atteignant les demi-finales de la Coupe d'Europe (battu par Nottingham Forest, qui en sera le vainqueur). Une réussite qui doit beaucoup au travail réalisé à la base par Tomislav Ivic, qui était encore un inconnu arrivé de Yougoslavie avec, dans ses bagages, les leçons apprises avec Vujadin Boskov dans la mythique équipe de Voïvodina.

L'ombre du PSV

Dès le début des années 80, l'Ajax voit encore se défaire l'équipe ainsi construite. Tahamata, Krol, Blanker, Arnesen, La Ling, Kieft et Lerby s'en vont vers de nouveaux horizons. Mais les Rouge et Blanc voient le retour de leur fils prodigue, Johan Cruyff. Avec lui sur le terrain, l'Ajax remporte le Championnat en 1981 et 1982 et voit sa moyenne de spectateurs passer de 11 000 à 25 000. Mais l'illusion ne dure pas. Cruyff exige du président Ton Harmsen un intéressement sur les recettes aux guichets. Les rapports entre les deux hommes deviennent intenables et, profitant d'une blessure de la star, Harmsen s'en sépare. Cruyff rejoint alors le Feyenoord, ennemi traditionnel de l'Ajax, où il fait un malheur aux côtés de... Gullit.

Il ne retourne à Amsterdam qu'en 1985, cette fois comme entraîneur. Il impose un style très offensif qui remplit à nouveau les vieilles tribunes du stade De Meer. Mais il souffre de la concurrence de plus en plus agressive du PSV Eindhoven, qui lui arrache à coups de millions de florins deux de ses chouchous, Ronald Koeman et Gerald Vanenburg. Cruyff gardera de cette période une aversion pour les produits Philips... qu'il boycottera systématiquement.

A l'ombre du puissant voisin d'Eindhoven, l'Ajax de Cruyff doit se contenter de gagner la Coupe des Coupes en 1987, avec trois nouveaux phénomènes nommés Frank Rijkaard, Marco Van Basten et Dennis Bergkamp. Rien que ça. Mais l'histoire va bientôt se répéter. Cruyff, qui se plaint de ne pas pouvoir travailler à son aise, quitte Amsterdam pour la troisième fois. Rijkaard et Van Basten l'imitent bientôt, ainsi que Bosman et Silooy. L'Ajax risque, une nouvelle fois, de sombrer, d'autant que les coups durs s'amoncellent : une affaire de double comptabilité et des querelles avec le fisc creusent les déficits, et de nombreux dirigeants se retrouvent derrière les barreaux.

Pour couronner le tout, en 1989, un projectile atteint Franz Wohlfarth, le gardien de l'Austria Vienne, ce qui entraîne un an de suspension européenne pour l'Ajax et la fermeture pour trois matches du stade De Meer. Pour faire face à ces difficultés, l'Ajax vend : Van't Schip, Richard et Robert Witschge, Roy, Winter, Bergkamp, Jonk, Winter quittent le club...

Mais une fois encore, les divisions inférieures sont là pour compenser ces départs. Et comme vingt-cinq ans plus tôt, une nouvelle vague rouge et blanc déferle sur l'Europe, qui n'ose plus crier au miracle. En 1995, l'Ajax n'étonne plus, il force le respect. Pour lui, la fontaine de jouvence n'est plus une utopie...

Alexandre VALENTE et Paco AGUILAR

La dernière tentation du Trap

Après avoir annoncé son départ à la fin de la saison, Giovanni Trapattoni tente de mener à bien une dernière mission au Bayern : remporter la Coupe d'Europe. Après avoir fait taire ses détracteurs, le Trap veut partir la tête haute.

LE BAYERN n'aura finalement vécu qu'une seule année « à l'italienne ». « Il Maestro » a en effet décidé de tirer sa révérence, invoquant notamment des raisons personnelles : son fils doit passer son baccalauréat en Italie, son épouse Paola a le mal du pays et il a opté pour faire passer sa vie privée avant le foot.

Son départ marquera la fin d'un malentendu. Certes, Trapattoni n'a jamais eu à se plaindre de ses conditions de travail à Munich. Les installations du Bayern, avec notamment un terrain chauffé en hiver, n'ont pas grand-chose à envier à

Photo BONGARTS

celles des clubs italiens. C'est plutôt sur la valeur de son effectif que l'Italien s'est mépris à son arrivée. Le recrutement de joueurs prestigieux comme Jean-Pierre Papin, Alain Sutter ou Oliver Kahn, le meilleur gardien de la Bundesliga, lui ont peut-être donné une idée trop flatteuse du groupe qu'il allait rejoindre. Et le titre de champion remporté la saison précédente l'a probablement trop rassuré. Or, le Bayern avait été largement aidé par la faiblesse de ses concurrents et poussé par la rage de vaincre insufflée par Franz Beckenbauer.

La saison dernière, le Kaiser avait su trouver les mots justes. Trapattoni, qui ne parlait pas un mot d'allemand à son arrivée à Munich, a eu du mal à en faire autant. Filtré par un interprète, l'essentiel de son discours — les gestes, l'intensité de la voix — manquait. Le « Trap » reconnaissait alors qu'il ne pouvait donner que 70 % de ses capacités. « Ce n'est pas assez », constatait-il, désolé. La situation était d'autant plus grave que le Bayern avait d'énormes lacunes tactiques. Au cours des premiers mois, il n'était pas rare de voir Trapattoni prendre ses joueurs par l'épaule et les déplacer, tels des pions sur un échiquier, pour corriger leur positionnement. Une façon de faire certes compréhensible, mais qui ne plaisait pas aux joueurs, lesquels se sentaient traités comme des enfants sous les yeux de centaines de supporters et journalistes suivant quotidiennement les entraînements du Bayern...

A ces problèmes d'autres se sont vite ajoutés, à commencer par une longue série de blessures : Oliver Kahn (déchirure des ligaments croisés), Matthäus (déchirure du tendon d'Achille), Papin (blessure énigmatique). Un problème lié à la préparation d'avant-saison concoctée par le Kaiser avant l'arrivée du Trap. Une préparation longue et éprouvante — 17 matches disputés —, qui a surtout servi à renflouer les caisses du club grâce à des affrontements contre des poids lourds du continent, Dortmund, Stuttgart, Milan, Liverpool, Barcelone. Conséquence, le Bayern a commencé la saison en se faisant éliminer au premier tour de la Coupe d'Allemagne...

Heureusement, dès le départ Trapattoni avait tout misé sur la Coupe d'Europe. Un choix qui n'en est plus un si l'on pense qu'en Bundesliga le titre est déjà perdu. Tout le travail du Trap pour la fin de la saison a donc été axé sur la C1. Dès le lendemain de la qualification à Göteborg (2-2), l'entraîneur n'évoque plus, à l'entraînement, que la demi-finale contre l'Ajax. Son obsession est telle qu'il n'a pas hésité à titulariser en Championnat Uwe Gospodarek, son troisième gardien. C'est lui en effet qui devra défendre le but du Bayern face à l'Ajax, Sven Scheuer, le gardien titulaire, ayant été expulsé à Göteborg. Trapattoni a même interdit à Gospodarek, la semaine dernière, de rejoindre la sélection Espoirs en Géorgie, de peur qu'il ne se blesse..

« Je ne partage pas l'euphorie autour de ces demi-finales, déclare Beckenbauer. Il ne faut pas oublier qu'en Championnat nous ne sommes même pas assurés d'une place européenne. » Mais le « Trap », qui a profité de la trêve pour apprendre l'allemand, ne veut rien entendre. Il constate que les joueurs ont enfin assimilé ses méthodes et ses options tactiques, et que beaucoup regrettent son départ. Après tout, son bilan n'est pas désastreux, surtout si l'on songe à ses problèmes de communication du début. Battue deux fois par le PSG, l'équipe a néanmoins atteint les quarts de finale, avant de se défaire, à dix contre onze, de Göteborg. Le Trap rêve sans doute d'une revanche face aux Parisiens, histoire de prouver que son groupe en Ligue des champions était bien le plus fort. Il aura alors rempli son contrat.

Rainer KALB, à Munich

BORDEAUX - BASTIA : 1-0

Désigné le 26 mars dernier pour succéder à Toni, Éric Guérit est désormais le nouvel entraîneur des Girondins de Bordeaux. En dépit d'une première victoire samedi dernier, 1er avril, l'inédit technicien ne se prive pas pour disséquer la joyeuse farce bordelaise et les aigreurs qu'elle implique.
Ras le bol alimentaire...

Bordeaux, un poisson d'avril

ON connaissait presque tout d'Éric Guérit. Ses humeurs joyeuses — « Je ne suis qu'un poisson d'avril » —, sa simplicité sympathique de fonctionnement, ses talents et ses limites. Lui se connaissait bien également. Sa carrière, « les parenthèses médiatiques où ma réputation fut gonflée », les bornes qui délimitèrent un art qui ne l'auréola jamais du millésime « de grand joueur ». Soit. Une vie de footballeur comme il s'en respecte des centaines dans le sérail. Puis. La vie éternue. Vient parfois, comme à la loterie, la maladie sournoise qui enrhume les bonheurs. « Année dernière, année calvaire. » Maladie d'aujourd'hui, souffrances universelles. Opérations, angoisses et rééducation. Les fruits du sale cancer. Sept mois de lutte. « J'ai dû régler des problèmes dans ma tête. Gérer la mutilation, ce qui, croyez-moi, est le comble pour un homme dont le métier est la culture de son propre corps... »

Extrait d'un milieu professionnel qu'il vénère, Guérit lutte donc avec ses armes de terrain. Les seules susceptibles de foudroyer le mal. Une cellule familiale suractive et dévouée, un mental de teigne. Plus tenace encore que le perfide processus. Martyriser le mal lui-même. « Il me reste les doubles souvenirs de cette épreuve. Les mauvais, cette disparition de mes moyens d'expression. Plus de prise dans le milieu du foot. Puis les bons, merveilleux. Ma compagne, au courage exceptionnel. Les amis qui sont là. »

« Sportivement, on passe pour des fifres, des charlots »

La victoire. Fragile. Qu'il faudra surveiller comme un foyer délicat. « Mais tout cela n'a finalement que très peu de chose à voir avec la décision d'Afflelou. Ma nomination est aux antipodes de la pitié. Je ne VEUX pas de pitié. Que mes joueurs me respectent pour ce singulier combat, gagné, peut-être... En tout cas, moi, je les respecte. Mais je ne veux pas de pitié ! S'il s'avère que je suis un Pink-Floyd sur le terrain, assis sur le banc de touche, ils ne me voudront plus. Et ils auront raison. »

Ah ! cette décision... Monsieur Guillotin et son appareil disgracieux qui réapparaît. C'est un dimanche 26 mars que le sort siamois d'Antonio José Oliveira, dit Toni, et de Manuel Jesualdo, son adjoint, est scellé. Insuffisances de résultats, communication parasitée, etc. Un coup de fil d'Afflelou à 14 heures, et Éric Guérit apprend donc qu'à trente ans et des poussières, après trois matches lors de l'actuel exercice, puis des missions de détection en D 2 et National 1, il servira les Girondins sur le banc de touche de l'équipe fanion. Les manettes en main. « Toni est viré, mais qu'on ne se leurre pas. Il n'est pas responsable de tout. Il est arrivé ici dans un contexte pourri en n'ayant pas connaissance de problèmes greffés sur sa fonction. Il parlait mal le français, ne connaissait pas bien notre football... Ça fait beaucoup, surtout quand les décisions ne se prennent jamais. »

Placardisé, le Portugais salue courtoisement son successeur, souhaite bonne chance à ses joueurs. Élégant, comme d'habitude. Puis confie ses intérêts à Me Bertrand, pour une défense juridique de bon aloi puisque sous contrat encore avec le club bordelais. Processus inéluctable ? « Évidemment. Le club souffre depuis belle lurette d'un déficit d'image extraordinaire. Sans compter qu'on est passé du charisme de Courbis, qui masquait les tares, aux problèmes de communication de Toni. L'inverse est toujours facile, voyez Paris. Mais dans cet ordre... »

Dugarry : « Je fonctionne avec mon cœur »

Deux ou trois choses que sait Christophe Dugarry quant à son avenir, ses certitudes, et son attachement au club de ses amours. Toujours ?

« **DORTMUND, Newcastle, Valence, Paris et Monaco vous suivraient attentivement ces derniers temps. Flatté, transi ou de marbre ?**

— Cela fait effectivement plaisir. D'autant que ces équipes sont appelées à jouer le titre dans leurs Championnats respectifs. En fait, seul ce critère m'intéresse. Je souhaite évoluer l'année prochaine dans une formation ambitieuse. C'est ma priorité.

— **Correspond-elle également aux objectifs bordelais ?**

— Je le souhaite sincèrement. Bordeaux est ma ville, mon club de toujours. Quand j'y étais ramasseur de balles, que je croisais Tigana ou Giresse lors des soirées européennes, ça me faisait rêver. J'ai toujours répété que j'aimerais revivre ces moments sur le terrain, à Lescure. Je le pense toujours.

— **Au vu du climat et des résultats sportifs actuels du club, cela semble compromis...**

— Nous sommes tous fautifs, et responsables de la situation sportive des Girondins.

— **C'est pourtant Toni qui paie la note.**

— Parce que les résultats sont insuffisants. Et uniquement pour ça. Qu'on arrête de raconter n'importe quoi sur la mauvaise ambiance qui régnait entre lui et les joueurs. C'est faux.

— **Comment interprétez-vous l'arrivée de Guérit au poste d'entraîneur ?**

— Pour une fois, une décision a été prise. Elle va dans le bon sens.

— **Suffisamment pour vous retenir ici ?**

— Les sifflets qui nous ont été adressés ces derniers temps m'ont fait très mal. Ici, on m'a donné ma chance. J'y suis passé pro, je suis ensuite devenu international. Afflelou s'est toujours comporté correctement avec moi. Ceci étant redit, j'aimerais rester ici et grandir sportivement avec le club. Je fonctionne depuis toujours avec mon cœur. Et si un jour je pars, ce sera un déchirement. Et je reviendrai voir les matches à Lescure. En spectateur... »

D. R.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

nommé Guérit

Le déficit d'image ? Des prestations parfois catastrophiques, un public qui siffle comme une cocotte, les partir-revenir d'Afflelou, et la constante impression, tenace, de malaises à répétition, épicés d'interrogations financières. Ajoutez dans la marinade les divers incidents de terrain... Remember Saint-Étienne, le vulgaire baston général et les suspensions justifiées qui claquent sur les têtes de Sénac et Dugarry. Strasbourg, trois cartons rouges, dont un pour Prunier, mis à l'index pour avoir brandi le sien à l'arbitre... Et ça fait désordre... Terriblement foutrac. « Sportivement, on passe pour des fifres, des charlots ! J'ai beau être heureux de ma nomination, je suis lucide. Nous avons ensemble huit matches pour inverser ces critiques, sachant que nous n'avons, à mon sens, que 10 % de chances d'être européens. Mais moi, je vais me limiter aux problèmes de terrain. Les autres, c'est pour Afflelou... »

Quels autres problèmes ? Renouvellement de contrats et définition d'une nouvelle politique sportive pour la saison prochaine ? Avec qui, avec quoi ? « J'en sais rien moi... Ce que je sais, en revanche, c'est que j'ai toujours su anticiper, par exemple lorsque je me préparais sportivement. Je n'étais pas un grand joueur, mais je savais quoi faire pour être bon toute la saison. Il faut toujours anticiper sur les événements, et nos dirigeants ne le savent pas... »

Il parle Guérit, il parle. Débarrassé des œillères qui ornent généralement ceux qui ont eu l'immense surprise d'être promus, et qui en perdent leur esprit critique. « Et alors ? Vous évoquez les cas Sénac-Prunier ! Mais il n'y avait que nos dirigeants pour ne pas comprendre qu'il s'agissait de cris d'alarme ! Ces conneries, sur le terrain, cette nervosité, ça vient d'où ? Non, lorsque l'on est décisionnaires et que l'on ne prévoit pas les processus comme ceux-là, on n'est plus crédibles... »

« Je ne serai plus salarié du club en juillet prochain »

Des pauvres choux, les joueurs sanctionnés ? Malheureux, et tout, et tout, et puis on craque comme ça. Comme des gamins ? « Non ! Je précise simplement qu'ils n'auraient pas dû péter les plombs, mais que de toute façon je préférerai toujours des joueurs de caractère comme eux, qui aiment leur maillot, à ceux sans saveur. J'aurai pu réagir comme eux... » La preuve irréfutable, c'est ce brassard réoffert à Sénac samedi dernier face à Bastia, lors de sa rentrée après deux mois de suspension. Ce dernier « avait bien entendu les bruits de couloir qui disaient que je ne le méritais plus », mais Guérit l'a voulu ainsi. Sénac, comme Lucas, Liza et d'autres, sont les relais qu'il entretiendra durant son intérim. « Parce qu'ils aiment leur club. Et que, même si nombre d'entre eux ont déjà décidé de partir la saison prochaine, ils doivent me respecter lors des dernières journées. Je sais qu'ils méritent d'évoluer un jour dans une très grande équipe, ces jeunes de talent. Mais ils seront jugés sur le terrain. Donc, respect des consignes ou bien ils sautent. J'ai beau n'être qu'un poisson d'avril, je ne suis pas ici pour faire de la figuration. »

Soit. Et ça débute plutôt bien. Trois points heureux chipés à Bastia dès samedi dernier, et une sixième place qui fleure un brin l'Europe. Et si Afflelou, comme il l'a déjà déclaré, suivant la tournure de cette fin de Championnat, vous confirmait, vous Guérit, dans vos fonctions la saison prochaine ? « Je n'y crois pas. Je ne serai plus salarié du club en juillet prochain. Et pour l'Europe, je ne suis pas un sorcier. Mais un novice. Alors, je remercie le club de m'avoir proposé cette possibilité, mais je crois aussi que c'était pour eux la solution de facilité. Afflelou est vraiment, actuellement, désabusé. Ses échecs l'ont meurtri. »

Et l'avenir ? Girond ou cruel ? Bordelais ? « Il est temps d'arrêter le gâchis. Le club a à sa disposition des joueurs exceptionnels, malgré un effectif réduit. Des internationaux A, Espoirs. Des tout bons, quoi. Si l'ambiance s'est effilochée, ce n'est pas forcément de leur faute. Je me sens plus comme un ancien joueur à leur service que comme un cadre technique. »

Et Éric Guérit ? Après Angoulême, Nice, Monaco, Cannes, Bordeaux, des diplômes à passer ? « Je ne sais qu'une chose. Je me marie le 3 juin prochain. Ça, c'est vraiment mon avenir. »

Damien RESSIOT, à Bordeaux

Cravaté, Eric Guérit peut être satisfait d'une première où Zidane et Sénac se seront montrés à la hauteur de leur double réputation.

Tigana ou Courbis ?

Il apparaît peu probable qu'Éric Guérit se voit confier la responsabilité de l'équipe première la saison prochaine, et ce même si ce dernier parvenait à faire de l'équipe dont il a désormais la charge une formation européenne. Alain Afflelou va donc s'efforcer, d'ici à quelques semaines, de trouver un entraîneur. Deux noms reviennent régulièrement.

L'option Tigana

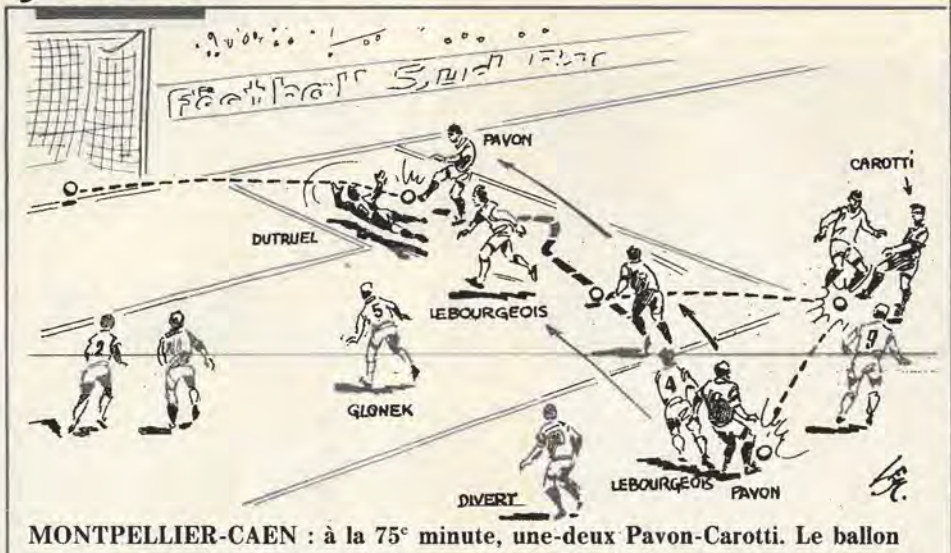
Jean Tigana, l'actuel entraîneur lyonnais, fait partie des favoris. Il présente l'avantage de bien connaître la maison girondine pour y avoir évolué pendant plusieurs saisons. Autre paramètre important : il possède une importante propriété viticole dans le Médoc. Enfin et surtout, il apparaît comme l'homme du consensus. Alain Afflelou a affirmé cette semaine qu'il n'avait pas eu le moindre contact avec lui, mais il semble que cela ne soit pas le cas de Jean-Didier Lange, le président de l'association. Ce dernier, qui reste quoi qu'on dise un homme fort du club, verrait d'un très bon œil, tout comme ses amis du conseil d'administration, la venue de Jean Tigana, dont l'image et la notoriété sont à leurs yeux excellentes. Bref, Jean Tigana entraîneur des Girondins de Bordeaux la saison prochaine n'a rien d'utopique, mais il y a fort à parier que l'actuel technicien lyonnais exigera des garanties avant de donner son feu vert. La plus importante serait d'être le seul et unique patron dans le domaine sportif. Nul doute que l'ex-joueur bordelais demandera également des garanties sportives, car il apparaît peu probable que Jean Tigana se satisferait d'un effectif qui ne serait pas capable de jouer l'Europe. Mais sur ce point il est en parfait accord avec Alain Afflelou, qui déclarait il y a quelques jours : « Je serai toujours le président des Girondins de Bordeaux la saison prochaine et ce ne sera pas pour jouer le maintien ou la dixième place du classement. »

L'option Courbis

Le nom de Rolland Courbis circule également avec insistance. Un retour est-il envisageable ? Rien n'est moins sûr et pourtant ils sont nombreux qui souhaiteraient que ce qui aujourd'hui apparaît comme une hypothèse devienne réalité. Les joueurs en premier, dont certains d'entre eux, et non des moindres, seraient même les premiers à le souhaiter ardemment. Même ceux qui n'étaient pas de véritables adeptes de la méthode Courbis lorsque celui-ci était encore à la tête des Girondins. Le témoignage de l'un d'entre eux : « Rolland présente l'avantage de bien connaître la maison et les joueurs. Il n'y aurait pas avec lui de période d'adaptation. » Et d'ajouter : « Malheureusement pour le club, son retour semble improbable, car certains dirigeants lui sont hostiles. »

Effectivement, Jean-Didier Lange, entre autres, s'opposerait de façon la plus ferme et catégorique au retour de Courbis. Il n'en demeure pas moins qu'Alain Afflelou reste et demeure le patron du club, tout comme le principal bailleur de fonds. Si ce dernier souhaite véritablement le retour de celui qu'il avait imposé contre vents et marées il y a deux saisons avec le bonheur que l'on connaît, il le peut. Reste à savoir si véritablement il le souhaite. Les deux hommes, après quelques mois de froid, ont renoué le dialogue. Ils se téléphonent régulièrement, comme le confirme Courbis lui-même : « C'est vrai, nous nous téléphonons régulièrement ; mais de là à dire que j'effectuerai mon retour, il y a un pas que je ne franchirai pas. Je suis toulousain et mon objectif principal, pour l'heure, reste de faire monter le TFC en D 1. » Autre paramètre qui a son importance : Rolland Courbis, tout comme Jean Tigana, est très sollicité. Le Méditerranéen, qui n'exclut pas, et de loin, de rester à Toulouse, aurait été contacté par Monaco, Lyon et Strasbourg. C'est dire si les prochaines semaines s'annoncent indécises.

Correspondance Christophe HUTTEAU



MONTPELLIER-CAEN : à la 75e minute, une-deux Pavon-Carotti. Le ballon revient au premier nommé qui s'en va dribbler Dutruel, pour marquer dans un angle fermé.

31e JOURNÉE — 31 MARS, 1er ET 2 AVRIL 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	12	4	0	15	6	9	0	31	18	13	0	1. Nantes	67	35	11	24	14	59	25	+ 34
15	12	3	0	15	4	6	5	30	16	9	5	2. Lyon	57	31	6	16	24	47	30	+ 17
14	10	3	1	16	6	3	7	30	16	6	8	3. Paris-SG	54	25	9	20	20	45	29	+ 16
16	7	7	2	15	6	5	4	31	13	12	6	4. Lens	51	23	12	16	17	39	29	+ 10
16	9	4	3	15	5	2	8	31	14	6	11	5. Cannes	48	24	9	17	20	41	29	+ 12
15	7	7	1	16	2	10	4	31	9	17	5	6. Auxerre	44	29	11	17	20	46	31	+ 15
16	7	6	3	15	4	5	6	31	11	11	9	7. Le Havre	44	21	13	17	22	38	35	+ 3
16	10	2	4	15	2	6	7	31	12	8	11	8. Bordeaux	44	23	16	18	26	41	42	— 1
16	7	6	3	15	4	4	7	31	11	10	10	9. Monaco	43	23	13	16	17	39	30	+ 9
14	8	5	1	16	4	2	10	30	12	7	11	10. Metz	43	22	10	16	25	38	35	+ 3
16	8	7	1	15	3	3	9	31	11	10	10	11. Strasbourg	43	26	12	10	23	36	35	+ 1
15	7	8	0	16	2	4	10	31	9	12	10	12. Martigues	39	24	12	6	27	30	39	— 9
16	9	4	3	15	0	4	11	31	9	8	14	13. St-Etienne	35	30	13	6	25	36	38	— 2
15	5	7	3	16	3	4	9	31	8	11	12	14. Rennes	35	22	18	14	32	36	50	— 14
15	9	3	3	16	0	4	12	31	9	7	15	15. Lille	34	15	11	5	28	20	39	— 19
16	6	7	3	15	1	5	9	31	7	12	12	16. Montpellier	33	21	17	10	27	31	44	— 13
15	4	3	8	16	4	6	6	31	8	9	14	17. Bastia	33	13	19	17	24	30	43	— 13
15	6	2	7	16	2	6	8	31	8	8	15	18. Nice	32	19	22	11	20	30	42	— 12
15	7	2	6	15	1	3	11	30	8	5	17	19. Caen	29	22	16	8	27	30	43	— 13
16	6	3	7	15	0	2	13	31	6	5	20	20. Sochaux	23	21	20	6	31	27	51	— 24

division 1

LENS 1 (0) — NANTES (1)

Sikora (90e) — Capron (45e)

LENS		NANTES	
WARMUZ	3	CASAGRANDE	3
SIKORA	4	KAREMBEU	3
MAGNIER	4	(Expulsé, 90e)	
WALLEMME	4	CAPRON	4
ADJOVI-BOCO	3	DECROIX	4
DEHU	3	PIGNOL	3
(Expulsé, 85e)		FERRI	3
ARSÈNE	3	MAKÉLÉLÉ	3
(ORUMA, 64e)		N'DORAM	3
DEBÈVE	3	(Expulsé, 85e)	
(BRUNEL, 78e)		PEDROS	3
MEYRIEU	4	(Expulsé, 92e)	
R. BOLI	3	OUEDEC	2
TIÉHI	2	(SIASIA, 76e)	
		LOKO	4
		(GUYOT, 90e)	
Total :	36	Total :	35

Entr. : Bergues — Entr. : Suaudeau

43 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 2
Avertissements : Arsène (4e) à Lens ; Capron (19e), Decroix (22e), Karembeu (35e), Pignol (40e), N'Doram (65e) à Nantes.
Expulsions : Dehu (85e) à Lens ; N'Doram (85e), Karembeu (90e), Pedros (92e) à Nantes.

45e : coup franc de Pignol sur la gauche ; Capron surgit de derrière et marque **(0-1).**
90e : sur un contre nantais, Makélélé marque le second but. M. Colombo, après l'avoir accordé, revient sur l'action précédente. Il expulse Karembeu et accorde un coup franc aux Lensois. Sikora le transforme. Pedros conteste et est expulsé **(1-1).**

10/20

RENNES 1 (1) — LYON 1 (0)

Gourvennec (7e) — Roy (69e)

RENNES		LYON	
ROUSSEAU	4	OLMETA	4
FUGIER	3	SASSUS	3
DENIS	4	LAVILLE	3
JENSEN	4	NGOTTY	4
CARTERON	3	AMOROS	4
LAMBERT	4	ROY	4
THOMAS	5	DEPLACE	3
OHREL	3	DELAMONTAGNE	3
GOURVENNEC	5	S. ROCHE	4
WILTORD	3	GAVA	3
(ANDRÉ, 61e)		RIVENET	3
GRASSI	3		
Total	41	Total	38

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Tigana

9 775 spectateurs. Recette : 871 186 F.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Grassi (45e), Carteron (84e) à Rennes ; Laville (30e) à Lyon.

7e : le premier corner breton, superbement tiré par Thomas, est repris de la tête par Gourvennec, qui mystifie la défense lyonnaise **(1-0).**
69e : belle combinaison Ngotty-Roy sur un coup franc qui paraît anodin, mais le tir du milieu défensif lyonnais dévié involontairement par André prend Rousseau à contre-pied **(1-1).**
78e : Fugier, qui hérite d'un mauvais renvoi lyonnais, oblige Olmeta à une parade spectaculaire.

14/20

PARIS-SG 2 (2) — CANNES 1 (0)

Cobos (17e), Ginola (36e) — Charvet (84e)

PARIS-SG		CANNES	
LAMA	3	DUSSUYER	4
LLACER	3	HAMPARTZOUMIAN	2
DIENG	3	KOOT	3
RICARDO	3	POLLET	3
COBOS	4	DELMOTTE	3
(KOMBOUARÉ, 69e)		VIEIRA	4
BRAVO	4	RASCHKE	2
GUÉRIN	3	FERHAOUI	3
VALDO	3	(CHARVET, 69e)	
RAI	3	MICOUD	3
WEAH	3	HORLAVILLE	2
GINOLA	5	(SAUVAGET, 54e)	
(NOUMA, 74e)		KOZNIKU	3
Total	37	Total	32

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Susic

32 725 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3

17e : corner de la gauche. Valdo expédie le ballon au premier poteau ; Cobos trompe Dussuyer d'une imparable reprise de la tête **(1-0).**
36e : Weah sert Ginola en pleine course. Le tir appuyé de l'attaquant parisien se loge entre le gardien cannois et le poteau gauche **(2-0).**
84e : centre de la droite de Kozniku. Charvet détourne sans contrôle dans le but de Lama **(2-1).**

13/20

MARTIGUES 2 (0) — AUXERRE 1 (1)

Tholot (59e), Benarbia (76e s.p.) — Baticle (38e)

MARTIGUES		AUXERRE	
É. DURAND	3	COOL	3
ROMANO	3	GOMA	3
RABAT	2	SILVESTRE	2
DUBOIS	3	VERLAAT	3
PETRUCCI	3	MAHÉ	4
F. MENDY	2	GUERREIRO	3
(Expulsé, 36e)		SAÏB	2
L. DAVID	3	MARTINS	3
BOUQUET	3	LAMOUCHI	3
BENARBIA	3	BATICLE	3
(COLLOT, 84e)		DIOMÈDE	3
BERTILSSON	2	(COCARD, 67e)	
(MAZZONCINI, 43e)	3		
THOLOT	4		
Total	32	Total	32

Entr. : Exbrayat — Entr. : Roux

Match disputé à Angers.
3 831 spectateurs. Recette : 135 099 F.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : F. Mendy (15e), L. David (42e), Dubois (63e) à Martigues ; Verlaat (89e) à Auxerre.
Expulsion : F. Mendy (36e) à Martigues.

38e : dégagement de Bertilsson qui percute le dos de Martins et revient dans les pieds de Baticle, lequel n'a aucun mal à battre Durand d'un tir croisé **(0-1).**
59e : corner en faveur de Martigues. Le gardien auxerrois en voulant dégager au pied est contré par Tholot **(1-1).**
76e : échappée de Tholot qui entre dans la surface. Intervention vigoureuse mais licite de Verlaat. M. Lainé siffle le penalty, transformé par Benarbia **(2-1).**

11/20

LE HAVRE 0 — METZ 3 (1)

Vercruysse (18e), Pouget (49e), Kastendeuch (88e s.p.)

LE HAVRE		METZ	
REVAULT	3	SONGO'O	4
PASCUAL	3	SONG	3
(UVENARD, 46e)	3	TERRIER	3
FICHAUX	2	KASTENDEUCH	4
DELAUNAY	3	GAILLOT	3
BA	2	SERREDSZUM	4
(DE LUCA, 8e)	2	PIRES	3
BRANDO	3	ICHOUA	3
BERTIN	2	VERCRUYSSE	4
DHORASOO	4	POUGET	4
DAURY	3	(EYRAUD, 89e)	
CAVEGLIA	4	ZITELLI	4
LAGRANGE	3	(N'DIAYE, 77e)	
Total	32	Total	39

Entr. : G. David — Entr. : Muller

7 994 spectateurs. Recette : 232 559 F.
Arbitrage de M. Garabian 2
Avertissements : Bertin (23e), Lagrange (73e) au Havre ; Songo'o (73e) à Metz.

18e : Zitelli s'échappe sur le côté gauche, puis centre. Pouget laisse passer ; Vercruysse surgit au deuxième poteau et marque d'une balle piquée **(0-1).**
49e : Serredszum lance en profondeur. Le jeune Messin se présente seul devant Revault pour le tromper facilement **(0-2).**
88e : sur un contre, les Messins se présentent à trois contre un, et Uvenard est obligé de faire une faute sur Pouget dans la surface de réparation. C'est le penalty incontestable transformé par Kastendeuch **(0-3).**

11/20

BORDEAUX 1 (1) — BASTIA 0

Burnier (c.s.c. 5e)

BORDEAUX		BASTIA	
G. HUARD	3	VALENCONY	3
TOYES	2	DEBU	3
SÉNAC	4	D. SANTINI	3
DOGON	4	BURNIER	3
(FISCHER, 77e)		LECLERC	3
LIZARAZU	4	ROOL	4
LUCAS	3	CASANOVA	4
DANIEL	2	(CAMADINI, 87e)	
DUTUEL	2	FAYE	4
HISTILLOLES	4	(RODRIGUEZ, 66e)	
ZIDANE	4	ZIANI	4
VALDEIR		DROBNJAK	3
(BANCAREL, 35e)	3	VANDECASTEELE	3
Total	35	Total	37

Entr. : Guérit — Entr. : Antonetti

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Zidane (12e), Toyes (43e) à Bordeaux ; Faye (45e), Burnier (73e), Camadini (90e) à Bastia.

5e : long centre de Dogon pour Histilloles dans les vingt mètres bastiais. Burnier, de la tête, tente de passer en retrait à son gardien qui, vraisemblablement aveuglé, retombe avec le ballon derrière sa propre ligne de but **(1-0).**
21e : double crochet de Zidane ponctué d'une frappe brossée. Valencony se détend et détourne en corner.
86e : reprise en demi-volée de Leclerc qui rase la transversale de Huard.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — MONACO 0

L. Blanc (62e s.p.)

SAINT-ÉTIENNE		MONACO	
COUPET	4	PIVETEAU	4
S. PEREZ	3	BLONDEAU	3
(POTILLON, 84e)		THURAM	2
MANNUCCI	4	DUMAS	3
L. BLANC	4	DI MECO	3
S. SANTINI	3	VALÉRY	2
DEGUERVILLE	3	PUEL	3
DESPEYROUX	3	(GRIMANDI, 72e)	
(Expulsé, 90e)		LEGWINSKI	2
BASTOU	3	(IKPEBA, 59e)	
(SWIERCZEWSKI, 72e)		DJORKAËFF	3
MORAVCIK	2	PETERSEN	3
AULAGNIER	3	S. ANDERSON	3
CAMARA	2		
Total	34	Total	31

Entr. : Baup — Entr. : Banide

15 976 spectateurs. Recette : 814 180 F.
Arbitrage de M. Glochon 2
Avertissements : Legwinski (42e), Thuram (61e), S. Anderson (62e) à Monaco.
Expulsion : Despeyroux (90e) à Saint-Étienne.

33e : Coupet détourne parfaitement un bolide de Petersen.
37e : Perez sauve le coup après qu'Anderson, parti en contre, eut lobé Coupet.
62e : ballon récupéré par Moravcik, qui centre de la gauche. Thuram détourne le ballon de la main. Il échappe à un deuxième avertissement, mais pas au penalty. Blanc trompe aisément Piveteau **(1-0).**

10/20

SOCHAUX 0 — STRASBOURG 1 (0)

Lebœuf (90e s.p.)

SOCHAUX		STRASBOURG	
CASSARD	3	VENCEL	3
CUERVO	3	BAILLS	3
HERNANDEZ	3	RÉGIS	3
CROCI	3	SAUZÉE	3
WEBER	3	(THYS, 87e)	
A. BLANC	3	LEBŒUF	3
LAURENT	2	POULIQUEN	3
(SZEWCZYK, 72e)		KELLER	4
CROCE	2	GARDE	3
BAUDRY	4	FRANKOWSKI	3
VOS	3	(GOHEL, 69e)	
CLÉMENT	3	BOUAFIA	3
(PRAT, 72e)		GRAVELAINE	3
Total	32	Total	34

Entr. : J. Santini — Entr. : Duguepeyroux

2 773 spectateurs. Recette : 171 544 F.
Arbitrage de M. Chéron 4
Avertissements : Laurent (54e), A. Blanc (86e) à Sochaux.

38e : Blanc dévie de la tête un corner de Weber, mais Vos reprend à côté.
59e : tir à bout portant de Frankowski ; Cassard sauve en corner et, sur ce dernier, Lebœuf reprend de la tête ; Cuervo est obligé de dégager sur la ligne.
90e : sollicité en profondeur par Garde, Bouafia file vers le but, mais il est fauché par Hernandez dans la surface sochalienne. L'indiscutable penalty est transformé par Lebœuf **(0-1).**

11/20

NICE 1 (0) — LILLE 0

Mège (53e s.p.)

NICE		LILLE	
LETIZI	3	NADON	3
MATTIO	3	LECLERCQ	2
FUGEN	3	CARREZ	3
CRÉTIER	3	(CH. PEREZ, 62e)	
MARTIN	3	HANSEN	4
TATARIAN	3	DINDELEUX	2
GIORIA	3	LEVÉNARD	3
DE NEEF	3	BONALAIR	3
MÈGE	3	DUNCKER	3
(DI COSTANZO, 67e)		(GARCIA, 75e)	
CHAOUCH	3	SIBIERSKI	3
L. SANDJAK	3	HITOTO	3
		ASSADOURIAN	2
Total :	33	Total :	31

Entr. : Émon — Entr. : J. Fernandez

3 299 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Chaouch (52e) à Nice ; Dindeleux (52e) à Lille.

26e : longue ouverture de Hansen pour Assadourian, qui « oublie » un coéquipier totalement démarqué au second poteau.
45e : sauvetage de Leclercq sur une tête de Chaouch.
53e : Sandjak intercepte une passe et rentre dans la surface où Dindeleux le fauche. Penalty. Mège transforme du droit **(1-0).**

9/20

MONTPELLIER 3 (2) — CAEN 2 (0)

Sanchez (9e), Rival (21e c.s.c.), Pavon (75e) — Simba (48e), Étamé (67e)

MONTPELLIER		CAEN	
FLUCKLINGER	3	DUTRUEL	3
REUZEAU	2	DANGBÉTO	2
H. ALICARTE	2	GLONEK	2
LAUREY	3	J. GERMAIN	2
ROUVIÈRE	3	(BOCHU, 37e)	2
LEFÈVRE	3	LIÈVRE	2
BONNISSEL	3	SOMMEIL	3
CAROTTI	3	(DUBOSCQ, 77e)	
RIZZETTO	3	RIVAL	3
SANCHEZ	3	ÉTAMÉ	3
DIVERT	2	DEDEBANT	2
(PAVON, 61e)		SIMBA	4
		HUYSMAN	2
Total	30	Total	28

Entr. : Mézy — Entr. : Mankowski

8 487 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt 3
Avertissements : Rizzetto (34e), Reuzeau (63e), Carotti (83e) à Montpellier ; Sommeil (9e), J. Germain (36e), Dangbéto (72e) à Caen.

9e : coup franc de Bonnissel et tête croisée de Laurey que Dutruel repousse... sur Sanchez **(1-0).**
21e : tir de Carotti des vingt-cinq mètres, détourné par Rival, qui prend son gardien à contre-pied **(2-0).**
48e : Simba dribble trois joueurs et ajuste Flucklinger **(1-2).**
67e : Simba sert Étamé, qui trompe Flucklinger **(2-2).**
75e : une-deux Pavon-Carotti ; le premier nommé dribble Dutruel et marque dans un angle fermé **(3-2).**

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Pour Vercruysse, le compte est bon

Avec 97 buts à son compte personnel au départ de la saison, on pensait qu'atteindre le Top 100 ne serait pour Philippe Vercruysse qu'une formalité. Son départ de Bordeaux pour Metz durant l'été (non sans avoir joué 17 minutes contre Saint-Etienne le 20 août dernier) a une première fois compliqué l'affaire. Pourtant, un premier but le 22 octobre (contre Bordeaux) et un deuxième à Tours (contre Bastia le 2 décembre) ont vite placé Vercruysse jusqu'aux portes de son rêve, à un but tout juste.

Ce but, il aurait pu venir le 28 janvier, lorsque Philippe s'est vu offrir par ses partenaires messins la transformation d'un penalty face à Caen. Ce jour-là, Dutruel a choisi de retarder l'échéance.

Trois journées plus tard, les soucis du milieu de terrain messin se doublaient d'une expulsion à Nice. Un match de suspension et encore une occasion de perdue d'arrondir son compte.

Jusqu'à ce samedi, et jusqu'au centre de Zitelli, l'attente aura été longue. Qu'importe. Parce qu'il est lié à une victoire des Messins qui leur redonne le goût de l'Europe, son but, Vercruysse va pouvoir le savourer.

Philippe VERCRUYSSE (Metz)
né le 28 janvier 1962 à Saumur.
1,86 m ; 81 kg.
Premier match en D 1 :
le 9 septembre 1980, Lille-Lens : 2-1

LENS
1980-1981 : 9 matches.
1981-1982 : 35 matches, 6 buts.
1982-1983 : 36 matches, 10 buts.
1983-1984 : 28 matches, 4 buts.
1984-1985 : 36 matches, 12 buts.
1985-1986 : 34 matches, 9 buts.
1986-1987 : 26 matches, 8 buts.

BORDEAUX
1987-1988 : 3 matches.

LENS
1987-1988 : 20 matches, 4 buts.

MARSEILLE
1988-1989 : 35 matches, 7 buts.
1989-1990 : 36 matches, 9 buts.
1990-1991 : 28 matches, 5 buts.

NIMES
1991-1992 : 26 matches, 6 buts.
1992-1993 : 33 matches, 8 buts.

BORDEAUX
1993-1994 : 34 matches, 9 buts.
1994-1995 : 1 match.

METZ
1994-1995 : 19 matches, 3 buts.
Total : 439 matches, 100 buts.
Son début de saison :
Matches : 20 (Bordeaux 1, Metz 19).
Buts : 3 (Bordeaux, Bastia, Le Havre).
Passes décisives : 1 (Lens).
Penalty : néant.
Avertissements : 4 (9e, 10e, 11e, 14e journée).
Expulsions : 1 (27e journée).

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Vendredi 7 avril à 20 h 30
Lyon-Lens
Samedi 8 avril à 20 heures
Paris-SG-Nice
Lille-Rennes
Caen-Martigues
Auxerre-Montpellier
Nantes-Sochaux
Monaco-Strasbourg
Metz-Bordeaux
Cannes-Saint-Étienne
Bastia-Le Havre

Flashes

- Battu à Angers, Auxerre reste sur une série de six matches sans victoire.
- Lebœuf (Strasbourg) et Laurent Blanc (Saint-Étienne) ont tous deux transformé samedi leur cinquième penalty de la saison.
- En six déplacements, Caen n'est jamais parvenu à gagner à Montpellier.
- Nouvelle défaite à domicile des Havrais, qui s'étaient déjà inclinés à domicile fin février face à Lens (2-3, 27e journée).
- Fin de série pour Le Havre qui, pour la première fois depuis le 11 octobre (Le Havre-Nantes : 0-0) n'a pas réussi à marquer.
- Difficiles les voyages lillois. Les Nordistes en déplacement restent sur une série de cinq défaites consécutives (Nantes 0-3, Bastia 1-3, Lyon 1-2, Caen 0-2, Nice 0-1).
- Un point. C'est ce qui sépare aujourd'hui Auxerre, sixième du classement de Strasbourg, pointé en onzième position.
- En s'imposant face à Auxerre, les Martégaux ont mis fin à une série de sept matches sans victoire.
- Pour ses trois derniers résultats, Rennes a obtenu trois matches nuls (Bastia 2-2, Auxerre 2-2, Lyon 1-1).

La question

Quelle est la particularité des Stéphanois cette saison à domicile ?
Saint-Etienne est la seule équipe du Championnat à avoir marqué lors de chacun de ses matches disputés sur son terrain, soit sur seize rencontres consécutives, série en cours.
La série stéphanoise :
Rennes : (1-1, 1re journée), Montpellier (4-0, 3e), Strasbourg (2-0, 4e), Le Havre (4-1, 6e), Sochaux (4-0, 8e), Lyon (1-1, 10e), Bastia (1-2, 12e), Cannes (1-0, 14e), Caen (2-0, 16e), Paris-SG (1-3, 18e), Martigues (3-0, 20e), Bordeaux (2-1, 23e), Lens (1-2, 25e), Nantes (1-1, 27e), Auxerre (1-1, 29e), Monaco (1-0, 31e).

Buteurs

Joueurs	31e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	—	15	2	2	0	29	18
2. Ouédec (Nantes)	—	10	3	1	3	29	17
3. Caveglia (Le Havre)	—	6	1	0	8	27	15
4. Maurice (Lyon)	—	6	5	2	0	27	13
5. Laslandes (Auxerre)	—	4	2	5	0	25	11
Tiéhi (Lens)	—	6	1	4	0	28	11
Tholot (Martigues)	+1	7	1	3	0	30	11
Chaouch (Nice)	—	3	3	4	1	27	11
Ginola (Paris-SG)	+1	3	3	0	5	23	11
10. Drobnjak (Bastia)	—	5	0	4	1	24	10
Valdeir (Bordeaux)	—	5	2	3	0	24	10
Simba (Caen)	+1	5	3	2	0	30	10
Anderson (Monaco)	—	5	2	0	3	21	10

14. Andersson (Caen), Pouget (Metz), Divert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), Blanc (Saint-Etienne) : **9.**

20. Dugarry (Bordeaux), Horlaville, Kozniku (Cannes), N'Doram (Nantes), Wohlfarth (Saint-Etienne), Vos (Sochaux) : **8.**

26. Daury (Le Havre), Boli (Lens), Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Camara (Saint-Etienne), Gravelaine (Strasbourg) : **7.**

34. Lagrange (Le Havre), Debbah, Gava (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Anderson, Petersen (Monaco), Sandjak (Nice), Prat (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

44. Lamouchi, Martins, Saïb, Verlaat (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Roche (Lyon), Bertilsson (Martigues), Ikpeba (Monaco), Sanchez (Montpellier), Denis (Rennes), Mendy (Sochaux), Mostovoï, Sauzée (Strasbourg) : **5.**

59. Zidane (Bordeaux), Debève (Lens), Garcia (Lille), Paille (Lyon) Kastendeuch (Metz), Madar (Monaco), André (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne) : **4.**

67. Baticle (Auxerre), Casanova, Laurent, Rodriguez, Vandecasteele (Bastia), Dedebant, Etamé (Caen), Bedrossian, Charvet, Delmotte, Micoud (Cannes), Ba (Le Havre), Foé (Lens), Assadourian, Farina, Sibierski (Lille), Ngotty (Lyon), Lang, Vercruysse (Metz), Carotti, Der Zakarian, Pavon, Rizzetto (Montpellier), Makélélé, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

Fair-play

31e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 7 pts. **Cannes** : néant. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 11 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 18 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 5 pts. **Sochaux** : 2 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GENERAL
1. Lyon, 73 pts ; 2. Strasbourg, 77 pts ; 3. Cannes, 87 pts ; 4. Auxerre, 94 pts ; 5. Nantes, 98 pts ; 6. Martigues, 101 pts ; 7. Monaco, 106 pts ; 8. Lille, 110 pts ; 9. Rennes, 117 pts ; 10. Caen, 118 pts ; 11. Bordeaux, 125 pts ; 12. Metz, 127 pts ; 13. Lens, 136 pts ; 14. Bastia, Le Havre, Saint-Etienne, 138 pts ; 17. Montpellier, Paris-SG, 143 pts ; 19. Sochaux, 147 pts ; 20. Nice, 164 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

31e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Simba. **Cannes** : Kozniku. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : Zitelli, Pires. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Carotti. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Weah. **Rennes** : néant. **Saint-Etienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Pedros (Nantes) : **10.**
2. Gava (Lyon) : **9.**
3. Dugarry (Bordeaux) : **8.**
4. Lamouchi (Auxerre) : **7.**
5. Ziani (Bastia), Makélélé, Zitelli (Metz), N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg) : **6.**
10. Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Anderson (Monaco), Valdo (Paris-SG) : **5.**
14. Laslandes, Saïb (Auxerre), Dedebant (Caen), Kozniku, Vieira (Cannes), Daury, Dhorasoo (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes) : **4.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

Karembeu décroché

Mauvaise journée pour Karembeu qui a dû se contenter de trois étoiles face à Lens avec en prime une expulsion qui lui vaudra d'être absent lors de la prochaine journée de Championnat.

1. Wallemme (Lens), Bonnissel (Montpellier), **113.**
3. Karembeu (Nantes), **111.**
4. Tholot (Martigues), **110.**
5. Ziani (Bastia), Thuram (Monaco), **109.**
7. Martins (Auxerre), Loko (Nantes), **108.**
9. Verlaat (Auxerre), **107.**
10. Makélélé (Nantes), **105.**
11. Pedros (Nantes), **104.**
12. Ngotty (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Gourvennec (Rennes), **103.**
15. Roy, Maurice (Lyon), L. Blanc (Saint-Étienne), **102.**
18. Zidane (Bordeaux), **101.**
19. Dugarry (Bordeaux), Raschke (Cannes), Ba (Le Havre), Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), **99.**
24. Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Dumas (Monaco), **98.**
27. Delmotte (Cannes), Dubois (Martigues), Lebœuf (Strasbourg), **97.**
30. Daury (Le Havre), R. Boli (Lens), Deplace (Lyon), Le Dizet (Nantes), Pouliquen (Strasbourg), **96.**
35. Bonalair (Lille), Gava (Lyon), Crétier (Nice), Fugier (Rennes), **95.**
39. Rabat (Martigues), **94.**
40. Mahé (Auxerre), Koot (Cannes), Delaunay (Le Havre), Magnier (Lens), Hansen (Lille), Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Lambert (Rennes), Gravelaine (Strasbourg), **93.**

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	120	12. Olmeta (Lyon)	97
2. Cassard (Sochaux)	109	Vencel (Strasbourg)	97
3. É. Durand (Martigues)	108	14. G. Huard (Bordeaux)	86
4. Valencony (Bastia)	107	15. Charbonnier (Auxerre)	82
5. Dutruel (Caen)	106	16. Rousset (Rennes)	73
Lemasson (Cannes)	106	17. Songo'o (Metz)	66
7. Nadon (Lille)	105	Coupet (Saint-Étienne)	66
8. Warmuz (Lens)	104	19. Barrabé (Montpellier)	58
9. Lama (Paris-SG)	103	20. Marraud (Nantes)	42
10. Letizi (Nice)	102	21. Flucklinger (Montpellier)	40
11. Piveteau (Monaco)	101	Casagrande (Nantes)	40

Équipe type

(31e journée)

	DUSSUYER (Cannes, 4 ét.)		
SIKORA (Lens, 4 ét.)	**CAPRON** (Nantes, 4 ét.)	**NGOTTY** (Lyon, 4 ét.)	**COBOS** (Paris-SG, 4 ét.)
ROY (Lyon, 4 ét.)	**GOURVENNEC** (Rennes, 5 ét.)	**KELLER** (Strasbourg, 4 ét.)	**THOMAS** (Rennes, 5 ét.)
	POUGET (Metz, 4 ét.)	**GINOLA** (Paris-SG, 5 ét.)	

Télescope

Intenable Ginola

David Ginola a retrouvé, ces dernières semaines, tout l'allant qui faisait de lui, il n'y a pas si longtemps, l'attaquant hors pair.

Face à Cannes, vendredi dernier, il s'est comporté en véritable leader. Rapide, mêlant à la fois les initiatives personnelles et les passes au millimètre pour ses partenaires, Ginola n'a eu de cesse de tenter. Il est en tout cas parfaitement clair, au regard de ce match et de celui face à Barcelone au Parc, que le grand Ginola est de retour.

David GINOLA
Né le 25 janvier 1967 à Gossin.
1,86 m, 83 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Bastia, Bastia, Cannes.
4 étoiles : Le Havre, Lens, Sochaux, Auxerre, Nantes, Monaco, Lyon.
3 étoiles : Strasbourg, Nantes, Monaco, Cannes, Bordeaux, Strasbourg, Lille.
2 étoiles : Lyon, Lille, Lens, Sochaux, Metz.

reportage

LENS-NANTES : 1-1

Cinq minutes de folie à Bollaert

Quel dommage : cinq dernières minutes de « chantier » ont gâché un Lens-Nantes pas génial, mais honnête. Résultat : quatre cartons rouges dont deux très douteux. Un 1-1 au lieu d'un 0-2. Des propos débridés et pas très cohérents. Et un sale goût dans la bouche de tout le monde. Bollaert méritait mieux. Et Nantes aussi.

Photo André LECOQ et Jean-Claude PICHON

« Si nous devions perdre, car c'est un match à haut risque, je suis sûr que nous saurions réagir. Nous sommes assez solides pour cela, on l'a déjà prouvé. » C'était dans l'air du temps, et Claude Makélélé ne faisait qu'accompagner la rumeur du foot, qui prétend toujours s'y connaître, la rosse. « Si nous devions perdre... » Allez ce n'était même plus un « si », c'était sûr, c'était fait pour ces milliers de fans sang et or, réchauffés par les chansons et le soleil qui s'était mis en cette soirée, à l'avance historique.

Pas de doute, en ce dimanche d'avril — le 2 sans blague ! —, Nantes allait tomber, sur le 31e obstacle de son parcours de champion. Pensez donc, si même le ciel était de la partie... Alors le speaker de Bollaert pouvait perdre sa voix et son âme, en la misant d'avance, au poker des certitudes, d'un rauque : « Allez, ce soir, je pense que le RC Lens, votre RC Lens, devrait pour la première fois faire tomber le leader invaincu... »

Diable ! On aurait quand même pu lui dire qu'il risquait de se damner, le « pôvre ». On aurait cru voir Budzinski sourire en entendant pareille annonce. Mais d'un œil seulement, tandis que l'autre surveillait la marée, toujours réjouissante, de supporters sang et or.

C'est que du côté des Jaunes, les autres, qui joueraient en blanc d'ailleurs, on avait pris les devants. Vous avez déjà entendu Makélélé, mais il y avait aussi Suaudeau, le boss, qui avait trouvé ses internationaux « émoussés » au retour d'Israël et sentait son équipe « en très grand danger ».

Coup de massue

Intox ? Tiens donc ! S'il est toujours inquiet, le père Suaudeau sait aussi que c'est dans le trac et la gravité qu'on reste le mieux concentré, le plus avide, le plus... invincible. Alors, voilà, quarante-cinq minutes après avoir fêté à l'avance un succès tellement espéré dans le Nord (histoire autant de réaliser l'exploit que de mettre Cannes à deux points), Bollaert prenait un sacré coup de massue derrière les cheveux peints en rouge, avec le but d'Eddy Capron, complètement oublié sur un coup franc de Pignol.

Injuste ? C'est qu'il ne suffit pas de vouloir, de dire « mon bon Monsieur ! », Nantes avait bien été poussé, pressé, durant cette première période, mais sans s'affoler, en y mettant même un peu de cette agressivité ramenée, à défaut d'une qualification, de Leverkusen. Toute la ligne défensive des Blancs d'un soir s'était ainsi vu attribuer du « jaune » par M. Colombo. Peu importe, malgré de belles initiatives de Meyrieu, Lens n'avait pas eu de vraie occasion.

Il faudrait donc s'y prendre autrement pour faire trembler Casagrande. De loin ? Meyrieu, dès la reprise, trouvait la transversale sur un coup franc terrible.

C'est sûr, le sort était avec les leaders du Championnat. Pour l'instant. Et en fait, malgré une bonne volonté jamais remise en cause, à aucun moment les Lensois n'allaient vraiment mettre les Nantais en danger dans une deuxième mi-temps très moyenne. Tout le monde se serait donc trompé, la rumeur — la première —, Bollaert ne serait pas pour le FCN le piège annoncé. Voire... Il ne faut jamais parler cinq minutes avant la fin d'un match. Surtout à la fin d'une partie où, comme dira M. Colombo plus tard à la meute journalistique, « tout s'est toujours passé par derrière, sournoisement, des petits coups, des tirages de maillot... »

Colombo commet un « imper »

Bref, la pression serait montée sans qu'on s'en aperçoive vraiment et expliquerait une fin de match ahurissante. Et une série d'expulsions décidées « en commun par le trio arbitral dont c'est le travail », dit encore l'inspecteur-arbitre. A chaque fois, donc, le sergent qui avait oublié son imperméable avait le dos tourné, mais sa sagacité, aidée par son juge de touche, M. Charton, lui permit de découvrir qu'avec Dehu, fautif d'un coup de pied sur Ferri, il devait expulser le cinq jaune, non blanc — donc Decroix ? — ; non le six — quoi Ferri ? mais il est par terre, il se plaint de douleur — ; mais non pas le six, le dix : exit donc N'Doram qui passait par là, et s'en souviendra. Allez, on remet ça : Nantes marque en contre par Makélélé, et l'inspecteur, qui a accordé le but, est de nouveau hélé par son camarade toujours aussi bien dans la ligne : et boum, cette fois c'est Karembeu qui est pris par la brigade, pour avoir donné une tapette sur la tête de Boli. Rouge, plus coup franc, plus but pour Sikora qui fait exploser Bollaert d'une frappe merveilleusement enroulée (90e). Pour faire bonne mesure il ne reste qu'à expulser Pedros, qui a pété les plombs.

Bref, ça devait être la fête et c'est le chantier. Les Nantais, dans leur ensemble, en sont quittes pour penser, comme Ferri capitaine courtois : « On ne veut pas que Nantes soit champion de France, qu'il reste invaincu. Ce match, on doit le gagner 2-0, résultat : on est rejoints. Mais c'est vrai qu'après la première expulsion de Japhet, on s'est énervés, et qu'on aurait du maîtriser la situation. Pourtant on fait un bon champion de France, non ? ». Et de conter en détail sa version de ces cinq minutes de folie. Du genre : « On n'a pas mérité ça. »

Pedros expulsé par M. Colombo à la grande colère de Capron, c'est le triste épilogue d'un match pourri par de mauvais gestes, comme celui de Magnier sur Ouédec.

Casagrande crie au complot

Pas besoin non plus de pousser beaucoup Casagrande pour crier au complot : « Il n'a pas le droit de refuser ce but. Je crois que ces trois-là *(NDLR : la brigade)* ne vont pas dormir tranquilles cette nuit. On veut nous déstabiliser, nous empêcher d'avoir ce titre. Mais je peux vous dire qu'avec trois expulsés ou sans on ne va pas se laisser faire, on sera là. »

Quant à Suaudeau, donnant presque l'air de ne pas être surpris par les événements, il se voulait d'abord lucide : « Ils n'ont pas besoin de ça pour marquer un but quand même. C'est dommage, car c'est le type de match dont le déroulement sportif ne mérite pas d'être oublié... » Et de râler sur... le fait que les entraîneurs n'aient pas pu voir le match convenablement. « Quand on sait qu'il y a 45 000 spectateurs, on prend les dispositions qui s'imposent... ».

« On nous avait prédit la guerre, on l'a eue », rajoute Ferri qui repasse par là après être allé dans le vestiaire des arbitres confirmer les réserves posées par Robert Budzinski à la fin du match. Bref, ça sentait le soufre dimanche à Bollaert. Et pas le bon soufre, celui des gros matches ou l'on vibre pour un but marqué à la dernière minute. Dommage, Eric Sikora, on ne se souviendra pas que tu as planté un beau pion. On oubliera aussi que les Nantais ont paru émoussé — hormis un étonnant Loko —, mais solides derrière ; que Lens a décidément du mal au niveau offensif, malgré sa vaillance. On oubliera la fête annoncée, faite avant et même après, à l'égalisation. On se dira juste que Makélélé avait tort de penser que Nantes pouvait tomber. Et qu'il avait raison aussi : c'était vraiment un match à haut risque. Mais on ne s'en est aperçu qu'à la fin.

Jean-Michel BROCHEN, à Lens

Deux mois après la fin du procès de la tragédie de Furiani, l'annonce du jugement prononcé par les magistrats du tribunal de grande instance de Bastia a provoqué un nouvel accès de colère des victimes et de leurs familles.

Bastia sous le choc

DÈS le petit matin, vendredi, Bastia a été quadrillée par d'importantes forces de police et le palais de justice aussi étroitement surveillé qu'à l'occasion du déroulement du procès. Bien avant l'ouverture de l'audience, fixée en début d'après-midi, les familles étaient nombreuses devant les grilles du palais, bon nombre d'entre elles connaissant un certain nombre de difficultés pour franchir les cordons de sécurité.

Finalement, à l'heure où le président Pierre Gouzenne fit savoir aux onze inculpés présents dans le box à l'abri d'une vitre blindée (Jean-Marie Boismond et Luc Pilard étaient absents) les sentences, il y avait, tout au plus, une trentaine de victimes dans la salle de la cour d'assises.

Une audience brève et aussitôt la lecture du jugement terminée par le président du TGI, l'orage éclatait et les mots d'« assassins » résonnaient comme un nouvel accès de désespoir.

Dans cette affaire, c'est essentiellement l'annonce de la relaxe de l'ex-préfet, Henri Hurand, de son ex-directeur de cabinet, Raymond Le Deun, bien plus encore que celle de l'ex-DDE, Didier Cauville, qui fit office de détonateur.

Le football condamné, l'Etat relaxé, c'en était trop pour les victimes, et dans la salle de la cour d'assises où se déroulait donc cette très brève audience retentirent aussitôt les cris de colère et de rancœur de ceux pour qui la justice n'avait pas rempli son rôle. Reprenant la fameuse formule d'Émile Zola, ils furent nombreux à constater amèrement qu'il y avait, décidément, toujours « une justice de riches et une justice de pauvres ».

Alors que les magistrats ont appliqué à la lettre les réquisitions du procureur de la République pour Boismond et Rossi, alors qu'ils n'ont pas hésité ensuite à aller au-delà des peines réclamées par Roland Mahy pour tous les inculpés faisant partie du monde du football, ce qui a semble-t-il profondément choqué, c'est que les magistrats ont lavé de tout soupçon les représentants de l'Etat. Or on se souvient que le procureur de la République, s'il avait renoncé à toute poursuite contre les deux officiers des sapeurs-pompiers, avait été en revanche beaucoup plus sévère pour Raymond Le Deun (un an avec sursis requis) et Didier Cauville (six mois avec sursis requis). Tout aussi étonnante pour les victimes avait été ensuite l'annonce de la recevabilité de la citation directe de l'ex-préfet de la Haute-Corse et ce qui a suivi. En prenant dans ce cas le contre-pied des conclusions du procureur de la République (il avait réclamé l'irrecevabilité de la demande de citation directe), le tribunal se donnait la possibilité de condamner. On le sait, tel n'a pas été le cas. Le tribunal de grande instance considérant « que le représentant de l'Etat n'a jamais été avisé d'une carence de l'autorité municipale », Henri Hurand était relaxé.

C'en était trop pour le collectif et ses représentants. L'audience terminée, des incidents éclataient devant l'une des portes du palais de justice : des pneus brûlés et une brève échauffourée. « Plus de deux ans et demi d'instruction, un mois de procès, tout ça pour en arriver là : plus qu'un déni de justice, c'est une insulte aux familles ! » Ce commentaire désabusé de l'une des victimes donnait le ton.

Le procès ne s'arrête pas là

Dans cette ambiance, c'est donc sans surprise que des avocats des parties civiles, mais aussi de la défense, ont fait savoir qu'ils feraient appel dans le délai de dix jours imparti par la loi. Le bâtonnier Gérard Tibéri, l'un des défenseurs des victimes, affirma : « La justice est un long combat, un bras de fer, et je n'ai pas l'intention de m'arrêter en chemin. Je m'attacherai de toutes mes forces à ce que la tragédie de Furiani ne s'arrête pas là. » En fait, on attend désormais aussi de savoir ce que sera l'attitude du ministère public, et si le procureur Roland Mahy, en suivant ses propres réquisitions, fera ou non appel. Et à ce propos, le bâtonnier bastiais devait conclure : « Furiani, plus qu'un procès, est un fait de société. Nul, y compris l'Etat, ne peut échapper à ses devoirs, et surtout pas à ceux de clarté et de logique. » En tout cas, une chose est acquise, il y aura donc un nouveau procès, et déjà certains avancent la date du mois de septembre. Mais après le goût d'inachevé qu'avait laissé celui de janvier et le goût de cendre provoqué par le jugement, nombreux sont ceux, en Corse, qui s'interrogent sur ce que l'on est en droit d'attendre de la justice.

Correspondance Michel de GENTILE

Les peines prononcées

- **Jean-Marie BOISMOND**, directeur technique de Sud Tribunes : 2 ans de prison ferme et 30 000 F d'amende pour homicide et blessures involontaires.
- **Michel LORENZI**, ex-vice-président du Sporting Club de Bastia : 2 ans de prison ferme et 30 000 F d'amende pour faux et usage de faux en écriture privée.
- **Bernard ROSSI**, délégué départemental de la Socotec en Haute-Corse : 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende pour homicide et blessures involontaires.
- **Étienne GALLEAZZI**, secrétaire général de la Ligue corse de football : 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende pour homicide et blessures involontaires ; 1 an de prison ferme et 30 000 F d'amende pour faux et usage de faux en écriture privée. Par application de l'article 5 du Code pénal, il y a confusion des peines.
- **Ange PAOLACCI**, secrétaire administratif de la Ligue corse de football : 18 mois de prison ferme et 30 000 F d'amende pour homicide et blessures involontaires ; 1 an de prison ferme et 30 000 F d'amende pour faux et usage de faux en écriture privée. Par application de l'article 5 du Code pénal, il y a confusion des peines.
- **Yves BARTOLINI**, membre du comité directeur de la Ligue corse de football : 1 an de prison ferme pour faux et usage de faux en écriture privée et 30 000 F d'amende.
- **Luc PILARD**, président de la commission d'organisation de la Coupe de France : 18 mois de prison avec sursis.
- **Michel CAGNION**, directeur général de la Fédération française de football : 18 mois de prison avec sursis.
- **Henri HURAND**, ex-préfet de la Haute-Corse : relaxé.
- **Raymond LE DEUN**, ex-directeur de cabinet de la préfecture de la Haute-Corse : relaxé.
- **Didier CAUVILLE**, ex-directeur départemental de l'Equipement de la Haute-Corse : relaxé.
- **Michel ANDREI**, officier des sapeurs-pompiers de la Haute-Corse : relaxé.
- **Christian FILI**, officier des sapeurs-pompiers de la Haute-Corse : relaxé.

La Ligue corse s'insurge

LE comité directeur de la Ligue corse a vivement réagi à la condamnation de trois de ses dirigeants. « Il fallait des coupables », écrit-elle dans un communiqué. « La décision du tribunal correctionnel de Bastia a cru pouvoir les trouver en la personne de trois représentants de la Ligue corse élevés au rang de principaux responsables de la catastrophe qui nous a tous endeuillés. »

Au cours d'une réunion extraordinaire, les instances insulaires du football ont décidé de soutenir l'appel interjeté par Etienne Galéazzi, Ange Paolacci et Noël Bartoloni.

La Ligue annonce qu'elle n'organisera plus que les matches de Championnats nationaux et annulera toutes les autres rencontres du football amateur d'ici à l'assemblée générale extraordinaire convoquée pour samedi.

« Il fallait sans nul doute nous condamner et très lourdement, pour mieux innocenter les représentants de l'Etat », estime la Ligue. Son président, Victor Négroni, refuse que la Ligue serve de « bouc émissaire pour en décharger d'autres ». Sans se prononcer sur la clémence dont ont bénéficé les dirigeants nationaux du football, dont deux membres ont été condamnés à dix-huit mois de prison avec sursis, il constate seulement « que c'est le football qui est condamné et le football corse en particulier ».

furiani

STAGES DIDIER SIX

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

GROUPAMA ASSURANCES

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

7 - 17 ANS

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

Entraînement avec Didier SIX et d'anciens professionnels

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Tél : 88.98.28.28
Fax : 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens

PÂQUES JUILLET AOÛT

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 13 route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....

● Bien que contacté par plusieurs clubs, Addick Koot devrait prolonger son contrat avec Cannes. Quant à Philippe Raschke, lui aussi dans le collimateur de différents clubs, s'il juge les offres de Francis Borelli intéressantes, il attend encore un peu avant de se déterminer.

● Après plus d'un mois d'absence, Enzo Scifo est réapparu sur les terrains de la Turbie. Mais uniquement pour reprendre contact avec ses coéquipiers. Le Belge entend faire preuve de la plus élémentaire prudence afin de ne pas rechuter et il se consacrera dans un premier temps à de longues séances de vélo.

Grand Stade : la ZAC créée

Jean-Pierre Duport, préfet de la Seine-Saint-Denis, a signé lundi dernier l'arrêté créant la ZAC du Cornillon Nord d'une superficie de 27 hectares sur laquelle sera construit le Grand Stade de la Coupe du monde, et approuvant son plan d'aménagement.

● Fabio Capello n'était pas au Parc des princes, vendredi, pour assister à Paris-SG-Cannes. Alors que la semaine précédente il s'était déplacé en personne à Lille, l'entraîneur du Milan AC avait cette fois délégué Gigi Ballestra, l'un de ses adjoints.

● Beaucoup de Bretons ont cru au poisson d'avril lorsque Gérard Lefillatre annonça qu'il y aurait deux anciens avant-centres de l'équipe de France samedi soir à Rennes. En fait, le manager général du club avait raison. Bernard Lacombe et Khennane Mahi (qui fut rennais de 1956 à 1962) ont bien assisté au match Rennes-Lyon.

● Les dirigeants rennais ont été galants samedi en confiant le lever de rideau du match Rennes-Lyon aux filles de Saint-Brieuc. Bien que jouant en Nationale 1A, les Bretonnes n'avaient jamais évolué devant un public aussi fourni. Cela explique un peu leur défaite (3-1) contre Hénin-Beaumont.

● La Ligue de Paris-Ile-de-France compte désormais 202 169 licenciés, soit un record historique, ce qui représente environ 10 % des licenciés de la FFF. Un nombre de joueurs qui ravit son président, Jean Verbeeke. « Si la Ligue était indépendante, elle se situerait au huitième rang des Fédérations sportives en France. »

● Arrivés dans la capitale hier, les joueurs du Milan AC n'ont pas voulu s'entraîner sur la pelouse du Parc des Princes. Ni d'ailleurs résider à Versailles, comme le font les autres formations étrangères en Ligue des champions. Superstition (Barcelone) ou volonté de cacher leur jeu ?

● Contrairement à son habitude, Luis Fernandez a décidé de ne pas communiquer la composition de son équipe avant d'affronter Milan demain. L'entraîneur parisien se méfie « de la meilleure équipe d'Europe qui aime bien aussi jouer à cache-cache ».

Roux et les « ploucs »

Polémique autour de la pelouse du stade Jean-Bouin entre Guy Roux et René Exbrayat. L'entraîneur auxerrois avait en effet exigé que la pelouse soit roulée avant le match, initiative peu appréciée de son collègue martégal. « C'est nous qui recevons, donc c'est à nous de choisir et je préfère qu'on laisse la pelouse en l'état. » Roux était même intervenu très vivement auprès des services municipaux de la ville d'Angers pour que le terrain soit effectivement roulé, menaçant par voie de presse d'apporter son propre matériel pour le faire. Ce qui n'a pas été du goût de Daniel Raoul, l'adjoint au maire chargé des sports : « Il nous prend pour des ploucs ou quoi ! » L'élu, après la rencontre, en toucha deux mots au Bourguignon avec force et vigueur.

une-deux

Jeandupeux : « On me prive d'une demi-finale de Coupe »

Marqué par son éviction du Racing Club de Strasbourg, Daniel Jeandupeux ne tient pas à polémiquer. Mais ne souhaite pas davantage se voir attribuer tous les maux dont souffrirait le club alsacien. Mise au point. Et quelques regrets.

« Comment avez-vous géré le traumatisme de votre éviction ?

— Les nombreux témoignages de sympathie qui m'ont été adressés m'ont aidé. J'ai beaucoup réfléchi ces derniers jours, pour essayer de comprendre. J'ai cherché quelles ont été mes erreurs.

— Alors ?

— Maintenant que je suis hors du club, je mesure mieux le ridicule de la situation. Ce qui arrive me sidère. Cherchez à qui profite le crime... Sûrement pas à l'entraîneur viré. Pas davantage au club. Pas au président, enfin, si j'en juge la façon dont sa décision est accueillie à l'extérieur.

— Restent les joueurs...

— On le saura à court terme. Je ne veux pas être polémique. Mais mon problème ne se situait pas dans ma relation avec l'un de mes joueurs, Sauzée, pour ne pas le nommer. Ce sont ses performances sur le terrain qui ont posé problème.

— Vous évoquiez vos erreurs. Lesquelles reconnaissez-vous ?

— Le recrutement. C'est de ma faute. J'ai laissé dans ce domaine l'initiative au président et à des gens compétents au club. Ils ont choisi le clinquant. Peut-être ne suis-je pas assez intervenu...

— C'est tout ?

— Sans doute mon discours n'était-il pas assez convaincant. On me reproche un manque d'ambition. Or j'ai envie de tout gagner. Comme tout le monde, je pense.

— Cet échec à Strasbourg vous marque-t-il moralement ?

— C'est un échec personnel, mais aussi un échec pour le président, et pour l'encadrement. Il s'inscrit dans l'histoire de ce club tourmenté.

— Des regrets ?

— Oui, un énorme. Celui de ne pas être sur le banc le 12 avril prochain contre Metz. Cela fait très mal. On n'a pas souvent l'occasion de vivre ce genre d'événement. J'aurais aimé vivre ce moment. On me prive d'une demi-finale de Coupe de France. Si nous sommes parvenus à ce stade de la compétition, c'est que mon bilan n'est pas si mauvais, finalement. Même en Championnat, il n'est pas catastrophique... »

Correspondance Michel KAPFER

● M. Leduc, l'arbitre du match Rennes-Lyon, n'a pas été très inspiré samedi. Chaque fois que le public protestait contre ses décisions, il pénalisait un peu plus les Bretons pour montrer qui était le patron sur le terrain. Ce qui amena ce commentaire attristé de Michel Le Milinaire : « Ce n'est pas un arbitre qui agit, c'est un arbitre qui réagit. »

Weah : qui dit mieux que Milan ?

Soixante-deux millions de francs, ce serait la somme que le Milan AC est prêt à mettre sur la table pour obtenir le transfert de George Weah en Italie. Une offre qui a, paraît-il, toutes les chances d'aboutir. C'est tout du moins ce qu'il se murmure depuis quelques jours dans les dîners parisiens ainsi que dans les banquets campagnards.

● Un accrochage entre George Weah et Luis Fernandez a eu lieu la semaine dernière. Le coach parisien n'a pas apprécié que le Libérien lui désobéisse en disputant, à Moulins, un match de bienfaisance au profit de Mohamed Ben Salah, le fils de l'ancien joueur du Mans. Luis a déclaré mettre en cause la place de titulaire de Weah demain contre Milan. On demande à voir !

● L'indisponibilité de Lemasson devrait être plus longue que prévu. Récemment opéré du ménisque, le gardien cannois souffre toujours de son genou et il ne sera pas en mesure d'effectuer sa rentrée pour la venue de Saint-Etienne, samedi à la Bocca.

● Bien que sollicité par le Fenerbahce de Tomislav Ivic, Ardian Kozniku n'a pas très envie de quitter Cannes et il pourrait même dans les semaines qui viennent prolonger son contrat avec le club de la Croisette.

● Le match Le Havre-Cannes inscrit au programme de la 33e journée a été avancé de vingt-quatre heures pour cause de retransmission sur Canal + et il se déroulera le vendredi 14 avril au stade Deschaseaux.

● Pour la venue de Cannes, les tribunes du Parc avaient pris un fort accent belge. En effet, l'ex-entraîneur de l'OM Raymond Goethals s'y trouvait en compagnie de Roberto de Poot et Michel Verschueren, respectivement directeur administratif et manager général d'Anderlecht. Simples visites de courtoisie ?

● Sévèrement touché dans un choc avec le Stéphanois Perez, Lilian Thuram a été hospitalisé dès son retour à Monaco. Par mesure de prudence il devait subir hier divers examens dont un scanner avant de pouvoir rejoindre son domicile.

● Victime des intempéries cet hiver, le FC Nantes-Atlantique a pris la décision de construire à ses frais un terrain en synthétique sur les installations de la Jonelière. « Avant, comme nous l'a fait remarquer Robert Budzinzki, soit on s'entraînait sur du mou, une pelouse gorgée d'eau, ou sur du dur avec le stabilisé. » A partir du mois de juillet, le FCNA va donc posséder ce nouvel outil indispensable.

Bez, un an ferme

Claude Bez, ancien président bordelais, a été condamné, mardi dernier, pour escroquerie et recel de faux à trois ans de prison dont deux avec sursis, 2 millions de francs d'amende et cinq ans d'interdiction de droits civiques par la cour d'appel de Bordeaux. Ayant exprimé l'intention de se pourvoir en cassation, Claude Bez était jugé dans l'affaire concernant la rénovation du château du Haillan, centre d'entraînement du club, dans laquelle 10 MF avaient été détournés.

● Si les dirigeants nantais ont décidé de faire appel auprès de l'UEFA des sanctions frappant leurs joueurs, notamment celle de Jean-Michel Ferri, suspendu huit matches après Leverkusen-Nantes, ils ont pris connaissance du rapport de l'arbitre qui n'est guère engageant. En effet, le juge de touche a signalé que le capitaine nantais avait donné un coup de pied à la tête d'un adversaire à terre (Kirsten)...

● Le FC Nantes dispose de nouveau de tous ses gardiens : outre Casagrande rétabli et Garcia, sa doublure actuelle, Eric Loussouarn ne se ressent plus de son traumatisme crânien et David Marraud se déclare opérationnel pour la fin avril.

télévision

MARDI 4 AVRIL

15 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 30, TVEI : *Futbol.*
23 h 05, Italia 1 : *L'appello del martedi.*

MERCREDI 5 AVRIL

10 h 15, DSF : *Hattrick espagnol.*
19 h 15, SAT 1 : *Ran.*

JEUDI 6 AVRIL

15 heures, DSF : *Hattrick tifosi.* Résumé de Milan-Juventus, 25e journée du Calcio.
23 heures, DSF : *Futbol mundial.* Rediffusion à 2 h 5 et le 7 à 6 heures.

VENDREDI 7 AVRIL

20 h 15, **Canal +** : Lyon-Lens, en direct. 32e journée du Championnat de France de Première Division.
22 h 25, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga, 25e journée. Résumés de Bochum-Hambourg et Uerdingen-Stuttgart.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 0 h 45.
23 h 19, RTBF 21 : *Foot mondial.* Rediffusion le 9 à 22 h 04.

SAMEDI 8 AVRIL

12 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Résumés des matches de la 25e journée.
13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga, 25e journée. Résumés de Bayern Munich-Kaiserslautern et Fribourg-Duisburg.
18 h 5, TMC : *Football mondial.*
20 h 45, RTPI : Setubal-Sporting, 28e journée du Championnat de Première Division portugaise.
20 h 55, DSF : *Hattrick espagnol.* Résumés des matches de la 28e journée.
21 heures, TVEI : Campeonato nacional de Liga.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot.* 32e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, **TF1** : *Formule foot.* 32e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 9 AVRIL

11 heures, **TF1** : *Téléfoot.* 32e journée du Championnat de France de Première Division.
13 h 30, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 h 30, **La 5** : *L'esprit du sport.* Invités : Patrick Battiston, Marius Trésor et Michel Hidalgo.
15 h 50, RAI 1 : *Cambio di campo.*
16 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 10, RAI 1 : *90 minuto.*
19 heures, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
19 h 15, SAT 1 : *Ranissimo.* Résumé de Werder Brême-Munich. Bundesliga, 25e journée.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
20 h 45, RTPI : Chaves-Maritimo, 28e journée du Championnat de Première Division portugaise.
21 h 30, TVEI : *Solo goles.*
21 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 10 à 11 heures et 16 heures.
22 h 05, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche.*
22 h 25, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 45, DSF : *Hattrick tifosi.* Rediffusion le 12 à 16 heures et le 13 à 11 heures.
24 heures, RTPI : *Domingo desportivo.* Résumés de la 28e journée du Championnat de Première Division portugaise.

LUNDI 10 AVRIL

14 heures, **Eurosport** : 2e tour du Championnat de l'État de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.* Rediffusion le 11 à 10 heures et le 12 à 6 h 30.
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 11 à 12 heures et 18 heures.
23 h 45, Italia 1 : *Mai dire gol.*
0 heure, TVEI : *Estudio estadio.*

Ngotty, trois ans ou... Paris

Il semble probable que le cas Ngotty devrait être réglé, en tout cas côté lyonnais, avant le Lyon-Lens de vendredi. Ngotty pourrait bien tomber d'accord avec l'OL en vue d'une prolongation de contrat de trois ans, assortie d'une très importante clause libératoire lui permettant de quitter Lyon à sa convenance, dès lors que le club ne serait plus européen. Maintenant, beaucoup continuent de penser que Ngotty sera bel et bien parisien la saison prochaine, alors...

● L'équipe de France préparera son match contre la Slovaquie, le 26 avril, à Nantes, à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de la Loire-Atlantique. Les Bleus s'entraîneront dans le cadre champêtre de l'abbaye de Villeneuve, cela afin de mieux concrétiser encore la volonté de décentralisation de la FFF.

● A Nantes, deux départs ont été confirmés par les intéressés : en effet, Samsom Siasia et Benoît Cauet ont demandé à être placés sur la liste des transferts. Par ailleurs, les dirigeants nantais s'efforcent de prolonger les contrats de Capron et de Loko, mais en vain. Chacun reste lié pour une saison encore avec le FC Nantes-Atlantique.

● Pas de Parc des Princes, samedi prochain, pour Joe Nagbe. Le milieu de terrain niçois, victime d'une entorse de la cheville gauche avec complications au début du mois de mars, est contraint de se déplacer avec des béquilles. Son articulation est immobilisée pour dix jours.

● Frédéric Petereyns s'étant claqué lors d'un match de l'équipe réserve, c'est le jeune Ludovic Duchesne qui était samedi la doublure de Richard Dutruel comme gardien de but malherbiste.

● Bedrossian et Micoud qui viennent de rendre leur paquetage militaire seront très vite remplacés au Bataillon de Joinville par Vieira. Rebecq, Roda et Boschelli vont suivre le même chemin mais seront affectés dans la région azuréenne.

● Le jeune attaquant cannois, Lilian Compan, vient d'être sélectionné en équipe de France Juniors UEFA pour rencontrer les Pays-Bas le 5 avril à Troyes, match qualificatif pour les Championnats d'Europe.

● L'AS Cannes fera deux opérations hamburger lors de ses deux prochains matches à domicile (Strasbourg et Monaco). Opération qui consiste à inviter 2 000 jeunes et à leur offrir un hamburger et une boisson.

● Johan Micoud ayant effectué son 100e match professionnel avec l'AS Cannes va prolonger d'une année son premier contrat professionnel. Scénario identique pour Patrick Vieira qui signera, quant à lui, une prolongation de deux saisons à son contrat de stagiaire.

● La pelouse du stade Deschaseaux du Havre est toujours dans un état catastrophique. Les Havrais pensent même à présent que, pour eux, jouer à domicile est un handicap.

Les punis

1 match de suspension ferme : Despeyroux (Saint-Etienne), A. Blanc (Sochaux), Orhel (Rennes), Carotti (Montpellier).
D'autre part, la commission fédérale d'appel a confirmé la sanction de 6 matches de suspension ferme infligée au Bordelais William Prunier mais a ramené à un match ferme celle de son coéquipier Jean-Luc Dogon. Dogon, qui a purgé son match de suspension samedi dernier contre Monaco, pourra donc jouer samedi en Championnat avec les Girondins contre Bastia.

Aulas : « J'ai préservé le club »

TOUTES les vérités sont-elles bonnes à dire ? Celles du président de l'OL, Jean-Michel Aulas, ne correspondent pas en tout cas aux arguments développés dans notre dernier numéro. Voici donc l'éclairage que M. Aulas souhaite donner à propos du départ de Jean Tigana, de la politique générale du club, du rôle de ses dirigeants actuels. « Sachez d'abord que, sous la pression de l'intéressé, j'ai été mis dans l'obligation d'accepter une résiliation anticipée du contrat de Jean Tigana. Si je l'ai acceptée, c'est essentiellement pour préserver les résultats et la sérénité d'un club classé deuxième et ayant toujours une chance — sur dix — de remporter le titre. Mais je précise qu'à aucun moment, je n'ai eu de la part de Tigana une explication argumentée de son départ anticipé.
Concernant maintenant mon rôle de président, je note que la saison prochaine, contrairement à Jean Tigana, je serai bel et bien là pour assumer la croissance de l'OL. Et moi, je ne peux me satisfaire d'un effet de manche ou d'une réaction épidermique. Je dois assurer la pérennité d'un club dont je remarque encore qu'il est remonté en Division 1 dès ma première année de présidence, qu'il a joué la Coupe d'Europe deux ans après mon arrivée, qu'il a gagné tous les titres de jeunes au cours de ces deux dernières années, qu'il est actuellement deuxième du Championnat. Ça, ce sont les résultats du présent qui sont à mettre au crédit de la politique générale du club. Et il me paraît donc indécent de taxer les dirigeants de ce club d'incompétence, même si je vis dans l'angoisse du futur. »

● Le public rennais, fidèle mais intransigeant, a bien reçu le message des dirigeants bretons donné samedi avant le match contre Lyon. Non seulement il s'est gardé de siffler les joueurs à la moindre passe ratée comme il le fait d'habitude, mais il encouragea aussi l'équipe jusqu'au bout avec un bel enthousiasme.

● Après plus d'un an d'absence, le défenseur havrais Thierry Uvenard a effectué son grand retour à la compétition, samedi, contre Metz. Mais il aurait sans aucun doute préféré que les circonstances soient différentes puisque c'est à la suite d'un claquage de Pascual qu'il est rentré.

● Le Caennais Joël Germain, qui prépare sa reconversion au sein de l'académie internationale des métiers du golf (AIMG) dans la banlieue montpelliéraine, n'a pas été très heureux à la Mosson après avoir suppléé Lebourgeois en dernière minute ; il a dû céder son poste à Olivier Bochou, le dix-septième homme, avant la mi-temps.

● Les Glasgow Rangers avaient un émissaire au stade de la Mosson en la personne de McGregor, leur entraîneur. Mais ce dernier a fait chou blanc, venant voir à l'œuvre Kennet Andersson, finalement absent en Hérault pour cause de blessure.

Les Auxerrois lisent trop

Guy Roux avait la tête des mauvais jours après la défaite de l'AJA à Angers. Morceaux choisis : « Mes joueurs ont failli à leur tâche... Ils ont pris le métier par le mauvais bout. Certains lisent beaucoup trop le journal, celui des transferts bien sûr. Maintenant, ce sera la concurrence absolue. » Les marchands de journaux sont-ils désormais sous surveillance à Auxerre ?

● Michel Mézy et Pierre Mankowski, les entraîneurs de Montpellier et de Caen, entretiennent les meilleurs rapports du monde. Cela fait quelques années, alors que le premier cité était le directeur de la formation de Nîmes, Pierre Mankowski avait été contacté par ses soins pour prendre en charge l'équipe des Crocodiles. Finalement, Manko préféra opter pour Lille.

● Le penalty sifflé par M. Lainé en faveur de Martigues contre Auxerre ne fut pas, on s'en doute, apprécié par Guy Roux. « C'est une décision erronée. C'est le point final de sa carrière avec Auxerre mais ce n'est qu'une anecdote. »

34e JOURNÉE — 31 MARS, 1er AVRIL 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	67	18	13	3	2	16	6	7	3	34	19	10	5	27	11	16	14	43	25	+ 18
2. Marseille	65	17	13	0	4	17	6	8	3	34	19	8	7	38	14	22	16	60	30	+ 30
3. Red Star	62	17	11	4	2	17	6	7	4	34	17	11	6	31	15	19	20	50	35	+ 15
4. Gueugnon	62	17	9	6	2	17	9	2	6	34	18	8	8	25	14	22	18	47	32	+ 15
5. Châteauroux	61	17	9	6	2	17	8	4	5	34	17	10	7	23	8	25	18	48	26	+ 22
6. Toulouse	60	17	11	2	4	17	6	7	4	34	17	9	8	30	18	24	19	54	37	+ 17
7. Nancy	54	17	8	7	2	17	5	8	4	34	13	15	6	23	15	16	15	39	30	+ 9
8. Dunkerque	51	17	8	8	1	17	4	7	6	34	12	15	7	17	7	15	18	32	25	+ 7
9. Amiens	48	17	8	6	3	17	4	6	7	34	12	12	10	27	17	21	29	48	46	+ 2
10. Charleville	46	18	8	8	2	16	2	8	6	34	10	16	8	24	14	10	19	34	33	+ 1
11. Alès	44	17	7	8	2	17	3	6	8	34	10	14	10	19	9	15	22	34	31	+ 3
12. Valence	42	17	8	5	4	17	2	7	8	34	10	12	12	25	19	11	22	36	41	— 5
13. Mulhouse	40	17	7	8	2	17	3	2	12	34	10	10	14	26	15	12	32	38	47	— 9
14. Perpignan	39	18	6	10	2	16	3	2	11	34	9	12	13	20	12	10	28	30	40	— 10
15. Le Mans	37	16	7	5	4	18	1	8	9	34	8	13	13	24	12	15	30	39	42	— 3
16. Niort	36	17	5	8	4	17	2	7	8	34	7	15	12	17	18	8	19	25	37	— 12
17. Laval	35	18	6	7	5	16	1	7	8	34	7	14	13	22	20	10	24	32	44	— 12
18. Angers	32	16	5	6	5	18	2	5	11	34	7	11	16	17	16	10	23	27	39	— 12
19. Sedan	32	16	4	6	6	18	3	5	10	34	7	11	16	16	22	12	25	28	48	— 20
20. Saint-Brieuc	29	16	5	5	6	18	2	3	13	34	7	8	19	18	18	11	28	29	46	— 17
21. Beauvais	28	17	5	5	7	17	0	8	9	34	5	13	16	17	23	19	36	36	59	— 23
22. Nîmes	23	17	3	6	8	17	1	5	11	34	4	11	19	19	20	14	29	33	49	— 16

GUINGAMP 0 — NIORT 0

GUINGAMP		NIORT	
HUGUES 4		DEBENEST	4
LASPALLES	3	BEAUMET	3
FOURNIER	4	COURTIN	4
R. LECOMTE	4	L'HUILLIER	4
GIULIANO	3	BROCHARD	3
C. MICHEL	3	FAURE	4
(COMBE, 71')		TÉBILY	5
CLOAREC	3	BROUARD	3
(CELDRAN, 71')		(JOVANOVIC, 82')	
HOUZÉ	4	FRADIN	3
CORIDON	4	AZZOPARDI	3
GUIVARC'H	3	SUYWENS	2
ROUXEL	3	(W.LOKO, 65')	
Total	38	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Rust

11 742 spectateurs (dont 8 000 scolaires invités). Recette : 209 204 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Fournier (66'), Guivarc'h (88'), à Guingamp ; Beaumet (32'), Brochard (34'), à Niort.

24' : bel arrêt de Debenest sur une reprise de Cloarec.
29' : Suywens, bien placé, écrase sa frappe devant Hugues, qui bloque.
38' : tête de Guivarc'h repoussée par Debenest.
45' : L'Huillier sauve avant la ligne un tir de Guivarc'h.
80' : reprise de Coridon. Arrêt impeccable de Debenest.

A l'image de Samuel Lobé, le Lavallois, qui met un genou à terre devant Chouya, l'Amiénois, Laval n'a pu venir à bout d'Amiens.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

TOULOUSE 0 — MARSEILLE 2 (0)

TOULOUSE		MARSEILLE	
		Ferrer (50')	
		Libbra (89')	
MONTANIER	3	BARTHEZ	4
SALAÜN	3	THÉTIS	
ARRIBAGÉ	3	(Expulsé, 40')	
REYNAUD		GERMAIN	3
(SEBWE, 23')	3	CASONI	3
CANDELA	3	MARQUET	4
AUBAME		DIB	3
(Expulsé, 27')		J.-Ph. DURAND	3
NEMECEK	2	DE WOLF	3
BATTLES	2	(WACOUBOUÉ, 86')	
MOREAU	3	FERRER	4
PICKEU	2	CASCARINO	3
(SERREAU, 67')		VIGNOLA	3
CALDERARO	2	(LIBBRA, 80')	
Total	26	Total	33

Entr. : Courbis — Entr. : Stambouli

31 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Pickeu (36'), à Toulouse ; Ferrer (9'), J.-Ph. Durand (11'), Thétis (18'), Marquet (36'), Casoni (42'), Germain (77'), à Marseille.
Expulsions : Aubame (27'), à Toulouse ; Thétis (40'), à Marseille.

50' : Ferrer passe la défense toulousaine en revue, puis arme son pied gauche. Montanier est battu (0-1).
89' : pichenette de Durand pour Libbra, qui évite Montanier et scelle la victoire marseillaise (0-2).

PERPIGNAN 1 (1) — RED STAR 93 2 (1)

PERPIGNAN		RED STAR 93	
Crucet (9')		Boutal (23')	
		Thimothée (60')	
GARDIÉ	3	SCHNEIDER	4
LLORT	3	GUIMARD	4
FEUCHT	3	GUNIA	3
BUHLMANN	3	FIATTE	3
VIVÈS	2	MERMET	3
O. DURAND	3	(DORIZON, 72')	
(PEUGET, 46')	3	BLONDEAU	3
MONBRUN	3	DOMORAUD	3
HENRY	4	GIRARD	3
MOUNADI	2	MARLET	3
CHANLOT	3	BOUTAL	4
CRUCET	3	THIMOTHÉE	4
(DUPLAN, 71')		(AGASSON, 89')	
Total	32	Total	37

Entr. : Carayon — Entr. : Repellini

1 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Buhlmann (37'), Henry (43'), à Perpignan ; Guimard (52'), au Red Star 93.

9' : coup franc de Henry, repoussé par le mur. Reprise de Vivès pour Crucet (1-0).
23' : balle en profondeur de Girard pour Boutal, qui devance Gardié (1-1).
46' : Monbrun tire. Schneider repousse. Henry reprend, mais Gunia sauve sur la ligne !
60' : tête de Monbrun dans la surface audonienne. Sur le contre, Thimothée se présente seul face à Gardié (1-2).

GUEUGNON 1 (0) — LE MANS 0

GUEUGNON		LE MANS	
Fanzel (67')			
BOUMNIJEL	4	PÉDEMAS	4
ACÉDO	4	TANNAÏ	3
CORREÍA	4	CARON	4
GRANGER	4	MONTIÈGE	4
FANZEL	4	BOLIVARD	3
POINÇON	5	(POISSON, 50')	
JURIETTI	3	GARCIN	4
(DAMBURY, 46')	3	PENAUD	3
CHAVRONDIER	3	BEUNARDEAU	4
(A. DURAND, 75')		RIPOLL	3
DEBORD	3	(J.-L. GAUTIER, 61')	
TRIVINO	3	MAUFFROY	3
A. TRAORÉ	3	VAN KETS	3
Total	40	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Froger

1 479 spectateurs. Recette : 50 930 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Acédo (71'), Poinçon (87'), à Gueugnon ; Bolivard (34'), Tannaï (41'), Ripoll (57'), au Mans.

12' : tir de Chavrondier au-dessus du cadre.
27' : Van Kets, seul devant Boumnijel, tire au-dessus.
44' : bel arrêt de Pédemas devant Poinçon.
67' : coup franc à la limite de la surface. Chavrondier feinte la frappe, et Fanzel, du droit, bat Pédemas d'un tir puissant (1-0).
83' : double occasion pour Debord, qui échoue sur le gardien manceau.

CHÂTEAUROUX 1 (1) — NANCY 1 (1)

CHÂTEAUROUX		NANCY	
Roux (45')		Vairelles (4')	
V. FERNANDEZ	3	WIMBÉE	3
ALGÉRINO	4	SCHEMMEL	3
TRIKI	4	LÉCLUSE	3
UKKONEN	4	DAVID	4
GUILLOU	4	FERNANDES	
AVENET	4	(Expulsé, 45')	
GARRAULT	4	FISCHER	4
(MAYELÉ, 60')		RAMBO	5
BOSSIS	3	(BIANCALANI, 89')	
(EL OUALI, 81')		RABESANDRATANA	4
CALENDA	4	LAQUAIT	4
ROUX	4	HADJI	3
MAHARZI	4	(L. SACHY, 67')	
		VAIRELLES	5
Total	42	Total	38

Entr. : Zvunka — Entr. : Bölöni

4 860 spectateurs. Recette : 203 918 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Maharzi (72'), à Châteauroux ; Fernandes (36'), Schemmel (78'), à Nancy.
Expulsion : Fernandes (45'), à Nancy.

4' : Rabesandratana frappe à l'entrée de la surface. Ballon détourné par Vairelles dans les filets de Fernandez (0-1).
45' : tacle de Fernandes sur Calenda, qui vaut un deuxième avertissement au Nancéien. Réduits à dix, les visiteurs encaissent, dans la foulée, un but inscrit de la tête par Roux (1-1).
53' : frappe de Laquait sur la transversale !
73' : tête d'Avenet sur la transversale !

VALENCE 0 — DUNKERQUE 0

VALENCE		DUNKERQUE	
CRÉMILLIEUX	3	BAÏOCCO	4
S. RONDELAERE	3	MARTIN	4
DEMIRDJIAN	3	HÉBERT	3
PONS	3	BLINO	4
DE JÉSUS	3	ERCEAU	3
DECRUZ	3	DEBROSSE	3
(AUTHIÉ, 83')		PAUK	3
TERZIAN	3	(GOUROULI, 82')	
FRÉCHET	2	BLANCHARD	4
(Expulsé, 61')		C. GAUTIER	3
DI FRAYA	4	BENDJABALLAH	3
MOTA	3	(RODRIGUES, 47')	
(MOUTARD, 62')		RINÇON	3
WEISS	3		
Total	33	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Dupont

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissement : Blino (17'), à Dunkerque.
Expulsion : Fréchet (61'), à Valence.

39' : transversale de Gautier, remisée par Bendjaballah pour Martin, dont la frappe est captée par Crémillieux.
51' : décalé sur le flanc droit, Rodrigues place un tir croisé que Crémillieux maîtrise.
69' : longue échappée de Weiss, qui bute sur Baïocco.

LAVAL 2 (1) — AMIENS 2 (1)

LAVAL		AMIENS	
Lima (11')		Adjali (39', 75')	
Lobé (68')			
TROUSSIER	3	WANTZ	3
DANIÉLOU	4	GEREZ	3
STRZELCZAK	2	RAYMOND	3
FERRON	3	RICHARD	4
GEFFROY	2	PIRES	4
LOMA	3	CHOUYA	3
(TANCHOT, 53')		ADJALI	4
TAPOKO	3	BARTHÉLEMY	3
PÉDRON	3	DÉMOULIN	3
SOUVIGNÉ	4	FADERNE	3
LIMA	3	LOKULI	1
LOBÉ	3		
Total	33	Total	34

Entr. : Troch — Entr. : Dos Santos

1 657 spectateurs. Recette : 80 892 F.
Arbitrage de M. Lalu.

11' : Souvigné déborde, côté gauche, et centre sur Loma, qui lobe la défense amiénoise d'une aile-de-pigeon. Reprise en demi-volée de Lima (1-0).
39' : corner tiré de la droite par Démoulin. Tête d'Adjali (1-1).
68' : corner direct tiré par Daniélou. Lobé effleure suffisamment la balle de la tête pour tromper Wantz (2-1).
75' : coup franc tiré de la gauche par Barthélemy. Adjali ajuste sa tête pour le doublé (2-2).

CHARLEVILLE 1 (0) — SEDAN 1 (0)

CHARLEVILLE		SEDAN	
Gabzdyl (47')		Testa (63')	
GRANGE	3	SANSONE	5
DZIÉCIOL	3	VERMANDEL	3
FOUZARI	4	DIALLO	4
PFRUNNER	4	JACQUIER	4
(SZULC, 68')		NORMAND	3
OTTATO	3	GARBAY	3
WOLFF	3	GUION	3
AVRIL	5	ARPINON	3
ANDRY	4	GOMBERT	3
CLÉMENT	4	(COURTET, 60')	
DYMANT	3	TESTA	3
(OUDJANI, 73')		(FALETTE, 78')	
GABZDYL	4	BONORA	4
Total	40	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Sarramagna

5 066 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Vermandel (15'), à Sedan.

47' : Gabzdyl trompe Sansone d'un ballon enveloppé du plat du pied (1-0).
54' : missile de Clément, qui oblige Sansone à un arrêt spectaculaire.
63' : bon travail de Bonora sur la droite, dont le centre au cordeau est repris de la tête par Testa (1-1).
74' : petit gri-gri d'Andry dans la surface, dont la frappe est renvoyée par la transversale !

NIMES 2 (1) — ALÈS 4 (2)

NIMES		ALÈS	
Chanelet (9')		Nogueira (24')	
L. Gros (74')		M. Traoré (29' s.p.)	
		Dyduch (66' c.s.c.)	
		Sence (71' c.s.c.)	
SENCE	3	CECCARELLI	3
CHANELET	4	BAUDOUIN	3
DYDUCH	3	GIRAUDO	4
LUCCHESI	3	MOULIN	4
ECKER	3	PEREZ	3
JEUNECHAMP	4	NOGUEIRA	4
PABOIS	3	(CALATRABA, 83')	
MAZZUCHETTI	3	DIAF	3
KACHLOUL	4	DELÉTANG	3
RAMDANE	3	ALIDRA	4
VUKIC	2	M. TRAORÉ	3
(L. GROS, 61')		SAAR	3
Total	35	Total	37

Entr. : Barlaguet — Entr. : Pasqualetti

2 221 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.

9' : Kachloul dévie vers Chanelet, qui ouvre le score (1-0).
24' : Delétang remise pour Nogueira (1-1).
29' : Saar s'échappe. Il est rejoint par Dyduch, qui le fauche. Penalty transformé par Traoré (1-2).
66' : centre de Perez pour Saar. Pressé par l'adversaire, Dyduch reprend et marque contre son camp (1-3).
71' : Delétang centre. En voulant s'interposer, Sence dévie le ballon dans son but (1-4).
74' : coup franc indirect dans la surface alésienne et tir de Gros (2-4).

MULHOUSE 1 (0) — ANGERS 1 (1)

MULHOUSE		ANGERS	
Millereau (78')		Deniaud (21')	
BOURGES	4	RAMÉ	3
SZKLAREK	4	GARNIER	3
JEAN-ALPHONSE	3	J. FERNANDEZ	3
TABORDA	3	LAMBOURDE	3
DIRINGER	3	GEHRA	3
MILAZZO	3	REY	3
ROUSSEL	3	BOURGEAIS	3
GUEORGUIEV	3	EL HADAOUI	3
MEYER	3	BOULDAY	3
CUCA		(S. GARCIA, 72')	
(MILLEREAU, 21')	3	DENIAUD	4
GRANON	3	(GILBERT, 51')	
		NZAMBA	4
Total	35	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Guesdon

1 310 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Taborda (26'), Gueorguiev (31'), Szklarek (64'), Milazzo (84'), à Mulhouse ; Rey (28'), à Angers.

8' : Cuca tente de lober Ramé, mais Fernandez sauve sur sa ligne !
21' : coup franc à 30 mètres. El Hadaoui glisse à Deniaud, dont la frappe superbe se loge au ras du poteau (0-1).
78' : corner de Granon. Au deuxième poteau, Millereau glisse le ballon dans les filets angevins (1-1).

BEAUVAIS 0 — SAINT-BRIEUC 1 (1)

BEAUVAIS		SAINT-BRIEUC	
		Ray (30')	
GOMES	4	MANTAUX	5
PÉNALVA	3	HARVEY	3
SANTOS	3	PHILIPPON	3
POPOVIC	3	SATORRA	4
SAXEMARD	3	DRUON	3
VERSCHUÈRE	4	E. HERVÉ	3
A. GARCIA	3	(BRAUD, 61')	
JUMEL	3	RAY	4
PINOT	4	NALLET	3
YAHIA	3	(OLLIER, 77')	
(HOCHART, 61')		GUYON	4
VANDEVOORDE	3	LE SAUX	4
		KHIRAT	4
Total	36	Total	40

Entr. : Zorzetto — Entr. : Chay

1 711 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Verschuère (44'), Yahia (49'), Pinot (69'), à Beauvais ; Satorra (70'), à Saint-Brieuc.

11' : Yahia sert Vandevoorde, qui bute sur Mantaux.
21' : cafouillage dans la surface oisienne. Ray touche du bois !
30' : contrée par Khirat, la défense beauvaisienne donne la balle à Ray, qui trompe Gomes (0-1).
32' : Vandevoorde échoue sur Mantaux.
90' : centre de Vandevoorde. Tête de Pinot superbement détournée.

Vairelles se sent pousser des ailes

L'attaquant nancéien additionne les buts et les bonnes notes ! Le calcul est simple : Tony vise l'étoile d'or.

1. Richard (Amiens), Fournier (Guingamp), **129.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **127.**
4. Avenet (Châteauroux), Vairelles (Nancy), **125.**
6. Guivarc'h et C. Michel (Guingamp), **124.**
8. Debrosse (Dunkerque), **123.**
9. Ukkonen (Châteauroux), **120.**
10. Delétang (Alès), **119.**
11. Algérino (Châteauroux), Blondeau (Red Star 93), **118.**
13. Van Kets (Le Mans), **117.**
14. Baudouin (Alès), Clément (Charleville), **116.**
16. Nogueira (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Penaud (Le Mans), **115.**
19. Daniélou (Laval), **114.**
20. Chouya (Amiens), Triki (Châteauroux), C. Gautier (Dunkerque), David (Nancy), **113.**
24. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Blino (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), **112.**
28. Lokuli (Amiens), Granon (Mulhouse), **111.**
30. Avril (Charleville), **110.**
31. Moulin (Alès), Verschuère (Beauvais), Beunardeau (Le Mans), **109.**
34. Giraudo (Alès), Deblock (Amiens), Maharzi (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Marquet (Marseille), Cuca (Mulhouse), Bonnafous (Niort), Ray (Saint-Brieuc), **108.**
42. Jumel (Beauvais), Chanelet (Nîmes), Girard (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **107.**
46. Bossis (Châteauroux), Hébert (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), **106.**
52. Fanzel (Gueugnon), Lucchesi (Nîmes), Courtin (Niort), **105.**
55. Gabzdyl (Charleville), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Fischer (Nancy), Druon (Saint-Brieuc), **104.**
60. Coridon (Guingamp), Dib (Marseille), Domoraud et Fiatte (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **103.**
66. Diaf (Alès), Garcin (Le Mans), Philippon (Saint-Brieuc), **102.**
69. A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Carnot (Guingamp), Cascarino (Marseille), **101.**
73. Hutteau (Sedan), **100.**

Classement des gardiens

1. Hugues (Guingamp)	128	20. Pédemas (Le Mans)	81
2. Debenest (Niort)	126	21. Aubry (Angers)	52
3. Boumnijel (Gueugnon)	125	22. Acard (Le Mans)	42
Gardié (Perpignan)	125	23. N. Sachy (Angers)	40
5. Wimbée (Nancy)	124	Boukrouh (Châteaur.)	40
6. Baïocco (Dunkerque)	118	V.Fernandez (Châteaur.)	40
7. Montanier (Toulouse)	117	26. Régnault (Charleville)	31
8. Barthez (Marseille)	115	27. Crémillieux (Valence)	30
9. Ceccarelli (Alès)	114	28. Zingaro (Châteauroux)	29
10. Mantaux (Saint-Brieuc)	113	29. Ramé (Angers)	21
11. Bourges (Mulhouse)	112	30. Guéret (Red Star 93)	20
12. Gomes (Beauvais)	110	31. Flory (Nîmes)	15
13. Schneider (Red Star 93)	108	Sansone (Sedan)	15
14. Wantz (Amiens)	105	33. Millet (Amiens)	14
15. Osmond (Laval)	101	34. Allibert (Nîmes)	11
16. Rodolphe (Sedan)	99	35. Troussier (Laval)	10
17. Grange (Charleville)	98	Gallou (Mulhouse)	10
18. Sence (Nîmes)	88	37. Go (Beauvais)	7
19. Yazmadjian (Valence)	86	38. Spinosi (Marseille)	6

Télescope

Mantaux rassérène

Comme la saison dernière, il a toujours pointé à l'appel. Comme la saison dernière, il apparaît parmi les Briochins les mieux notés. Mais la comparaison s'arrête là. Parce que l'équipe des Côtes-d'Armor a complètement manqué son début de Championnat et qu'à ce regrettable contretemps est venue se greffer une cascade de blessures (Éouzan, Le Saux, Rio).

Franck Mantaux ne peut évidemment pas prendre autant de plaisir dans les buts que lors du précédent exercice. Ses défenseurs se laissent trop souvent déborder pour qu'il puisse faire étalage de toutes ses qualités. Il pare au plus pressé, à l'image de ses collègues relégables. A Beauvais, cependant, sa prestation est ressortie du lot, contribuant à redonner espoir à ceux qui croient encore au maintien.

Bien sûr, l'adversaire picard n'était pas mieux loti que Saint-Brieuc. Mais peut-être faut-il voir dans ce deuxième succès breton à l'extérieur (après Gueugnon en octobre) le signe du renouveau tant attendu. Car le choc psychologique que les dirigeants escomptaient provoquer avec le remplacement de Goavec par Chay n'a pas eu lieu en son temps.

Le calme et la sérénité en match de Mantaux n'y ont rien fait non plus. Impossible d'asseoir une défense fébrile et perméable qui accumule, impuissante, les buts. Heureusement pour Franck, les occasions d'évacuer le stress de la compétition affluent : entre ses longues et salvatrices parties de pêche et l'encadrement des jeunes gardiens du club et du district, il sait puiser la force et l'équilibre indispensables au joueur de haut niveau qu'il est.

Franck MANTAUX
Né le 19 août 1965,
à Audincourt.
1,83 m, 83 kg.
Club : Saint-Brieuc.
Gardien de but.
5 étoiles : Beauvais.
4 étoiles : Perpignan, Laval, Guingamp, Nîmes, Valence, Beauvais, Gueugnon, Angers, Charleville, Sedan.

Équipe type

(34e journée)

MANTAUX
(Saint-Brieuc, 5 ét.)

MARTIN (Dunkerque, 4 ét.)	**GIRAUDO** (Alès, 4 ét.)	**JACQUIER** (Sedan, 4 ét.)	**MARQUET** (Marseille, 4 ét.)
TÉBILY (Niort, 5 ét.)	**AVRIL** (Charleville, 5 ét.)	**RAMBO** (Nancy, 5 ét.)	**POINÇON** (Gueugnon, 5 ét.)

BOUTAL (Red Star 93, 4 ét.)
VAIRELLES (Nancy, 5 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **27.**
2. Cuca (Mulhouse), **22.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **21.**
4. A. Traoré (Gueugnon), **18.**
5. Adam (Amiens), Roux (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valence), **16.**
10. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
11. Bossis (Châteauroux), Boutal et Thimothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), **13.**
15. Lokuli (Amiens), **12.**
16. Chanlot (Perpignan), **11.**
17. L. Sachy (Nancy), **10.**
18. Deniaud (Angers), Vairelles (Nancy), **9.**
20. Delétang (Alès), Mouyémé (Angers), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Ferrer (Marseille), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Bonora (Sedan), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
33. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Courtet (Sedan), **7.**
36. Lempereur (Beauvais), Gabzdyl, Oudjani et Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Ferreri (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Mota (Valence), **6.**
46. Alidra, Nogueira et Saar (Alès), Adjali (Amiens), Dymant (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), Lucchesi (Nîmes), Jovanovic (Niort), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
59. M. Traoré (Alès), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou, Pagis et Pédron (Laval), David (Nancy), Kachloul (Nîmes), Crucet et Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**
72. Deblock et Faderne (Amiens), Stéfanini (Angers), Avril et Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Beunardeau et Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Sabin et Vukic (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Basile (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Arribagé, Moreau et Sebwe (Toulouse), Authié (Valence), **3.**
97. Diaf (Alès), D'Amore, Gerez et Raymond (Amiens), Jumel et Pinot (Beauvais), Andry et Dziéciol (Charleville), Bendjaballah, Blino et Haddadou (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassèse et Coridon (Guingamp), Dumolin et Lima (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), J. Cantona, Casoni, Dib et Vignola (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Fernandes, Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Chanelet et Mazzuchetti (Nîmes), Brouard, Loko et Ringot (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Brose, **2.**

Flashes

▲ En cinq déplacements d'affilée, Amiens est demeuré invaincu. A Laval comme à Alès, Niort, Charleville et Dunkerque, les joueurs picards ont engrangé un point.

▲ Les Niortais sont les premiers à avoir tenu le 0-0 au stade du Roudourou. Jusqu'à présent, l'attaque guingampaise n'était restée muette qu'à l'extérieur.

▲ Boutal et Thimothée ont choisi de progresser ensemble au classement des buteurs. Comme à Amiens (31e journée), les deux Audoniens ont marqué de concert en pays catalan.

Rendez-vous

35e JOURNÉE
Samedi 8 avril, à 20 heures
Nancy-Valence
Sedan-Beauvais
Alès-Châteauroux
Saint-Brieuc-Gueugnon
Marseille-Nîmes
Le Mans-Mulhouse
Niort-Toulouse
Angers-Charleville
Amiens-Guingamp
Red Star 93-Laval
Dunkerque-Perpignan

La question

Les Nîmois Dyduch et Sence ont concédé deux buts à Alès. Trouve-t-on trace, dans le passé, d'une pareille mésaventure ?

Deux buts contre leur camp inscrits par deux joueurs partenaires au cours d'une même rencontre : l'événement est rarissime ! Lors des cinq dernières saisons, on relève deux faits approchants.

En 1993-94, l'Alésien Cintas a marqué à deux reprises en faveur de deux clubs différents (Dunkerque et Saint-Brieuc). En 1991-92, Bordeaux a bénéficié de deux cadeaux offerts par les Grenoblois Davico et David, mais l'un au match aller et l'autre au retour.

Du scénario gardois de samedi soir, aucune copie...

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Loto Foot · MATRA COMMUNICATION · ONET · PANZANI · Football

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

forum

▲ C'est samedi matin que Sedan a officiellement fait appel de la sanction prise par la commission de discipline de suspendre son terrain pour un match. La rencontre prévue à domicile contre Beauvais aura donc bien lieu à Albeau samedi. Et si la procédure entamée par les dirigeants sedanais ne donnait rien, c'est la rencontre Sedan-Mulhouse qui se jouerait sur terrain neutre.

▲ Ahmada Jambay se fera certainement opérer dans les prochaines semaines d'une pubalgie.

Rudi Völler réclame 5,9 millions à l'OM

Rudi Völler a déposé une plainte contre son ancien club, l'Olympique de Marseille, afin d'obtenir 5,9 millions de francs. Le joueur allemand affirme qu'il a conclu avec l'ancien président de Marseille, Bernard Tapie, un contrat où le salaire était net d'impôts, l'OM étant chargé de payer directement les contributions au fisc. Mais comme cette somme n'a pas été payée, le fisc français s'est retourné contre Rudi Völler qui avait joué à l'OM de 1992 à 1994.

▲ Trente-deux confrontations entre l'OM et Toulouse dans l'histoire du football. Les dernières rencontres comme celle de samedi dernier ont souvent tourné à l'avantage des Marseillais.

▲ Les journalistes ont été priés une nouvelle fois de rester à la porte du Stade-Vélodrome, vendredi après-midi, à la veille du déplacement à Toulouse. Un huis clos qui ne se justifiait pas vraiment.

▲ Le président marseillais, Jean-Michel Ripa, est venu parler aux joueurs vendredi après-midi. Pour leur rappeler que « leur devoir était de terminer dans les trois premiers, avec une prime promise pour la remontée ». (Une prime calculée au prorata du nombre de matches joués.)

▲ Sorti enfin du tunnel après deux graves blessures qui ont gâché sa saison, Jean-Roch Testa, le Sedanais, a retrouvé le chemin des filets dans le derby ardennais et inscrit son deuxième but de la saison.

▲ 30 491 spectateurs payants ont assisté à TFC-OM. On a longtemps cru que le record en Championnat du club, établi le 4 octobre 1985 contre Bordeaux (32 378 spectateurs), allait tomber. Mais la location, qui avait atteint 29 000 places la veille de la rencontre, ne s'est pas poursuivie sur la même cadence alors qu'il restait 5 000 places disponibles.

▲ Christophe Galtier, qui s'entraîne avec les pros marseillais depuis qu'il a quitté Nîmes, a assisté au choc entre Toulouse et Marseille. « Galette » est actuellement à Toulouse puisqu'il passe son premier degré d'entraîneur au centre technique de la Ligue Midi-Pyrénées à Castelmaurou.

▲ Victime, jeudi à l'entraînement, d'une fracture du nez heureusement sans déplacement de la cloison, le Sedanais « Pat » Gombert — libéré la veille des obligations militaires — a finalement tenu sa place, samedi soir, contre l'Olympique. En revanche, Garbay, qui souffre actuellement de problèmes musculaires, avait été laissé au repos.

une-deux

Pinot : « Pas question de capituler »

Né à Beauvais, José Pinot a vécu les dix saisons passées par le club en Deuxième Division. Aujourd'hui, il est malheureux, car son club lutte pour ne pas descendre. Mais il se force à croire encore en un maintien.

« José, croyez-vous encore au maintien ?

— Évidemment. Même si c'est aujourd'hui plus difficile à imaginer qu'hier. Car si nous ne sommes pas capables de battre l'avant-dernier et auparavant Angers... Mais il reste tout de même huit journées. Et nous n'avons pas le droit de laisser tomber. Nous devons entretenir la flamme. Et donc réagir dès samedi face à Sedan.

— Sincèrement, au fond de vous, pensez-vous cela possible ?

— Nous sommes pros et nous devons y croire jusqu'au bout. D'ailleurs, si tel n'était pas le cas, autant arrêter tout de suite. Tout sportif qui se respecte doit entrer sur un terrain pour gagner. En tout état de cause, je serai le dernier à capituler.

— Sans doute, mais cette défaite va laisser des traces...

— Il va falloir effectivement la digérer. Ensuite, jusqu'à la fin du Championnat, il faudra s'appliquer à rendre des copies plus conformes à la valeur réelle de l'équipe. Sans se poser de questions.

— Les motifs réels d'espoir apparaissent néanmoins bien réduits, non ?

— Il y aura peut-être des matches plus faciles dans les semaines à venir. Nous rencontrerons en effet des équipes qui seront peut-être démobilisées, car elles n'auront plus rien à perdre ou à gagner. Alors, pourquoi ne pas essayer d'en profiter.

— En fait, vous refusez l'évidence de la descente en National 1 ?

— Aujourd'hui, nous ne sommes pas mathématiquement condamnés. A partir de là, tout est encore possible. Alors, je le répète, il n'est pas question pour moi de capituler. »

Correspondance Jean-François GUÉRIN

Cuca out !

Nouveau coup dur pour la formation mulhousienne. S'ajoutant aux nombreux blessés, c'est à présent le Brésilien Cuca qui est out pour trois ou quatre semaines. L'ancien joueur de Sao Paulo s'est, en effet, fait un petit claquage à la cuisse après seulement vingt et une minutes de jeu, face à Angers, samedi. Où s'arrêteront les malheurs de Bernard Genghini ?

▲ Indisponible depuis trois semaines en raison d'un claquage au mollet, le Sedanais Emmanuel Hutteau pourrait faire son retour dès samedi contre Beauvais. Idem pour Eric Lestrade qui purge une double suspension. Il est vrai que Sarramagna aura besoin de ces deux éléments compte tenu de la nouvelle mesure de suspension qui touchera Bonora lors de cette journée.

▲ Pierre Cangioni, le président de l'OM, a décidé de porter plainte contre l'un des délégués du match, qui l'aurait bousculé ainsi que Cyril Revillet à l'issue de quatre-vingt-dix minutes sulfureuses, qui ont généré une échauffourée entre les deux délégations dans le couloir des vestiaires !

▲ Pierre Reynaud est décidément maudit : pour la troisième fois de la saison, sa cuisse l'a trahi, au bout de vingt minutes de jeu contre Marseille. L'ancien Parisien doit passer ce mercredi une échographie, mais il est à craindre qu'il ne souffre d'un claquage, auquel cas son indisponibilité durerait plus d'un mois !

▲ Heureux de la victoire de son équipe évidemment, José Pasqualetti avait néanmoins une pensée pour ses adversaires malheureux en disant : « C'est fort dommage pour Nîmes qui s'enfonce un peu plus, mais c'est la loi du sport. »

▲ Les trois anciens Toulousains, Durand, Barthez et Ferrer, ont obtenu le droit de passer le week-end dans la ville rose. Récompense pour leur excellente prestation personnelle ?

▲ L'ancien Guingampais, Christophe Lestrade, faisait partie du groupe des quatorze Niortais pour le déplacement en Bretagne. Malheureusement pour lui, le jeune Niortais ne fut pas retenu dans les treize. Il en profita pour assister à cette rencontre dans la tribune de presse.

▲ Sept cartons jaunes et deux rouges, c'est le résultat de l'arbitrage sans concession de M. Sars pendant TFC-OM. Un seul carton, jaune, a été délivré en seconde période, à l'encontre de Fabien Barthez qui a « éloigné le ballon » à la 77e minute sur un coup franc de Toulouse.

▲ Bien que ce soit chose rare lors d'un derby, Nîmes-Alès n'a donné lieu à aucun avertissement et Joël Quiniou, qui a dirigé la rencontre, était tout heureux de le constater.

Milan à Saint-Ouen ?

Le Milan AC sur la pelouse du Red Star 93 ? La semaine dernière, le club italien, à la recherche d'un terrain pour un ultime entraînement avant son match mercredi face au PSG, a contacté le club audonien.

▲ La semaine dernière, on a fêté plusieurs anniversaires dans le camp guingampais. En l'occurrence, Richard Lecomte, Raynald Thomas et Didier Otokoré. Chacun a dû se prêter de bonne grâce aux pots traditionnels.

▲ L'infirmerie marseillaise était pleine en début de semaine, avec des soins pour Vignola, touché contre Guingamp, Ferrer, blessé à la cheville, et Durand, qui souffrait d'une contracture à la cuisse gauche.

▲ Des joueurs marseillais seront suspendus pour les prochains matches, Germain contre Nîmes, mais surtout Casoni et Ferrer au Parc des Princes contre Paris-Saint-Germain en Coupe de France.

▲ Fabien Barthez est rentré jeudi matin à Marseille, sans avoir fermé l'œil de la nuit. Arrivé vers 4 heures à Paris, il a repris un avion à 6 h 30. Les voyages de l'équipe de France forment-ils la jeunesse ?

▲ Beaucoup de vent en début de semaine à Marseille, ce qui a obligé Germain à mettre un joli bonnet rouge et Ferrer une paire de gants de moto. Pour s'entraîner.

▲ L'ex-gardien strasbourgeois et aujourd'hui sedanais Sylvain Sansone retrouve peu à peu toutes ses sensations. Il a en tout cas été déterminant en deux occasions lors de la seconde période du derby ardennais en faisant échec à des tentatives de Dymant et Clément.

▲ Pour la rencontre face à Niort, plus de 8 000 jeunes enfants des écoles de football du département des Côtes-d'Armor avaient été invités. Ceux-ci surent mettre de l'ambiance dans le stade.

clin d'œil

Photo Daniel BARDOU

Tony l'édenté

L'Irlandais de Marseille n'a peut-être pas marqué depuis deux journées, son jeu de tête n'en reste pas moins redoutable. Au point qu'une de ses incisives, sans doute soumise à rude épreuve, a rendu l'âme. Le Britannique attend maintenant la pose d'un... bridge !

▲ « Connaissant la personnalité de cet arbitre, les joueurs savaient à quoi s'en tenir. » Christian Sarramagna avait incité les siens à un peu plus de prudence que d'habitude en sachant que c'était Georges Ramos qui dirigeait le derby Charleville-Sedan. L'arbitre international de la Ligue d'Auvergne a pourtant été discret en ne sortant qu'un carton jaune devant le nez du Sedanais Christophe Vermandel.

▲ David Fanzel, l'auteur du but victorieux gueugnonais, a été élu meilleur joueur du mois de mars par les Ultras Forgerons.

▲ Depuis l'après-guerre, Sedan et Charleville se sont rencontrés 21 fois tant en Division 3 qu'en Division 2 et en Coupe de France. Samedi, le CSSA a conforté son avantage dans ce type de match avec, à son actif, dix victoires, cinq nuls et six défaites.

▲ Preuve que le derby n'est pas un match comme les autres, Christian Sarramagna avait dérogé à ses habitudes en ne donnant pas sa composition d'équipe vendredi. Désireux de garder son groupe sous pression, il avait en effet convoqué quatorze joueurs le samedi au Relais.

Ciao Notheaux !

Didier Notheaux n'entraînera plus l'ASOA Valence, la saison prochaine. On ne saurait toutefois parler de divorce, évoquer un quelconque clash. Non, cette décision a été prise en parfaite harmonie avec les dirigeants drômois. « Le président Artinian a exprimé son sentiment, m'a fait part du rôle qu'il entendait me voir jouer. J'ai également exposé mon point de vue. Cette discussion n'a pas donné lieu à des éclats de voix, mais a fait apparaître des divergences qui motivent cette séparation à l'amiable, en bon intelligence. » De fait, Didier Notheaux coachera les Valentinois jusqu'au 31 juin, allant ainsi au terme de son contrat. Jamais d'ailleurs, tout au long d'une carrière déjà riche et longue, le Normand aux moustaches frétillantes n'aura été remercié en cours de saison. Pour l'heure, Didier Notheaux n'a pas de touche. Quant à son successeur à Valence, on évoque avec insistance le nom de l'ex-Bastiais Léonce Lavagne.

▲ Au PSG, il y a Luis Fernandez, mais aussi Vincent Fernandez et Jean-Claude Fernandes ! Ces deux garçons prêtés respectivement à Châteauroux et à Nancy se sont retrouvés samedi sur la pelouse de Gaston-Petit. Le gardien berrichon a été plus heureux que le défenseur lorrain exclu par M. Bré juste avant la pause.

▲ Bruno Roux flambe cette saison avec Châteauroux. Déjà auteur de 16 buts, il se rapproche tout doucement de son meilleur total en Deuxième Division qui était de 22 réalisations avec Beauvais. Peut-il espérer le battre ? « Vu le nombre de journées de Championnat à disputer, ce sera difficile », affirme l'intéressé...

▲ Châteauroux accueillera Marseille dans un stade Gaston-Petit sérieusement agrandi, le samedi 15 avril prochain. Si les tribunes provisoires étaient en place pour la venue de Nancy, les dirigeants castelroussins n'avaient pourtant pas reçu l'autorisation officielle de les utiliser. Pas de problème : le 15 avril, elles seront pleines...

▲ Après leur exploit à Marseille, les Guingampais étaient partis quatre jours en stage d'oxygénation au centre de thalassothérapie de Dinard. Francis Smerecki avait tenu à mettre ses joueurs un petit peu à l'écart de l'euphorie ambiante.

Que la lumière soit !

Les supporters du Mans avaient fait le déplacement à Gueugnon. Et pour rappeler qu'ils n'étaient pas d'accord avec la perte du match aller sur tapis vert pour une sombre histoire d'éclairage, ils ont allumé des... bougies au début de chaque mi-temps.

▲ La famille Lima a passé un bon petit samedi. Seule ombre au tableau, Jean-Louis, à Laval, n'a pas gagné. Mais il a marqué pour son équipe mayennaise. Tout comme Patrice, au Racing en National 1, qui, lui, a gagné.

▲ Les arbitres auraient-ils reçu des consignes inverses au niveau de la sévérité ? On peut se poser quelques questions au regard de la rencontre Laval-Amiens de samedi. Pas un carton lors du match alors que certains Amiénois avaient sorti la boîte à claques devant M. Lalu pour le moins laxiste.

Giressic Park...

Une chaîne anglaise a tourné à Toulouse une émission dans laquelle Alain Giresse commente le but qu'il avait inscrit lors de Coupe du monde 1982 à Valladolid contre le Koweït. Un but qui avait provoqué l'intervention sur la pelouse du Cheik Al Amad, frère de l'émir du Koweït. Placée sous le signe de l'humour, cette série télévisée « décortique » des buts célèbres. Pour remercier Gigi, la BBC lui a envoyé une réplique de *Jurassic Parc*, rebaptisée... *Giressic Park*, qui servira de titre à l'émission.

▲ Nicolas Bastère a porté devant la commission juridique de la Ligue le différend qui l'oppose au Red Star 93. Le Toulousain, prêté par le TFC en début de saison, avait contesté son éviction du groupe professionnel décidé pour « un problème global de comportement » du joueur, selon les termes du président, Jean-Claude Bras. Le club souhaite se séparer de lui. Celui-ci a répondu vouloir aller au terme de son prêt.

▲ Plusieurs joueurs et dirigeants audoniens ont participé le 30 mars, à la librairie La terrasse de Gutenberg à Paris, à la présentation de l'ouvrage photographique, réalisé par Claude Dytivon, sur le Red Star 93. Une initiative renouvelée le 1er avril à La folie d'encre, une librairie de Montreuil, en Seine-Saint-Denis.

Photo Daniel BARDOU

Le nouveau Stadium

En avant-première du match Toulouse-Marseille, le maire de Toulouse, Dominique Baudis, a présenté, samedi soir, en présence des responsables du Toulouse FC, la maquette du nouveau Stadium. Le projet retenu est celui des architectes Ferret-Cardette-Huet et du cabinet HOK. Ce nouveau stade, dont la capacité devrait passer de 33 000 à près de 38 000 places, devrait accueillir sept rencontres de la Coupe du monde de football 1998.
L'idée des concepteurs a été de permettre une parfaite vision pour tous les spectateurs, tout en respectant la physionomie actuelle du Stadium. Autre innovation : durant les travaux, qui débuteront début 1996, le public pourra assister aux diverses compétitions sportives grâce à un chantier « tournant » qui n'interdira l'accès qu'à un quart des tribunes.

▲ Au cours de la semaine précédant le derby ardennais, et suite à des propos tenus par le maire de Charleville-Mézières et reproduits dans la presse locale, Christian Sarramagna avait motivé ses joueurs en exposant l'article au tableau noir. « On sait ce qu'il nous reste à faire. C'est un motif de sublimation supplémentaire pour mes joueurs », disait l'entraîneur sedanais la veille du coup d'envoi.

▲ A l'occasion du derby retour contre Charleville, Christian Sarramagna a pu de nouveau associer en attaque le tandem Testa-Bonora qui n'avait été réuni que deux fois cette saison. Lors des dixième et douzième journées contre Nîmes (2-2) et Toulouse (1-4).

▲ Didier Thimotée ne sera sans doute plus en vert la saison prochaine. L'attaquant, convoité, a décliné les propositions du Red Star 93 qui souhaitait renouveler son contrat.

▲ Certains supporters alésiens présents samedi aux Costières se sont montrés peu charitables et, de surcroît, fort grossiers à l'égard de leurs malheureux voisins en déployant une banderole où l'on lisait non seulement « Adieu Nîmes et à jamais », mais aussi un mot si ordurier que l'on n'ose pas l'écrire.

▲ Après un début de match prometteur, les Nîmois ont vraiment bu le calice jusqu'à la lie devant leurs voisins alésiens en marquant deux buts contre leur camp.

Quel avenir pour Genghini ?

On ne sait toujours pas si Bernard Genghini sera reconduit dans ses fonctions d'entraîneur la saison prochaine. De nombreux observateurs estimant, d'ores et déjà, que sa carrière sur les bords de l'Ill est terminée. Interrogé à ce sujet, le président mulhousien, Jean-François Boesch, explique : « Aucune décision n'a encore été prise. J'ai dit à Bernard que nous nous verrons fin avril et qu'une option définitive serait prise. Un constat qui concerne également son adjoint Eugène Batman ainsi que Georges Prost, le responsable du centre de formation. »
Tous trois sont, en effet, en fin de contrat, ce qui pourrait laisser supposer que l'équipe technique alsacienne risque sérieusement d'être chamboulée la saison prochaine.

▲ Le message des supporters mulhousiens a été clair. Les Ultras avaient, en effet, installé une banderole face à la tribune officielle sur laquelle on pouvait lire « Un club sans âme, des résultats honteux, un stade désert. Et pourtant toujours là. Nous sommes les Ultras ». A bon entendeur salut !

▲ « Voir un tout petit Amiens qui fait match nul contre une équipe qui joue sa survie en Deuxième Division, cela prouve que les jours où on est bien, on peut faire quelque chose. » La réaction d'Arnaud Dos Santos au terme du match Laval-Amiens montre la piètre qualité de cette rencontre tout juste du niveau Division 2 qui ne restera pas dans les annales.

▲ Le capitaine guingampais, Hubert Fournier, a reçu un avertissement contre Niort. Cet avertissement va l'empêcher de disputer le match contre le Red Star dans une quinzaine de jours.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 30 mars :
2 matches ferme : Lestrade (Sedan).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Jean-Alphonse (Mulhouse).
1 match ferme : Dziecol (Charleville), Roux (Châteauroux), Germain (Marseille), Amzine (Mulhouse), Laquait (Nancy), Hervé (Saint-Brieuc), Bonora et Garbay (Sedan).
Par ailleurs, Thétis (Marseille), Fernandes (Nancy), Aubame (Toulouse) et Fréchet (Valence), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!
COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE NANTES, MONTPELLIER OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
A PARTIR DE 1.220 F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE
UN T-SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de PARIS
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
Vacances Football
Je désire recevoir une documentation
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29 - FAX 56 09 75 50
NOM PRENOM
ADRESSE

Quand Courbis s'étouffe d'indignation, Rolland pénètre sur la pelouse pour rameuter la troupe. Insuffisant pour que Salaün se débarrasse de Durand...

Rolland à cheval sur les pri

Au-delà d'un revers qui va singulièrement compliquer la tâche du TFC dans sa quête du Graal, Rolland Courbis ne digère pas la potion imaginée par Le Graët pour sauver l'OM. Démonstration en termes imagés.

« COCU et pas content. » Rolland Courbis le Marseillais n'avait pas attendu de se pointer, samedi, au Stadium de Toulouse, pour manifester son mécontentement. Par des mots qui n'appartiennent souvent qu'à lui, l'entraîneur toulousain avait allumé le feu toute la semaine dernière et attisé les braises. Comme il sait si bien le faire quand un sujet lui tient à cœur. Quand, aussi, le sentiment d'injustice l'assaille pour, finalement, le faire sortir de ses gonds. La raison de l'ire ? L'idée émise par Noël Le Graët, président de la Ligue, de maintenir l'OM en D 2 la saison prochaine, quel que soit son classement et malgré le spectre grandissant d'un dépôt de bilan imminent et inévitable *(lire page 30)*.

« Je me faisais une fête de recevoir Marseille, disait-il avant l'entame des débats. Mais je m'aperçois qu'on ne boxe pas dans la même catégorie. Avec l'OM, on n'a pas les mêmes projets et on ne bénéficie pas des mêmes artifices juridiques. » « Qu'on arrête de me répéter bêtement qu'il y a un règlement. Je constate que, si l'OM ne termine pas parmi les trois premiers, on ne se pliera pas à ce règlement. Il faudra alors trouver un truc pour éviter à ce club la rétrogradation. »

Quitte à créer un précédent ? Courbis, sur sa lancée : « Il faut bien comprendre que l'OM est déjà une équipe artificielle. Et on lui accorderait de nouvelles faveurs ? Il y a un conseil fédéral qui est là pour veiller sur le foot français et sur son éthique. Il doit bien avoir un rôle à jouer dans cette affaire, non ? En attendant, je vois que Toulouse, qui a des finances saines, est surveillé par la DNCG. C'est assurément une bonne chose, mais je m'interroge... »

Interrogation maintenue et entretenue par la vision apocalyptique d'une quatrième place qui semble hanter les nuits de l'ancien Bordelais. Probabilité en hausse depuis la médiocre performance de ses joueurs, timides et timorés en ce week-end ensoleillé et devant un public rarement venu aussi nombreux (plus de 30 000 spectateurs !). La sortie prématurée de Reynaud, liée à l'expulsion — sévère — d'Aubame, ne suffit pas à tout expliquer.

Photos Daniel BARDOU

L'OM sans soucis

Les raisons de l'échec, il faut les chercher ailleurs. Comme dans cette incapacité quasi chronique à aborder sereinement les grands rendez-vous. « On n'a pas réussi à relever le défi », notait Ronan Salaün, le Breton de Toulouse. « Pourtant, ce match, c'était l'occasion d'effacer notre mauvaise première partie de Championnat. Au bout du compte, on a tout faux. Et si on a un peu disjoncté sur la fin, moi le premier, c'est peut-être parce que le résultat ne souffrait d'aucune discussion. Entre l'OM et nous, il n'y avait pas photo... » Aveux d'impuissance librement exprimés sans que ne perce, pourtant, un réel malaise au sein du groupe. Non, le malaise, version Courbis, bien assis sur son cheval de bataille, se situait ailleurs : « Nous, on a comme adversaires le trac, le stress, la pression et l'inquiétude de ne pas monter. L'OM, lui, n'a pas tous ces soucis. Eux, ils ont une bonne équipe avec de bons joueurs. Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent, leur avenir semble assuré. Pas le nôtre, malheureusement. »

Ça y est, Rolland est reparti dans les tours : « Mon raisonnement est simple. On me dit : tu participes à un rallye avec d'autres voitures dont une, celle de l'OM, est plus puissante que la tienne. Moi, je pense naïvement que je vais gagner parce que j'ai assez d'argent pour mettre de l'essence. Mais non ! On déclasse la voiture sans carburant et ce n'est pas moi qui en profite. J'ai du mal à saisir. »

« Oublier cette soirée »

Le propos, évidemment, est illustré à souhait. Le visage rabelaisien de Courbis reste, lui, fermé. Parce qu'il sait, Rolland, au-delà de la polémique, que les trois points trop facilement lâchés face à l'OM pèseront lourd très bientôt au moment de l'élaboration des bilans. « Je n'ai pas attendu ce match pour prendre conscience de nos limites. Mais, si vous me permettez, j'aimerais que cette défaite ne masque pas notre série de sept victoires et deux nuls qui la précédait. Maintenant, si vous me demandez si j'ai été surpris par la motivation des Marseillais, je vous répondrai que non, évidemment. Ce sont de vrais professionnels qui vont se battre jusqu'au bout pour finir deuxièmes ou même premiers. Avec le nul de Guingamp contre Niort, les jeux sont encore ouverts. »

C'est vrai. Mais la règle, pour les Toulousains, est subitement devenue plus compliquée. Arithmétiquement. Psychologiquement, aussi. « Il faut vite oublier cette soirée gâchée et arrêter de parler de ce match pour se relancer, dès cette semaine, à Niort », analyse Salaün. Courbis, en écho, préfère fixer un rancard dans huit journées. « Si on joue la montée

incipes

contre Charleville et qu'on est encore écrasés par l'événement, ça fera quand même beaucoup dans la même saison ! »

« Je vais vomir pendant six mois »

Luka Peruzovic, coentraîneur de l'OM depuis la fin de l'année passée, ne partage pas les mêmes inquiétudes. Pour lui, compte tenu de l'environnement extrasportif de l'équipe, il s'agit maintenant de « faire le boulot jusqu'au bout comme de véritables pros ». « Et, de ce côté-là, insiste-t-il, j'ai toute confiance en nos joueurs. » Comme il semble faire confiance aux instances dirigeantes sur la suite des opérations : « Si on tue l'OM, on tue le spectacle et le football. Partout où l'on passe, les stades sont pleins. Ça devrait peser dans la balance, non ? »

C'est un point de vue. Défendu, on s'en doute, par la nouvelle direction olympienne qui refuse d'assumer l'héritage des errements du passé. Ce n'est pas celui de Rolland Courbis, toujours aussi remonté. Leitmotiv. « C'est vrai, quand j'étais à Toulon, on a triché. Comme les autres. Pour survivre. C'est du passé. Aujourd'hui, on se trouve en face d'une anomalie. J'ai appris l'injustice à mes dépens, mais là, c'en est trop. Et si Toulouse ne monte pas cette saison en terminant quatrième, je vais vomir pendant six mois. » Ça risque de ne pas être beau à voir. Préparez les mouchoirs.

Joël SIMON, à Toulouse

CHARLEVILLE-SEDAN : 1-1

L'armistice du Petit-Bois

Si les deux rivaux ardennais se sont quittés sur un score de parité, seul l'avenir dira pour qui fut la bonne affaire. En attendant, les tensions habituelles ont été reléguées au placard et le public local a célébré le fair-play. Définitivement ?

LE chronomètre du stade du Petit-Bois était déjà bloqué depuis quelques longs instants à quarante-cinq minutes. A un partout, Carolos et Sedanais semblaient se satisfaire de ce score de parité qui soldait la sixième édition du derby des Ardennes depuis que les deux clubs, distants d'une vingtaine de kilomètres, font cause commune en Deuxième Division.

Quand, soudain, à la surprise générale, le virevoltant Georges Ramos convoqua la totalité des joueurs dans le rond central pour siffler la fin du match. Ainsi rassemblés, Sedanais et Carolos ne pouvaient dès lors échapper à un tour d'honneur, effectué de concert, où les uns et les autres saluèrent avec le même respect les supporters des deux camps.

C'est donc sur cette image symbolique que se tirait le rideau au terme d'un derby sans fausses notes, avec un seul carton.

Un match nul flatteur pour des Sedanais qui pouvaient dire merci à leur nouveau gardien, Sylvain Sansone, lequel évita la banqueroute après le premier but carolo de Gabzdyl. S'interposant sur deux occasions très nettes signées Dymant et Clément, le gardien du CSSA permettait à Sedan de passer l'orage sans encombres avant d'égaliser à l'heure de jeu, via Testa, après un bon travail de Bonora.

Ce score de parité au terme d'une rencontre de bonne facture — ce qui n'est pas forcément très courant dans un derby, ardennais ou pas —, les Sedanais l'ont accueilli comme une bonne opération. « Ce point arraché avec beaucoup de courage et d'abnégation doit nous donner de l'espoir pour la suite, se réjouissait Christian Sarramagna. Il reste huit matches à jouer, donc vingt-quatre points à arracher. Un nul à l'extérieur est toujours bon à prendre. »

Plus de guerre de clocher

De son côté, son vis-à-vis, Moussa Bezaz, ne faisait pas non plus la fine bouche : « Ce fut un match relativement équilibré, explique l'ancien Sochalien, même si nous aurions pu concrétiser quelques occasions pour prendre le large à 2-0. Avec ce nouveau point, nous assurons pratiquement le maintien. Désormais, nous allons pouvoir commencer à préparer sereinement la saison prochaine. »

Un maintien qui reste l'objectif numéro un des voisins sedanais. Ceux-ci sont toujours postés au rang de premier relégable.

Ainsi, en quelques années, la situation a bien évolué dans les Ardennes. Sedan, le glorieux, n'a plus le monopole du ballon rond, et grâce à un parcours sans faille depuis la reprise de janvier, Charleville possède la bagatelle de quatorze points d'avance sur le rival. Un fossé historique !

Mais les choses du terrain ont pris un peu d'avance sur les mentalités et les habitudes locales. Le public est toujours plus nombreux à Sedan où l'on cultive encore le souvenir des glorieuses années des footballeurs ouvriers de Louis Dugauguez. Côté coulisses, le club sedanais avait pris quelques longueurs d'avance. A Sedan, une section sport-études, un centre de formation, un staff technique plus étoffé, un stade de 15 000 places, une réserve évoluant au niveau national. D'où une rivalité quotidienne, le plus souvent bon enfant, même si les dérapages et les non-dits sont légion.

Les spectateurs se souviennent du speaker sedanais répétant plusieurs fois que Charleville avait perdu en Coupe (avant que Sedan lui-même ne soit éliminé) ou plus récemment cette semaine de la tonitruante déclaration du maire de Charleville qui a prié ses joueurs de battre Sedan 4 à 0. Dans ce contexte, derrière les sourires de circonstance, qui sait parfois si le fantasme commun aux deux camps n'est pas de voir son rival passer à la trappe en National 1. Avec l'illusion qu'un monopole départemental serait la clé de la véritable réussite au plus haut niveau.

Comme Sarramagna, Moussa Bezaz, passé également par les splendeurs de la Coupe d'Europe, ne manque pas de temps à autre d'être surpris. « Qu'il y ait un côté passionnel, soit, avoue l'entraîneur carolo, mais nous sommes tous des professionnels. Seul le hasard a fait les choses car beaucoup de Sedanais auraient pu jouer à Charleville, ou l'inverse... »

Un de ses joueurs acquiesce. Farid Fouzari, stoppeur de tempérament sous le maillot de Charleville, est, dans la vie civile, employé au service comptabilité de la mairie de Sedan, son ancien club. Là-bas, d'ailleurs, il côtoya Fabrice Jacquier, son vis-à-vis d'un soir, et désormais capitaine des Vert et Rouge. Pour eux, le coup de sifflet consensuel de M. Ramos avait tout son sens. Et pour les deux entraîneurs aussi.

N'avait-on pas vu en février dernier Bezaz et Sarramagna faire cause commune lors des tragiques inondations qui ont frappé toute la vallée ardennaise ?

Correspondance Philippe MELLET

Photo Jackie DELORME

Comme d'habitude, le derby des Ardennes fut accroché, à l'image de ce duel entre le Sedanais Vermandel et le Carolo Gabzdyl. Aucun des deux clubs n'a pourtant assis sa suprématie sur cette manche, bien qu'au classement l'avantage reste à Charleville.

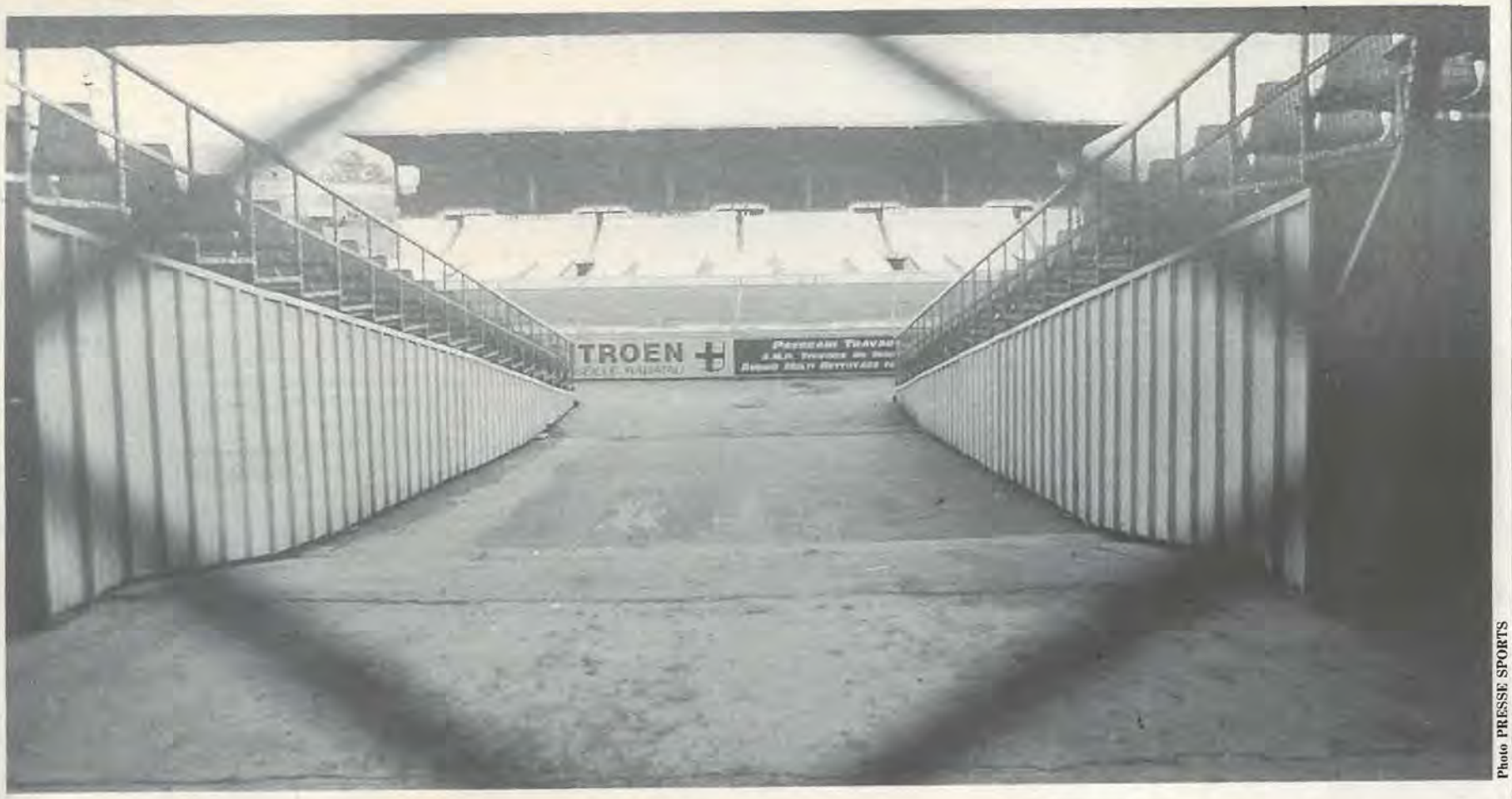


Photo PRESSE SPORTS

Jeudi noir pour l'OM ?

La semaine s'annonce déterminante pour l'avenir de l'OM. Jeudi, en effet, une audience exceptionnelle est prévue à 14 h 30 au tribunal de commerce de Marseille, qui devrait décider l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire.

CETTE accélération ne constitue pas vraiment une surprise pour ceux qui suivent de près l'actualité olympienne. Pierre Cangioni l'avait d'ailleurs laissé entendre après la défaite concédée contre Guingamp : « Nous ne pouvons contester les chiffres établis par le rapport des juges enquêteurs mais nous demandons un sursis jusqu'à la fin de la saison, même si cette solution comporte aussi des inconvénients. »

Le président Fernand Arnaud n'a pu lui donner satisfaction compte tenu des chiffres avancés par ce constat accablant, 240 millions de dettes dont 120 millions de dettes fiscales et sociales.

« L'OM se trouve en état de cessation de paiement, dit-il. L'OM n'est plus en mesure d'acquitter son passif exigible au moyen de son actif disponible, même réalisable. » On sait notamment que les salaires du mois de février ont été versés mais que l'échéance fiscale fixée par le moratoire négocié avec le ministère du Budget ainsi que les dettes qui courent n'ont pas été honorées.

« Notre trésorerie s'essouffle », avait alors avoué Pierre Cangioni. Dans ces conditions, le dépôt de bilan se trouvait inévitable. Selon la procédure utilisée habituellement, une ordonnance concernant le rapport du juge Dubiton a été notifiée par huissier aux dirigeants de l'OM avec incitation à la déposer dans les quinze jours qui suivaient le 20 mars. Ce que visiblement ils se sont refusés à faire.

« Effectivement, pour nous, déposer le bilan maintenant fausse le Championnat, explique Jean-Michel Ripa, l'actuel président de la SOS. On n'en est pas à deux mois près ! »

Mais la procédure a été engagée. Elle devrait se poursuivre, toujours selon la norme, avec la saisie d'office du tribunal jeudi pour engager le processus du redressement judiciaire. Fernand Arnaud n'a jamais caché — et ce dès le mois de janvier — que cette décision serait prise tôt ou tard, car les chiffres déjà connus n'engageaient personne à reprendre le club en l'état.

« Après notre tour de table, expliqua encore Pierre Cangioni la semaine dernière, il faut bien convenir qu'il n'y a personne qui a la force de frappe (300 millions au bas mot) pour redonner vie au club tel quel. » Le président du tribunal de commerce n'est pas un sportif accompli, mais sait ce que l'OM représente dans sa ville. Il attendait des assurances de la Ligue de football qui sont venues puisque Noël Le Graët a réaffirmé notamment que « quitte à avoir recours à un artifice juridique », il souhaitait « voir l'OM continuer en Deuxième Division ».

« Le maire de l'OM »

Depuis longtemps déjà, des candidats à la reprise se manifestent auprès de la juridiction marseillaise et les prochaines échéances municipales pourraient précipiter les décisions. Depuis Gaston Defferre qui aimait s'appeler lui-même « le maire de l'OM », le football a toujours constitué un enjeu électoral de taille dans la cité phocéenne.

L'ère tapienne n'a fait que confirmer ces phénomènes. Rien d'étonnant dans ces conditions que le microcosme politique marseillais s'intéresse de près aux derniers développements de l'affaire, espérant au passage en tirer un bénéfice électoral non négligeable à deux mois des municipales. Le maire sortant, dont la situation n'est pas fringante, a pour l'instant été le plus prompt à réagir. Tout le monde sait qu'il a établi des contacts avec le président Fernand Arnaud depuis mai 1994 pour proposer avec lui la création d'une société d'économie mixte. La Ville y participerait pour 51 % du capital, le reste provenant d'investisseurs privés avec lesquels Robert Vigouroux affirme déjà être en contact. « Des sociétés françaises solides », annonce-t-il, sans pour autant les nommer. On lui prête aussi l'idée de s'associer avec une grosse compagnie d'assurances japonaise, la Schyoda Mutual Life Insurance Company, qui aurait déjà accordé des prêts à des taux avantageux à la Ville de Marseille.

Faute de pouvoir jouer les premiers rôles, Bernard Tapie cherche au moins à les distribuer. Il continue à maintenir qu'il est inutile de déposer le bilan et selon lui : « Le tribunal se prête à une mascarade permettant à Vigouroux de se refaire la cerise. » Dans une interview accordée récemment à l'un de nos confrères de la presse marseillaise, il poursuit : « Il faut attendre parce que, dans deux mois, les municipales seront passées. Le futur maire ne peut être que Weygand ou Gaudin et ils se sont tous les deux engagés à sauver le club. » Lucien Weygand, le président PS du conseil général des Bouches-du-Rhône, n'est pas non plus partisan d'un dépôt de bilan immédiat. Il refuse pour sa part d'entrer dans une SEM qui « ne pourrait pas être constituée avant six mois ». Quant à Jean-Claude Gaudin, président du conseil régional, tout confirme malgré ses dénégations (« l'OM ne doit être l'otage politique de personne ») qu'il est prêt à emboîter le pas. Il aurait déjà donné son accord pour insuffler 3 MF dans le capital de la SEM. Tous seront présents ou représentés à la deuxième audience prévue jeudi à laquelle participeront les responsables du football français. On pourra se faire une idée à cette occasion de l'état d'avancement de divers projets ébauchés et peut-être que se dévoileront ce jour-là les autres candidats à la reprise.

Les rumeurs font état également de plans concoctés par Jean-Claude Darmon ainsi qu'à des sociétés japonaises agroalimentaires qui auraient pris contact directement avec le tribunal de commerce.

Les joueurs, quant à eux, s'inquiètent en coulisse et semblent souffrir d'un manque d'information. Il faut reconnaître qu'il leur est difficile de se concentrer sur un challenge sportif quand les dés paraissent déjà jetés loin d'eux. Et ce n'est pas le moindre de leurs mérites que d'y parvenir contre vents et marées.

Hélène FOXONET, à Marseille

Le monde du silence

Cette saison, Saint-Etienne et Sochaux sont toujours à la recherche d'un succès à l'extérieur. Il serait temps...

EN matière de pronostics, il faut plus que jamais envisager toutes les hypothèses, fussent-elles farfelues. Exemples : Lebœuf, le libero strasbourgeois, qui offre la victoire à son équipe au cours des arrêts de jeu ; Thuram, le défenseur monégasque, coupable d'un mauvais réflexe dans sa surface de réparation, qui rend un service inestimable aux Verts ; sans évoquer le coup franc égalisateur du Lyonnais Roy, dévié par le talon du Rennais André...

Ainsi va la vie du parieur, suspendue à la chance ou la malchance. D'ici à ce qu'un ballon rebondisse sur la tête de l'arbitre, puis sur l'orteil d'un joueur avant d'exploser en heurtant la transversale...

Plus sérieusement, le Paris-SG préférera compter sur ses forces vives pour obtenir, en Championnat, sa quatrième victoire de suite aux Parc des Princes. Et des forces, il faudra les dynamiser surtout après le passage du Milan AC, quatre jours auparavant. Rennes, quant à lui, est engagé dans une série de nuls, 3 et peut-être 4 à l'issue de son voyage à Lille.

Caen, le 19e, est parvenu à remonter deux buts à Montpellier avant de s'avouer vaincu sur un but de Pavon. Dommage pour les Normands lancés dans une opération survie. Contre Martigues, samedi prochain, ils devront donc être à la hauteur. Sinon, un séjour à l'étage inférieur deviendra inéluctable. Une hypothèse rejetée, temporairement, par Montpellier dont l'objectif est de ramener un point d'Auxerre. Mission impossible ? Pas tant que cela. Auxerre n'est-il pas à la recherche d'un succès depuis 6 journées ?

En revanche, la mission est franchement désespérée pour Sochaux, la lanterne rouge, en déplacement à Nantes. Notons, toutefois, que la dernière victoire des Doubistes remonte au 11 février dernier (2-0 aux dépens de Saint-Etienne) ; et qu'ils n'ont jamais gagné un match à l'extérieur, cette saison.

D'autre part, à Strasbourg l'ère Duguépeyroux a bien débuté. Tandis qu'à Monaco celle du tandem Ettori-Banide a subi un coup d'arrêt à Geoffroy-Guichard, et ce après 3 victoires et 1 nul. Or, samedi prochain, il s'agira, entre autres, du match Monaco-Strasbourg. Pour quel résultat ? Un nul, peut-être.

Et voilà Metz, vainqueur 3-0 au Havre. Les actions lorraines remontent pour deux raisons : 1. La série de trois défaites à l'extérieur est ainsi interrompue. 2. Le match à rejouer contre Lyon ouvre de nouvelles perspectives.

Autre équipe à la recherche d'une victoire en déplacement : Saint-Etienne. A Cannes, ce sera dur dur...

Pour conclure avec la Division 1, rappelons que Bastia demeurait sur une série de cinq matches sans défaite avant celle infligée par Bordeaux.

En Division 2, Nancy, Marseille et le Red Star ont le profil de vainqueurs potentiels. En revanche, Guingamp, le leader, risque d'être chahuté à Amiens.

Au fait, qu'est-il arrivé aux Bretons ayant dû concéder le nul pour la venue de Niort ? Rien de grave sinon que, samedi dernier, c'était le 1er avril. En Bretagne, on a sans doute un respect aigu des traditions.

Maurice BROQUET

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3.42Min

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF

avec seulement 112 colonnes soit 560F de mise...

(Alors qu'il fallait 295.245 Fr, dans le meilleur cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas des mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. Ils offrent une couverture totale. **Question: A quoi ressemble exactement le procédé?** Réponse: Puissance, rapidité et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. Ils donnent du poumon à la grille pour réaliser de meilleurs résultats **Question: Pouvez-vous expliquer rapidement aux lecteurs, comment on peut gagner avec ces systèmes?** Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13 bien distinctes l'une de l'autre, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple avec le livre mais pas la mise!

Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse: Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE

Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:

- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend finalement 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est très simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des dizaines d'appels de lecteurs qui me demandent de faire pour eux des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes de façon à faire un livre qui va pouvoir répondre à tous. Pour cela il fallait battre des records!

Question: Et vous avez battu des records?

Réponse: Oui, quelques uns, ce livre est unique: 1) Il n' existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (les plus payantes), (y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre des millions! Voici un extrait, avec de combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes	A partir de:	Prix mise:	Systèmes	A partir de :	Prix mise:
* 6Triples	10 grilles	50F	* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F	* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F	* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F	* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi vous devez possèder ces systèmes. Seulement faites-le dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion de jouer et peut être gagner avec ces systèmes dès la prochaine journée du championnat!

INFO: 3617 code IEP

Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Pars Métro La Fourche.

BON DE COMMANDE POUR LE LIVRE MULTI - POSITION

à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe AGENDA DU FOOTBALL de MICHEL HIDALGO!

FF 4-4-95

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque postal ❑ Mandat ❑ Carte bleue
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Ex: _/_/_
signature uniquement pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
VILLE CODE.

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

Corroyer, buteur malgré tout

Arrivé à Rouen en début de saison pour marquer une quinzaine de buts, Dominique Corroyer a largement rempli son contrat. L'espoir de montée dissipé, le Rouennais marque pour briser la tristesse normande. Déjà vingt-cinq buts au compteur.

LE public de Nungesser doit encore se mordre les doigts. En refusant de renouveler le contrat de Dominique Corroyer, une semaine seulement avant la reprise, les dirigeants de Valenciennes ont laissé échapper l'actuel meilleur buteur du National 1. Sous le maillot rouge rouennais, Dominique s'est donc métamorphosé en « monsieur Un-but-par-match ». « C'est même bien plus, reprend l'attaquant. J'ai manqué trois matches en fin d'année dernière. J'ai dans les faits inscrit 25 buts en 23 matches, soit plus d'un de moyenne. »

Pourtant, la saison 94-95 ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Tous les clubs ayant effectué leur marché au début du mois d'août, Dominique avait rejoint Clairefontaine et le stage de l'UNFP organisé en faveur des laissés-pour-compte. Aussi, c'est au Centre technique national que son ex-partenaire d'attaque à Valenciennes, Jean-Pierre Orts, devenu directeur sportif en Normandie, est venu le chercher. « Jean-Pierre m'a sorti d'un mauvais pas, avoue ce Nordiste pur souche. Je me retrouvais au chômage avec, comme seuls états de fait, les deux relégations successives avec VA. J'étais dans le flou, alors quand Jean-Pierre m'a sollicité pour signer professionnel, je n'ai pas hésité. Il me connaît bien et il savait que j'avais la rage au ventre. »

Malgré un manque de condition physique, Dominique démontre d'entrée à son ancien coéquipier qu'il n'a pas eu tort de miser sur lui. Dès le premier rendez-vous de la saison contre Fréjus, l'ancien Stéphanois marque les deux buts de son équipe. Ce doublé appela d'autres réalisations par la suite dont, notamment, deux triplés contre Epinal et Toulon, mais aussi un fantastique quintuplé face à Istres. « J'ai signé ici en tant qu'attaquant, explique-t-il. Je jouais plutôt milieu offensif avant. Mon expérience me permet de tirer profit de la naïveté et de la relative lenteur des défenses de National 1. Je trouve que les joueurs à ce niveau commettent trop de fautes d'inattention. »

Néanmoins, le buteur normand troquerait bien quelques-unes de ses réalisations contre un meilleur classement de son équipe. Depuis le début du Championnat, l'ancien Vert, qui a disputé un cinquantaine de rencontres en Première Division, est le seul a vraiment justifier le sobriquet des Diables Rouges. Huitième du groupe B à huit journées de la clôture, les hommes de Patrick Parizon ont tiré un trait sur leurs ambitions initiales de remontée immédiate.

Cette perspective d'une nouvelle saison en National 1 n'a pas manqué d'irriter Michel Guez. Le président local a, d'ores et déjà, invité les douze professionnels de son effectif en fin de contrat à chercher un autre club. En ne signant que pour une année, Dominique se sent donc concerné par cette menace, bien qu'il soit une des rares satisfactions rouennaises. Pourtant il n'est pas tellement échaudé par ce parcours en demi-teinte. « C'est vrai que le président a dit des choses crues. Cependant, sa déception est légitime, car Rouen dispose du plus gros budget du Championnat et le club a conservé son statut pro pour remonter d'emblée. Personnellement, je me sens bien ici et, pour le moment, je n'ai pas eu de contacts sérieux. »

Agé de trente ans, ce vieux renard des surfaces pense avoir encore deux ou trois belles saisons devant lui. A défaut de briller avec le collectif rouennais, Dominique marque afin de sortir de l'anonymat. Désormais, la barre est fixée à trente.

François VERDENET

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Cette saison, Dominique Corroyer fait voler en éclats les défenses de National 1. Cependant, cette satisfaction personnelle ne suffit pas à masquer le décevant parcours de Rouen.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
(Samedi 8 avril 1995)

GROUPE A
Valenciennes - Châtellerault
Thouars - Racing 92
Brive - Aubervilliers
Fécamp - Saint-Leu V.-O. 95
Bourges - Avranches
Noisy-le-Sec - La Roche-sur-Yon
Poitiers - Créteil
Brest - Lorient
Quimper - Angoulême

GROUPE B
Besançon - Toulon
Paris FC - Pau
Louhans-Cuiseaux - Épinal
Muret - Lyon-Duchère
Fréjus - Roubaix
Rouen - Vallauris
Haguenau - Troyes
Istres - Sète
Ajaccio - Dijon

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **20**.
2. Lagnaoui (Poitiers), **18**.
3. Peyrelade (Pau, Brive), **17**.
4. Perier (La Roche-sur-Yon), **15**.
5. Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac (Poitiers), **14**.
7. Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Brest), **12**.
9. Rioust (Bourges), **11**.
10. Lerand (Avranches), **10**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **25**.
2. Rouve (Sète), **16**.
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **14**.
4. Di Rocco (Épinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), **13**.
7. Taine (Troyes), **12**.
8. Moulin (Dijon), Cottet (Sète), **11**.
10. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), **10**.

Etoiles

GROUPE A

1. Peyrelade (Pau, puis Brive), **9**.
2. Stéphan (Angoulême), Périer (La Roche-sur-Yon), Salaun (Quimper), Lima (Racing 92), **8**.
6. Prévost (Angoulême), Zizi (Noisy-le-Sec), **7**.
8. Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Djukic (Brest), Le Bert (Lorient), Coly et Lagnaoui (Poitiers), L. Leroy (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), **8**.
3. Taine (Troyes), **7**.
4. Anziani (Ajaccio), Bourgeois (Besançon), Levasseur (Fréjus), Rohn (Haguenau), Benstiti (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Buchot (Roubaix), Pinho (Troyes), Faye (Vallauris), **6**.
13. Castro (Ajaccio), Droesch (Dijon), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Sanchez (Pau), Corroyer, Costa (Rouen), Navarro, Rouve (Sète), Bonadei (Toulon), **5**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	36	26	15	6	5	51	25
2. Poitiers	35	26	14	7	5	59	36
3. La Roche-sur-Yon	34	26	12	10	4	45	26
4. Brive	30	26	12	6	8	37	33
5. Créteil	28	26	12	4	10	36	27
6. Brest	27	26	9	9	8	35	27
7. Bourges	27	26	10	7	9	26	31
8. Saint-Leu V.-O. 95	26	26	7	12	7	21	23
9. Châtellerault	26	26	9	8	9	24	32
10. Aubervilliers	25	26	6	13	7	26	24
11. Fécamp	25	26	9	7	10	29	33
12. Thouars	24	26	7	10	9	27	30
13. Noisy-le-Sec	24	26	8	8	10	19	32
14. Valenciennes	22	26	6	10	10	35	36
15. Avranches	22	26	6	10	10	28	37
16. Angoulême	20	26	6	8	12	20	36
17. Quimper	19	26	3	13	10	20	35
18. Racing 92	18	26	4	10	12	18	33

***LORIENT b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 950. Recette : 53 302 F. Arbitre : M. Fautrel. But : Watier (84e). Avertissement : Danio (85e) à Lorient.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, ***KERHUEL**, Danio — Falquéro (Repuh, 57e), Le Roux, Trinita, Watier — Guégan, Le Bert. Entr. : Gourcuff.

VALENCIENNES : ***POUTREL** — El Khebir, Scrimenti, Lalisse, Zago — Le Frapper, Monchau, Monier (Remy, 74e), Le Roy — Dylus, Tourenne. Entr. : Dewilder.

***AUBERVILLIERS b. POITIERS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 397. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Thiam (55e), Étot (75e) pour Aubervilliers ; Lagnaoui (86e) pour Poitiers. Avertissements : Hadj-Larbi (25e), Lacheb (40e), R. Cornet (63e), Bouembassa (69e), Badoual (76e) à Aubervilliers ; Barraud (26e) à Poitiers.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Lacheb, Célestine, Sidibé — Hadj-Larbi, Badoual, Étot (Cesar, 78e), Bouembassa — ***R. CORNET**, Thiam. Entr. : K. Belkebla.

POITIERS : Thomas — Mancini, Diakité, Bonin, Montavit — Crosnier, Perec (Guérinaux, 78e), Barraud (Pejoan, 69e), — Branlard, ***LAGNAOUI**, Billac. Entr. : Devaux.

***LA ROCHE-SUR-YON b. QUIMPER : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 584. Recette : 17 864 F. Arbitre : M. Allard. But : Perier (31e s.p.). Avertissements : Guitton (54e), Achakour (75e) à La Roche-sur-Yon ; Sergent (56e), Salaün (89e) à Quimper.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Moreau, Chaillou, Guitton, Blanchard (Piaud, 45e) — ***ACHAKOUR**, Joly (Gaborit, 68e), Suire, Collomb — Perier, Hervouet. Entr. : Dupont.

QUIMPER : Chevalier — Morel, Olivier, Sergent, François — Le Bohec, Zéoula (Faye, 80e), Philippe, Carnot — ***SALAÜN**, Bouard (Lancien, 63e). Entr. : Kéruzoré.

***AVRANCHES b. BRIVE : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Lerand (33e), Le Guen (71e) pour Avranches ; Bouroumi (88e) pour Brive. Avertissements : Royer (61e), Ménard (78e) à Avranches ; Bouachri (52e), Bouroumi (90e) à Brive.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Menard, Jolivet, Daniel — Soares, ***LERAND**, Le Guen, Vuko — Le Joly (Ruel, 76e), Royer. Entr. : Maccio.

BRIVE : Vialet — Neves (Bouroumi, 45e), Tronche, Weldin, Gaonac' h — Boucherie (Lachenaud, 76e), Bouachri, ***PEYRELADE**, Cossaure — Cousty, Espinasse. Entr. : Giuntini.

***CRÉTEIL b. BREST : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 210. Recette : 9 007 F. Arbitre : M. Champlet. Buts : Cissoko (11e), Dumontel (61e) pour Créteil ; Riou (66e) pour Brest. Avertissements : Dumontel (45e), Aïd (54e) à Créteil ; Anjou (38e), S. Tanguy (55e), Gori (68e) à Brest. Expulsions : Dumontel (74e) à Créteil ; Anjou (83e) à Brest.

CRÉTEIL : Labrune — Aïd, Séguy, M. Benemmou, Hageman — Dumontel, Méyère, Irazoqui (Sobel, 5e), Cissoko (Thèret, 74e) — ***GERVAL**, Baclet. Entr. : Milojevic.

BREST : Beaufreton — Boulouard, S. Tanguy, Gori, Fall — Riou, Kerriou, Anjou, Monczuk — A. Tanguy, ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

***SAINT-LEU VO 95 et BOURGES : 0-0.** — Spectateurs : 592. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Sutter (51e) à Bourges ; Lelong (61e), Le Grevès (79e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Poil — Le Grevès, Albertier, Mohamed — ***SADIK**, Thiéblemont, Lavechin, Vandeputte, Lelong (Chartier, 72e) — De Pina (Keita, 81e), Binyé. Entr. : Jean.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria, Thiam, Nevès — ***DIABATÉ**, Chauvel, Le Bellec, Sutter (Di Bernardo, 68e) — Rioust, Chavanon (Rodriguez, 75e). Entr. : Brown.

***CHÂTELLERAULT b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 561. Recette : 21 397 F. Arbitre : M. Auriac. But : Girardot (74e). Avertissements : Asdrubal (32e) à Châtellerault ; Tran (44e) à Noisy-le-Sec.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Lamouche (Floze, 68e), Asdrubal, Dostanic — Asencio (Levrault, 59e), Moulin, Malloyer, ***GIRARDOT** — Maufay, Allais. Entr. : Charrier.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — Ba (Tayamoutou, 71e), Vincent, Maatit, Rexal — Amirat, Tran, Magassa (Berthe, 65e), ***ROBERT** — L. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.

***RACING 92 b. FÉCAMP : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Izquierdo (26e), Lima (71e s.p.). Avertissements : Vincent (44e) à Fécamp.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Suire, Treutenaere, Ody (Niger, 46e) — Morand, ***IZQUIERDO**, Tabti — Strauss, Lobé, Lima. Entr. : Lawniczak.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Bargone (Margas, 63e), Vincent, Castets — Mercier (Termote, 46e), ***PACREU**, Asseloos, Desportes — Droniou, Malm. Entr. : J. Colinet.

***ANGOULÊME b. THOUARS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 205. Recette : 6 769 F. Arbitre : M. Vallin. But : Hoffmann (44e). Avertissements : Stéphan (83e), Monroux (88e) à Angoulême ; Astier (24e), Kherif (24e), Molinier (40e), Romain (90e) à Thouars.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Roy, Régina, Maurin — Hébras (Coureuil, 82e), Gnagore, Monroux, Stéphan — ***HOFFMANN**, Jean-Alphonse. Entr. : Szarmach.

THOUARS : ***ASTIER** — Bourdeau, Gurtler, Cadu, Rambault (Sabourreau, 71e) — Pérocheau (Romain, 60e), Grégoire, Bellanger, Kherif — Molinier, Denuault. Entr. : Marchand.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuiseaux	35	26	13	9	4	43	28
2. Épinal	35	26	14	7	5	35	22
3. Dijon	30	26	9	12	5	35	27
4. Sète	29	26	10	9	7	46	31
5. Lyon-Duchère	29	26	11	7	8	29	30
6. Rouen	28	26	9	10	7	49	36
7. Troyes	28	26	10	8	8	42	30
8. Fréjus	28	26	11	6	9	31	31
9. Ajaccio	27	26	8	11	7	26	28
10. Istres	26	26	10	6	10	32	25
11. Paris FC	26	26	8	10	8	24	28
12. Vallauris	24	26	9	6	11	22	29
13. Pau	23	26	6	11	9	32	30
14. Toulon	23	26	5	13	8	29	35
15. Roubaix	23	26	6	11	9	19	29
16. Besançon	20	26	6	8	12	22	36
17. Haguenau	19	26	6	7	13	28	38
18. Muret	15	26	4	7	15	19	50

***ÉPINAL b. HAGUENAU : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 713. Recette : 18 196 F. Arbitre : M. Picchirillo. Buts : Di Rocco (27e), Dobre (85e) pour Épinal ; Steinmetz (29e) pour Haguenau. Avertissements : Di Rocco (89e) à Épinal ; Reibel (81e) à Haguenau.

ÉPINAL : Ferry — Collin (Cicchirillo, 65e), Da Silva, Cécutti, Friio — Esposito, Rouani, ***ENGEL** — Dobre (Pasqualetto, 88e), Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Ehrhardt, Knobloch — Mosser, Gutfreund, Didaux — Steinmetz, Aibeche, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

***ROUBAIX et LOUHANS-CUISEAUX : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Loridan (14e) pour Roubaix ; Vandenberghe (43e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Persoon (64e) à Roubaix ; Sergi (26e), Krawjitch (76e) à Louhans-Cuiseaux.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Dequirez, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousaert, Zwagiel, Loridan (Petit, 75e), Buchot — N'Gombe, Caure. Entr. : Michelin.

LOUHANS-CUISEAUX : ***FERRAND** — Krawjitch, Gas, Boniface, Dufournet — Lalmand, Robin, Kepa (Bayle, 52e), Sergi — Rodriguez (Chow-Yuen, 72e), Vandenberghe. Entr. : Michel.

***DIJON et PARIS FC : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 1 085. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Drœsch (7e), Moulin (31e) pour Dijon ; Soudani (26e), Tchimbakala (83e) pour le Paris FC. Avertissements : Corian (23e), Moulin (54e) à Dijon ; Aïteur (27e), Melhi (34e), M'Bock (50e) à Paris FC. Expulsions : Corian (73e) à Dijon ; M'Bock (50e) à Paris FC.

DIJON : Jeault — Corian, Theulin, Peres, Jacquot — Jobard, Contat, Richard, Drœsch — ***MOULIN**, Chevalme (Bozek, 67e). Entr. : Steck.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Djebbour (Quenot, 81e), Denizart, Assignamey (Gauchet, 46e), Tchimbakala — Aïteur, M'Bock, Moreau — ***SOUDANI**, Melhi. Entr. : Onnis.

***SÈTE b. BESANÇON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. But : Baït (77e). Avertissements : Boyer (10e), Sahud (73e), Saboye (80e), Beaumian (88e) à Sète ; Monteilh (15e), Laurent (17e), Perche (21e), Maitre (59e) à Besançon.

SÈTE : ***NAVARRO** — Saboye (Beaumian, 83e), Boyer, Catarina, Gimenez — Ye, Darmon, Javégny (Baït, 46e), Sahud — Rouve, Cottet. Entr. : Calabuig.

BESANÇON : Bourgeois — Genet, Laurent, Renou, N'Dioro — ***FADAT**, Spielmann, Maitre, Perche — Tarasiewicz, Monteilh. Entr. : Hodille.

***LYON-DUCHÈRE et FRÉJUS : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Escoffier (59e) à Lyon-Duchère ; Pardon (14e), Bekmar (83e) à Fréjus.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Mereilles, Haon, ***VILLEGAS** — Burnier, Rabat, Benstiti — Deltinger (Santini, 63e), Sène, Dukic (Michel, 75e). Entr. : Ruffier.

FRÉJUS : ***FARINA** — Pardon, Deslandes, Levasseur, Soler — Fadhli, Correia, Massa — Bekmar, Ardisson (Louevre, 89e), Gabon (Clapson, 71e). Entr. : Pilorget.

***TOULON et ROUEN : 0-0.** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Touami. Avertissements : Vanverberghe (15e), Tholon (18e), Boissier (82e) à Toulon ; Grosbois (54e), Giguel (66e) à Rouen. Expulsions : Charlet (71e), Tholon (79e) à Toulon.

TOULON : Liotta — Vanverberghe, ***FERRER**, Maresu, Charlet — Coulbault (Danieri, 46e), Boissier, Homon, Tholon — Zanotti (Vernet, 74e), Haidary. Entr. : Alfano.

ROUEN : Lechevallier — Savoye, Havet, Grosbois, Haise (Leduc, 46e) — Costa, Giguel (Quint, 74e), ***DEZIRE**, Soloy — Corroyer, De Oliveira. Entr. : Parizon.

***TROYES b. ISTRES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 852. Recette : 30 834 F. Arbitre : M. Moulin. But : Bouchemla (83e). Avertissements : O. Thomas (41e), Tjock (45e) à Troyes ; Di Canot (26e), Fontaine (29e), Ancelade (47e), Rodriguez (86e) à Istres.

TROYES : Tingry — O. Thomas, Louis-Marie, Bradja, Tjock (Montero, 86e) — Laigneau, Pinho, Le Grix, Bouchemla — ***TAINE**, Kacem (Badiali, 74e). Entr. : Perrin.

ISTRES : Labruna — Scalla, Fontaine, Savry (Benharrats, 86e), Di Cano — Rodriguez, Rossetti, Hamed, ***ÉDOUARD** — Ancelade, Spielmann (Leltig, 59e). Entr. : Le Lamer.

***VALLAURIS et AJACCIO : 0-0.** — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Selvini (88e) à Vallauris ; Chartier (52e) à Ajaccio.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Sintes, Laïdi, Chauvet — Baudouin, Mouka (Amrane, 82e), Bourakhma, Montalto — Faye, ***SCHROEDER**. Entr. : Cappadona.

AJACCIO : Mary — Ferri, Chartier (Thierry, 69e), Richard, ***ANZIANI** — Castro, Romani, Léandri, Camara — Bozovic, Bernaud. Entr. : Anziani.

***PAU et MURET : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : 23 230 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Sanchez (55e) pour Pau ; Dinis (85e) pour Muret. Avertissements : Forge (29e), Bricard (69e) à Pau ; Metge (44e) à Muret.

PAU : Palatsi — Legaz, Sykora, Fernandez (Joly, 46e), Forge — Mateu (Da Silva, 46e), Lagaronne, Sallaberry, Sirot — Bricard, ***SANCHEZ**. Entr. : Pere-Escamps.

MURET : ***THURIOS** — Dinis, Barthe, Metge, Tartas — Ona (Serrano, 82e), Brun, Carrière, Dubocage — Makélélé (Poisson, 50e), Rodriguez. Entr. : Rabier.

La bonne affaire de Louhans-Cuiseaux

En lutte pour l'accession avec Épinal, Dijon et Sète notamment, Louhans-Cuiseaux a réalisé la semaine dernière une bonne opération. Les Bressans ont en effet récupéré sur tapis vert le point qu'ils avaient laissé échapper lors de la réception de Fréjus (0-0). En effet, les dirigeants de l'ES Fréjus ont fait un impair le 11 février en alignant quatre joueurs mutés alors que le règlement ne leur autorise que trois joueurs sur la feuille de match. Certes, le treizième élément concerné par le litige n'est pas rentré sur le terrain, mais, comme son nom y figurait, le secrétaire général du club bressan, René Franquemagne, très à cheval sur les règlements n'a pas omis de relever l'erreur. Sitôt dit... sitôt fait, les dirigeants bressans formulèrent une réserve en bon et due forme, et c'est donc mardi dernier que les responsables de la Commission des statuts et règlements de la FFF ont sanctionné le club varois en lui donnant match perdu par pénalité, 3-0. Du même coup, Louhans-Cuiseaux 71 récupère un point très précieux et partage désormais le fauteuil de leader avec son rival spinalien, qui sera samedi l'hôte de Louhans-Cuiseaux pour le match de l'année au stade de Bram.

★ Promu capitaine à la place de Blanchard, contraint de sortir dès la mi-temps du match contre Quimper, le Yonnais Thierry Moreau fut lui aussi blessé, mais il revint sur le terrain avec un bandeau autour de la tête afin de ne pas laisser son équipe terminer à dix.

★ En applaudissant à l'annonce de la défaite de Poitiers, les supporters de La Roche-sur-Yon ne firent pas preuve de sportivité, mais on les comprend. En effet, leur équipe revient à une petite longueur de Poitiers, détenteur du second ticket pour la montée en Deuxième Division.

★ Pellegrini, l'impresario de Christophe Robert, l'ex-joueur de Valenciennes, assistait intéressé au match Sète-Besançon (1-0). Il est vrai qu'il connaît bien tous les joueurs sétois pour avoir été, il y a quelques temps de cela, leur entraîneur.

★ Fidelité. Le président du club des supporters de Besançon, en poste depuis quinze ans, ne ménage pas ses efforts. Il a accompli un périple de mille kilomètres pour venir encourager son équipe à Sète. Il ne désarme pas malgré la tristesse actuelle de l'équipe franc-comtoise de plus en plus menacée par la relégation.

Ça roule pour Saint-Leu

Depuis son parcours en Coupe, le cendrillon saint-loupien a amélioré sensiblement son classement en Championnat. Aussi, pour ne pas perdre de temps à domicile, le club val-d'oisien s'est doté d'un ramasseur de balles sonique. Un jeune chaussé de patins à roulettes tourne en effet autour du stade pour récupérer les ballons et les rendre le plus rapidement possible.

MATCH EN RETARD

GROUPE A

***AUBERVILLIERS et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Lacheb, Célestine, Sidibé — Afonso, Badoual, Hadj-Larbi, Bouembassa — ***R. CORNET**, Thiam. Entr. : K. Belkebla.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler, Cadu, ***DENUAULT** — Pèrocheau, Bellanger (Rambault, 89*), Duarte — Grégoire (Molinier, 46*); Sabourreau, Roux. Entr. : Marchand.

★ « Evitons de dresser un bilan alors qu'il reste encore huit journées ! » Les dirigeants de Lyon-Duchère veulent encore croire à la montée malgré le nul concédé devant Fréjus qui place le club respectivement à six et cinq longueurs d'Épinal et Louhans-Cuiseaux.

★ Son infirmerie déjà bien chargée, Créteil comptera désormais un élément de plus, après la blessure de Gilles Irazoqui, victime d'un coup de coude de Didier Monczuk. Cela dit, le milieu de terrain cristolien dut se faire poser quatre points de suture sur le nez, mais, dans l'entourage médical, on craignait également une fracture.

★ Malgré la victoire de ses protégés, Michel Milojevic, l'entraîneur cristolien, n'était pas encore tout à fait content. Il pestait contre le seul but encaissé par son équipe sur lequel la défense cristolienne fut étrangement absente.

★ L'AS Angoulême, vainqueur de Thouars (1-0), n'avait plus gagné à domicile depuis le 29 octobre 1994, date d'un succès contre Noisy-le-Sec.

★ Jean Petit, le recruteur de l'AS Monaco, présent dans les tribunes toulonnaises pour Toulon-Rouen, n'en saura pas beaucoup plus sur les deux joueurs qu'il venait superviser. Le Normand Soloy fut finalement bien discret et le Toulonnais Tholon, trop ombrageux et une nouvelle fois expulsé.

★ En voyage d'affaires à Moscou, Michel Jestin, le président brestois, n'a pas oublié d'expédier un fax à Pierre Garcia afin d'adresser un message d'encouragement à son équipe en déplacement à Créteil. Malheureusement, les Bretons n'ont pu réussir à prendre le moindre point en terre val-de-marnaise malgré une bonne prestation.

★ Une quinzaine de supporters valenciennois ont fait le déplacement en Bretagne. Zago et les siens ont apprécié leur soutien et salué leur comportement exemplaire dans l'un des déplacements les plus longs de l'USVA.

★ L'AS Lyon-Duchère se dotera prochainement d'un club-house « digne d'une N 1 en attendant la super D 2», selon l'avis du vice-président Alcolea. D'autre part, de son côté, la direction des sports de la ville a confirmé le début de ces travaux pour la fin de cette saison et l'élaboration d'un nouveau siège pour 1996.

★ Bertrand Marchand, l'entraîneur de Thouars, a fait deux fois le voyage d'Angoulême la semaine dernière. Jeudi, il a participé à la finale régionale de foot en salle avec Andrzej Szarmach et l'équipe Ouest des anciens pros. Samedi, il était de retour pour affronter son pote à Lebon.

une-deux

Dewilder : « La situation est catastrophique, mais pas désespérée ! »

« Robert, que faut-il penser de cette nouvelle défaite ?

— Tout d'abord, il faut bien situer le contexte. Nous avons sérieusement inquiété Lorient qui est le leader actuel du groupe. Cette formation est sans doute plus forte que nous, mais le nul était largement à notre portée.

— **Néanmoins, encore un match sans but...**

— Si les deux équipes étaient près l'une de l'autre au niveau du jeu, il y avait une énorme différence au niveau de l'attaque. D'ailleurs, l'absence de Abed s'est fait cruellement sentir sur le flanc gauche.

— **Pourquoi Valenciennes ne possède pas de buteur ?**

— Nous possédons une équipe collective. En effet, trois joueurs ont réussi entre 4 et 6 buts. Tous, hormis Lalisse, ont marqué au moins un but. Cependant, c'est vrai que pour avoir la prétention de monter, il est obligatoire de posséder un véritable chasseur de buts. Toutes les équipes de tête, que ce soit en D 1, D 2, N 1 et même en N 2, ont un joueur bien placé dans le classement des buteurs. Pas nous !

— **Ne regrettez-vous pas d'avoir pris le Polonais Dylus ?**

— On a pris ce joker très vite, trop vite peut-être, à un moment où on était pressé par l'entourage à cause de nos résultats miteux. Le choix technique a été fait en tenant compte de nos moyens financiers et ils étaient trop modestes pour recruter un joueur d'envergure.

Photo Jean-Claude LAMY

L'embellie constatée devant Avranches lors du dernier match à domicile n'a pas eu de suite à Lorient. Pour Valenciennes, c'est le tourbillon infernal. A deux points du premier relégable, l'entraîneur Robert Dewilder continue d'entretenir la confiance et croit toujours au maintien.

— **Quels reproches peut-on adresser à cette équipe ?**

— Aucun. Tous mes joueurs travaillent avec acharnement, mais ce groupe souffre de sa fragilité morale.

— **Que peut-on faire désormais pour éviter le pire ?**

— Notre situation est catastrophique, mais cependant pas désespérée. A Lorient, dix joueurs sur douze ont passé au moins trois ans dans le club et ils sont très jeunes en majorité. On leur demande des performances alors que leur formation n'est pas terminée. Aussi, cela me paraît utopique de leur demander dès maintenant de monter !

— **Comment envisagez-vous l'avenir ?**

— Dans l'immédiat, on doit assurer le maintien avec toute la conviction nécessaire. Pour l'an prochain, il faut structurer ce qui existe. Cela s'avère indispensable pour assurer un bon équilibre.

— **Avec quels moyens repartirez-vous la saison prochaine ?**

— Le budget 95-96 sera en diminution. Ça veut dire qu'il y aura des points d'interrogation, même si des contacts ont été noués avec quelques renforts potentiels depuis deux mois.

— **Et votre avenir personnel ?**

— J'ai encore deux ans de contrat avec Valenciennes et mon envie de faire remonter le club en D 2 est très forte ! »

Correspondance Henri DUPREZ

★ La performance des juniors toulonnais, vainqueurs d'Auxerre en quart de finale de la Coupe Gambardella, n'est pas passée inaperçue. Ainsi, nombreux sont ceux qui ont pris des notes dans la tribune de presse du Stade de Bon-Rencontre qui accueillait, entre le lever de rideau de CN 3 et Toulon-Rouen, toute la nouvelle et brillante génération toulonnaise.

★ Lors de ses dix-sept derniers matches de Championnat, le CF Dijon ne s'est incliné qu'une seule fois à Lyon-Duchère. Depuis la reprise, son attaque s'est en outre réveillée avec dix-sept buts marqués en neuf matches.

★ Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92 était très souriant à l'issue de la victoire de son équipe face à Fécamp (2-0) : « Nous avons montré deux visages, celui d'une équipe qui joue au football, mais également celui d'une équipe capable de conserver un résultat. Nous avons alterné l'attaque et la défense. » Chez les Ciel et Blanc, l'espoir demeure.

★ Les Racingmen sont resté plus de quatre cents minutes inéfficaces devant le but. Guillaume Izquierdo, absent des terrains pendant de longs mois, a inscrit un magnifique but de la tête et reveillé son attaque.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines).

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE) DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars Panzani

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales):..... **PRENOM:**.....

ADRESSE:.....

.....

VILLE:..... **CODE POSTAL**:.....

AGE AU 1-07-95:..... TELEPHONE:.....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Un Cognac bien trop vert

Jeune promu, Cognac découvre cette saison le National 2. L'apprentissage est difficile pour ce club qui manque encore cruellement de moyens et d'expérience. Relégable en puissance, l'équipe est néanmoins décidée à conserver son rang. Le challenge s'annonce délicat.

LONGTEMPS condamnés à jouer les figurants dans l'ombre du rugby et du basket, les footballeurs de Cognac ont beaucoup œuvré pour se faire une petite place au soleil. Après la disparition du basket professionnel et la relégation des rugbymen en Deuxième Division, l'accession en fin de saison dernière a donc été fêtée comme il se doit dans la cité des eaux-de-vie. Le foot allait enfin pouvoir s'afficher en lettres capitales sur la grande banderole suspendue au-dessus de l'avenue et qui annonce le calendrier sportif du week-end dans la ville de François Ier.

Aujourd'hui, l'euphorie de la montée a laissé la place à l'inquiétude. Quelques illusions ont été perdues, ici ou là, au hasard d'un parcours en dents de scie qui contraint l'UA Cognac à végéter dans le bas du classement.

« Tant qu'il y a des matches, il y a de l'espoir, clame haut et fort Olivier Dugleux, le capitaine cognaçais. On a tellement cravaché pour arriver en National 2 qu'une descente nous laisserait beaucoup de regrets. On a prouvé contre des équipes de valeur que le groupe n'était pas plus mauvais que d'autres. J'ai le sentiment que l'équipe a les moyens de s'en sortir. »

Malheureusement, Cognac a déjà grillé pas mal de jokers et l'équipe n'a plus beaucoup de cartes maîtresses dans son jeu. Cette place de relégable est en grande partie la conséquence des problèmes rencontrés à l'intersaison. Malgré tout son enthousiasme, le promu a dû faire avec les moyens du bord et un budget de deux millions de francs qui n'autorise aucune folie. « Nous n'avons pas pu effectuer le recrutement souhaité », explique Patrick Duvoid, l'entraîneur cognaçais. Celui-ci a dû pallier l'absence de Laurent Bobe (suspendu deux ans) et le départ d'Emmanuel Mindja. « En raison d'une infraction avec le statut de l'arbitrage, nous n'avons eu droit qu'à deux mutés. Cette sanction ne nous a pas arrangés », soupire l'entraîneur, conscient que le niveau de l'équipe n'a pas pu être suffisamment élevé.

Cueillis à froid par un 6-0 encaissé d'entrée à Clermont, frappé par de nombreuses expulsions, les Charentais ont eu bien du mal à entrer dans le grand bain. Devant composer avec ces aléas, Patrick Duvoid a été contraint de piocher dans l'effectif de la réserve et, par là même, de souvent bouleverser son équipe. Les résultats irréguliers, malgré deux bonnes séries en novembre puis en janvier conjuguées à l'arrivée du prometteur Malien Keita, en disent long sur les difficultés du promu. Un promu guère aidé par la météo et qui fut obligé de s'entraîner pendant plusieurs semaines sur un terrain stabilisé à moitié éclairé. « Des conditions qui mettent en évidence les carences du club par rapport au niveau auquel il évolue », constate Patrick Duvoid.

Tout n'est pas noir pour autant. Il reste dix matches et la motivation est intacte à Cognac pour sauver les meubles. « Je ne voudrais pas qu'on parle de cette saison en disant : " Tu te souviens du National 2. On avait vu de belles équipes ", martèle l'entraîneur. On ne doit pas être fatalistes. La montée n'est pas un accident. Le National 2 n'est pas au-dessus de nos moyens. »

Frank Pallat, l'un des trois présidents, tient les mêmes propos. « Cela m'embêterait qu'on ne se maintienne pas. On a vraiment une place à prendre dans la ville, s'exclame-t-il. On va courir après jusqu'à la fin de la saison. »

Si les Charentais sont en mesure de hausser leur niveau de jeu comme ils l'ont prouvé dernièrement contre un Auxerre très renforcé (Martini, Guerreiro, Laslandes, Cocard et Vahirua !) en ne s'inclinant qu'un but à zéro, ils peuvent encore rêver d'un maintien, dont le football charentais aurait bien besoin.

Correspondance Christophe ESNARD

Photo Philippe MESSELET/La Charente Libre.

Le capitaine cognaçais Dugleux peut commencer à se faire du souci. La défaite des siens contre Toulouse (2-0) enfonce un peu plus sa jeune équipe. La saison 1994-1995 serait-elle un mauvais cru ?

★ La municipalité vannetaise a augmenté de 27 % le montant de la subvention allouée au Vannes FC qui recevra également quelques subsides du conseil général, qui a voté une aide de 50 000 francs au club de la préfecture du Morbihan.

★ Saint-Raphaël alignait un onze de fortune pour pallier les absences de pas moins de sept titulaires (départs, blessés, suspendus). Du coup, on notait la présence dans les treize de huit joueurs formés au club avec, parmi eux, le gardien Michel Soliveres, lequel débuta comme gardien en poussins.

★ L'ancien Stéphanois Vincent Chicharo, aujourd'hui à Château-Thierry, va beaucoup mieux après ses derniers ennuis de santé. Témoin : sa prestation convaincante face à la réserve lilloise. Hélas, tout ses efforts n'ont pas permis à l'attaque castelle de retrouver le chemin des filets.

★ L'ancien Tourangeau, Pascal Gressani, aujourd'hui entraîneur joueur de l'équipe réserve (DH) du CS Château-Thierry, a dû reprendre du collier en N 2 en raison des indisponibilités des deux liberos potentiels, Rabatany et Amelot.

★ Après avoir connu sa première défaite à domicile depuis près de deux ans face au Touquet, il y a un mois et demi, puis concédé le nul devant Boulogne dans les arrêts de jeu, voilà deux semaines, la fin de match d'Epernay face à Wasquehal a dû sembler bien longue puisque l'arbitre a accordé plus de quatre minutes de rallonge !

★ Alors qu'Epernay n'avait réalisé qu'un match nul (face à Lille) en... onze journées, le partage des points semble être devenu une spécialité sparnacienne puisque, devant Wasquehal, les Marnais ont signé leur 7e nul en quatorze rencontres. Les Nordistes en auront le plus profité puisque, entre les réservistes lillois et les Wasquehaliens, Lens, Calais et Boulogne avaient également ramené un point de leur déplacement en Champagne.

★ Une centaine de supporters de Saint-Maur a effectué le déplacement de Saint-Malo. Repas amical chez Jacky Lorant, le président du club des supporters de Saint-Malo, échanges de casquettes, fanions, écharpes et visite de la cité corsaire. Le soir pour la rencontre, les Lusitaniens ont entretenu une ambiance sympathique et bruyante qui a « occulté » la présence malouine.

★ Le match en retard Villenave-Cognac, reporté à cause des terrains impraticables, a été fixé au mardi 25 avril à 20 heures.

MATCHES EN RETARD

GROUPE D

***LISIEUX et US MONTAGNARDE : 0-0.** — Spectateurs : 80. Recette : 2 385 F. Arbitre : M. Runavot.
LISIEUX : ***BILLON** — Audra, Bourbier, Pattier, Godon — Sauvage, Papini, Pottier, Robert (Chauvin, 85e), Oger, Varin (Hamel, 65e). Entr. : Oger.
US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Stephant, Corlay, Le Nezet — Le Guennec, Le Gouestre (Fouillen, 80e), Laurent (Inquel, 89e), Morvan — Tison, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

★ Le poisson d'avril est une tradition bien ancrée à Calais. Ainsi, on a pu lire dans la presse l'annonce de l'arrivée de... Didier Six qui aurait été appelé à prendre en main la formation des jeunes. L'ex-ailier de l'équipe de France a, il est vrai, effectué ses premiers pas de footballeur dans la cité maritime.

★ Tout en applaudissant la nomination de Jean-Marc Puissesseau, président de Calais, en qualité de représentant des clubs de National 1, National 2 et National 3 auprès du nouveau CNFA, un spectateur déçu du match Calais-Lens n'a pas manqué d'ironiser : « Ça va peut-être nous servir dans l'éventualité d'un repêchage... »

★ Afin de réunir les 600 000 francs indispensables pour que le RC Fontainebleau termine la saison, Philippe Mahut, le nouveau président, a, d'ores et déjà, engagé plusieurs actions. Notamment une « opération panneaux » qui devrait rapporter 100 000 francs au club de la cité impériale d'ici à la fin de saison. Trois rendez-vous sont également programmés cette semaine en mairie.

★ Pour son déplacement à Montluçon, Benoît Tihy, l'entraîneur de Bergerac, a dû utiliser un cinquième gardien depuis le début de saison, le junior Dumail.

★ Après trois mois d'interruption dus à un claquage au mollet, Fadil Vokrri, l'ex-international yougoslave et entraîneur de l'EDS Montluçon en début de saison, a effectué son deuxième match (un but et deux passes décisives) avec la réserve montluçonnaise.

★ Ply est le symbole du renouveau maubeugeois. L'avant-centre nordiste en marquant sept buts lors des six dernières rencontres de l'USM revient au pas de charge sur le Wasquehalien Clément-Demange au classement des buteurs.

★ Difficile de surveiller le bon déroulement d'un match et sa voiture. Le délégué de la rencontre Maubeuge-Nancy l'a appris à ses dépens. En effet, alors qu'il officiait sa voiture a été visitée.

La tunique porte-bonheur

Frédéric Gueguen, le gardien montluçonnais, n'a toujours pas perdu un seul match depuis qu'il porte le même maillot. Celui-ci n'est autre que le modèle de son idole et confrère parisien, Bernard Lama.

★ Bene, le défenseur de Blagnac, n'est pas reparti du Camp des Loges les mains vides. Il emporte comme souvenir le journal du PSG préalablement dédicacé par Luis Fernandez. Ce dernier a en effet assisté à la rencontre depuis le banc réservé au délégué.

★ Après deux apparitions avec la formation du CN 3, le jeune défenseur du PSG, Sylvain Distin, a été titularisé d'entrée devant Blagnac. Habituel titulaire chez les moins de 17 ans, il remplaçait Didier Angan, suspendu.

★ Mohamed Sylla Ofé, l'international guinéen du Vannes FC, quittera ses partenaires ce soir après le match contre Cherbourg. Il rejoindra Conakry pour participer avec l'équipe nationale aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. Le libero vannetais sera donc absent, samedi prochain, pour le déplacement des Bretons à Saint-Maur.

★ Mickaël Begot, le stratège du Vannes FC, suspendu contre Versailles, fera sa rentrée ce soir contre Cherbourg en match en retard. Jean-Yves Kerjean pourra ainsi disposer de l'intégralité de son effectif.

★ Au Touquet, le public n'est pas gâté ! En effet, son équipe n'est plus maîtresse chez elle. Elle a subi, samedi, sa quatrième défaite sur son terrain contre une seule à l'extérieur.

★ « Esprit et combativité, c'est ce qui comptera le plus à mes yeux pour cette dernière ligne droite. » Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, avait-il révisé ses ambitions à la baisse avant la venue de Rumilly... Malgré le succès à l'arrachée (2-1), le ton était le même à la fin de la rencontre.

★ Efficacité maximale pour les jeunes Havrais d'Abdel Djaddaoui : une occasion, un but. Et deux minutes avant le coup de sifflet final ! Cela s'appelle du réalisme.

★ Le président Nicollin est non seulement le sponsor mais aussi un grand ami du RC Agde. Il a souhaité voir les Agathois — actuellement en position de barragistes à un point de L'Ile-Rousse — accéder à la National 1 la saison prochaine. Si c'était le cas, il était disposé à prêter plusieurs joueurs de sa réserve aux protégés de Yves Brécheteau dont le président montpelliérain dit beaucoup de bien.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	37	25	15	7	3	54	20
2. Le Touquet	37	25	17	3	5	37	15
3. Strasbourg	30	25	9	12	4	32	20
4. Schiltigheim	30	25	11	8	6	31	19
5. Épernay	29	25	10	9	6	30	31
6. Nancy	28	25	10	8	7	38	28
7. Saint-Omer	25	25	9	7	9	40	38
8. Boulogne	25	25	10	5	10	37	39
9. Lens	24	24	9	6	9	36	32
10. Lille	24	25	6	12	7	18	25
11. Maubeuge	23	25	8	7	10	28	34
12. Metz	22	25	7	8	10	40	45
13. Château-Thierry	21	24	8	5	11	31	39
14. Gravelines	19	24	3	13	8	27	38
15. Sochaux	19	24	6	7	11	26	37
16. Calais	18	24	4	10	10	18	31
17. Blénod	18	25	6	6	13	28	46
18. Mulhouse	15	24	4	7	13	20	34

***ÉPERNAY et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Diaz (41e), Grefils (74e) à Épernay ; Cygan (38e), Mirailles (85e) à Wasquehal.

ÉPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Do Carmo, Diaz, Magrez — Poittevin, Canelas (Grefils, 53e), Leck, ***LEBON** — Truchon, Adohi (Baudrillard, 76e).

WASQUEHAL : Metz — Mirailles, Delobelle, Lepers, Cygan — Cissoxho, Debaets, Rohart, Titeca — Darnault (Kwedi, 70e), ***CLÉMENT-DEMANGE**.

GRAVELINES b. *LE TOUQUET : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 252. Recette : 6 200 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Bailleux (84e) pour Le Touquet ; Da Silva (5e), Lachaab (35e) pour Gravelines. Avertissements : Dabe (28e) au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Gomel, Busin, Barde, Dave — Bisson, Lyczak (Bailleux, 38e), Duchaussoy, Kane (Greffier, 73e) — Bouzin, ***CISS**. Entr. : Dupuis.

GRAVELINES : Bilon — Da Silva, Mailllet, ***WESTERLYNCK**, Thooris — Lachaab, Sacrias, Laurent, Pinquet — Oudart, Trolle. Entr. : Salingue.

SCHILTIGHEIM b. *MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaudre. Buts : Kaminski (57e). Avertissements : Hoffmann (7e), Klee (53e) à Mulhouse ; Martinez (32e) à Schiltigheim.

MULHOUSE : ***GALLOU** — Klee, Roy, Vernier, Millet — Poulangoye, Hoffmann, Diouf — Buffat, Couppe, Tritz. Entr. : Prost.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Boehrer, Demuth, Lazarus — Mouakit, ***GUERRA**, Martinez (Farschon, 54e) — Kaminski, Francello, Negele. Entr. : Kuntz.

***STRASBOURG b. BOULOGNE : 4-0 (4-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Vogel (16e), Pierosara (20e), F. Keller (22e), Kouteney (30e). Avertissements : Ismaël (54e) à Strasbourg ; Roncucci (30e), Coffin (53e) à Boulogne. Expulsions : Abauzit (80e) à Boulogne.

STRASBOURG : L. Weber — Bernhard, Bock, Ismaël, Soppo - Din — F. Weber (Mezriche, 32e), Pierosara, Koutenay, ***DACOURT** — Vogel (Domoraud, 22e), F. Keller. Entr. : Janin.

BOULOGNE : Jore — Jacob, Lenglet, Abauzit, Roncucci — ***IBENGE**, Dufosse, (Darcy, 32e), Mionnet, M. Touchet — Lassalle, Degroise (Coffin, 51e). Entr. : Langlois.

***MAUBEUGE b. NANCY : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordur. Buts : Ply (51e, 78e) pour Maubeuge ; Girardini (74e) pour Nancy. Avertissements : Hognon (50e), Lhôtel (85e) à Nancy.

MAUBEUGE : S. Guinot — Vion, Pavard, Santicoli, Conte — ***L'HOSTE**, Cardel, Ekeke, Lachaab — Ply, Chocu. Entr. : Varnier.

NANCY : Branger — Borbiconi, Vogel, Seyedi, Hognon — Laouar (Lhôtel, 71e), Georgel, Michel, Holo (Henrionne, 60e) — Martins, ***GIRARDINI.** Entr. : Gabriel.

***BLÉNOD et SAINT-OMER : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 140. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Chaillou (22e) pour Blénod ; Bridoux (53e) pour Saint-Omer. Avertissements : Scaccia (43e), Mourer (45e), Rogé (63e) à Blénod.

BLÉNOD : This — Schmitt, Dolata, ***ROGÉ**, J'Nane — Dorget, Lewandowski, Scaccia, Chaillou — Mauffrey, Mourer. Entr. : Dorget.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Bridoux, Deheumynck, Mecquinion — Dekert (Bianco, 79e), Krawczyk, Verreman, Cousin — ***HURAY**, Melant. Entr. : Broggini.

LENS b. *CALAIS : 2-1 (2-0) — Spectateurs : 204. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Boulanger (63e sur pen.) pour Calais ; N'Diefi (6e, 14e) pour Lens. Avertissements : Vasseur (31e) à Calais ; Dewaele (71e) à Lens.

CALAIS : Duquenoy — Lefebvre, Matton, N'Timbanzeh, Vasseur — Canu, Fasquelle (Jandau, 54e), Diagne, Boulanger — Moulin, ***PÉLISSIER.** Entr. : Fuchs.

LENS : Marichez — Vernier, Meride, Dewaele, Nemiche — Durpes, Dupont, Jasica (Okonedo, 82e), ***DIABLEMONT** — N'Diefi, Leroy. Entr. : Tournay.

***CHÂTEAU-THIERRY et LILLE : 0-0.** — Spectateurs : 427. Recette : n.c. Arbitre : M. Hanner. Avertissements : Machado (30e), Camier (71e) à Lille.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Champrenaut (Aboulaye, 46e), Cherikh, Marcq, Gressani — Robbe, Masclaux, Magny ***CHICHARO** — Barle (Bart, 75e), Martins. Entr. : Blachon.

LILLE : ***LEGRAND** — Camier, Rollain, Sanz, Raguel — Cissé, Denquin, Dolignon, Farina — Machado, Madani. Entr. : Gauthier.

***SOCHAUX b. METZ : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Helion (22e, 90e), Petitjean (60e), Koudou (61e, 75e). Avertissements : Duarte (14e) à Sochaux ; Clément (45e), Strasser (51e) à Metz. Expulsions : Schille (21e), Clément (79e) à Metz.

SOCHAUX : Chaumin — Steger, Cramette (Bresson, 46e), Dailly, Helion — ***PITON**, De Laquintinie, Faiure — Koudou, Duarte (Palasti, 79e), Petitjean. Entr. : Bruder.

METZ : Schille — Martin, Walter, Clément, Strasser — ***MAURICE**, Nadhamou (Laurent, 67e), Meyrignac — Alexandre, Hoy, Vareille. Entr. : Hinshberger.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	35	25	13	9	3	41	17
2. Monaco	32	25	11	10	4	34	16
3. L'Ile-Rousse	31	24	12	7	5	41	22
4. Agde	30	25	10	10	5	32	24
5. Montpellier	29	25	11	7	7	34	17
6. Nice	28	25	11	6	8	31	23
7. Saint-Priest	27	25	9	9	7	33	33
8. Martigues	27	25	9	9	7	25	25
9. Bastia	26	25	8	10	7	32	24
10. Grenoble	26	25	8	10	7	28	27
11. Saint-Raphaël	25	25	7	11	7	22	25
12. Saint-Étienne	23	25	8	7	10	27	30
13. Marseille	22	25	7	8	10	42	38
14. Thonon	22	25	6	10	9	29	31
15. Vaulx-en-Velin	21	25	5	11	9	26	32
16. Arles	19	25	6	7	12	23	54
17. Rumilly	15	24	4	7	13	20	45
18. Pont-Saint-Esprit	10	25	2	6	17	13	50

***CANNES b. BASTIA : 3—0 (2-0).** — 100 spect. Recette : n. c. Buts : Hodouto (51e), Marsiglia (21e, 75e). Arbitre : M. Brocas. Avertissement : Caffarel (76e), à Bastia.

CANNES : Potel — Jemmali, Feron, Benaud, Hodouto — Ayache (Bouttoba, 77e), Capoue, Bettoni, ***MARSIGLIA** — Cabezas, Konwlo. Entr. : Lacombe.

BASTIA : Franchi — Calendini (Zambernardi, 55e), Soumak, Saillant, ***FRANGINI** (Aïello, 75e) — Caffarel, Nippini, Lalanne, Dewilder — Ben Saada, Anziani.

***MONACO b. MARSEILLE : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Madar (11e), Wreh (39e), Viaud (72e). Avertissements : Madar (68e), à Monaco. Expulsions : Luciani (36e), Deso (61e), à Marseille.

MONACO : Delaroche — ***THERY,** Dos Santos, Burle, Hatton — Petit, Viaud, Baret, Wreh (Tamazout, 76e) — Madar (Bettahar, 76e), Courtois. Entr. : L. Banide.

MARSEILLE : Spinosi — Bibi, Deso, Luciani, Chabot — Imbert (Ruiz, 75e), Balde, Revillet, De Aveldo — Asuar (Usai, 75e), ***GOMIS**. Entr. : Castaneda.

***L'ILE-ROUSSE b. GRENOBLE : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : N'Diaye (23e), De Lucia (53e, 72e).

ILE-ROUSSE : Oudet — Atcher, Bastiani, ***NITA-ZAMBI,** Mattei — Filippi, Prouvent, Romieu (Mamouret, 50e), De Lucia — Pormeno (Milanovie, 81e), N'Diaye. Entr. : Felix.

GRENOBLE : Genty — Minoja, Sbaiz, ***VILLA**, Davilo — Senussi, Bouhazana, Godoy (Meilhac, 68e), Constantinian — Makor, Geraldes. Entr. : Letard.

***AGDE b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Villalonga (88e). Avertissements : Villalonga (5e), Faubesse (36e), Obry (41e), Polak (89e), à Agde ; Bathie (9e), Gnakpa (89e), à Montpellier. Expulsions : Bathie (87e), à Montpellier.

AGDE : Sagnes — Dupin (Laizeau, 80e), ***FAUBESSE,** Polak, Narcisse — Minguet, Villalonga, Lloarec, Gogoua — Obry (El Hava, 86e), Casino. Entr. : Brecheteau.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour, Torres, Gnakpa, Bertrano (Larrieu, 89e) — Martin, Gres (Daya, 69e), Revault, Bathie — ***AGATHE,** Barbezier. Entr. : Ouattara.

***NICE et VAULX-EN-VELIN : 0-0** — Spectateurs : 100. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Rossi (40e), Savini (77e), à Nice ; Couilloud (34e), Duflot (52e), Audemar (60e), à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Couilloud (80e), à Vaulx-en-Velin.

NICE : ***ALONZO** — Bermon, Salimi, Rossi, Orazietti — Savini, Gagnier (Doucende, 46e), Dadi, Lucca — Alberganti, Sylla. Entr. : Sanchez.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Rodier, Audemar, Bouquet — Laubertie, Cornuaud, Diallo, Benkhala (Parducci, 85e) — Duflot, ***MOUJETSKY.**

***SAINT-PRIEST b. RUMILLY : 2-1 (0-0)** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Ch. Scheiwe (55e), Navarro (90e), pour Saint-Priest ; Laperousaz (66e), à Rumilly. Avertissements : Fernandez (38e), Kada (41e), à Saint-Priest ; Berrux (22e), Vitorelli (41e), Douchet (86e), à Rumilly.

SAINT-PRIEST : Fauriat — Peaud, Fernandez (Tarin, 46e), ***M'PETSCHI,** L. Scheiwe — Pedreiro (Diallo, 62e), Bensaadia, Vanditelli — Ch. Scheiwe, Navarro, Kada. Entr. : David.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperousaz, Lachenal, Vitorelli — Berrux (Delamare, 47e), Quilez (Servettaz, 84e), Bouillet — Yahi, ***DOUCHET,** Sidorenko. Entr. : Pallet.

***SAINT-ETIENNE et MARTIGUES : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Avertissements : Médaillon (18e), Sarr (34e), à Saint-Étienne ; Lecour (73e), à Martigues. Expulsions : Priou (60e), Sarr (70e), à Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Lécluse, Médaillon (Guichard, 60e), ***PRIMARD,** Sarr — Dugand, Delpech, Harcheche — Chedli, Ziadi (Treboute, 90e), Priou.

MARTIGUES : Raviot — Lecour (Moisson, 74e), Dumas, Freschingue, ***OLIVEIRA** — Grimaud, Odet, Tchagnao — Boianneri, Chaintreuil, Seatelli. Entr. : Marchioni.

***SAINT-RAPHAEL et PONT-SAINT-ESPRIT : 0-0.** — Spectateur : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Mallasenet (10e), Teoro (20e), à Saint-Raphaël ; Gil (18e), Diffala (34e), Bahloui (79e), à Pont-Saint-Esprit.

SAINT-RAPHAEL : ***SOLIVARES** — Nozaique, Malassenet, Landi, Laclef — Talerico, Gianati, Teoro — Dos Santos, Finck, Fedoul. Entr. : Besnard.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Gid, Plage, Montez, Tolentino (Bahloui, 60e) — Feougier, Armand, Gagneux — Morel, Tomczyk, Diffala. Entr. : Boissier.

***ARLES et THONON : 1-1 (0-1)** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Cardona (70e), pour Alès ; Mouslim (28e), pour Thonon. Avertissements : Kabbouch (32e), Michelleau (84e), à Arles, Gascou (15e), Bieutto (30e), à Thonon. Expulsions : Martinez (88e), à Arles.

ARLES : Boyer — Michelleau, Cardarelly, Martinez, Tusoli — Trescents, Laval, Saez, ***LEFEVRE** — Cardona, Kabbouch (Loum, 80e). Entr. : Saez.

THONON : Fillon — Lupianez, Meynet, Gascou, Dehouk — Gauthier, Roux, Bieutto ***EL SAESSEL** — Mouslim (Morch, 45e), Boulenz (Cvitanovic, 55e). Entr. : Mateos.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	39	24	17	5	2	47	8
2. Paris-SG	30	25	9	12	4	34	22
3. Lyon	29	24	10	9	5	45	25
4. Libourne	29	24	10	9	5	25	17
5. Rodez	28	25	10	8	7	25	23
6. Montluçon	27	25	9	9	7	27	29
7. Clermont Foot	26	25	8	10	7	37	31
8. Toulouse-Fontaines	26	25	8	10	7	26	24
9. Bordeaux	26	25	9	8	8	26	24
10. Mont-de-Marsan	25	24	10	5	9	27	23
11. Trélissac	23	25	8	7	10	31	29
12. Blagnac	23	25	6	11	8	17	29
13. Toulouse	22	24	8	6	10	28	31
14. Bergerac	20	25	7	6	12	22	32
15. Villenave	19	24	6	7	11	23	38
16. Tours	18	23	5	8	10	22	39
17. Cognac	16	24	5	6	13	20	40
18. Bourges	14	24	4	6	14	19	37

***AUXERRE b. TRELISSAC : 2-1 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : R. Derrieu. Buts : Moureaux (19e), Lachuer (62e) pour Auxerre ; Bellières (62e) pour Trelissac. Avertissement : Moureaux (69e) à Auxerre. Expulsions : Pita (2e), Laville (37e), Eon (60e) à Trelissac.

AUXERRE : Martini — Danjou, West, Remy, Rabarivony — André (Assat, 12e), Lachuer, Periatambe, Moureaux — Laslandes, ***VAHIRUA.** Entr. : Rolland.

TRELISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Elisor, Lanceplaine, G. Sanchez (Eon, 24e) — Laville, Pita, ***BELLIÈRES,** Bonneval — Boskovic, Slitepcevic (Alemps, 68e). Entr. : Slijepcevic.

***PARIS-SG et BLAGNAC : 0-0.** — Spectateurs : 67. Recette : 2 310 F. Arbitre : M. Souillard. Avertissements : Leroy (13e) au Paris-SG. Bene (11e), Bretagne (15e) à Blagnac.

PARIS-SG : Mondon — Lucas, ***ODE,** Distin, Amirèche — Dordevic (Tedjini, 70e), Belmadi, Leroy, Mboma — Allou, Solivères. Entr. : Leclercq.

BLAGNAC : Ravel — Bene, Bouvier, Julia, ***BRETAGNE** — Delplace, Lestage, Fouka (Larrieu, 64e), Pagnan (Bonnet, 74e) — Cantagrel, Sentien. Entr. : Andrade.

TOURS b. *LYON : 1-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. But : Bertucci (87e sur pen.). Avertissement : Berrafas (22e) à Tours.

LYON : Breton — Flachez, Kiremitjian, Moulin, Anselmini — Patouillard, ***FOURET,** Billong — Wangu (Domingo, 75e), Giuly (Latta, 46e), Linares. Entr. : Broissart.

TOURS : Chatrefoux — Duchesne, Da Silva, ***MEDJAHED,** Pean — Dergham, Berrafas, Bertucci — Baudin, Goupy (Acpzlo, 46e), Bubalovic.

LIBOURNE b. *BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Lever de rideau Bordeaux-Bastia (D. I). But : Bourdoncle (79e). Arbitre : M. Launay. Avertissements : Fontan (63e), Camacho (79e) à Bordeaux. Expulsion : Abribat (64e) à Libourne.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Baylet, 46e), Arnaud, Philippe, Joséphine — Gillard, ***CAMACHO,** Castant, Da Rocha — Fofana, Anselin (Amrane, 76e).

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, ***MERIT,** Anton, Garnier — Bourdoncle, Rossignol, Murcia, Abribat (Jousseaume, 84e) — Meudic, Michelena (Chino, 84e).

***RODEZ et CLERMONT FOOT : 1-1 (0-0).** — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Calvel (63e) pour Rodez ; Cohade (85e s.p.) pour Clermont Foot. Arbitre : M. Grégoire. Avertissements : Quevedo (32e), Sibra (87e) à Rodez ; Besnaci (34e) à Clermont Foot.

RODEZ : Geniez — Mazars (Ursule, 82e), Gbizie, Pasturel, Quevedo — Bobek, Sibra, Vinuesa, Baït — Alajarin, ***CALVEL** (N'Diaye, 76e). Entr. : Vinuesa.

CLERMONT FOOT : Enjolras — Barbosa, Agvad (Amblard, 70e), David, Besnaci — ***LESTRADE,** Vigouroux, Cohade, Chartier — Groueix (Gacon, 64e), Chastang. Entr. : Ollier.

***MONTLUÇON b. BERGERAC : 1-0 (0-0).** — 392 spectateurs. Recette : 16 160 F. But : Spadiny (61e). Arbitre : M. Salaza. Avertissements : Keserovic (77e) à Montluçon ; Pompidou (41e), Borra (79e) à Bergerac. Expulsion : Bara (64e) à Bergerac.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Combe, Placide, Keserovic — Carneiro, Piselli, Gomis (Benxaci, 73e), Sutter — ***SPADINY,** Berthelier. Entr. : Blaquart.

BERGERAC : ***DUMAIL** — Barra, Pompidou, Paquignon, Eymard — Tihy, Iborra, Guicheteau, Donda — Roumazeille, Valadie. Entr. : Tihy.

TOULOUSE FONTAINES b. *VILLENAVE : 1-0 (1-0). — 55 spectateurs. Recette : 2 200 F. But : Ouvret (8e). Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Brienne (29e), Darmente (33e) à Villenave ; Ouvret (18e), Chelle (35e), Martin (40e), Goutaudier (62e) à Toulouse-Fontaines.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Galera, Deleporte, Gandolfi — Pujo, Phenix, Brienne (Subervie, 76e), Darmente — Sanz (Tarrit, 67e), Durou. Entr. : Augustin.

TOULOUSE-FONTAINES : Trevisan — Domenech (Durin, 89e), Martin, Chelle, Moins — Andrade, Lecompte, ***OUVRET,** Goutaudier — Cazemages, Beilles (Youb, 75e). Entr. : Brunet.

MONT-DE-MARSAN b. *BOURGES : 2-0 (0-0). — 50 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Pottier (49e), Gay (54e). Arbitre : M. Seuquet. Avertissements : Moreau (40e), J. Godon (75e) à Bourges. Expulsion : Gimenez (22e) à Mont-de-Marsan.

BOURGES : Magniez — Chabot, J. Godon, ***MOREAU,** Vostanic — Cainer, Abrunhosa, Forest — Imbert, Pastini, Cuvier. Entr. : Vostanic.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Chiarello, Huguet, Gimenez — Gay, Hiri, Gocher — Bodet (Commenay, 85e), Auguchon, ***POTTIER** (Marschall, 87e). Entr. : Letord.

***TOULOUSE b. COGNAC : 2-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Manac'h (44e), Dupuy (66e). Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Paillard (51e) à Toulouse ; Nasseredine (44e), Paultes (59e), Coudreau (65e) à Cognac. Expulsion : Nasseredine (59e) à Cognac.

TOULOUSE : Richert — ***NOUAILLES,** Plancque (Destruhaut, 76e), Manac'h, Soucasse — Paillard, Vecchioni, Lafon — Petit, Loret (Dupuy, 60e), Andraud.

COGNAC : Boisgontier — Calderon, Hasseredine, Moreau, Coudreau — Orduna, Paultes, Daon, ***DU POUY** — Rodriguez (Vignaud, 76e), Delavaud (Parenteaud, 62e). Entr. : Duvoit.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	36	23	16	4	3	49	24
2. Évry	32	23	14	4	5	34	16
3. Vannes FC	30	24	12	6	6	39	27
4. Saint-Malo	28	24	11	6	7	46	36
5. Rennes	27	24	12	3	9	40	33
6. Cherbourg	26	23	8	10	5	34	28
7. Guingamp	26	23	11	4	8	31	30
8. Viry-Châtillon	25	24	9	7	8	34	27
9. Vitré	25	25	8	9	8	33	30
10. Ancenis	23	22	8	7	7	30	31
11. Nantes	23	24	7	9	8	22	27
12. Fontainebleau	22	23	7	8	8	28	26
13. St-Maur-Lusitanos	20	24	6	8	10	37	42
14. Le Havre	20	23	7	6	10	27	32
15. Saint-Lô	15	22	4	7	11	27	39
16. Versailles	14	23	5	4	14	16	35
17. Lisieux	13	21	4	5	12	22	34
18. US Montagnarde	13	23	3	7	13	22	54

CAEN b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 (0-0). — 90 spect. Recette : 3 132 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Revelles (46e, 74e), Diagne (66e c.s.c.). Avertissements : Diagne (68e) à Fontainebleau ; Gallas (42e), De Jong (60e) à Caen. Expulsion : Parizé (66e) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Parizé — Diagne, C. Kimpesa, Becque — Poirier, ***KOMONSKI,** Kernova, T. Kimpesa, Vimrouly — Lecorsu (Idir, 50e), Tshianganga.

CAEN : Catherine — Lecour, De Jong, Gallas, Soignard — Marie, Nalis, Fretard, Tchato — ***REVELLES** (Sitruk, 77e), Née. Entr. : Théault.

***ÉVRY et LE HAVRE : 1-1 (1-0).** — 180 spect. Recette : 5 775 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Muenimanu (30e) pour Évry ; Dialo (88e) pour Le Havre.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Ruys, Hunou, Lièvin — Sylla, Bamba, ***LENFANT** — Dos Santos, Muenimanu, Souloy (Charpentier, 73e). Entr. : Ségura.

LE HAVRE : Hamel — Louis-Jean, Delvas, Debert, Louchet (Medou, 46e) — ***DOUMBOUYA,** Corduant, Zouaoui — Samson, Chagnaud, Boukraa (Dialo, 73e).

***VANNES FC b. VERSAILLES : 2-0 (0-0).** — 294 spect. Recette : 7 405 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Dupuis (66e), Lamoureux (88e). Avertissements : Provost (60e), Maté (90e) au Vannes FC ; Mendy (40e) à Versailles.

VANNES FC : Maté — Stevant, Hochet, Sylla-Ofe, Richard — Patacin, Hays, ***DUPUIS** (Le Dorze, 88e) — Provost (Le Callonnec, 80e), Cren, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

VERSAILLES : Chauray — Blankenship (Babet, 23e), Stallone, Bertrand, Malfroid — Benony, Mendy (Lefebvre, 78e), ***SIDIBE** — Deketelaere, Amougou, Chauvin. Entr. : Servais.

SAINT-MAUR b. *SAINT-MALO : 2-0 (0-0). — 266 spect. Recette : 7 602 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Davezac (78e), Dos Santos (86e). Avertissements : Colas (39e), Bizeul (83e), Cangini (85e) à Saint-Malo ; Chanut (35e), Dos Santos (50e), Morado (58e), De Castro (68e), Alonzi (75e) à Saint-Maur.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, ***BIZEUL,** Delalande, Muset — Colas, Amorin, Delaire, Loas — Lefebvre, Chevalier (Cangini, 65e). Entr. : Brender.

SAINT-MAUR : Gomès — Amouroux, De Castro, Moscado, ***ALONZI** — Chanut, Souza, Davezac, Moreira — Placido (Ferro, 69e), Dos Santos. Entr. : Broche.

***RENNES b. US MONTAGNARDE : 3-0 (2-0).** — 35 spect. Recette : 990 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Corbin (18e, 22e), Meroy (58e). Avertissement : L'Helgoualch (61e) à Rennes.

RENNES : ROUSSET — Vasseur, L'Helgoualch, Dall'Oglio, Voisin — Atta, Adam (David, 75e), ***HUARD,** Corbin — Meroy (Emeran, 67e), B. Lebris. Entr. : Sorin.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Corlay, Le Nezet, Stephant — Le Guennec, Rio (Lamouroux, 70e), Laurent, Tison (Le Gouestre, 57e) — Morvant, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

***CHERBOURG et ANCENIS : 0-0.** — 451 spect. Recette : 12 211 F. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : M'Bemba (41e) à Cherbourg ; Fall (41e), Verlen (81e), Fernandez (86e) à Ancenis.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba, ***SAUVEY,** Potet — Birette, Bacher, Bretot — Leclerc (Suka, 75e), Christine, J. Baudry. Entr. : Largouet.

ANCENIS : Pellerin — Briand (Lagadec, 55e), Patouiller, Guiheneuf, ***CAZARELLY** — Fernandez, Gyimesi, Verlen, Garcia — Fall, Guela. Entr. : Abran.

***GUINGAMP b. VITRÉ : 3-1 (1-0).** — Lever de rideau de Guingamp-Niort. Arbitre : M. Layec. Buts : Otokoré (11e, 51e, 64e) pour Guingamp ; Signou (59e) pour Vitré. Avertissements : Cassesse (63e) à Guingamp ; Hébert (63e) à Vitré.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Paignac, Bekhti, Davaï (Géraud, 83e) — Hervé, Rabouan, Martins — Guilloux, Cassese, ***OTOKORÉ.** Entr. : Guibert.

VITRÉ : Saulais — Le Guyader (Dariel, 75e), Hébert (Landais, 65e), ***FLIPPOT,** Brégu — Chartier, Dudoit, Gomez, Girard — Signou, Lalleman. Entr. : Marsac.

VIRY-CHÂTILLON b. *NANTES : 3-0 (2-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : De Macedo (19e), Guegan (22e), Anthonin (74e). Avertissement : Boulila (29e) à Nantes.

NANTES : Marraud — Lejean, ***LEMASSON,** E. Guyot, Garciau (Colas, 81e) — Tréguer, Boulila, Fraboulet, Garcion — Tade (Texier, 81e), Joachim. Entr. : Denoueix.

VIRY-CHÂTILLON : Merigot — Kouakoua, Coustillet, Moreira, Anelra, Menoy, Anthonin, Prique (Faussurier, 75e), ***GUEGAN** — Coadour, De Macedo. Entr. : Desbouillon.

***LISIEUX et SAINT-LÔ : 0-0.** — 146 spect. Recette : 4 140 F. Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Papini (28e), Godon (35e), Audra (40e) à Lisieux ; Peccatus (56e), Joba (85e) à Saint-Lô.

LISIEUX : Billon — Audra, Bourbier, Pattier, Godon — Sauvage, Hamel, Pottier, ***CHAUVIN** — Oger, Papini (Berget, 83e). Entr. : Oger.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Le Jamtel, Joba — Peccatus, Beaufils (Lenoir, 69e), Russeau, ***KALLCO** — Requier, Dauenet. Entr. : Restout.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **19.**
2. Lassale (Boulogne), **14.**
3. Chaillou (Blénod), Kaminski (Schiltigheim), **13.**
5. Ply (Maubeuge), **12.**
6. N'Diefi (Lens), Kwedi (Wasquehal), **10.**
8. Silvestri (Le Touquet), Quemener (Metz), Gace (Saint-Omer), **9.**
11. Prouvost (Calais), Truchon (Épernay), Savine (Nancy), Cousin (Saint-Omer), **8.**

GROUPE B

1. Leu (Marseille), **12.**
2. De Lucia (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Petit (Montpellier), **11.**
5. Casino (Agde), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), **10.**
7. Poameno (L'Ile-Rousse), **9.**
9. Cardona (Arles), Cabezas (Cannes), N'Diaye (L'Ile-Rousse), Boihaneri (Martigues), Mouquafi (Thonon), **8.**
13. Villalonga (Agde), Tembo (Marseille), Delaye (Montpellier), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), **7.**

GROUPE C

1. Grenet (Bordeaux), Boskovic (Trélissac), **13.**
2. Chartier (Clermont), **11.**
3. Moureaux (Auxerre), **10.**
5. Fouret (Lyon), Piselli (Montluçon), Leroy (Paris-SG), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **9.**
9. Chastang (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), **8.**
11. Alosse (Bergerac), Amblart (Clermont), Gomis (Montluçon), Alajarin (Rodez), **7.**

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **14.**
2. Merdy (Rennes), Davezac (Saint-Maur), **13.**
4. Christine (Cherbourg), **12.**
5. Muenimanu (Évry), Dukic (Vannes), **10.**
7. Amorin, Loas (Saint-Malo), Lalleman (Vitré), **9.**
10. Tchato (Caen), Darocha (Nantes), O. Joba (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), **8.**
11. Fall (Ancenis), Revelles (Caen), Tshianganga (Fontainebleau), Corbin (Rennes), Lefèvre (Saint-Malo), **7.**

Étoiles

GROUPE A

1. Guerra (Schiltigheim), **8.**
2. Scassia (Blénod), Lachaab (Gravelines), Clément-Demange, Titeca (Wasqueh

national 3 — 20e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Hirson - Calais	0-4
Beauvais - Cambrai	3-0
Senlis - Valenciennes	0-0
Saint-Quentin - Friville	4-0
Armentières - Ste-Anne Reims	0-2
Reims St. Champ. - Red Star 93	1-4
Dunkerque - Béthune	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	28	18	11	6	1	41	15
2. Beauvais	25	17	9	7	1	39	15
3. Ste-Anne Reims	25	19	9	7	3	29	19
4. Dunkerque	23	18	9	5	4	29	20
5. Saint-Quentin	22	17	9	4	4	30	17
6. Armentières	21	20	6	9	5	27	20
7. Reims St. Champ.	21	20	5	11	4	24	21
8. Senlis	19	20	5	9	6	22	31
9. Béthune	17	20	5	7	8	24	26
10. Friville	17	19	6	5	8	19	29
11. Cambrai	14	20	4	6	10	21	42
12. Valenciennes	13	19	4	5	10	17	26
13. Calais	13	20	1	11	8	13	24
14. Hirson	8	19	1	6	12	11	41

Rendez-vous

Friville - Calais
Ste-Anne Reims - Dunkerque
Béthune - Saint-Quentin
Hirson - Beauvais
Valenciennes - Armentières
Cambrai - Reims St. Champ.
Red Star 93 - Senlis

GROUPE B

Argentan - Granville	2-0
Poissy - Lucé	2-0
Châteaudun - Paris-SG	0-2
Évreux - Gonfreville	0-0
Flers FC - Le Mans	3-1
Vire - Pacy-sur-Eure	2-2
Levallois - Rouen	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	30	20	12	6	2	46	18
2. Poissy	27	20	10	7	3	42	19
3. Rouen	25	20	10	5	5	39	20
4. Évreux	24	20	8	8	4	21	14
5. Granville	22	18	9	4	5	23	16
6. Levallois	21	19	8	5	6	25	24
7. Lucé	19	20	7	5	8	25	30
8. Argentan	18	20	7	4	9	30	31
9. Pacy-sur-Eure	17	19	5	7	7	19	25
10. Le Mans	15	20	7	1	12	20	35
11. Vire	14	19	3	8	8	21	29
12. Flers FC	14	18	5	4	9	17	36
13. Châteaudun	13	19	5	3	11	20	29
14. Gonfreville	11	18	4	3	11	18	40

Rendez-vous

Gonfreville - Châteaudun
Le Mans - Levallois
Rouen - Évreux
Paris-SG - Argentan
Lucé - Flers FC
Granville - Vire
Pacy-sur-Eure - Poissy

GROUPE C

Sarrebourg FC - Yutz	3-1
Thionville-Œutrange - Wittelsheim	1-0
Saint-Dizier - Sedan	0-0
Bar-le-Duc - Vandœuvre	1-0
Troyes AC - Biesheim	1-1
Colmar - Sens	1-2
Forbach - Raon-L'Étape	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FORBACH	28	20	10	8	2	22	9
2. Sens	27	20	11	5	4	31	17
3. Biesheim	24	19	10	4	5	25	15
4. Wittelsheim	23	20	8	7	5	25	15
5. Raon-L'Étape	23	20	9	5	6	29	26
6. Sedan	20	18	6	8	4	18	15
7. Thionv.-Œutr.	20	19	6	8	5	17	14
8. Troyes AC	18	20	6	6	8	28	28
9. Bar-le-Duc	18	19	5	8	6	24	27
10. Sarrebourg FC	17	20	8	1	11	29	32
11. Yutz	17	20	3	11	6	18	29
12. Vandœuvre	16	19	6	4	9	15	19
13. Saint-Dizier	15	20	4	7	9	15	25
14. Colmar	8	20	2	4	14	13	38

Rendez-vous

Vandœuvre - Saint-Dizier
Biesheim - Forbach
Raon-L'Étape - Bar-le-Duc
Sedan - Sarrebourg FC
Wittelsheim - Troyes AC
Yutz - Colmar
Sens - Thionville-Œutrange

GROUPE D

Laval - Sablé	2-0
La Flèche - St-Pol-de-Léon	4-0
Châteaubriant - Rennes	1-1
Écommoy US - Pontivy GS	1-0
Segré - Angers	1-0
Carquefou - Concarneau	2-0
Plabennec ST - Nantes	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	29	19	13	3	3	34	13
2. Pontivy GS	26	19	12	2	5	36	16
3. Carquefou	25	20	10	5	5	24	20
4. Angers	24	20	10	4	6	30	22
5. Segré	22	20	9	4	7	28	16
6. La Flèche	22	20	7	8	5	33	22
7. Rennes	22	19	6	10	3	18	10
8. Plabennec ST	22	19	8	6	5	28	25
9. Nantes	21	20	9	3	8	35	26
10. Écommoy US	18	19	6	6	7	32	30
11. Concarneau	12	19	3	6	10	15	34
12. Châteaubriant	10	18	1	8	9	14	31
13. Sablé	10	20	3	4	13	15	41
14. St-Pol-de-Léon	9	20	2	5	13	16	52

Rendez-vous

Pontivy GS - Châteaubriant
Angers - Plabennec ST
Nantes - Écommoy US
Rennes - Laval
St-Pol-de-Léon - Segré
Sablé - Carquefou
Concarneau - La Flèche

GROUPE E

Saintes - Châteauroux SC	1-3
Châteauroux LB - Joué-lès-Tours	2-1
Niort - Romorantin	0-0
Salbris - Gien	3-2
Luçon - Limoges F 87	0-2
Blois - La Roche-sur-Yon	1-1
Cholet - Fontenay LCVF	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	29	20	12	5	3	40	16
2. Romorantin	27	20	9	9	2	24	10
3. Salbris	23	20	9	5	6	32	25
4. Fontenay LCVF	22	20	7	8	5	29	22
5. Châteaur. SC	22	20	7	8	5	31	27
6. Niort	20	20	6	8	6	26	21
7. Luçon	20	20	9	2	9	28	33
8. Cholet	19	20	6	7	7	25	26
9. Joué-lès-Tours	19	20	7	5	8	26	30
10. Châteaur. LB	18	19	4	10	5	24	27
11. Gien	17	20	5	7	8	22	36
12. Saintes	15	19	5	5	9	30	36
13. Blois	15	20	4	7	9	12	26
14. La R.-sur-Yon	12	20	4	4	12	16	30

Rendez-vous

Gien - Niort
Limoges F 87 - Cholet
Fontenay LCVF - Salbris
Romorantin - Saintes
Joué-lès-Tours - Luçon
Châteauroux SC - Blois
La Roche-sur-Yon - Châteauroux LB

GROUPE F

Gueugnon - Villefranche	0-0
Lons-le-Saunier - Beaune	3-0
Annemasse - Charnay US	0-1
Baume-L'Isle - Bourg-Péronnas	0-1
Cluses-Scionzier - Vesoul	1-3
Vermondans US - Ambert USFC	1-0
Louhans-Cuiseaux - Auxerre	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	30	20	12	6	2	42	16
2. Vesoul	27	20	11	5	4	27	17
3. Villefranche	26	20	11	4	5	35	18
4. Auxerre	25	17	11	3	3	37	16
5. Gueugnon	25	20	9	7	4	39	23
6. Charnay US	20	20	7	6	7	26	27
7. Beaune	19	20	6	7	7	29	34
8. Cluses-Scionz.	19	19	7	5	7	23	29
9. Bourg-Pér.	18	19	6	6	7	30	28
10. Vermond. US	18	19	7	4	8	22	25
11. Ambert USFC	15	19	5	5	9	15	25
12. Baume-L'Isle	14	20	4	6	10	21	31
13. Louhans-Cuis.	9	19	4	1	14	23	48
14. Annemasse	7	20	2	3	15	21	53

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Annemasse
Vesoul - Louhans-Cuiseaux
Auxerre - Baume-L'Isle
Charnay US - Gueugnon
Beaune - Cluses-Scionzier
Villefranche - Vermondans US
Ambert USFC - Lons-le-Saunier

GROUPE G

Aurillac - Arsac	3-1
Tarbes - Albi	3-0
Arcachon - Béziers-Devèze	1-2
Carcassonne - Montauban	2-3
Lavaur FC - Nîmes	2-0
Beaucaire ST - Istres	0-2
Saint-Alban - Castets	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	30	20	12	6	2	35	19
2. Tarbes	26	20	9	8	3	29	15
3. Carcassonne	25	20	9	7	4	35	22
4. Montauban	25	20	9	7	4	31	19
5. Castets	23	20	7	9	4	17	15
6. Beaucaire ST	22	20	7	8	5	22	17
7. Béziers-Dev.	20	20	8	4	8	30	30
8. Lavaur FC	19	20	7	5	8	18	16
9. Nîmes	19	20	5	9	6	19	21
10. Istres	19	20	5	9	6	24	29
11. Saint-Alban	18	20	5	8	7	19	24
12. Arcachon	12	20	4	4	12	15	28
13. Arsac	12	20	1	10	9	14	27
14. Albi	10	20	3	4	13	10	36

Rendez-vous

Montauban - Arcachon
Nîmes - Saint-Alban
Castets - Carcassonne
Béziers-Devèze - Aurillac
Albi - Lavaur FC
Arsac - Beaucaire ST
Istres - Tarbes

GROUPE H

NORCAP Grenoble - Grenoble IO	1-0
Toulon - Cannes	0-0
Endoume - Montélimar	1-0
Vitrolles - Ajaccio AC	0-1
Antibes - Hyères	1-1
Villeurbanne - Valence AS	1-0
Ajaccio OI. - Porto-Vecchio	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	30	20	13	4	3	45	15
2. NORCAP Grenoble	29	20	12	5	3	32	18
3. Montélimar	23	20	10	5	5	36	20
4. Porto-Vecchio	23	20	7	9	4	26	17
5. Endoume	23	20	9	5	6	28	23
6. Valence AS	21	20	7	7	6	35	20
7. Cannes	21	20	4	13	3	12	10
8. Ajaccio AC	20	20	6	8	6	19	24
9. Hyères	16	20	3	10	7	12	21
10. Antibes	16	20	4	8	8	19	29
11. Villeurbanne	16	20	6	4	10	22	37
12. Toulon	14	20	5	4	11	17	31
13. Grenoble IO	13	20	5	3	12	19	33
14. Ajaccio OI.	13	20	4	5	11	15	39

Rendez-vous

Ajaccio AC - Endoume
Hyères - Ajaccio OI.
Porto-Vecchio - Vitrolles
Montélimar - NORCAP Grenoble
Cannes - Antibes
Grenoble IO - Villeurbanne
Valence AS - Toulon

ALSACE (18e journée)

FCKS Strasbourg - AS Strasbourg	1-1
Strasbourg-Robertsau - Neudorf	1-6
Rixheim - Eckbolsheim	3-2
Reipertswill - Sundhoffen	0-1
Mutzig - Lingolsheim	2-3
RC Strasbourg - Berrwiller	3-1
Strasbourg-Vauban - Gambsheim	remis

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 28 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, 27 pts ; 3. AS Strasbourg, 23 pts ; 4. Eckbolsheim, Gambsheim, RC Strasbourg, 19 pts ; 7. Reipertswill, 18 pts ; 8. Lingolsheim, Rixheim, 17 pts ; 10. Neudorf, 16 pts ; 11. Sundhoffen, 13 pts ; 12. Berrwiller, Mutzig, 12 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (17e journée)

SBUC - Arin Luzien	0-1
Stade Montois - RC Bordeaux	1-0
Girondins Bordeaux - Mérignac	0-1
Périgueux - Lormont	0-6
Pontonx - Saint-Médard	0-2
Pau - Orthez	3-2

Class. : 1. Saint-Médard, 46 pts ; 2. SBUC, 45 pts ; 3. Lormont, Arin Luzien, Mérignac, 44 pts ; 6. Orthez, 40 pts ; 7. Pau, RC Bordeaux, 39 pts ; 9. Girondins Bordeaux, Stade Montois, 36 pts ; 11. Pontonx, 28 pts ; 12. Périgueux, 19 pts.

ATLANTIQUE (20e journée)

SCO Angers - INT Angers	1-2
Croisic - La Chaume	1-0
Les Sables - Nozay	1-2
ASPTT Nantes - Saint-Sébastien	0-3
Thouare - Cholet	1-1
Herbiers - Saint-Nazaire	1-0
La Roche/Yon - Mortagne	1-1

Class. : 1. Les Sables, 49 pts ; 2. Saint-Sébastien, 48 pts ; 3. Nozay, SCO Angers, Herbiers, 41 pts ; 6. INT Angers, 40 pts ; 7. La Roche/Yon, 39 pts ; 8. Saint-Nazaire, 38 pts ; 9. Croisic, 36 pts ; 10. Thouare, Cholet, 34 pts ; 12. ASPTT Nantes, La Chaume, 33 pts ; 14. Mortagne, 27 pts.

AUVERGNE (20e journée)

Saint-Georges - Lapalisse	2-1
Cournon - Beaumont	2-0
Le Puy - ASM Clermont	1-0
Clermont Foot - Vichy	1-0
Gannat - Montluçon	2-2
Moulins - Arpajon	1-0
Riom - Commentry	2-0

Class. : 1. Cournon, Saint-Georges, 49 pts ; 3. Beaumont, 47 pts ; 4. Lapalisse, 44 pts ; 5. Le Puy, 43 pts ; 6. Clermont Foot, ASM Clermont, 41 pts ; 8. Montluçon, Riom, 39 pts ; 10. Moulins, 38 pts ; 11. Arpajon, 37 pts ; 12. Gannat, 34 pts ; 13. Vichy, 31 pts ; 14. Commentry, 24 pts.

BOURGOGNE (19e journée)

La Machine - Decize	0-2
Selongey - FC Montceau	0-1
Chevigny - FC Chalon	2-4
Talant - Is/Tille	5-1
AJ Auxerre - Stade Auxerre	1-1
Migennes - Cercle Dijon	4-0
FC Dijon - Longvic	2-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 49 pts ; 2. FC Dijon, 47 pts ; 3. FC Montceau, 46 pts ; 4. Decize, 44 pts ; 5. Longvic, 41 pts ; 6. Chevigny, 39 pts ; 7. FC Chalon, AJ Auxerre, Stade Auxerre, 38 pts ; 10. Talant, La Machine, 33 pts ; 12. Migennes, 31 pts ; 13. Is/Tille, 29 pts ; 14. Selongey, 24 pts.

BRETAGNE (22e journée)

Plumelec - Plouvorn	1-1
Saint-Brieuc - Locminé	1-0
Ent. Baud - Lanester	0-1
Vélocé Vannes - Ploermel	1-0
Ploermeur - Douarnenez	1-0
CPB Rennes - Brest	0-1
Lehon - Lorient	1-3

Class. : 1. Saint-Brieuc, Brest, 43 pts ; 3. Lorient, 42 pts ; 4. Lehon, 41 pts ; 5. Plouvorn, 39 pts ; 6. Lanester, 38 pts ; 7. Ploermel, Ent. Baud, 36 pts ; 9. Ploermeur, 35 pts ; 10. Vélocé Vannes, 34 pts ; 11. Locminé, CPB Rennes, 33 pts ; 13. Plumelec, 31 pts ; 14. Douarnenez, 23 pts.

CENTRE (Matches en retard)

Tours - Chartres	1-1
Argenton - Amilly	0-0
Issoudun - Vierzon	1-1
St-Pierre-Corps - Saint-Jean	0-2
Orléans - Joué-les-Tours	2-0
Saint-Amand - Pithiviers	1-2

Class. : 1. Orléans, 43 pts ; 2. Chartres, 42 pts ; 3. Saint-Amand, 38 pts ; 4. Vierzon, 33 pts ; 5. Tours, 32 pts ; 6. Joué-les-Tours, Saint-Jean, Pithiviers, 31 pts ; 9. Issoudun, St-Pierre-Corps, 30 pts ; 11. Argenton, 27 pts ; 12. Amilly, 24 pts.

CENTRE-OUEST (20e journée)

Guéretoise - Châtellerault	3-1
Gond-Pont - Soyaux	1-1
La Rochelle - Saint-Liguaire	1-0
Brive - Thouars	0-0
St-J.-d'Angely - Limoges	5-0
Chamois Niort - Poitiers	1-1

Exempt : Bressuire

Class. : 1. La Rochelle, 46 pts ; 2. Guéretoise, 43 pts ; 3. Brive, 36 pts ; 4. Poitiers, 34 pts ; 5. Gond-Pont, 33 pts ; 6. Châtellerault, St-J.-d'Angely, 31 pts ; 8. Bressuire, Soyaux, 29 pts ; 10. Thouars, Chamois Niort, 28 pts ; 12. Saint-Liguaire, 27 pts ; 13. Limoges, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (17e journée)

Eclaron - Tinqueux	2-0
Reims - Bogny	2-2
Châlons - Chaumont	4-1
Vendœuvre - Sainte-Savine	3-1
Messempré - Revin	1-0
Vaudoise - Charleville	1-4

Class. : 1. Tinqueux, 43 pts ; 2. Charleville, Eclaron, 41 pts ; 4. Châlons, 39 pts ; 5. Reims, 37 pts ; 6. Chaumont, 32 pts ; 7. Revin, 31 pts ; 8. Messempré, Bogny, 27 pts ; 10. Vendœuvre, 27 pts ; 11. Sainte-Savine, 20 pts ; 12. Vaudoise, 19 pts.

CORSE (18e journée)

CABGL - FC Calvi	1-2
EO Cervione - EF Bastia	2-0
FC Borgo - CA Propriano	2-1
GFC Ajaccio - SC Bocognano	2-0
US Corte - UJO Sartène	4-2
ASA Vescovato - AJ Biguglia	3-3

Class. : 1. CABGL, 44 pts ; 2. CA Propriano, 42 pts ; 3. FC Calvi, FC Borgo, 41 pts ; 5. US Corte, GFC Ajaccio, 37 pts ; 7. AJ Biguglia, 35 pts ; 8. EO Cervione, 34 pts ; 9. EF Bastia, 33 pts ; 10. UJO Sartène, 32 pts ; 11. ASA Vescovato, 31 pts ; 12. SC Bocognano, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ (18e journée)

Jura Sud Foot - Dampierre	2-0
Baume-l'Isle - Dole Tavaux	1-2
Fesches - Besançon	2-0
Voujeaucourt - Valdahon	0-0
Rudipontaine - Belfort	0-1
Bletterans - Bart	2-0

Class. : 1. Dole Tavaux, Jura Sud Foot, 41 pts ; 3. Fesches, Besançon, 40 pts ; 5. Bletterans, 39 pts ; 6. Rudipontaine, 35 pts ; 7. Dampierre, Belfort, Bart, 31 pts ; 10. Baume-l'Isle, 29 pts ; 11. Valdahon, Voujeaucourt, 28 pts.

GUADELOUPE (18e journée)

Cygne Noir - J. Trois-Rivières	2-1
CS Moule - Racing	remis
Red Star - Solidarité Scolaire	0-1
AS Gosier - JS Abymes	2-0
Siroco - Arsenal	1-5
Etoile MAL - Rapid Club	3-0

Class. : 1. Arsenal, Red Star, 44 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 41 pts ; 4. Etoile MAL, 40 pts ; 5. Siroco, 36 pts ; 6. CS Moule, J. Trois-Rivières, JS Abymes, 35 pts ; 9. Racing, 32 pts ; 10. Cygne Noir, Rapid Club, 29 pts ; 12. AS Gosier, 28 pts.

GUYANE (19e journée)

Saint-Georges - EDM	2-0
USL Montjoly - Macouria	remis
Geldar - Sinnmary	1-2
Regina - Sport Guyannais	1-1
Cosma - Iracoubo	3-0
Club Colonial - Mana	remis

Class. : 1. Mana, 44 pts ; 2. Sinnmary, 43 pts ; 3. Saint-Georges, 41 pts ; 4. Geldar, USL Montjoly, 36 pts ; 6. Club Colonial, Iracoubo, 35 pts ; 8. Macouria, 34 pts ; 9. Regina, 32 pts ; 10. Sport Guyannais, EDM, 31 pts ; 12. Cosma, 30 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (18e journée)

Lunel - Perpignan	0-0
Le Crès - Le Grau-du-Roi	1-1
Alès - Sète	3-1
Frontignan - Bagnols	1-0
Montpellier - Mende	1-2
Nîmes - Uzès	0-3

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 42 pts ; 2. Mende, 40 pts ; 3. Alès, 39 pts ; 4. Le Crès, 38 pts ; 5. Sète, 37 pts ; 6. Bagnols, 36 pts ; 7. Lunel, 35 pts ; 8. Frontignan, 34 pts ; 9. Perpignan, 33 pts ; 10. Uzès, 32 pts ; 11. Montpellier, Nîmes, 29 pts.

LORRAINE (19e journée)

L'Hôpital - Villerupt	2-1
FC Metz - Magny	2-0
Saint-Avold - Merlebach	1-2
Blainville - Florange	0-2
Nancy - Hagondange	1-2
PTT Metz - Toul	1-1
Amnéville - Homecourt	0-3

Class. : 1. Hagondange, 25 pts ; 2. Florange, 23 pts ; 3. FC Metz, Merlebach, L'Hôpital, 20 pts ; 6. Homecourt, Blainville, 19 pts ; 8. Amnéville, 18 pts ; 9. Magny, Saint-Avold, 16 pts ; 11. Nancy, 13 pts ; 12. Villerupt, Toul, 12 pts ; 14. PTT Metz, 11 pts.

MAINE (21e journée)

Le Mans - AS Mayennaise	3-0
VS Fertois - L'Ernéenne	2-2
Cosséen - Saint-Berthevin	1-2
Allonnes - Mamertins	0-0
Coulaines - Laval	1-2
CA Mayennais - Stade Lavallois	1-1

Exempt : Château-Gontier

Class. : 1. Laval, 46 pts ; 2. Coulaines, 45 pts ; 3. Château-Gontier, 37 pts ; 4. Saint-Berthevin, Mamertins, 36 pts ; 6. CA Mayennais, 35 pts ; 7. Allonnes, 31 pts ; 8. Stade Lavallois, L'Ernéenne, 30 pts ; 10. Le Mans, 29 pts ; 11. VS Fertois, 28 pts ; 12. AS Mayennaise, 24 pts ; 13. Cosséen, 21 pts.

MARTINIQUE (18e journée)

Gauloise - JA Trénelle	1-1
Samaritaine - Aiglon	1-0
CS Case Pilote - US Robert	3-1
Club Franciscain - US Riveraine	6-0
Excelsior - Espoir	2-0
Club Colonial - RC Arlésien	1-2
US Marinoise - RC Rivière Pilote	0-0

Class. : 1. US Marinoise, 43 pts ; 2. Club Franciscain, 42 pts ; 3. US Robert, 40 pts ; 4. Gauloise, RC Rivière Pilote, Club Colonial, 38 pts ; 7. Aiglon, 37 pts ; 8. US Riveraine, 36 pts ; 9. Samaritaine, 35 pts ; 10. JA Trénelle, 34 pts ; 11. Excelsior, 33 pts ; 12. RC Arlésien, 32 pts ; 13. CS Case Pilote, 28 pts ; 14. Espoir, 26 pts.

MÉDITERRANÉE (19e journée)

Avignon - Mouan Sartoux	2-0
Gap - Saint-Cyr	2-1
Cagnes - Fos-sur-Mer	2-0
Puget - Marseille	1-2
Grasse - Orange	0-0
Digne - Draguignan	2-5

Exempt : Montr. Bonnev.

Class. : 1. Avignon, 46 pts ; 2. Cagnes, Draguignan, 41 pts ; 4. Gap, 37 pts ; 5. Orange, Marseille, 36 pts ; 7. Grasse, 35 pts ; 8. Mouan Sartoux, Montr. Bonnev., Digne, 32 pts ; 11. Saint-Cyr, 31 pts ; 12. Fos-sur-Mer, 30 pts ; 13. Puget, 27 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (19e journée)

Blagnac - Cugnaux	1-2
Saint-Gaudens - Fonsorbes	2-1
Balma - Saint-Alban	0-0
Toulouse-Font. - Auch	1-2
Rodez - Fleurance	3-2
Muret - Toulouse FC	1-0

Exempt : Millau

Class. : 1. Auch, Muret, 33 pts ; 3. Balma, Cugnaux, 25 pts ; 5. Toulouse-Font., Saint-Alban, Saint-Gaudens, Blagnac, Rodez, 23 pts ; 10. Fleurance, 22 pts ; 11. Fonsorbes, 16 pts ; 12. Millau, 13 pts ; 13. Toulouse FC, 12 pts.

NORD (18e journée)

US Gravelines - SC Douai	0-3
FC Tourcoing - OL Gde-Synthe	0-0
Lille Fives - USO Bruay	0-0
AS Hautmont - RC Lens	1-0
CS Avion - SCO Roubaix	3-0
Hénin Stade - SC Hazebrouck	1-1

Class. : 1. CS Avion, 38 pts ; 2. FC Tourcoing, 37 pts ; 3. RC Lens, 33 pts ; 4. SC Douai, 32 pts ; 5. Lille Fives, 30 pts ; 6. USO Bruay, AS Hautmont, 28 pts ; 8. OL Gde-Synthe, 27 pts ; 9. Hénin Stade, SCO Roubaix, SC Hazebrouck, 25 pts ; 12. US Gravelines, 20 pts.

NORMANDIE (21e journée)

Boisguillaume - Tréfileries	2-1
HAC - Lillebonne	2-3
Elbeuf - Arques-la-B.	2-4
Dieppe - Sotteville	2-2
Pont-Audemer - Bernay	3-1
Rouen - Val. Vaudreuil	1-0
Oissel - Pavilly	1-0

Class. : 1. Rouen, 43 pts ; 2. Lillebonne, Sotteville, 42 pts ; 4. Pont-Audemer, 40 pts ; 5. Arques-la-B., 39 pts ; 6. Tréfileries, 38 pts ; 7. Boisguillaume, Dieppe, 37 pts ; 9. HAC, Pavilly, 36 pts ; 11. Oissel, 35 pts ; 12. Bernay, 33 pts ; 13. Elbeuf, 30 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE (19e journée)

ES Coutances - AS Cherbourg B	1-1
USON Mondeville - AS Bayeux	0-0
ASPTT Caen - UST Équeurdreville	3-2
J. Fertoise BT - US Avranc. Mt-St-M.	4-1
Maladrerie OS - SM Caen C	2-1
Condé Sports - CS Honfleur	0-2

Class. : 1. USON Mondeville, AS Bayeux, 38 pts ; 3. ASPTT Caen, 37 pts ; 4. ES Coutances, 29 pts ; 5. Maladrerie OS, UST Équeurdreville, AS Cherbourg B, 28 pts ; 8. CS Honfleur, 26 pts ; 9. SM Caen C, US Avranc. Mt-St-M., 25 pts ; 11. J. Fertoise BT, 22 pts ; 12. Condé Sports, 16 pts.

PARIS (17e journée)

Savigny - Moissy-Cramayel	1-0
Saint-Leu - Corbeil	1-1
Créteil - Taverny	1-0
Melun - Arménienne	0-1
Villemomble - Villecresnes	0-0
Les Lilas - Meaux	1-1

Class. : 1. Les Lilas, 42 pts ; 2. Corbeil, 37 pts ; 3. Villemomble, Melun, 35 pts ; 5. Moissy-Cramayel, Créteil, 33 pts ; 7. Saint-Leu, 32 pts ; 8. Savigny, 31 pts ; 9. Arménienne, 30 pts ; 10. Meaux, 29 pts ; 11. Villecresnes, 28 pts ; 12. Taverny, 27 pts.

PICARDIE (Matches en retard)

Béthisy - Chauny	0-1
Chantilly - Abbeville	2-0
Château-Thierry - Amiens	0-2
Laon - Saint-Quentin	2-0
Beauvais - Saint-Just	1-0
Noyon - Crépy-en-Valois	2-2
Tergnier - Soissons	1-1

Class. : 1. Amiens, 49 pts ; 2. Laon, 44 pts ; 3. Abbeville, 43 pts ; 4. Chantilly, 40 pts ; 5. Beauvais, 37 pts ; 6. Crépy-en-Valois, 36 pts ; 7. Noyon, 35 pts ; 8. Saint-Just, 33 pts ; 9. Château-Thierry, Chauny, Soissons, 31 pts ; 12. Béthisy, 30 pts ; 13. Saint-Quentin, 27 pts ; 14. Tergnier, 25 pts.

RHONE-ALPES (19e journée)

Echirolles - Annonay	1-0
Chambéry - US Vénissieux	1-4
Gaillard - Lyon	1-1
Vénissieux-Ming. - Neuville	1-0
STJ Maurienne - Roanne-Riorges	0-1
Andrézieux - Oyonnax	2-1

Class. : 1. Vénissieux-Ming., 46 pts ; 2. Neuville, 42 pts ; 3. Lyon, Gaillard, 41 pts ; 5. Andrézieux, 40 pts ; 6. Roanne-Riorges, 37 pts ; 7. US Vénissieux, 35 pts ; 8. Annonay, Echirolles, 33 pts ; 10. STJ Maurienne, 28 pts ; 11. Chambéry, 27 pts ; 12. Oyonnax, 23 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 19e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Paris FC

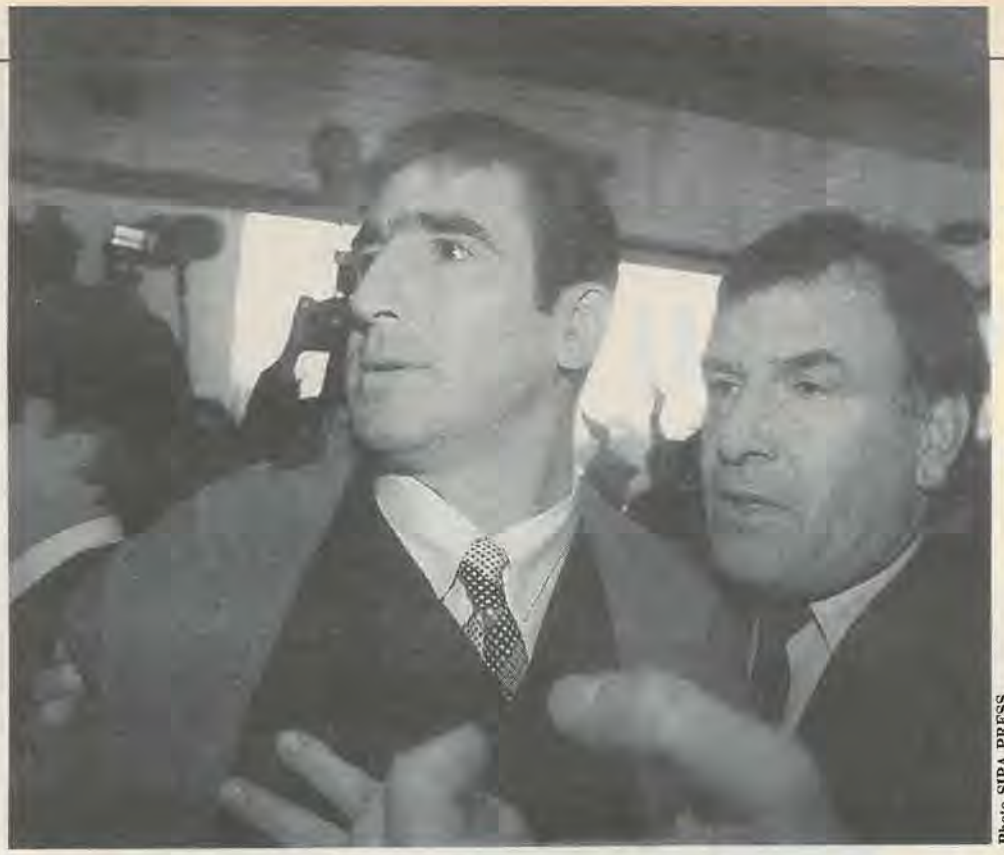


Photo SIPA PRESS

Le modèle Canto

Condamné pour l'exemple à quinze jours de prison, Éric Cantona a vu sa peine ramenée en appel à 120 heures de travaux d'intérêt général. Il servira de modèle de footballeur aux jeunes des banlieues défavorisées de Manchester. Et après ?

Canto libre, heureux comme une sardine dans l'eau...

«QUAND les mouettes suivent un bateau de pêche, c'est parce qu'elles pensent que des sardines seront jetées à la mer... » C'est par ce commentaire laconique qu'Éric Cantona a renvoyé vendredi, à la sortie du tribunal de Croydon, tous les journalistes qui campent dans son sillage depuis plusieurs semaines. Pour en savoir plus, mieux valait écouter son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand : « Je suis soulagé mais pas satisfait car ces 120 heures de TIG constituent quand même une sanction pénale à éxécuter sur plusieurs semaines avec des astreintes. Elle s'ajoute à une suspension de huit mois et à une amende de 40 000 livres (plus de 300 000 francs). C'est beaucoup pour ce qu'Éric a fait. »

C'est tout de même moins humiliant que la peine de prison qui lui pendait au bout de l'audience de vendredi. Déjà, certains avaient relevé que l'équipe de foot de High Down, la prison où il aurait été incarcéré, est la meilleure du Championnat de sa catégorie. Son entraîneur, Tony Williams, s'était réjoui de l'éventuelle arrivée de Canto mais il devra se passer du Français. Éric, lui, se passera sûrement très bien de cette équipe.

L'Inter insiste

Cantona a été fixé sur son sort sur le coup de midi, après une petite heure et demi d'audience au cours de laquelle Me David Poole, l'avocat anglais, avait redemmandé au tribunal de juger son client comme un individu ordinaire. Éric, en effet, avait été condamné en première instance pour l'exemple par Jean Pearch, professeur de musique en retraite et magistrat bénévole. Me Poole fut cette fois entendu. Après vingt minutes de délibération, le juge Ian Davies annonça qu'il commuait les quinze jours de prison en 120 heures de travaux d'intérêt général. Une peine qu'Éric devait commencer dès hier et qui consiste à entraîner bénévolement au foot des jeunes des banlieues défavorisées de Manchester. Et voilà comment Canto, condamné pour l'exemple, est devenu un modèle de condamné !

Cette affaire pratiquement close, reste à savoir ce que va désormais faire l'ancien capitaine de l'équipe de France. Il est suspendu jusqu'au 30 septembre et son contrat avec Manchester United court jusqu'en juin 1995. Pour le racheter, l'Inter de Milan est prêt à mettre plus de cinq millions de livres (plus de quarante millions de francs) sur la table et à offrir à Canto, selon le *Daily Mirror*, un salaire annuel de 300 000 livres (2,5 MF).

La proposition a été faite par Massimo Moratti, le nouveau président du club italien, à Martin Edwards, son homologue de MU. Ce dernier en a pris bonne note : « Je dois discuter de ces proposition avec Éric et son agent, a-t-il précisé.

Si Éric tient absolument à rester à Manchester, nous ne donnerons pas suite. S'il nourrit, après tout ce qu'il a subi, une réelle amertume à l'égard de l'Angleterre, alors nous en reparlerons. » Mais MU ne semble pas décidé à lâcher son « dieu ».

Alex Ferguson, l'entraîneur, qui a soutenu Cantona contre vents et marées, tient absolument à le garder dans son équipe : « Je souhaite qu'il reste. Nous avons toujours été derrière lui et nous continuerons à le soutenir.

Le fait que le président poursuive les négociations pour qu'il signe un nouveau contrat situe bien l'estime que nous lui portons. » A l'évidence, contrairement à ce qu'on a cru, les propositions que Manchester United avait faites à Cantona juste avant les incidents tiennent toujours. Martin Edwards l'a confirmé la semaine drnière : « Les termes de sa prolongation de contrat sont toujours à négocier, il faut voir comment, compte tenu des récents événements, les discussions vont progresser. J'ai déjà dit aux dirigeants de l'Inter que rien n'était possible pour le moment. »

Combien de temps les Italiens vont-ils patienter ? Rebâtir l'Inter est une entreprise urgente, que toute attente excessive pénaliserait. Pour Cantona, le défi est tentant, d'autant plus qu'il a tout à gagner dans l'aventure. Mais le veut-il vraiment ? Il jouit d'une telle aura à Manchester qu'il lui faudra beaucoup de nouveaux exploits pour retrouver ailleurs un même niveau de déification. Une fois les mouettes envolées vers de nouveaux chalutiers, rien ne dit que la sardine Canto ait encore envie de changer de mer...

X.B.

McManaman offre l'Europe à Liverpool

Privé de trophée majeur depuis 1992 — sa dernière conquête de la Cup —, Liverpool s'est adjugé à Wembley la Coupe de la League, aux dépens de Bolton Wanderers (2-1). Cette victoire est la première remportée sous l'égide de Roy Evans, qui avait succédé la saison passée à Graham Souness en milieu d'exercice. Avant de brandir la coupe devant les 75 000 spectateurs présents à Wembley, Liverpool a dû patiemment construire son avance. D'abord par Steve McManaman, qui parcourut une vingtaine de mètres au cœur de la défense de Bolton, dribblant au passage plusieurs adversaires, avant d'adresser un tir fulgurant. Tellement surprenant qu'il passa entre les jambes de Keith Branagan, le gardien des Wanderers (38e). C'est encore ce même McManaman qui se chargea « d'exécuter » une seconde fois Branagan une demi-heure plus tard, sur une action d'éclat personnelle (2-0). C'en était sans doute trop pour la formation entraînée par Bruce Rioch, habituée aux joutes de la Division 1 (équivalent de la D 2) mais sérieux candidat à la montée. Les joueurs du Lancashire réagirent une minute plus tard, par une action combinée entre l'Islandais Gudni Bergsson, tout juste rentré en jeu, et le Finlandais Paatelainen, dont la remise de la tête trouva Alan Thompson. Ce dernier, d'une reprise imparable, permettait à Bolton d'y croire encore un peu (69e). La pression des « Trotters » — le surnom des Wanderers — s'accentuait au fil des minutes, mais Liverpool conservait son maigre avantage jusqu'au coup de sifflet final. Déception pour Bolton, en quête d'un trophée national depuis 1958, mais immense satisfaction pour Liverpool, qui enrichit sa vitrine d'une cinquième coupe de la League, la dernière remontant à... 1984 ! Et surtout, ce succès qualifie Liverpool pour la prochaine Coupe de l'UEFA, mettant fin à deux saisons d'abstinence européenne. Oui, les Reds sont de retour.

R. G.

36e JOURNÉE
(1er et 2 avril 1995)

A Liverpool (Goodison-Park),
BLACKBURN ROVERS b. EVERTON : 2-1 (2-1). — 37 905 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Stuart (24e) pour Everton ; Sutton (1re), Pearce (7e) pour Blackburn.
EVERTON : Southall — Jackson, Barrett, Ablett — Stuart, Horne, Parkinson, Hinchcliffe — Amokachi, Barlow (Grant, 47e). Entr. : Royle.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry, Kenna — Ripley, Sherwood, Atkins, Le Saux — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et LEEDS UNITED : 0-0.

A Londres (Stamford-Bridge),
CHELSEA et NEWCASTLE UNITED : 1-1 (1-0). — 22 987 spectateurs. Arbitre : M. Peacock (38e) pour Chelsea ; Hottiger (89e) pour Newcastle.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Sinclair, Johnsen, Minto — Rocastle (Burley, 86e), Spackman, Spencer (Hopkin, 70e), G. Peacock — Furlong, Stein. Entr. : Hoddle.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, D. Peacock, Howey, Elliott — Fox, Bracewell, Lee (Clark, 78e), Venison — Beardsley, Kitson (Watson, 67e). Entr. : Keegan.

A Sheffield (Hillsborough),
NOTTINGHAM FOREST b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 7-1 (2-0). — 30 060 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Bright (52e, s.p.) pour Sheffield ; Pearce (17e), Woan (20e), Roy (48e, 64e), Collymore (78e, 80e), Bohinen (86e).
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu, A. Pearce, Walker, Nolan — Bart-Williams, Sheridan (Whittingham, 77e), Hyde, Sinton — Waddle, Bright. Entr. : T. Francis.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips, Stone, Bohinen, Woan (McGregor, 79e) — Roy, Collymore. Entr. : Clark.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. TOTTENHAM HOTSPURS : 4-3 (2-2). — Buts : Heaney (12e), Le Tissier (44e, 56e), Magilton (61e) pour Southampton ; Sheringham (16e, 58e), Klinsmann (34e) pour Tottenham.

A Leicester (Filbert-Street),
WIMBLEDON b. LEICESTER CITY : 4-3 (0-1). — 15 489 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Robins (13e), Willis (79e), Lawrence (84e) pour Leicester ; Goodman (63e, 90e), Leonhardsen (65e, 85e) pour Wimbledon.
LEICESTER : Poole — Hill (Lawrence, 62e), Mohan (McMahon, 74e), Willis, Carey — Whitlow, Grayson, Parker, Lowe — Ormondroyd, Robins. Entr. : McGhee.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Reeves, Thorn, Kimble — Barton (Perry, 78e), Leonhardsen, Elkins, Gayle (Harford, 60e) — Goodman, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

A Coventry (Highfield-Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 15 740 spectateurs. Arbitre : M. Danson. But : Sinclair (85e). Expulsion : Holloway à QPR.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie, Pressley, Borrows — Flynn, Marsh, Richardson, Cook, Dublin, Ndlovu. Entr. : Atkinson.
QPR : Roberts — Wilson, McDonald, Ready, Brevett Sinclair, Holloway, Barker, Impey — Gallen, Dichio. Entr. : Wilkins.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et NORWICH CITY : 5-1 (3-1). — 36 942 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Hartson (4e, 13e), Dixon (6e), Merson (75e), Newman (90e, c.s.c.) pour Arsenal ; Cureton (32e) pour Norwich.
ARSENAL : Bartram — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Helder, Hillier, Morrow (Keown, 22e), Merson — Wright, Hartson (Kiwomya, 87e). Entr. : Houston.
NORWICH : Marshall - Bowen, Newsome, Newman, Bradshaw — Ulathorne (Sutch, 42e), Adams, Johnson, Eadie — Ward, Cureton. Entr. : Deehan.

A Londres (Selhurst-Park),
CRYSTAL PALACE b. MANCHESTER CITY : 2-1 (1-0). — 13 312 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Armstrong (33e), Patterson (64e) pour Crystal ; Rösler (57e) pour Manchester.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Shaw, Young, Coleman — Houghton, Southgate, Pitcher, Salako — Dyer (Cox, 80e), Armstrong. Entr. : A. Smith.
MANCHESTER C. : Coton — Foster, Kernaghan, Curle, Vonk (Summerbee, 45e) — Gaudino, D. Brightwell, Beagrie, Flitcroft — P. Walsh, Rösler. Entr. : Horton.

A Ipswich (Portman-Road),
ASTON VILLA b. IPSWICH : 1-0 (0-0). — 15 710 spectateurs. Arbitre : M. Worrall ; But : Swailes (90e, c.s.c.).
IPSWICH : Forrest — Yallop, Wark, Swailes, Thompson — Milton, Williams, Thomsen, Slater — Mathie, Marshall. Entr. : Burley.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, McGrath, Ehiogu, Teale — Taylor, Townsend, Wright, Stockton — Saunders (Yorke, 46e), Atkinson (Fenton, 82e). Entr. : Little.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	79	35	24	7	4	72	30
2. Manchester Utd	74	36	22	8	6	66	24
3. Newcastle Utd	64	34	18	10	6	56	34
4. Nottingham Forest	63	36	18	9	9	63	39
5. Liverpool FC	58	32	16	10	6	54	26
6. Tottenham	55	34	15	10	9	56	45
7. Leeds Utd	53	34	14	11	9	44	33
8. Wimbledon	51	35	15	6	14	45	57
9. Queen's PR	47	33	13	8	12	51	50
10. Arsenal	43	35	11	10	14	41	41
11. Sheffield Wed.	43	36	11	10	15	44	53
12. Coventry	43	36	10	13	13	37	54
13. Aston Villa	42	35	10	12	13	47	48
14. Norwich	42	35	10	12	13	34	43
15. Chelsea	41	34	10	11	13	41	47
16. Manchester City	41	35	10	11	14	44	54
17. Everton	39	35	9	12	14	38	48
18. West Ham	37	34	10	7	17	33	44
19. Crystal Palace	37	34	9	10	15	26	38
20. Southampton	36	33	7	15	11	47	55
21. Ipswich	23	34	6	5	23	31	76
22. Leicester	21	35	4	9	22	39	70

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **31**.
2. Fowler (Liverpool), **22**.
3. Collymore (Notts Forest), **20**.
4. Ferdinand (QPR), **18**.
5. Klinsmann (Tottenham), **17**.
6. Saunders (Aston Villa), Cole (Newcastle Utd/Manchester Utd), Le Tissier (Southampton), Sheringham (Tottenham), **15**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(4 avril 1995)
Crystal Palace-Aston Villa
Queen's Park Rangers-Blackburn Rovers
(5 avril 1995)
Leeds Utd-Ipswich Town
Leicester City-Norwich City
Liverpool-Southampton
37e JOURNÉE
(8 avril 1995)
Newcastle Utd-Norwich City
Nottingham Forest-West Ham Utd
Queen's Park Rangers-Arsenal
Sheffield Wednesday-Leicester City
(9 avril 1995)
Liverpool-Leeds Utd
(10 avril 1995)
Wimbledon-Chelsea

CUP

DEMI-FINALES
(9 avril 1995)
Manchester United-Crystal Palace
Tottenham-Everton

La Juve montre la voie au PSG

Vainqueur (2-0) d'un Milan AC privé de Marcel Desailly, la Juventus de Turin a indiqué à Jöel Bats, l'espion parisien, les limites du système de Fabio Capello. PSG sera-t-il en mesure de suivre ce bon exemple ?

FABIO CAPELLO a répété plusieurs fois qu'il considérait la paire Ginola-Weah comme la plus brillante d'Europe à l'heure actuelle. Ce jugement découle de la vision des matches européens du Paris-Saint-Germain, contre le FC Barcelone en particulier. Mais aussi d'une évidente et grossière façon de flatter l'ego franchouillard.

Car enfin, samedi, au stade Giuseppe-Meazza de Milan, la prestation de Gianluca Vialli et de Fabrizio Ravanelli a prouvé que la paire de la Juventus n'a pas d'équivalent en Europe. Elle la joue moins chaloupé, moins gri-gri que Mister George et le beau David, mais le rendement et l'engagement sont maximum. Une heure et demie à fond, à asséner des coups de boutoir en attaque -- un but chacun -- et à défendre sans honte. L'enseignement pour le staff du PSG est précieux. Il a la confirmation que deux attaquants gonflés à bloc, harcelant sans cesse la charnière centrale lombarde, permutant à l'envi, sont la meilleure arme pour déstabiliser, ou au moins gêner le Milan AC. Surtout que Filippo Galli a plusieurs fois « flotté » face aux rushes adverses. Pour le déplacement à Paris, Fabio Capello pourrait lui préférer Alessandro Costacurta, plus rodé au voisinage de Franco Baresi.

Certes, comme l'a remarqué à l'issue de la rencontre Didier Deschamps, déjà intégré et réellement impressionnant sous le maillot noir et blanc, « en défense, Milan a souffert de l'absence de la protection de Marcel ». Suspendu, le grand Desailly, habituel donjon imprenable du camp rossonero, n'a pu opposer sa masse athlétique aux jumeaux morts de faim de l'attaque turinoise ni bloquer les assauts du Portugais Paulo Sousa, rayonnant. Dans de telles confrontations, son absence pénalise le Milan AC. Samedi, son remplaçant, Roberto Donadoni, n'a jamais surnagé dans le défi physique perpétuel (courses incessantes, pressing haut et étouffant...) imposé par la Juve.

De plus, Zvonimir Boban, aligné du fait de l'enjeu, était manifestement diminué, handicapé par une douleur à l'aine (pubalgie ?) réveillée lors du récent Croatie-Ukraine. Zorro sera très certainement présent mercredi au Parc des Princes, mais pas dans un état optimal. A ses côtés, Demetrio Albertini devrait avoir récupéré de ses récents efforts -- deux sélections avec l'Italie et Milan-Juve en une semaine.

Contre le leader du Calcio, il n'a pu montrer son abattage que lors des deux premiers quarts d'heure de chaque mi-temps. Le reste du match, il était dépassé par le harcèlement de Deschamps, Conte et Sousa.

Autrement dit, habituel champion du pressing tout terrain, le Milan AC « a été pris à son propre piège par la Juventus ». C'est le bref commentaire *(NDLR : sa hiérarchie lui impose le silence devant la presse)* de Joël Bats, présent samedi à San Siro. « Les Turinois ont fourni le match qu'il faut contre nos prochains adversaires. » Entre les lignes, il faut décrypter que le travail de Sousa, de Deschamps et des latéraux Torricelli et Ferrara consistait à bloquer la relance express des Lombards. Il leur fallait éviter que Milan fonce en deux passes devant le but d'Angelo Peruzzi. La tactique habituelle des champions d'Europe était ainsi contrée.

Photo Alain de MARTIGNAC

Ravanelli qui échappe à Eranio, c'est la Juve qui vient s'imposer au Milan AC.

La victoire en poche, Didier Deschamps, grand sourire, a pu évoquer ses souvenirs marseillais : « Rappelez-vous la victoire de l'OM contre Milan en finale de la Coupe des champions. Face à eux, il faut surtout ne jamais reculer, ne pas les lâcher sinon le danger est immédiat. Il faut exercer un pressing très haut, épauler son camarade s'il est passé... Baggio, Ravanelli et Vialli peuvent marquer à chaque instant mais, dès la balle perdue, ils défendent à fond. »

Les Turinois ont si bien étranglé leurs adversaires que les Milanais ont parfois eu du mal à rester concentrés. Ainsi, Zvonimir Boban, habituel gentleman, a agressé Didier Deschamps en fin de partie. Carton rouge immédiat. « Il est venu s'excuser dans les vestiaires. Il m'a dit qu'il avait voulu me faire mal. Il avait un peu honte. »

Cette analyse du milieu de terrain français, les techniciens du Paris-SG la connaissent par cœur. Joël Bats a rempli des bottins sur la question, Luis Fernandez a tout digéré. Samedi, les Parisiens ont profité d'une démonstration grandeur nature sur le sujet.

Reste un mystère. Ont-ils les hommes, copies de Torricelli, Sousa, Vialli, Ravanelli..., pour l'appliquer sur l'herbe du Parc des Princes ? C'est une question de science du jeu et de mental, mais aussi de jambes et de kilos.

Christophe LARCHER, à Milan

Parme baisse les bras

PARME s'en est fait une raison. Le Scudetto ne reprendra pas le chemin de l'Emilie-Romagne, trente et un ans après s'être arrêté à Bologne. A moins d'un miracle, l'équipe de Nevio Scala devra se contenter du premier accessit de la Série A, derrière une Juventus impériale. Cette Juve qui, samedi, a encore augmenté son avance en surclassant le Milan AC. Neuf points la séparent désormais de Parme. Neuf points alors qu'il reste exactement neuf journées à disputer. Les Bianconeri foncent sur la voie royale du titre...

Au stade Olympique, les Parmesans n'ont fait illusion que dans les vingt premières minutes. Le temps de gâcher deux occasions (très) favorables par Asprilla et Dino Baggio. Et d'être immédiatement punie par Abel Balbo : en la circonstance, l'Argentin se montrait le plus prompt à reprendre un ballon relâché par Bucci sur un tir de Cappioli. A peine vingt-trois minutes d'écoulées et voilà Parme déjà groggy.

La suite du match ne sera qu'un long monologue. Celui d'une équipe romaine dominatrice, proche du 2-0 sur des reprises de la tête de Cappioli (transversale) et Totti. « Face à la Roma, nous avons ressemblé à tout, sauf à une équipe. Nous avons été bien trop individualistes pour espérer l'emporter », expliquait Gianfranco Zola, auteur dimanche d'un match exécrable. Bien loin de ses exceptionnelles prestations avec la Squadra Azzurra. Importante victoire du Torino dans la course à l'UEFA. L'équipe d'Abedi Pelé et Angloma a battu Cagliari (3-2) au cours d'un match très ouvert. Les Sardes ont pris deux fois l'avantage grâce à Roberto Muzzi (deux passes décisives du Belge Oliveira). Après une volée victorieuse de Rizzitelli, Abedi Pelé a fait pencher la balance du côté du Torino en inscrivant deux buts.

Le premier sur une talonnade de ce même Rizzitelli ; le second, de la tête, sur un coup franc de Scienza. Ce succès a permis aux Turinois de dépasser Cagliari au classement. Maintenant, place au derby !

Roberto NOTARIANNI

25e JOURNÉE
(1er et 2 avril 1995)

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
JUVENTUS b. MILAN AC : 2-0 (1-0). — 83 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Ravanelli (42e), Vialli (84e). Avertissements : Panucci, Sordo au Milan AC ; Deschamps à la Juventus. Expulsion : Boban (86e) au Milan AC.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Baresi, Maldini — Albertini (Sordo, 79e), Eranio (Di Canio, 46e), Donadoni, Boban — Savicevic, Simone. Entr. : Capello.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Kohler, Torricelli (Porrini, 85e) — Paulo Sousa (Marocchi, 74e), Deschamps, Conte — R. Baggio, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Rome (Stade Olympique).
AS ROMA b. PARME : 1-0 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Balbo (23e). Avertissements : Giannini, A. Carboni, Statuto à la Roma ; Di Chiara, Minotti, Pin à Parme.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, A. Carboni, Lanna — Statuto, Cappioli, Giannini, Moriero (Piacentini, 86e) — Balbo, Fonseca (Totti, 56e). Entr. : Mazzone.
PARME : Bucci — Benarrivo, Minotti, Apolloni (Branca, 38e), Fernando Couto, Di Chiara (Mussi, 75e) — D. Baggio, Sensini, Pin — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

A Crémone (stade Giovanni-Zini).
CREMONESE et LAZIO : 0-0. — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Fuser, Cravero, Winter à la Lazio. Expulsion : Bergodi (60e) à la Lazio.
CREMONESE : Turci — Garzya (Cristiani, 72e), Gualco, Pedroni, Milanese — Dall'Igna, Ferraroni, Sclosa, Giandebiaggi — Chiesa, Florijancic (A. Tentoni, 63e). Entr. : Simoni.
LAZIO : Marchegiani — Negro (Nesta, 72e), Bergodi, Cravero, Chamot — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi (Bonomi, 58e), Casiraghi, Boksic. Entr. : Zeman.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. BRESCIA : 4-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : Di Mauro (5e), Batistuta (12e), Rui Costa (58e), Flachi (89e). Avertissements : Batistuta, Cois à la Fiorentina ; Adani, Marangon à Brescia.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Cois, Carbone, Di Mauro (Tedesco, 78e), Rui Costa (Flachi, 69e) — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
BRESCIA : Ballotta — Marangon, Francini, Giunta (Di Muri, 63e), Adani — Bonometti, Piovanelli, I. Bonetti, Corini — Nappi (Schenardi, 10e), Neri. Entr. : Maifredi.

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
INTER b. REGGIANA : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. But : Bergomi (69e). Avertissements : Falco à la Reggiana ; Bianchi, Festa à l'Inter.
REGGIANA : Antonioli — Cherubini, Gregucci, L. De Agostini, Gambaro (Brambilla, 72e) — De Napoli, Oliseh, Sgarbossa, Mazzola (Falco, 24e) — Esposito, Rui Aguas. Entr. : Ferrari.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, M. Paganin — Ang. Orlando, A. Bianchi (Sosa, 65e), Jonk (Dell'anno, 38e), Berti — Bergkamp, Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. CAGLIARI : 3-2 (1-1). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Rizzitelli (43e), Abedi Pelé (77e, 79e) pour le Torino ; Muzzi (3e, 64e) pour Cagliari. Avertissements : Cristallini au Torino ; Muzzi à Cagliari.
TORINO : Pastine — Angloma, Pellegrini, Maltagliati, Pessotto — Falcone (Osio, 72e), Bernardini, Abedi Pelé, Cristallini (Scienza, 68e) — Rizzitelli, Silenzi. Entr. : Sonetti.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Berretta, Allegri — Muzzi (Sanna, 71e), Oliveira. Entr. : Tabarez.

A Naples (stade San-Paolo).
NAPLES b. SAMPDORIA : 2-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : B. Carbone (32e), M. Agostini (43e). Avertissements : Matrecano, Taglialatela à Naples ; Mihajlovic, M. Rossi à la Sampdoria.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Pari, Bordin, Buso (Lerda, 83e), Pecchia — Agostini, B. Carbone. Entr. : Boskov.
SAMPDORIA : Zenga — M. Serena, Vierchowod (Sacchetti, 46e), M. Rossi, Mihajlovic — Lombardo, Platt, Evani (Bellucci, 70e), Salsano — Gullit, R. Mancini. Entr. : Erikson.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).
GENOA et BARI : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Onorati (16e) pour le Genoa ; Tovalieri (61e s.p.) pour Bari. Avertissements : Galante, Marcolin au Genoa ; Amoruso à Bari.
GENOA : Micillo — Delli Carri, Galante, Signorini, Marcolin — Caricola, Manicone, Ruotolo, Onorati — Van't Schip (Ciocci, 81e), Skuhravy. Entr. : Maselli.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Manighetti (P. Annoni, 55e) — Bigica (Gerson, 46e), Gautieri, Pedone, Marone — Protti, Tovalieri. Entr. : Materazzi.

A Foggia (stade Pino-Zaccheria)
FOGGIA b. PADOUE : 4-1 (3-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : P. Bresciani (17e), Cappellini (26e, 38e), Nicoli (62e) pour Foggia ; Kreek (31e) pour Padoue. Avertissements : Caini, Di Biagio à Foggia ; Balleri, Kreek, Cuicchi à Padoue.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bucaro — Nicoli, Bressan, De Vincenzo — P. Bresciani (Sciacca, 69e), Cappellini (Marazzina, 73e), Mandelli. Entr. : Catuzzi.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri (Perrone, 46e), Cuicchi, Lalas, Gabrieli — Franceschetti (Rosa, 51e), Kreek, Zoratto, Longhi — Vlaovic, Maniero. Entr. : Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	58	25	18	4	3	41	20
2. Parme	49	25	14	7	4	40	21
3. AS Roma	44	25	12	8	5	31	18
4. Milan AC	42	25	11	9	5	34	23
5. Lazio Rome	41	25	12	5	8	55	31
6. Fiorentina	39	25	10	9	6	44	37
7. Inter Milan	38	25	10	8	7	25	20
8. Torino	36	25	10	6	9	31	30
9. Sampdoria Gênes	35	25	9	8	8	38	27
10. Cagliari	35	25	9	8	8	28	28
11. Naples	34	25	8	10	7	31	35
12. Bari	31	25	9	4	12	26	33
13. Foggia	28	25	7	7	11	25	35
14. Genoa	28	25	7	7	11	25	36
15. Cremonese	26	25	7	5	13	20	27
16. Padoue	26	25	8	2	15	26	49
17. Reggiana	14	25	3	5	17	16	34
18. Brescia	12	25	2	6	17	13	45

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **20**.
2. Balbo (Roma), **16**.
3. Tovalieri (Bari), **15**.
4. Signori (Lazio), Vialli (Juventus), Zola (Parme), **13**.
7. Casiraghi (Lazio), Simone (Milan AC), **11**.
9. Gullit (Milan AC/Sampdoria), Ravanelli (Juventus), Rizzitelli (Torino), Muzzi (Cagliari), **10**.
13. Skuhravy (Genoa), Boksic (Lazio), Abedi Pelé (Torino), **8**.
16. Rui Costa (Fiorentina), P. Bresciani (Foggia), Del Piero (Juventus), Rincon (Naples), **7**.
20. Chiesa (Cremonese), Sosa (Inter), Savicevic (Milan AC), Agostini (Naples), D. Baggio, Asprilla (Parme), Lombardo (Sampdoria), **6**.

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
(9 avril 1995)

Bari - Fiorentina
Brescia - Padoue
Cagliari - Foggia
Inter - Genoa
Juventus - Torino
Lazio - Reggiana
Naples - AS Roma
Parme - Milan AC
Sampdoria - Cremonese

Portugal

Le Sporting se disloque

LISBONNE. — Figo à Barcelone, le Bulgare Balakov à Stuttgart — où il pourrait être suivi par son compatriote Ivailo Iordanov — et, maintenant, Peixe à Séville : lentement mais sûrement, le Sporting se disloque. Déjà, à l'intersaison, Paulo Sousa — enlevé en compagnie de Pacheco l'été précédent à Benfica — avait quitté le club pour la Juventus de Turin. Cet automne, c'est le Néerlandais Stan Valckx, l'homme de l'Anglais Bobby Robson — passé depuis son licenciement à Porto —, qui est retourné au PSV Eindhoven. Quel sera le prochain départ ?

L'entraîneur Carlos Queiros, celui qui a mené les Juniors portugais aux titres mondiaux 1989 et 1991, est en partance pour les Etats-Unis. Il n'est pourtant pas menacé, mais il est las de la mauvaise ambiance qui règne au sein du club. Une atmosphère délétère qui traduit un malaise certain quand on sait que Pacheco, pourtant rarement titulaire, gagne nettement plus que Peixe ou Figo. Et comment ne pas évoquer la façon catastrophique dont a été géré le transfert manqué de Figo en Italie ?

L'incapacité du président, Sousa Cintra, à régler ces problèmes, à mener une politique cohérente, est directement à l'origine de cet énorme gâchis. A quoi bon avoir recruté tant de joueurs confirmés — comme les internationaux Oceano et Carlos Xavier (Real Sociedad) — pour encadrer la nouvelle génération si c'est pour laisser filer ces jeunes talents en Italie ou en Espagne dès qu'ils arrivent à maturité ?

Bien sûr, les noms de José Barroso (Braga) et Pedro Barbosa (Guimaraes) ont déjà été avancés pour remplacer les partants, mais Benfica et Porto sont aussi sur les rangs. Vu l'image que présente aujourd'hui le Sporting, il n'est pas dit que les deux révélations de la saison soient réellement tentées...

Tout, pourtant, semblait réuni pour que le Sporting remporte enfin le titre après lequel il court depuis treize ans. Certes, le Championnat n'est pas encore perdu, même si Porto tient le bon bout, mais il semble bien que le Sporting arrive à la fin d'un cycle. M. Sousa Cintra, qui a renoncé à un troisième mandat, a d'ailleurs présenté la semaine dernière celui qui pourrait lui succéder à la présidence du club. Il s'agit de Pedro Santana Lopes (trente-cinq ans), ancien secrétaire d'Etat à la Culture. Les élections auront lieu le 2 juin.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Autriche

La série noire continue

VIENNE. — Otto Jungbauer avait un truc. Lorsqu'il recrutait un joueur pour son club, Linz ASK, il lui faisait signer deux contrats : un officiel, alléchant, et un autre d'un montant moindre. La différence allait évidemment dans sa poche. Certains joueurs avaient bien tenté de protester mais, selon leur dire, on leur a conseillé de se taire...

Le fisc a tout de même fini par découvrir la supercherie. Il a estimé la fraude à 3 millions de schillings (1,5 million de francs). Devant l'ampleur du scandale, Jungbauer a été contraint de démissionner en mai dernier. Mais les problèmes de LASK — l'autre club de la ville est le FC Linz — n'étaient pas réglés pour autant. Bien au contraire.

Linz ASK s'est déclaré en faillite il y a trois semaines et une procédure de règlement judiciaire a été aussitôt entamée. Ses dettes cumulées s'élèvent à 25 millions de schillings (12,5 millions de francs) — dont plus de 3 millions (1,6 MF) d'arriérés de salaires et 12 millions (6 MF) de créances diverses —, alors que les actifs du club s'élèvent à 5 millions (2,5 MF). L'actuelle direction de Linz ASK est disposée à payer 20 % de ces dettes, pas plus...

En attendant la décision du tribunal, le 12 mai, la polémique bat son plein. Hans Werner Weiss, le président de Mödling, prétend que les joueurs de Linz ASK doivent être vendus : « Si nous avions pu acheter pour 20 millions (de schillings) de joueurs à crédit, nous ne serions pas aujourd'hui menacés de relégation. » Ce à quoi Otto Jungbauer répond : « Lorsque j'ai pris LASK en main, ses dettes s'élevaient déjà à 18 millions. » Il prétend aussi que huit joueurs lui appartiennent et qu'il peut éponger les dettes en puisant sur sa fortune personnelle.

Reste, au-delà de ce cas particulier, que la faillite de Linz ASK est la sixième en quelques années, après celles d'Eisenstadt (1988), de Krems (1990), de Fav AC (1993), du Sportklub et du Rapid l'an dernier. Déjà, un nouveau nom menace d'allonger cette série noire : Sankt-Pölten, relégué en Deuxième Division l'été dernier, aurait accumulé plus de 20 millions (de shillings) de dettes. Le football autrichien est vraiment bien malade.

Correspondance Christian FILLITZ

Suède

Göteborg superfavori

STOCKHOLM. — Ni Björklund (sollicité par Blackburn), ni Blomqvist (par Liverpool), ni Kaamark (par Sheffield Wednesday), ni Johansson (par Queen's Park Rangers) n'ont quitté l'IFK Göteborg. C'est la première fois depuis bien longtemps qu'un champion scandinave réussit à conserver tous ses joueurs malgré les offres alléchantes de l'étranger.

Mieux, Göteborg s'est encore renforcé avec Mats Lilienberg (Munich 1860), Stefan Landberg (Östers Växjö) et attend le retour au pays de Haakan Mild, actuellement au Servette de Genève. Il faut dire que, grâce à sa participation à la Ligue des champions, l'IFK est aujourd'hui plus riche que... la Fédération. Il a fait cette saison un bénéfice de 78 millions de couronnes alors que la Fédé n'a enregistré qu'une plus-value de 25 millions pour les succès de l'équipe nationale à la World Cup.

Inutile, par conséquent, de chercher plus loin le favori du Championnat qui reprend dimanche. On voit mal qui, parmi ses treize rivaux, pourrait l'empêcher de se succéder et de remporter ainsi son... treizième titre. Samedi, l'IFK Göteborg s'est déjà consolé de son élimination par le Bayern de la Coupe des champions en se qualifiant pour les... huitièmes de finale de la Coupe (de Suède).

Correspondance Daniel DRAY

Russie

Le Spartak part fort

MOSCOU. — Vainqueur des trois derniers Championnats, le Spartak attaque celui-ci de nouveau en grand favori, comme l'atteste son éclatante victoire (5-1) sur l'Ouralmach d'Ekaterinbourg lors de la première journée. Avec, à la clé, un hat-trick de Moukhsine Moukhamadiev.

Pour cette nouvelle saison, Oleg Romantsev, l'entraîneur, n'a pas changé une équipe qui gagne. L'effectif est pratiquement le même, seulement renforcé par Rouslan Nigmatouline, un jeune gardien venu de Kamaz pour plus de un demi-million de francs. L'autre gros transfert de l'intersaison est le passage de l'international Omari Tetradze du Dinamo Moscou au... Spartak Vladikavkaz alors que les clubs moscovites lui proposaient un contrat supérieur à celui signé.

Cette année, pour disputer le Championnat, les dix-huit clubs engagés doivent disposer d'un budget annuel d'au moins 15 millions de francs. L'an prochain, ils ne seront plus que seize parmi l'élite et devront tous disposer d'un stade d'une capacité minimale de 15 000 places et d'un terrain chauffé. La Fédération et la Ligue, dont le rôle se limitait jusqu'à présent à l'organisation de la compétition, cherchent désormais à commercialiser le foot au mieux des intérêts de chacun, à commencer par les leurs. C'est ainsi que le Championnat portera ces trois prochaines saisons le label Stimorol. Pour s'assurer, une semaine à peine avant le début de l'épreuve, ce partenariat, qui pourrait s'étendre à la Coupe et aux matches européens, le producteur danois de chewing-gum a déboursé 45 millions de francs.

Selon le propre souhait de ce nouveau sponsor, tous les matches se joueront le même jour à la même heure et la rencontre phare de la journée sera retransmise en direct. Pour la première journée, ce fut... Spartak-Ouralmach, ce qui explique peut-être la faible affluence au stade : 3 900 spectateurs. En réalité, le public est assez indifférent au spectacle. Tant que le Spartak dominera ainsi le Championnat, il n'y a guère que le PSG ou le Bayern pour attirer la foule.

Correspondance Constantin KLETCHEV

République tchèque

Sundermann quitte le Sparta

PRAGUE. — Il restait sur une série de six victoires sans avoir concédé le moindre but. Depuis son arrivée cet automne, le Sparta a obtenu dix succès en douze matches, Coupe et Championnat confondus. Le bilan de l'Allemand Jürgen Sundermann, un ancien entraîneur de Strasbourg, était donc on ne peut plus positif, mais il a été limogé la semaine dernière.

A l'origine de ce licenciement, un conflit de personnalités entre Sundermann et le président, Petr Mach. L'entraîneur allemand, qui pensait travailler sur le long terme — on a parlé d'un contrat jusqu'en 1997 —, s'est retrouvé fort indisposé lorsque le président lui a demandé des résultats immédiats. En réalité, Mach a investi sans compter et il vaudrait mieux que le Sparta se qualifie pour la prochaine Ligue des champions s'il veut s'y retrouver.

Sundermann ne concevait pas sa mission ainsi et l'a dit publiquement. Dès lors, le divorce entre les deux hommes semblait inévitable. L'Allemand a été aussitôt remplacé par Jozef Jarabinsky, ancien entraîneur du Sparta, du Slavia et de Cheb. Il est le... quatrième entraîneur du Sparta cette saison : Karol Dobias a été limogé après deux journées seulement ; il a été remplacé alors par le duo Borovicka-Chovanec, qui a ensuite passé le témoin à Sundermann. Maintenant, c'est au tour de Jarabinsky, dont la première sortie s'est soldée, dimanche à Prague, par un match nul (1-1) contre Cheb. Kouba a encaissé son premier but depuis la reprise et Siegl a raté un penalty. Mais, pour Petr Mach, il n'y a pas de malaise au Sparta...

Correspondance Stanislav HRABE

monde

GRÈCE. — Deux erreurs d'appréciation de Thys Ligbrechts, l'entraîneur néerlandais d'Olympiakos, ont coûté au club du Pirée la victoire lors du match au sommet de la 26e journée contre AEK. Il a remplacé Batista, auteur d'un excellent match et de deux buts malgré un penalty raté, par Alexandris alors qu'Olympiakos, privé du Serbe Ilja Ivic, hospitalisé en début de semaine, menait 2-1. Du coup, l'AEK a arraché l'égalisation par Stamatis. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Le défenseur international Florian Urban (27 ans) devait faire hier soir, à l'occasion du choc Ujpest-Ferencvaros, son grand retour en Championnat, après plusieurs saisons en Belgique. Il a, en effet, rejoint Ujpest, un club de Budapest, en raison d'un désaccord financier avec le FC Malines. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Crusaders FC a remporté le Championnat pour la troisième fois de son histoire en s'imposant (2-0) samedi sur le terrain de Ballymena United grâce à des buts de Glenn Hunter et Stephen Baxter, ses deux attaquants. Plus soudée que spectaculaire, l'équipe de Belfast n'a subi qu'une défaite en vingt-six rencontres. A quatre journées de la fin, elle compte quinze points d'avance sur Glenavon. *(Paul KELLY)*

ISRAËL. — Les héros de Ramat-Gan étaient-ils fatigués ? Toujours est-il que le Maccabi Haïfa, malgré ses cinq internationaux, ne s'est imposé (2-1) que dans les toutes dernières secondes face à l'Hapoël Petah-Tikvah de Carmelo Micciche. L'équipe d'Haïfa reste à trois points du Maccabi Tel-Aviv, facile vainqueur (3-1) d'Ironi Rishon. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Premier licenciement d'entraîneur cette saison : Ryszard Polak a été remercié jeudi, juste avant l'entraînement, par Antoni Ptak, le président du LKS Lodz. Cette décision est d'autant plus surprenante que Polak faisait depuis trois et demi un travail sérieux comme en témoigne la sixième place actuelle de LKS au classement du Championnat. Il a été remplacé par Jan Tomaszewski, ancien gardien du club et de l'équipe nationale dont il a défendu le but à 65 reprises entre 1973 et 1982. Samedi, malgré une franche domination, LKS n'a pas pu faire mieux que match nul (1-1) contre Rakow, à Czestokowa. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

PORTUGAL. — C'est le plus mauvais Benfica de ces quarante dernières années ! Les statistiques sont formelles et, depuis samedi et son humiliante défaite (4-1) à Faro, plus personne n'en doute. L'équipe entraînée par Artur Jorge a essuyé contre Farense sa quatrième défaite en cinq matches. Déjà, en semaine, Benfica n'était pas parvenu, à Lisbonne, à éliminer de la Coupe la très fragile équipe de Setubal, pourtant dernière du Championnat. De grands changements sont à prévoir dans l'effectif pour la saison prochaine. *(Fernando COUTO e SANTOS)*

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Heynckes jette l'éponge

Alors que le club lutte toujours pour s'éloigner de la zone rouge, Francfort vient de tourner définitivement la page Heynckes. Chronique d'un échec.

Photos BONGARTS et Sven SIMON

QU'ELLE semble loin l'arrivée triomphale de Jupp Heynckes ! Après deux années passées à l'Athletic de Bilbao, il avait débarqué à Francfort tel le Messie, annonçant qu'il visait le titre. Neuf mois plus tard, il vient de jeter l'éponge, au moment où l'Eintracht végète — pour la première fois depuis longtemps — à la treizième place de la Bundesliga. Cette dernière péripétie conclut la courte et mouvementée histoire commune entre Francfort et son entraîneur.

Après un tiers de Championnat, l'Eintracht accusait déjà un retard conséquent de huit points sur le leader Dortmund et ne comptait que trois maigres victoires. A mi-parcours, sa situation n'était guère plus reluisante, puisque l'écart était passé à douze points.

Pis, une crise interne divisait le groupe peu avant le match retour de Coupe de l'UEFA contre Naples, fin décembre, quand Gaudino, Yeboah et Okocha avaient refusé de jouer contre Hambourg. Immédiatement, la direction du club les avait placés sur la liste des transferts. Gaudino et Yeboah avaient traversé la Manche et émigré respectivement à Manchester City et Leeds United, tandis qu'Okocha, après quelques semaines de doute, était rentré dans le droit chemin.

Depuis la reprise, pourtant, en dépit de l'arrivée du Tchèque Obajdin et du retour en grâce de « Jay-Jay » Okocha, Francfort n'est pas parvenu à redresser la barre. Deux victoires, deux nuls et deux défaites, tel était le bilan indigne de Heynckes jusqu'à ce samedi fatidique où Francfort n'était plus que l'ombre de l'équipe redoutée il y a un an à peine.

Devant Schalke 04, l'Eintracht a explosé en l'espace d'une demi-heure, lors de la seconde période. Pétrifiés, incapables de réagir face à un adversaire pourtant lui aussi en mauvaise posture, les coéquipiers d'Okocha ont encaissé trois buts sans pouvoir y répondre. Un manque de réaction dénoncé avec fracas par le gardien international Andreas Köpke, qui gardait le but allemand trois jours plus tôt à Tbilissi, contre la Géorgie : « Certains n'ont même pas mouillé le maillot. C'est une honte. »

A travers les joueurs, c'est la gestion de Heynckes qui était en cause. Lui, réputé autoritaire (cela avait payé en Espagne, avec Bilbao) n'est jamais parvenu à imposer complètement sa méthode. Jusqu'à perdre le pouvoir sur ses joueurs auxquels il avait offert deux jours de liberté avant Schalke. Une concession coupable puisque ce dernier échec a fini de le condamner.

Samedi soir, les supporters de Francfort, de façon prémonitoire, réclamaient avec insistance sa tête. Sa démission n'étant plus qu'une question d'heures, Heynckes a fini par la rendre publique dimanche, alors qu'il lui restait encore un an de contrat. Il a été imité par son adjoint Horst Köppel, un ancien joueur de M'Gladbach et Stuttgart.

Quant à Yeboah, dont le séjour à Leeds se caractérise par une grande discrétion, son retour à Francfort à l'automne prochain est pratiquement assuré. Mais cette fois, l'avant-centre ghanéen ne trouvera plus Heynckes sur sa route pour le contrarier...

Correspondance Rainer KALB

L'idylle entre Francfort et Jupp Heynckes aura été de courte durée. Neuf mois à peine avant de rendre son tablier, après une ultime défaite à domicile contre Schalke qui a vu Köpke s'incliner trois fois.

Andy, Bernd, Emil et les autres...

IL y a deux Andreas Möller : celui qui pleure mercredi, à l'issue d'une prestation catastrophique avec l'équipe nationale en Géorgie, et celui qui rit samedi au terme d'une époustouflante partie avec le Borussia, à Dortmund, contre le Bayer Uerdingen.

Entre les deux, une affaire. Cette affaire de fraude à l'impôt qui va probablement lui coûter un redressement fiscal de 5 millions de DM (17,5 millions de francs).

« Je suis un homme comme un autre, expliquait Andy à Tbilissi, après la rencontre. Vous n'imaginez pas ce que j'ai déjà dû endurer. J'ai failli décliner la sélection. » Il aurait peut-être mieux valu qu'il repousse à plus tard sa cinquantième cape mais la Mannschaft l'a tout de même emporté (2-0).

Samedi, Möller semblait avoir tout oublié. Quelle métamorphose ! Impérial dans l'entre-jeu, il a marqué un but et en a donné un autre. Ne rechignant pas à aller au contact, il a été le principal artisan du premier succès du leader après quatre matches sans victoire. Quel Andy verrons-nous donc ce soir, en Coupe de l'UEFA, face à ses anciens coéquipiers de la Juventus ?

Ce soir, contre Parme, Bernd Schuster devrait participer à la seule compétition qu'il peut disputer pour le moment. Le capitaine du Bayer Leverkusen a été suspendu pour six matches après avoir, le 11 mars dernier contre Bochum (1-3), commis une faute grave sur un adversaire et insulté l'arbitre qui l'expulsait.

Schuster avait volontairement porté un coup de pied à Dariusz Wosz, après avoir perdu un duel, balle au pied. Il avait ensuite traité de « cloche » l'arbitre, noir, Manfred Schmidt. Il ne pourra reprendre la compétition que le 29 avril, à l'occasion d'un match contre Schalke 04. D'ici là, le Bayer, toujours en proie à un profond malaise, comme en témoigne sa nouvelle défaite (4-2) à Stuttgart, devra se passer de l'expérience de son meneur.

Ça ne va guère mieux au Bayern ! Samedi à Cologne, le club munichois a non seulement perdu (3-1) le match mais il a aussi perdu Emil Kostadinov. Victime d'une déchirure du ligament intérieur du genou droit, l'attaquant bulgare est indisponible pour quatre semaines et va donc manquer la demi-finale de la Coupe des champions.

Le Bayern ne va d'ailleurs pas aborder cette rencontre face à l'Ajax dans les meilleures conditions puisque, aux blessures du gardien Kahn, de Matthaüs, Papin et — maintenant — de Kostadinov s'ajoutent les suspensions de Frey et du gardien Scheuer. Ce dernier avait tout de même été titularisé samedi à Cologne afin d'éviter que Gospodarek, le troisième gardien, se blesse à son tour...

R. K.

24e JOURNÉE (1er et 2 avril 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. BAYER UERDINGEN : 3-1 (1-0). — 42 530 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Kree (15e), Zorc (54e, s.p.), Tanko (86e) pour Dortmund ; Passlack (89e) pour Uerdingen.
DORTMUND : Klos — Cesar (Zelic, 67e), B. Schmidt, Kree — Reuter, S. Freund, Möller, Zorc, Reinhardt — Riedle (Arnold, 71e), Tanko. Entr. : Hitzfeld.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Gorloukovitch, Rahner — Feldhoff, Steffen, Passlack, Wedau, Bittengel — Krieg, Laessig. Entr. : Funkel.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG et WERDER BRÊME : 0-0. — 44 469 spectateurs. Arbitre : M. Strigel.
HAMBOURG : Golz — Houbchev, Kober, Bach — Spörl (Breitenreiter, 68e); Fischer, Kostner, Letchkov (Ordenewitz, 68e) — Schnoor, Albertz, Kindvall. Entr. : Möhlmann.
BRÊME : Reck — Neubarth, Schulz, Ramzy — Borowka, Votava, A. Herzog (Hobsch, 55e), Eilts, Bode — Basler, Bestchastnykh (Sauer, 87e). Entr. : Hitzfeld.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion),
KAISERSLAUTERN et KARLSRUHE : 0-0. — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Krug.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — Lusch (Flock, 79e), Brehme, R. Lutz, Sforza, Marschall — Kuntz (M. Hamann, 62e), Kuka. Entr. : Rausch.
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Metz, Bilic — D. Schuster, Tarnat, Fink, Bonan (Krauss, 90e), Hässler — L. Schmidt, Carl (Wück, 52e). Entr. : Schäfer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
FRIBOURG b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-1 (2-1). — 32 680 spectateurs. Arbitre : Osmers. Buts : Dahlin (17e) pour M'Gladbach ; Buric (13e), Wassmer (15e) pour Fribourg.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Hirsch (Max, 62e) — M. Schneider, Nielsen (Salou, 73e), Effenberg, Wynhoff — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring (Todt, 73e), Zeyer — R. Cardoso (Heidenreich, 35e), Sundermann, Heinrich, Braun, Buric — U. Spies, Wassmer. Entr. : Finke.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. BAYERN MUNICH : 3-1 (1-1). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Thiam (43e), Polster (62e, 73e) pour Cologne ; Babbel (45e) pour le Bayern.
COLOGNE : Illgner — Higl, Baumann, Thiam — Greiner, Steinmann (Zdebel, 89e), Rudy, H. Andersen, Weiser (Heldt, 82e) — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
BAYERN : Scheuer — Helmer, Babbel, Kreuzer — Frey, Nerlinger, D. Hamann, Sternkopf, Scholl (Schupp, 61e) — Sutter (Zickler, 46e), Kostadinov. Entr. : Trapattoni.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler stadion),
VfB STUTTGART b. BAYER LEVERKUSEN : 4-2 (2-2). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Elber (16e, 72e), Buck (32e), Kienle (53e) pour Stuttgart ; Sergio (33e, s.p.), Völler (45e) pour Leverkusen. Expulsions : Berthold à Stuttgart ; Wörns à Leverkusen.
STUTTGART : Immel — Dubajic, Berthold, Bochtler (Wildmann, 46e) — Buck, Kienle, Bobic, Foda, Kögl (Dinzey, 82e) — Elber, Kruse. Entr. : Röber.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Wörns, Kurth (Kirsten, 68e) — Scholz, Dooley, Hapal, Sergio (Thom, 81e), Münch — Lehnoff, Völler. Entr. : Stepanovic.

A Francfort (Waldstadion),
SCHALKE 04 b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (0-0). — 19 100 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : H. Herzog (48e), Latal (58e), Dikhtiar (75e).
FRANCFORT : Köpke — Binz, Tskhadadze, Bindewald — D. Wolf, Komljenovic, Flick (Reis, 46e), Falkenmayer (Sobotzik, 68e), Dickhaut — Okocha, Obadjin. Entr. : Heynckes.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Eigenrauch, H. Herzog — Prus, A. Müller (Ksienzyk, 82e), Büskens, Scherr, Nemec — Mulder, Latal (Dikhtiar, 74e). Entr. : Berger.

A Munich (Grünwalder stadion),
MUNICH 1860 b. DYNAMO DRESDE : 3-1 (1-0). — 23 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Erhard (26e), Winkler (47e, 69e) pour Munich ; Spies (49e) pour Dresde.
MUNICH 1860 : Meier — Trares, Kutschera, Miller — Rydlewicz (Yanyali, 60e), Stevic (Störzenhofecker, 84e), Schwabl, Nowak, Dowe — Erhard, Winkler. Entr. : Lorant.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Beuchel (Ratke, 46e) — Jähnig, Stammann (Dittgen, 70e), Spies, Jeremies, Lesiak — Ekström, Weichert. Entr. : Minge.

A Duisburg (Wedaustadion),
DUISBURG b. BOCHUM : 3-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Krohm (29e), Schütterle (48e), Marin (64e, s.p.) pour Duisburg ; Waldoch (28e) pour Bochum.
DUISBURG : Gehrke — Westerbeek, Hopp, Nijhuis — Steininger, Azzouzi, Böger, Schütterle, Weidemann — Marin (Puschmann, 83e), Krohm (Közle, 73e). Entr. : Bongartz.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Eberl, Reekers — Schwanke, Herrmann (Michalke, 62e), Frontzeck, Wosz, Wegmann — Peschel, Wohlfarth (Baluszynski, 62e). Entr. : Toppmöller.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	36	24	15	6	3	52	23
2. Werder Brême	35	24	15	5	4	47	25
3. FC Kaiserslautern	33	24	12	9	3	34	24
4. M'Gladbach	32	24	13	6	5	51	28
5. SC Fribourg	32	24	14	4	6	50	35
6. Bayern Munich	30	24	9	12	3	41	32
7. Karlsruhe SC	26	24	8	10	6	33	30
8. VfB Stuttgart	24	24	8	8	8	43	44
9. Hambourg SV	23	24	8	7	9	32	31
10. FC Cologne	23	24	8	7	9	39	40
11. B. Leverkusen	22	24	7	8	9	40	37
12. Schalke 04	22	24	7	8	9	33	35
13. E. Francfort	21	24	7	7	10	26	38
14. B. Uerdingen	16	24	3	10	11	23	35
15. Munich 1860	16	24	4	8	12	26	45
16. MSV Duisbourg	15	24	4	7	13	20	41
17. VfL Bochum	14	24	6	2	16	28	51
18. Dyn. Dresde	12	24	3	6	15	21	45

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **15.**
2. Polster (Cologne), Herrlich (M'gladbach), Basler (Werder Brême), **14.**
5. Chapuisat (Dortmund), **12.**
6. Möller, Zorc (Dortmund), **11.**
8. Kuka (Kaiserslautern), Völler (Leverkusen), Dahlin (M'gladbach), **10.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

(7 avril 1995)
Bochum - Hambourg
Bayer Uerdingen - VfB Stuttgart

(8 avril 1995)
Bayern Munich - Kaiserslautern
Fribourg - Duisburg
Bayer Leverkusen - Borussia Mönchengladbach
Schalke 04 - Borussia Dortmund
Karlsruhe - Eintracht Francfort
Dynamo Dresde - Cologne

(9 avril 1995)
Werder Brême - Munich 1860

Objectif UEFA

A onze journées de la fin du Championnat, le titre échappera difficilement au Real Madrid. Du coup, la bataille fait rage pour accrocher l'une des trois places UEFA réservées à l'Espagne. État des lieux.

APRÈS la trêve imposée par le match Espagne-Belgique, la reprise du Championnat, samedi, sentait fort l'Europe. Le choc entre Valence et La Corogne opposait en effet deux déçus de la Liga appelés à se battre sur d'autres fronts pour sauver leur saison. La finale de la Coupe d'Espagne devrait opposer ces deux équipes, largement favorites dans leur demi-finale respective (Valence face à l'Albacete, le Depor face au Sporting Gijon). En attendant d'en découdre en juin, ces deux équipes se sont donc retrouvées samedi au stade Luis-Casanova pour un match très important dans la lutte pour l'UEFA.

« Espèces d'ânes ! »

Des retrouvailles plutôt chaudes. Lors du match aller, en octobre dernier à La Corogne, les joueurs de Valence avaient été accueillis sous une pluie de photocopies de billets de banque. Les supporters galiciens faisaient ainsi référence au match ayant opposé les deux clubs lors de la dernière journée du Championnat 1993-94, lorsque Valence, en tenant en échec le Deportivo, avait permis à Barcelone de remporter le titre...

Samedi, les supporters du FC Valence ont répliqué en accueillant le Deportivo avec... une minute de silence. Une pancarte très visible était plus explicite : « C'est vous, espèces d'ânes, qui avez raté le péno ! » Référence au penalty manqué par Djukic au cours du fameux match de la saison dernière...

Bonjour l'ambiance ! Dans ce climat plutôt tendu, les hommes de Carlos Alberto Parreira ont beaucoup souffert de l'absence, sur blessure, de Mijatovic. Jouant le contre, comme elle l'affectionne, La Corogne a pu confirmer son succès du match aller. Le but inscrit par Aldana en fin de première mi-temps s'est révélé décisif d'autant que, dès la reprise, Otero marquait contre son camp. La messe était dite, malgré un but trop tardif de Penev sous les yeux de son père, installé en tribune d'honneur au côté de... Hristo Stoïchkov.

La défaite de Valence a au moins le mérite de clarifier les choses, Parreira sait désormais que le seul espoir de jouer une Coupe européenne la saison prochaine passe par un succès en Coupe. Le Deportivo, quant à lui, peut continuer à jouer sur les deux tableaux, au grand bonheur des autres prétendants. En cas de succès de La Corogne en Coupe, la cinquième place deviendrait en effet européenne. Une perspective qui intéresse au premier chef Saragosse et le Betis Séville, qui se sont affrontés samedi à La Romareda.

Sortant d'un hiver difficile en Championnat, Saragosse jouait gros. Il lui fallait en effet remonter au classement et se rassurer avant la venue de Chelsea, jeudi, pour une demi-finale de Coupe des Coupes très attendue. Les hommes de Victor Fernandez ont été à la hauteur de l'événement, livrant un grand match. Higuera, le revenant, et l'Argentin Esnaider ont fait exploser la défense du Betis, bien fébrile pour une fois. Esnaider a réussi un superbe but, malheureusement assombri par un carton jaune (un de plus !) qui le privera du déplacement à Madrid dimanche prochain.

Les jeux sont loin d'être faits !

Pour l'instant, donc, Barcelone, La Corogne et Saragosse occupent les trois places donnant accès à la Coupe UEFA. Mais le Betis et le FC Séville n'ont pas dit leur dernier mot, d'autant que La Corogne (en cas de victoire en Coupe d'Espagne) et Saragosse (en cas de succès en Coupe des Coupes) peuvent libérer deux places. Les jeux sont loin d'être faits !

Correspondance Paco AGUILAR

Photo MIGUELEZ / TEMPSPORT

L'Argentin Esnaider, auteur d'un superbe but contre le Betis Séville, sera suspendu dimanche contre le Real Madrid. Coup dur pour Saragosse...

Stoïchkov s'explique

Hristo Stoïchkov avait quitté Barcelone il y a dix jours, au lendemain de la défaite de Paris, dans un climat de crise. Cruyff l'avait durement mis en cause, et ses propres coéquipiers avaient pris parti contre lui à la suite d'un article paru en Bulgarie dans lequel il aurait attaqué certains joueurs du Barça. S'il est parti amer, Stoïchkov est rentré rayonnant de bonheur de Sofia, jeudi dernier. Auteur d'un superbe match contre le Pays de Galles, Stoïchkov a visiblement profité de la très bonne ambiance qui règne au sein de l'équipe bulgare pour se refaire le moral. Mais surtout il a pu réunir des preuves pour justifier sa bonne foi. Hristo a notamment ramené dans ses bagages un article du journal *Standard* de Sofia reconnaissant que les propos qui lui avaient été prêtés dans ses colonnes n'ont jamais été tenus. Mieux encore, le joueur a obtenu une lettre de l'ambassadeur d'Espagne à Sofia allant dans le même sens.

Fort de ces documents, Hristo Stoïchkov entend mettre un terme au malentendu dont il se dit victime au Barça. « Ce qui me fait mal, c'est de penser que j'ai été exécuté par mes propres coéquipiers sans avoir pu me défendre, a-t-il déclaré à *F. F.* Je suis choqué de constater que mes compagnons croient davantage les propos d'un journaliste bulgare que mes démentis. Maintenant, je veux avoir la paix, et surtout jouer, car je suis en grande forme. »

Des propos apaisants que Johan Cruyff n'a pas voulu entendre, puisqu'il a refusé d'amener Stoïchkov à Tenerife, dimanche. Un choix d'autant plus étonnant qu'il devait déjà se passer des services de Baquero, Guardiola et Nadal. Boudé par son entraîneur, le joueur bulgare n'a pas reçu un meilleur accueil de ses coéquipiers, bien qu'il ait donné dès vendredi au capitaine Baquero une copie des documents ramenés de Sofia.

Tout devrait néanmoins rentrer dans l'ordre cette semaine. Les dirigeants analyseront les pièces présentées par Stoïchkov, l'entendront et décideront d'une éventuelle sanction. « Je veux rester à Barcelone », proclame le joueur, jurant ses grands dieux qu'il n'a pour l'instant reçu aucune offre ferme de quelque club que ce soit. La balle est désormais dans le camp de Johan Cruyff...

P. A.

27e JOURNÉE (1er et 2 avril 1995)

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et REAL MADRID : 1-1 (0-1). — 11 500 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Fabiano (51e) pour Compostelle ; Raul (40e) pour le Real.
COMPOSTELLE : Iru — Villena (Victor, 52e), Modesto, Tocornal, Bellido — Passi, Fabiano, Abadia (Paco Llorente, 46e), Lecumberri — Ohen, Christensen. Entr. : F. Santos.
REAL : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa (Alcorta, 6e) — Luis Enrique, Redondo, M. Laudrup (Milla, 73e), Amavisca — Raul, Zamorano. Entr. : Valdano.

A Valence (Mestalla),
DEPORTIVO LA COROGNE b. VALENCE : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Asurmendi. Buts : Penev (89e) pour Valence ; Aldana (38e), Otero (48e c.s.c.) pour le Deportivo.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner (Eloy, 61e), Romero — Mazinho, Roberto, Fernando, Arroyo (Poyatos, 61e) — Alvaro, Penev. Entr. : Carlos Alberto Parreira.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Villarroya — Aldana (Jose Ramon, 73e), Donato, Fran — Manjarin, Bebeto (Julio Salinas, 84e). Entr. : A. Iglesias.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. FC BARCELONE : 2-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Ramis (70e), Julio Llorente (85e) pour Tenerife ; Amor (60e) pour Barcelone. Expulsions : Ojeda (21e) à Tenerife ; Amor (90e) à Barcelone.
TENERIFE : Ojeda — Julio Llorente, Ramis, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Del Solar (Mata, 61e), Conte (Buljubasich, 21e), Felipe — Pinilla, Pizzi. Entr. : Cantatore.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Koeman, Sergi — Eusebio, Amor, Hagi (Escaich, 51e), Ivan — Jordi Cruyff, Beguiristain (Korneiev, 57e). Entr. : Johan Cruyff.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. BETIS SÉVILLE : 3-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Esnaider (30e), Higuera (54e, 83e) pour Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Cafu (Poyet, 72e), Aragon, Garcia Sanjuan (Oscar, 56e), Pardeza — Higuera, Esnaider. Entr. : V. Fernandez.
BETIS : Jaro — Jaime, Urena, Vidakovic, Merino (Sabas, 55e) — Canas, Alexis, Rios, Stosic, Menendez — Cuellar. Entr. : Serra Ferrer.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE et OVIEDO : 1-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Suker (39e) pour Séville ; Carlos (90e) pour Oviedo.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Juanito, Jimenez, Soler — Marcos, Dumitrescu (Cortijo, 72e), Moya — Monchu (Tevenet, 82e), Suker. Entr. : Aragones.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando (Jankovic, 57e), Jokanovic (Suarez, 51e), Prosinecki, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Antic.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Arteaga (45e), Raducioiu (54e) pour l'Espanol.
ESPANOL : Toni — Roberto, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Pacheta (Jaume, 71e), Brnovic, Lardin, Arteaga — Raducioiu (Iotov, 75e), Lluis. Entr. : Camacho.
LOGRONES : Vergara — Herrero (Delgado, 46e), Anton, Navarro, Segura — Vilanova, Erana, Jubera, Markovic, Jose Ignacio (Matute, 65e) — N. Gudelj. Entr. : A. Ruiz.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-0). — 25 600 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Tomas (30e) pour Gijon ; Valverde (64e) pour Bilbao.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz, Raul, Pablo — Tomas, Hugo Perez, Lediakhov, Sabou (Emilio, 69e) — Dani Bouzas, Pier (Morales, 69e). Entr. : Garcia Remon.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Lacabeg, 59e), Oscar Vales, Andrinua, Larrainzar — Goicoechea (Estibariz, 84e), Urrutia, Alquiza, Larrazabal — Valverde, Ciganda. Entr. : Amorrortu.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. VALLADOLID : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Kodro (20e, 88e), Idiaquez (73e).
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Imaz, Idiaquez (Imanol, 78e), De Pedro, Karpin, Luis Perez (Lumbreras, 61e) — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez (Nilson, 74e), Belodedici, Ferreras, Cuaresma — Inaqui, Gracia, Pablo, Benjamin (Riesco, 56e) — Ramon, Urban. Entr. : F. Redondo.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. ALBACETE : 2-1 (2-1). 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Mutiu (6e), Christiansen (24e) pour Santander ; Zalazar (28e s.p.) pour Albacete.
SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Roncal, 89e), Pablo, Tomas, Merino, Carreras — Esteban Torre, Quique Setien, Mutiu — Christiansen (Zigmantovic, 86e), Radchenko. Entr. : Miera.
ALBACETE : Molina — Mario, Coco, Fradera (Dertycia, 66e), Sotero — Sala, Santi, Bjelica, Zalazar — Antonio (Fonseca, 46e), Morientes. Entr. : Floro.

A Madrid (Vicente Calderon),
CELTA VIGO b. ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Mariano (29e), Gudelj (92e).
ATLETICO : Abel — Tomas, Ivan Rocha, Ferreira, Alejandro — Solozabal (Ruano, 46e), Geli, Simeone, Pirri (Paulino, 46e) — Manolo, Valencia. Entr. : Basile.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Merino — Gil, Desio, Aguirrechu (Michel, 71e), Uribarrena, Sanchez (Vilanova, 77e) — V. Gudelj. Entr. : Aimar.

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

(samedi 8 avril 1995)
Betis Séville - Atletico Madrid

(dimanche 9 avril 1995)
FC Barcelone - Real Sociedad
Valladolid - Oviedo
Deportivo La Corogne - Tenerife
Celta Vigo - FC Valence
Logrones - Compostelle
Albacete - Espanol
Athletic Bilbao - Racing Santander
Sporting Gijon - FC Séville
Real Madrid - Real Saragosse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	40	27	16	8	3	60	21
2. Dep. La Corogne	34	27	13	8	6	40	24
3. FC Barcelone	34	27	14	6	7	44	34
4. Real Saragosse	33	27	14	5	8	38	32
5. Betis Séville	32	27	10	12	5	31	17
6. FC Séville	30	27	11	8	8	35	27
7. Tenerife	29	27	11	7	9	42	35
8. Espanol Barcelone	29	27	10	9	8	33	26
9. Real Oviedo	29	27	10	9	8	33	28
10. Athl. Bilbao	28	27	9	10	8	22	25
11. FC Valence	27	27	9	9	9	37	32
12. Real Sociedad	26	27	8	10	9	38	35
13. Racing Santander	25	27	10	5	12	33	35
14. Atl. Madrid	24	27	9	6	12	40	40
15. Celta Vigo	24	27	7	10	10	23	34
16. Albacete	23	27	6	11	10	33	41
17. St-J.-de-Compostelle	23	27	7	9	11	26	36
18. Sp. Gijon	22	27	6	10	11	31	49
19. Valladolid	18	27	5	8	14	17	49
20. Logrones	10	27	1	8	18	9	45

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **21**.
2. Kodro (Real Sociedad), **20**.
3. Suker (FC Séville), **14**.
4. Carlos (Oviedo), Pizzi (Tenerife), Mijatovic (Valence), **12**.
7. Cuellar (Betis), Gudelj (Celta Vigo), **11**.
9. Zalazar (Albacete), **10**.
10. Amavisca (Real Madrid), Raducioiu (Espanol), Esnaider (Saragosse), **9**.

classements

monde

Belgique

(28e journée)

CHARLEROI - FC LIERSE : 1-0 (0-0).
7 500 spect. But : Janevski (66e).

FC MALINES - RSC ANDERLECHT : 1-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Pereira (70e) pour Malines ; Bosman (54e) pour Anderlecht.

STANDARD LIÉGE - LOMMEL : 1-0 (1-0).
15 000 spect. But : Bettagno (31e).

ANTWERP - BEVEREN : 0-0.
2 500 spect.

FC BRUGES - FC SERAING : 3-3 (2-0).
12 000 spect. Buts : Eykelkamp (43e), Vermant (48e), Staelens (73e) pour Bruges ; Isaias (83e), Lukaku (88e et 90e) pour Seraing.

LA GANTOISE - RC LIÉGE : 1-0 (0-0).
5 000 spect. But : Balenga (72e).

SAINT-TROND - ALOST : 0-0.
8 000 spect.

OSTENDE - CS BRUGES : 0-2 (0-0).
7 500 spect. Buts : Hanganu (75e), Lawers (86e).

RWD MOLENBEEK - EKEREN : 0-0.
3 200 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	44	28	19	6	3	45	19
2. RSC Anderlecht	42	27	18	6	3	67	25
3. FC Bruges	37	26	16	5	5	59	27
4. Alost	31	28	12	7	9	50	52
5. Ekeren	30	27	10	10	7	46	30
6. FC Lierse	29	27	11	7	9	40	43
7. Lommel	28	27	10	8	9	31	29
8. Saint-Trond	28	28	8	12	8	28	31
9. FC Seraing	27	28	9	9	10	43	39
10. Charleroi	27	28	9	9	10	26	34
11. FC Malines	26	28	9	8	11	36	36
12. RWD Molenbeek	26	28	8	10	10	30	32
13. Beveren	26	28	8	10	10	32	38
14. La Gantoise	26	28	10	6	12	35	42
15. Antwerp	22	28	8	6	14	38	46
16. CS Bruges	21	28	7	7	14	33	46
17. RC Liège	14	28	4	6	18	28	60
18. Ostende	14	28	3	8	17	24	62

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	19
2. Vidmar (Standard)	17
3. Staelens (FC Bruges)	(+ 1) 14
Verheyens (FC Bruges)	14
5. Hofmans (Ekeren)	13
Weber (Anderlecht)	13
7. Degryse (Anderlecht)	9

Rendez-vous

(8 avril 1995, 29e journée)
Lommel - RWD Molenbeek
FC Lierse - Standard Liège
Beveren - FC Malines
CS Bruges - La Gantoise
RSC Anderlecht - Saint-Trond
RC Liège - FC Bruges
(9 avril 1995)
FC Seraing - Antwerp
Ekeren - Ostende
Alost - Charleroi

Pologne

(20e journée)

Legia Varsovie - Stomil Olsztyn	3-2
Hutnik Cracovie - Warta Poznan	2-2
Widzew Lodz - Olimpia Poznan	2-1
Zaglebie Lubin - Katowice	1-1
Rakow Czestochowa - Stal Mielec	0-0
Ruch Chorzow - Sokol Pniewy	1-1
Stal St. Wola - LKS Lodz	1-0
Petrochemia Plock - Pogon Szczecin	1-0
Lech Poznan - Gornik Zabrze	1-0

(21e journée)

Stomil Olsztyn - Warta Poznan	3-1
Olimpia Poznan - Legia Varsovie	1-2
Katowice - Widzew Lodz	0-0
Stal Mielec - Zaglebie Lubin	0-1
Sokol Pniewy - Rakow Czestochowa	1-2
LKS Lodz - Ruch Chorzow	3-1
Lech Poznan - Hutnik Cracovie	1-1
Pogon Szczecin - Stal St. Wola	1-0
Gornik Zabrze - Petrochemia Plock	1-1

(22e journée)

Legia Varsovie - Katowice	1-0
Hutnik Cracovie - Stomil Olsztyn	0-0
Warta Poznan - Olimpia Poznan	3-0
Widzew Lodz - Stal Mielec	1-1
Zaglebie Lubin - Sokol Pniewy	1-0
Rakow Czestochowa - LKS Lodz	1-1
Ruch Chorzow - Pogon Szczecin	1-1
Stal St. Wola - Gornik Zabrze	2-3
Petrochemia Plock - Lech Poznan	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Legia Varsovie	32	22	14	4	4	38	15
2. Widzew Lodz	32	22	12	8	2	35	19
3. Katowice	27	22	9	9	4	24	14
4. Gornik Zabrze	26	22	8	10	4	33	22
5. LKS Lodz	25	22	7	11	4	27	23
6. Lech Poznan	24	22	9	6	7	31	24
7. Zaglebie Lubin	24	22	9	6	7	28	30
8. Stal Mielec	21	22	5	11	6	30	30
9. Pogon Szczecin	21	22	7	7	8	23	24
10. Olimpia Poznan	20	22	7	6	9	32	29
11. Stomil Olsztyn	20	22	4	12	6	27	26
12. Hutnik Cracovie	20	22	6	8	8	23	25
13. Sokol Pniewy	20	22	5	10	7	21	27
14. Stal St. Wola	18	22	6	6	10	20	29
15. R. Czestochowa	18	22	5	8	9	24	34
16. Ruch Chorzow	17	22	3	11	8	22	32
17. Petrochemia Plock	16	22	4	8	10	20	33
18. Warta Poznan	15	22	5	5	12	19	41

BUTEURS

1. Podbrozny (Legia)	(+ 2) 10
2. Cygan (Stal Mielec)	9
Majak (Zaglebie Lubin)	(+ 1) 9
R. Kowalczyk (Widzew)	9

Ecosse

(30e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : 0-1 (0-0).
12 500 spect. But : Skilling (50e).

HEARTS OF MID. - FALKIRK : 0-1 (0-1).
9 003 spect. But : McGrillen (41e.

CELTIQUE GLASGOW - MOTHERWELL : 1-1 (0-0).
24 050 spect. Buts : Walker (78e), pour Celtic ; Cayne (50e sur pen.), pour Motherwell.

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-2).
20 000 spect. Buts : Durie (1re), McLaren (8e).

PARTICK THISTLE - HIBERNIAN : 2-2 (0-1).
8 500 spect. Buts : Foster (46e et 84e sur pen.), pour Partick ; Wright (13e), Harper (61e), pour Hibernian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	59	30	17	8	5	52	26
2. Motherwell	45	30	11	12	7	43	42
3. Hibernian	43	30	9	16	5	41	29
4. Celtic Glasgow	41	29	8	17	4	33	26
5. Falkirk	38	30	9	11	10	39	42
6. Heart of Midl.	37	29	10	7	12	36	39
7. Kilmarnock	36	30	9	9	12	34	40
8. Dundee Utd	33	30	8	9	13	34	46
9. Aberdeen	29	30	6	11	13	32	39
10. Partick Thistle	28	29	6	10	13	30	45

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+ 1) 16
2. Hateley (Rangers)	10
3. Laudrup (Rangers)	9
Doods (Aberdeen)	9
Robertson (Hearts of M.)	9
O'Neil (Hibernian)	9
Jackson (Hibernian)	9

Rendez-vous

(8 avril 1995, 31e journée)
Falkirk - Dundee Utd
Hibernian - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Heart of Midl.
Glasgow Rangers - Aberdeen
Motherwell - Partick Thistle

Irlande du Nord

(26e journée)

Ballymena - Crusaders	0-2
Carrick Rangers - Linfield	0-1
Bangor - Omagh Town	2-1
Cliftonville - Ards	1-0
Larne - Ballyclare	0-0
Glentoran - Newry Town	2-1
Glenavon - Distillery	3-0
Portadown - Coleraine	3-0

Class. : 1. Crusaders, 62 pts ; 2. Glenavon, 50 pts ; 3. Cliftonville, 44 pts ; 4. Portadown, Coleraine, 42 pts ; 6. Linfield, 41 pts ; 7. Glentoran, 39 pts ; 8. Distillery, 38 pts ; 9. Ards, 37 pts ; 10. Bangor, 33 pts ; 11. Omagh Town, 32 pts ; 12. Ballymena, 26 pts ; 13. Carrick Rangers, 24 pts ; 14. Ballyclare, 20 pts ; 15. Newry Town, 16 pts ; 16. Larne, 10 pts.

BUTEURS

1. Ferguson (Glenavon)	25
2. Hunter (Crusaders)	(+ 1) 18
3. Erskine (Ards)	17
4. J. McBride (Glentoran)	13
Haylock (Linfield)	13

Danemark

PROMOTION RELÉGATION
(2e journée)

Fremad Amager - AB Copenhague	0-0
Olstykke FC - Ikast FS	2-1
Vejle BK - Viborg FF	0-0
B 1893 Copenhague - Herfolge BK	2-0

Class. : 1. B 1893 Copenhague, Olstykke FC, 10 ; 3. BK Fremad Amager, Viborg FF, Ikast FS, 9 ; 6. Herfolge BK, 8 ; 7. Vejle BK, 7 ; 8. AB Copenhague, 4.

POULE FINALE
(2e journée)

Lyngby BK - FC Copenhague	1-0
Naesteved IF - Aalborg AB	1-1
Odense BK - Brondby BK	1-1
Silkeborg FS - Aarhus GF	3-1

Class. : 1. Aalborg AB, 16 ; 2. Bröndby BK, 15 ; 3. Lyngby BK, 14 ; 4. Odense BK, 13 ; 5. Silkeborg FS, 11 ; 6. FC Copenhague, Aarhus GF, Naestved IF, 10.

Turquie

(28e journée)

Fenerbahce - Petrolofisi	6-2
Adanademirspor - Zeytinburnuspor	1-2
Vanspor - Trabzonspor	0-2
Kocaelispor - Bursaspor	1-1
Samsunspor - Kayserispor	2-2
Denizlispor - Galatasaray	0-0
Besiktas - Antalyaspor	2-1
Ankaraguru - Genclerbirligi	1-2
Gaziantepspor - Altay	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	65	28	20	5	3	72	25
2. Trabzonspor	60	28	18	6	4	61	23
3. Galatasaray	55	28	17	4	7	58	31
4. Fenerbahce	54	28	16	6	6	66	31
5. Genclerbirligi	51	27	15	6	6	45	35
6. Bursaspor	40	27	10	10	7	36	29
7. Gaziantepspor	39	28	11	6	11	41	42
8. Kayserispor	36	28	10	6	12	47	57
9. Kocaelispor	35	28	9	8	11	42	48
10. Altay	34	28	8	10	10	33	44
11. Samsunspor	33	28	8	9	11	43	50
12. Vanspor	33	28	9	6	13	28	35
13. Denizlispor	31	27	8	7	12	34	41
14. Ankaraguru	31	28	8	7	13	33	45
15. Antalyaspor	28	28	7	7	14	30	39
16. Zeytinburnuspor	28	27	7	7	13	28	54
17. Petrolofisi	22	28	6	4	18	29	64
18. Adanademirspor	15	28	3	6	19	22	55

Pays-Bas

(27e journée)

WILLEM II - VITESSE ARNHEM : 1-1 (0-0).
6 488 spect. Buts : Laros (54e), pour Willem II ; Makaay (51e), pour Vitesse Arnhem.

SC HEERENVEEN - AJAX AMSTERDAM : 3-3 (3-3).
12 500 spect. Buts : Regtol (8e), Tomasson (12e), Alberda (50e), pour SC Heerenveen ; Litmanen (17e, 44e), Kanu (70e) pour Ajax Amsterdam.

FC GRONINGUE - PSV EINDHOVEN : 3-2 (2-0).
7 650 spect. Buts : Sion (11e et 61e), Koeman (36e), pour FC Groningue ; Valckx (51e), Ronago (69e), pour PSV Eindhoven.

NEC NIMÈGUE - RODA JC : 3-1 (2-1).
4 250 spect. Buts : Hookman (4e), Van Wanrooy (35e), Kooistra (77e), pour NEL Nimègue ; Atteveld (3e), pour Roja JC.

FC UTRECHT - RKC WAALWIJK : 0-0.
5 000 spect.

GO AHEAD EAGLES - DORDRECHT'90 : 1-3 (0-1).
6 050 spect. Buts : Val (64e), pour Go Ahead Eagles ; Atmodikoro (24e sur pen.), Langorak (48e), pour Dordrecht'90.

SPARTA ROTTERDAM - NAC BREDA : 1-2 (0-1).
3 500 spect. Buts : Laan (73e), pour Sparta Rotterdam ; Arnold (25e), Van Brenen (90e), pour NAC Breda.

FC VOLENDAM - FEYENORD ROTTERDAM : 0-3.
8 000 spect. Buts : Obiku (22e), Scholten (40e), Kiprich (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	47	27	20	7	0	78	23
2. Roda JC	42	27	17	8	2	51	22
3. PSV Eindhoven	38	27	16	6	5	66	33
4. FC Twente	37	27	15	7	5	56	38
5. Fey. Rotterdam	35	26	15	5	6	56	38
6. Vitesse Arnhem	32	27	11	10	6	41	34
7. Willem II	31	27	12	7	8	40	30
8. SC Heerenveen	25	27	10	5	12	43	50
9. FC Volendam	25	26	7	11	8	28	35
10. RKC Waalwijk	24	27	8	8	11	35	40
11. FC Groningue	24	27	8	8	11	39	48
12. NAC Breda	23	27	8	7	12	42	45
13. FC Utrecht	21	26	6	9	11	33	43
14. Maastricht VV	20	27	7	6	14	32	53
15. Sparta Rotterdam	19	27	6	7	14	33	51
16. NEC Nimègue	18	26	6	6	14	37	51
17. Go Ahead Eagles	11	27	1	9	17	22	63
18. Dordrecht'90	10	27	2	6	19	24	59

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+ 1) 21
2. Kluivert (Ajax)	16
3. Boogers (Sparta)	13

Rendez-vous

(7 avril 1995, 28e journée)
Roda JC - SC Heerenveen
(8 avril 1995)
Dordrecht'90 - NEC Nimègue
(9 avril 1995)
NAC Breda - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - Go Ahead Eagles
FC Twente - FC Volendam
Ajax Amsterdam - Willem II
RKC Waalwijk - Maastricht VV
Vitesse Arnhem - FC Groningue
PSV Eindhoven - FC Utrecht

COUPE
(1/2 finale)

SC HEERENVEN - FEYENOORD : 0-1.
13 500 spect. But : Blinker (87e).
HEERENVEN : L'Ami, Doesburg, Oosterveer, Pastoor, Sier, Roelofsen, Echteld, Devisser, Tomasson, Alberda (71e), Polley, Regtop.
FEYENOORD : De Goey, Van Gobbel, Trustfull, Maas, Refos, Scholten, Bosz, Witschge, Kiprich, (Obiku, 70e), Larsson, Blinker (Van Bronckhorst, 90e).

FC UTRECHT - FC VOLENDAM : 0-1.
11 000 spect. But : Smeets (79e).
FC UTRECHT : Van Ede, Vierklau, Van der Net, Nascimento (Graanoogst, 84e), Wijnands, De Jong, De Kruyff (Smolarek, 75e), Gorter, Plugboer, Booy, Hernandez.
FC VOLENDAM : Zoetebier, Ooyer, Binken, Molenaar, Hermans, Den Ouden, Steur, Wasiman, Ronald Bond (Wilson, 46e), Smeets, Stefanovic (Kromheer, 88e).

Pays de Galles

(Matches en retard)

Llansantffraid - Ton Pentre	2-2
Holywell Town - Bangor City	0-2
Afan Lido - Ebbw Vale	1-1

(34e journée)

Aberystwyth Town - Porthmadog	5-1
Holywell Town - Cwmbran Town	1-4
Afan Lido - Bangor City	0-1
Flint Town - Ebbw Vale	2-2
Inter Cardiff - Newton	remis
Conwy UTD - Maesteg Park	3-0
Llanelli - Mold Alex	2-1
Rhyl - Caersws	4-3
Ton Pentre - Connah's	4-2
Llansantffraid - Barry Town	1-1

Class. : 1. Bangor City, 76 pts ; 2. Cwmbran Town, 60 pts ; 3. Newton, Ton Pentre, Afan Lido, 54 pts ; 6. Llansantffraid, 48 pts ; 7. Rhyl, 46 pts ; 8. Flint Town, 45 pts ; 9. Connah's, 43 pts ; 10. Conwy UTD, 41 pts ; 11. Barry Town, Holywell Town, 40 pts ; 13. Ebbw Vale, 34 pts ; 14. Inter Cardiff, 33 pts ; 15. Caersws, 32 pts ; 16. Porthmadog, Mold Alex, 29 pts ; 18. Aberystwyth Town, Llanelli, 26 pts ; 20. Maesteg Park, 9 pts.

Portugal

(27e journée)

BELENENSES - UNIAO LEIRIA : 0-0.
5 500 spect.

EST. AMADORA - V. SETUBAL : 0-0.
4 800 spect.

FARENSE - BENFICA : 4-1 (1-1).
14 000 spect. Buts : Jorges Soares (25e), N'Daw (68e, 89e), Hassan (80e) pour Farense ; Edilsson (28e) pour Benfica.

SPORTING PORTUGAL - UNIAO MADEIRA : 4-0 (3-0).
10 561 spect. Buts : Yordanov (16e, 28e, 75e), Amunike (40e).

V. GUIMARAES - FC PORTO : 0-1 (0-0).
1 500 spect. But : Domingos (67e).

BOAVISTA PORTO - BEIRA MAR : 1-0 (1-0).
4 300 spect. But : Artur (21e).

DESP. CHAVES - GIL VICENTE : 2-1 (1-0).
5 000 spect. Buts : Edinho (26e), Joao Pedro (88e) pour Chaves ; Mangonga (76e) pour Gil Vicente.

SALGUEIROS - SP. BRAGA : 0-0.
5 000 spect.

MARITIMO - TIRSENSE : 1-0 (0-0).
6 700 spect. But : Luis Fernando (46e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	49	27	23	3	1	58	12
2. Sporting Portugal	45	27	19	7	1	47	15
3. Benfica	37	27	17	3	7	47	24
4. V. Guimaraes	34	27	14	6	7	45	35
5. Tirsense	28	27	12	4	11	30	25
6. Uniao Leiria	28	27	10	8	9	33	34
7. Boavista Porto	28	27	12	4	11	33	36
8. Farense	27	27	11	5	11	31	34
9. Maritimo	27	27	10	7	10	31	35
10. Sp. Braga	24	27	9	6	12	28	38
11. Salgueiros	23	27	9	5	13	36	39
12. Belenenses	22	27	8	6	13	24	27
13. Gil Vicente	22	27	7	8	12	24	31
14. Est. Amadora	22	27	6	10	11	25	34
15. Desp. Chaves	22	27	8	6	13	26	40
16. Beira Mar	18	27	7	4	16	26	42
17. Uniao Madeira	17	27	5	7	15	22	44
18. V. Setubal	13	27	2	9	16	18	39

BUTEURS

1. Hassan (Farense)	(+ 1) 15
2. Marcelo (Tirsense)	15
3. Edmilsson (Salgueiros)	13
4. Artur (Boavista)	(+ 2) 12
Paulo Alves (Maritimo)	12
Isaias	12
Domingos (Porto)	(+ 1) 12
8. Bertolazzi (Leiria)	11
9. Juskowiak (S. Portugal)	10
10. Edinho (Chaves)	(+ 1) 9

Rendez-vous

(9 avril 1995, 28e journée)
Desp. Chaves - Maritimo
Gil Vicente - V. Guimaraes
FC Porto - Farense
Sp. Braga - Tirsense
Benfica - Belenenses
Beira Mar - Salgueiros
Uniao Leiria - Est. Amadora
Uniao Madeira - Boavista Porto
V. Setubal - Sporting Portugal

COUPE
(1/4 finale)

LEÇA (D2) — *FC PORTO (D1) : 0—4 (0—2).
12 000 spect. Buts : Rui Barros (30e), Domingos (39e, 54e), Latapy (49e).

OLIVAIS MOSCAVIDE (D2/B) — *SPORTING PORTUGAL (D1) : 1—6 (0—2).
6 000 spect. Buts : Sekueira (51e) pour Olivais ; Vujalic (12e), Capucho (43e, 49e, 89e), Figo (82e, 86e) pour Sporting.

*MARITIMO (D1) — OVARENSE (D2) : 2—1 (1—1).
6 000 spect. Buts : Alex (26e), Gustavo (76e) pour Maritimo ; José Luis (40e s/pen.) pour Ovarense.

BENFICA LISBONNE (D1) — V. SETUBAL (D1) : 0—0 (a.p.).
5 000 spect. Le match sera rejoué le 12/4 à Setubal.

N.B. — Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les demi-finales.

Israël

(23e journée)

Hapoël Petah-Tikvah - Macc. Haïfa	1-2
Hapoël Bet Sheah - Betar Tel-Aviv	0-6
Zafririm Holon - Macc. Nathanyah	5-2
Hapoël Haïfa - Macc. Herzliah	1-1
Hapoël Tel-Aviv - Ironi Ashod	2-1
Betar Jérusalem - Macc.Petah-Tikvah	2-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Beer Shevah	2-1
Ironi Rishon Lezion - Macc. Tel-Aviv	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macc. Haïfa	45	22	13	6	3	51	25
2. Macc. Tel-Aviv	45	22	14	3	5	46	24
3. Hap. Petah-Tikvah	38	22	11	5	6	36	27
4. Hapoël Tel-Aviv	35	22	8	11	3	31	24
5. Betar Jérusalem	33	22	9	6	7	32	25
6. Hap. Beer Shevah	31	21	8	7	6	30	25
7. Bnei Yehoudah	30	22	8	6	8	38	33
8. Zafririm Holon	28	22	8	4	10	35	36
9. Hapoël Bet Sheah	27	22	6	9	7	23	38
10. Ironi Rishon	26	22	6	8	8	26	27
11. Macc Petah-Tikvah	26	22	6	8	8	28	32
12. Hapoël Haïfa	25	22	6	7	9	32	35
13. Betar Tel-Aviv	24	22	7	3	12	32	43
14. Macc. Herzliah	20	22	4	8	10	21	41
15. Ironi Ashod	19	21	4	7	10	27	38
16. Macc. Nathanyah	19	20	5	4	11	28	43

Suisse

TOUR FINAL
(4e journée)

FC BALE - GRASSHOPPERS ZURICH : 1-0 (0-0).
28 000 spect. But : Walker (91e).

LUCERNE - FC AARAU : 1-0 (0-0).
9 600 spect. But : Guntensperger (61e).

LAUSANNE SPORTS - FC SION : 3-1 (1-0).
6 200 spect. Buts : Akcel (24e), Savovic (47e), Sogbie (80e) pour Lausanne ; Assis (84e) pour Sion.

LUGANO - XAMAX NEUCHÂTEL : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	22	4	3	0	1	10	4
2. FC Bâle	16	3	3	0	0	5	1
3. FC Aarau	16	4	1	1	2	4	5
4. FC Sion	16	4	2	0	2	6	8
5. Lugano	15	4	0	2	2	4	7
6. Lausanne Sports	14	3	1	0	2	5	6
7. Lucerne	14	4	2	0	2	4	6
8. Xamax Neuchâtel	13	2	0	1	1	0	1

BUTEURS

1. Subiat (Grasshopper)	20
2. Sogbie (Lausanne)	(+ 1) 14
3. Güntensperger (Lucerne)	(+ 1) 13
4. Assis (Sion)	(+ 1) 12

PROMOTION-RELEGATION
(4e journée)

FC Zurich - Servette Genève	0-1
Winterthur - Kriens	1-2
Saint-Gall - Yverdon	0-1
Youngs Boys Berne - Solothurn	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Y. Boys Berne	8	4	4	0	0	9	2
2. Winterthur	4	4	1	2	1	5	4
3. FC Zurich	3	3	1	1	1	4	4
4. Servette Genève	3	3	1	1	1	2	2
5. Yverdon	3	4	1	1	2	4	5
6. Kriens	2	2	1	0	1	2	2
7. Solothurn	1	3	0	1	2	3	9
8. Saint-Gall	0	1	0	0	1	0	1

Rendez-vous

(8 avril 1995, 5e journée)
POULE FINALE
Grasshopper Zurich - FC Aarau
Lucerne - FC Bâle
Xamax Neuchâtel - FC Sion
Lausanne Sports - Lugano
PROMOTION/RELEGATION
Servette Genève - Kriens
Winterthur - FC Zurich
Solothurn - Yverdon
Saint-Gall - Youngs Boys Berne

Eire

(match en retard)

Dundalk - Derry City	2-0
Galway - Athlone Toron	0-1

(28e journée)

Bohemians - Athlone Town	2-2
Cork City - Sligo	1-0
Dundalk - Derry City	2-0
Galway - Cobh Rambleres	1-0
Monaghan - St Patrick's	0-1
Shamrock - Shelbourne	0-3

(29e journée)

Athlone - Cork	1-4
Cobh Ramblers - St Patrick's	0-1
Derry City - Bohemians	1-1
Shamrock - Dundalk	2-1
Shelbourne - Galway	remis
Sligo - Monaghan	remis

(30e journée)

St Patrick's - Athlone	1-1
Monaghan - Derry City	0-5
Galway - Sligo	4-2
Dundalk - Shelbourne	1-1
Cork City - Shamrock	0-1
Bohemians - Cobh Ramblers	3-0

Class. : 1. Dundalk, Shamrock, 47 pts ; 3. Derry City, St Patrick's, 44 pts ; 5. Cork City, Bohemians, 43 pts ; 7. Shelbourne, 41 pts ; 8. Sligo Rovers, 39 pts ; 9. Galway Utd, 38 pts ; 10. Athlone Town, 21 pts ; 11. Cobh Ramblers, 20 pts ; 12. Monaghan, 16 pts.

BUTEURS

1. Annand (Sligo)	(+ 1) 14
2. Caufield (Cork)	13
3. Arkins (Shelbourne)	(+ 2) 12
4. O'Flaherty (Galway)	(+ 3) 11
5. Small (Sligo)	(+ 1) 10

COUPE
(match à rejouer, quart de finale)

Galway - Sligo	0-1

Albanie

(23e journée)

Lliria F. Krujë - Tomori Berat	0-0
Vllaznia Skhodër - Partizani Tirana	1-0
Shqiponia Gjirokaste - Teuta Durres	3-0
Abpetrol Patos - Besa Kavajë	1-0
SK Tirana - Elbanasi	remis-
Shkumbini Peqini - Laci	1-0
Dinamo Tirana - Beselidhja Lezhë	1-0
Apolonia Fier - Flamurtari Vloré	1-0

Class. : 1. SK Tirana, 35 pts ; 2. Abpetrol Patos, 27 pts ; 3. Shkumbini Peqini, Partizani Tirana, 26 pts ; 5. Flamurtari Vlorë, Vllaznia Skhodër, 24 pts ; 7. Dinamo Tirana, Shqiponia Gjirokaster, Beselidhja Lezhë, Apolonia Fier, Tomori Berat, 22 pts ; 12. Teuta Durres, Elbanasi, 21 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 18 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 14 pts.

BUTEURS

1. Arden Shesu (Shqiponia)	(+ 3) 14
2. Fortuzi (Tirana)	13
3. Vuthi (Laci)	12

Angleterre

COUPE DE LA LIGUE
(Finale)

Le 2-4 à Wembley,
LIVERPOOL (D 1) - BOLTON WANDERERS (D 2) : 2-1 (1-0). — Buts : McManaman (37e et 68e) pour Liverpool ; Thompson (69e) pour Bolton.

Luxembourg

(17e journée)

F 91 Dudelange - Aris Bonnevoie	1-3
Union Luxembourg - Pétange	4-0
Hesperange - Avenir Beggen	2-1
Spora Luxembourg - Wiltz 71	3-2
Grevenmacher - Wormeldange	1-0
Red Boys Diff. - Jeunesse d'Esch	0-6

Class. : 1. Grevenmacher, 26 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 24 pts ; 3. Avenir Beggen, 20 pts ; 4. Union Luxembourg, 19 pts ; 5. F 91 Dudelange, 18 pts ; 6. Wiltz 71, 17 pts ; 7. Aris Bonnevoie, 15 pts ; 8. Spora Luxembourg, Pétange, 13 pts ; 10. Red Boys Diff., Hesperange, 11 pts ; 12. Wormeldange, 3 pts.

Roumanie

(22e journée)

Sportul Bucarest - Universitatea Cluj	1-0
Rapid Bucarest - Electro Craiova	1-0
FC Farul Constanta - FC National	1-1
Petrolul Ploiesti - Gloria Bistrita	3-2
FC Inter Sibiu - UT Arad	0-0
FC Otelul Galati - Ceahlaul Piatra	3-1
Dinamo Bucarest - FC Arges Pitesti	4-0
Universitatea Craiova - FC Baia Mare	6-1
FC Brasov - Steaua Bucarest	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	48	22	14	6	2	43	14

Slovénie

(20e journée)

Publikum Celje - Beltinci	2-2
Donit Ljubljana - Zivila Naklo	1-0
Cosmos Ljubljana - Hit Gorica	1-2
Istrabenz Koper - Jadran Dekavi	2-0
Korotan Prevalje - Izola	7-0
Mura M. Sobota - Branik Maribor	0-0
Primorje Ajdovscina - Rudar Velenje	1-1
Gaj Kocevje - Olimpija Ljubljana	1-2

(21e journée)

Hit Gorica - Zivila Naklo	1-1
Beltinci - Cosmos Ljubljana	7-2
Izola - Istrabenz Koper	0-1
Ol. Ljubljana - Primorje Ajdovscina	7-2
Branik Maribor - Korotan Prevalje	1-0
Rudar Velenje - Mura M. Sobota	1-0
Jadran Dekavi - Publikum Celje	0-3
Gaj Kocevje - Donit Ljubljana	1-3

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 35 pts ; 2. Publikum Celje, Branik Maribor, 27 pts ; 4. Hit Gorica, 26 pts ; 5. Beltinci, Mura M. Sobota, 25 pts ; 7. Cosmos Ljubljana, Rudar Velenje, 24 pts ; 9. Korotan Prevalje, 23 pts ; 10. Istrabenz Koper, 20 pts ; 11. Primorje Ajdovscina, 18 pts ; 12. Donit Ljubljana, 16 pts ; 13. Gaj Kocevje, 15 pts ; 14. Izola, 14 pts ; 15. Zivila Naklo, 10 pts ; 16. Jadran Dekavi, 3 pts.

Algérie

(22e journée)

AS Aïn-M'Lila - WA Tlemcen	0-0
MC Oran - CR Belcourt	3-0
JS Bordj-Ménaiel - MC Alger	0-0
*US Chaouia - JS Kabylie	non joué
NA Hussein-Dey - ASO Chlef	0-1
USM Blida - GC Mascara	2-1
USM El Harrach - CS Constantine	1-0
CA Batna - WA Boufarik	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	26	17	10	6	1	33	10
2. USM Blida	22	21	6	10	5	27	26
3. USM El Harrach	22	20	7	8	5	18	17
4. CS Constantine	21	20	8	5	7	15	16
5. CA Batna	21	20	8	5	7	15	16
6. MC Alger	21	21	5	11	5	19	21
7. US Chaouia	20	20	7	6	7	18	11
8. WA Tlemcen	20	18	8	4	6	23	17
9. MC Oran	20	19	6	8	5	22	18
10. CR Belcourt	20	21	9	2	10	23	21
11. WA Boufarik	19	21	6	7	8	21	25
12. AS Aïn-M'Lila	19	18	8	3	7	17	21
13. ASO Chlef	18	21	5	8	8	24	24
14. JS Bordj-Ménaiel	17	18	4	9	5	17	14
15. NA Hussein-Dey	15	20	4	7	9	20	33
16. GC Mascara	15	21	5	5	11	13	35

* Le match US Chaouia-JS Kabylie n'a pas été joué, car les joueurs de JS Kabilie ont été agressés dans les vestiaires.

Maroc

(23e journée)

Mas Fès - COD Meknes	3-1
FAR Rabat - SCC Mohammedia	1-0
Renaissance Settat - FUS Rabat	1-1
WAC Casablanca - AS Forces Armées	2-0
El Jadida - RAJA Casablanca	1-0
KAC Kenitra - KAC Marrakech	remis
Olymp. Casablanca - Crédit Agricole	3-0
MC Oujda - Ittihad Tanger	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	53	23	11	8	4	20	11
2. FAR Rabat	51	23	10	8	5	24	17
3. Crédit Agricole	48	23	9	7	7	22	19
4. COD Meknes	47	22	7	11	4	20	19
5. Ol. Casablanca	46	21	8	9	4	20	11
6. KAC Marrakech	46	22	7	10	5	18	14
7. RAJA Casablanca	46	23	8	7	8	23	20
8. MC Oujda	46	23	7	9	7	18	16
9. El Jadida	46	23	7	9	7	16	16
10. AS Forces Armées	46	23	7	9	7	14	14
11. Renais. Settat	46	23	6	11	6	18	19
12. SCC Mohammedia	45	23	8	6	9	16	20
13. Ittihad Tanger	42	23	5	9	9	14	20
14. KAC Kenitra	41	22	3	13	6	13	19
15. FUS Rabat	38	22	5	6	11	16	24
16. Mas Fès	37	23	3	8	12	12	25

Tunisie

(Match en retard)

ES Tunis - As Marsa	3-0

(21e journée)

OC Kerkennah - CS Hamman Lif	0-2
O. Beja - ES Sahel	0-1
AS Marsa - Club Africain	1-2
CA Bizerte - Olympique Kef	1-0
CS Sfaxien - Sfax Railways	2-0
JS Kairouan - ES Zarzis	2-1
ES Tunis - Stade Tunisien	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	31	21	13	5	3	33	19
2. ES Sahel	30	21	13	4	4	40	21
3. CS Sfaxien	29	21	13	3	5	34	14
4. ES Tunis	28	20	12	4	4	39	16
5. O. Beja	22	20	9	4	7	26	21
6. Stade Tunisien	20	21	7	6	8	25	26
7. CA Bizerte	18	21	7	4	10	20	29
8. CS Hamman Lif	17	20	8	1	11	34	37
9. Olympique Kef	17	21	6	5	10	21	29
10. ES Zarzis	17	21	6	5	10	16	29
11. OC Kerkennah	16	21	5	6	10	17	27
12. AS Marsa	16	20	6	4	10	23	38
13. JS Kairouan	15	21	6	3	12	18	28
14. Sfax Railways	14	21	5	4	12	15	27

Brésil

SAO PAULO

(Match en retard)

Santos - Ponte Preta	3-0

(11e journée)

Corinthians - America FC	3-0
Sao Paulo FC - Ferroviaria	2-1
Ponte Preta - Novorizontino	0-2
Bragantino - Juventus	1-2
Rio Branco - Santos FC	4-2
XV Piracicaba - Guarani FC	0-2
Portuguèsa - Araçatuba	5-3
Uniao Sao Joao - Palmeiras	remis

(12e journée)

Corinthians - Bragantino	2-2
America FC - Sao Paulo FC	0-2
Palmeiras - Juventus	3-0
Portuguesa - Rio Branco	1-1
Guarani FC - Uniao Sao Joao	4-1
Ferroviaria - XV Piracicaba	3-2
Novorizontino - Santos FC	2-1
Araçatuba - Ponte Preta	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	23	12	6	5	1	17	10
2. Corinthians	21	12	5	6	1	23	9
3. Palmeiras	21	11	6	3	2	23	15
4. Santos	20	12	5	5	2	23	15
5. Rio Branco	20	12	5	5	2	23	17
6. Sao Paulo FC	19	10	6	1	3	19	10
7. Araçatuba	18	12	6	0	6	16	19
8. Guarani	17	12	5	2	5	16	16
9. America FC	16	12	4	4	4	13	15
10. XV Pracicaba	15	11	4	3	4	18	16
11. Novorizontino	13	12	3	4	5	11	15
12. Ferroviaria	13	11	4	1	6	10	14
13. Uniao Sao Joao	11	11	3	2	6	11	17
14. Bragantino	10	12	2	4	6	14	21
15. Juventus	9	12	2	3	7	8	17
16. Ponte Preta	6	10	2	0	8	6	28

Les sept premiers accéderont au deuxième tour, avec le vainqueur du Championnat de Deuxième Division.

RIO DE JANEIRO

COUPE

(Coupe Guanabara)

(finale)

Le 23/3, à Rio, FLAMENGO b. BOTAFOGO 3-2 (2-0). 51 000 spectateurs. Buts : Romario (7e s. pen., 22e, 83e) pour Flamengo ; Adriano (74e, 78e s. pen.) pour Botafogo. Expulsions : Tulio (30e) à Botafogo ; Aginaldo (30e) à Flamengo.

BOTAFOGO : Wagner — Wilson, Gotardo, Marcio Teodoro, Jeferson — Jamir (Guga), Moises, Beto (Adriano), Sergio Manoel — Narcisio, Tulio. Entr. : Jair Pereira.

FLAMENGO : Emerson — Fabinho, Jorge Luis, Aginaldo, Marco Adriano — Valber, Charles, Marquinhos, William (Nelio) — Romario, Savio (Mazinho). Entr. : Vanderlei Luxemburgo.

*Flamengo remporte la Taça Guanabara 1995. Le Championnant de Rio continue avec le tournoi octogonal final.

Colombie

(5e journée)

U. Magdalena - America Cali	1-2
Dep. Cali - Junior	3-3
Atl. Huila - I. Santa Fe	0-1
Millonarios - O. Caldas	3-3
Dep. Pereira - Atl. Nacional	2-2
D.I. Medellin - Tulua	0-0
Cucuta - Tolima	0-0
Envigado - Quindio	0-0

(6e journée)

America Cali - Cucuta	2-1
Junior - U. Magdalena	2-0
I. Santa Fe - Dep. Cali	1-1
Atl. Nacional - Atl. Huila	3-2
O. Caldas - D.I. Medellin	1-2
Quindio - Tulua	1-0
Envigado - Dep. Pereira	4-3
Tolima - Millonarios	1-1

(7e journée)

Atl. Huila - Envigado	1-1
Dep. Cali - Atl. Nacional	2-20
U. Magdalena - I. Santa Fe	1-1
Cucuta - Junior	1-1
Millonarios - America Cali	3-2
D.I. Medellin - Tolima	3-1
Tulua - O. Cladas	2-1
Dep. Pereira - Quindio	2-1

(8e journée)

America Cali - D.I. Medellin	1-4
Junior - Millonarios	3-2
I. Santa Fe - Cucuta	3-1
Atl. Nacional - U. Magdalena	2-1
Envigado - Dep. Cali	1-2
Dep. Pereira - Atl. Huila	5-1
Quindio - O. Caldas	3-0
Tolima - Tulua	2-1

(9e journée)

Dep. Cali - Dep. Pereira	2-1
U. Magdalena - Envigado	3-1
Cucuta - Atl. Nacional	1-2
D.I. Medellin - Junior	1-1
Tulua - America Cali	1-1
O. Caldas - Tolima	0-0
Huila - Quindio	0-1
Millonarios - I. Santa Fe : remis.	

Class. : 1. Dep. Cali, 17 pts; 2. Atl. Nacional, 16 ; 3. Junior, D.I. Medellin, America Cali, 15 ; 6. Santa Fe, 14 ; 7. Quindio. 13 ; 8. U. Magdalena, 12 ; 9. Dep. Pereira, 11 ; 10. Tulua, Tolima, 10 ; 12. O. Caldas, 9 ; 13. Millonarios, Envigado, Cucuta, 7 ; 16. Atl. Huila, 2.

AMICAUX

Le 22-3, à Medellin,

COLOMBIE b. URUGUAY : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Russi (Colombie). Buts : Cabrera (20e), Bermudez (86e) pour la Colombie ; Canobbio (53e) pour l'Uruguay.

COLOMBIE : Higuita — Cabrera, Fernandez (Marulanda, 46e), Bermudez, Botero — Gaviria, Alvarez, Pareja (Serna, 46e), Pacheco — Gomez, Aristizabal (Cano, 46e). Entr. : Gomez.

URUGUAY : Rodriguez — Mendez, Lopez, Gutierrez, T. Silva (Adinolfi, 46e) — Poyet (Tejera, 46e), Abeijon, Elias, M. Otero (O. Otero, 70e) — D. Silva, Canobbio. Entr. : Nunez.

Le 25-3 à Dallas,

ÉTATS-UNIS et URUGUAY : 2-2 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Marrulo (Mexique). Buts : Kerr (8e), Stewart (63e) pour les États-Unis ; R. Otero (76e), Poyet (83e) pour l'Uruguay. Avertissements : R. Otero (39e), Canobbio (50e), Mendez (60e), Gutierrez (69e) à l'Uruguay.

ÉTATS-UNIS : Sommer — Lozzano (Ibsen, 46e), Caligiuri, Lalas, Agoos — Burns, Deering (Razov, 46e), C. Jones, Kerr — Kirovski, Stewart. Entr. : Milutinovic.

URUGUAY : Ferro — Lopez, Gutierrez, Mendez, Adinolfi — R. Otero, Elias, Poyet, Tejera — M. Otero (D. Silva, 64e), Canobbio. Entr. : Nunez.

Le 29-3, à Londres,

ANGLETERRE et URUGUAY : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne).

ANGLETERRE : Flowers — R. Jones, T. Adams, Pallister, Le Saux (McManaman, 46e) — J. Barnes, Venison, Platt — Beardsley (Barmby, 66e), Sheringham (Cole, 71e), Anderton. Entr. : Venables.

URUGUAY : Ferro — Lopez, Gutierrez, Montero, Aguirregaray — Dorta, Cedres, Bengoechea, Poyet — Francescoli (Dario Silva, 85e), Fonseca. Entr. : Nunez.

Le 29-3, à Goiana,

BRÉSIL et HONDURAS : 1-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Buts : Tulio (45e) pour le Brésil ; Carson (15e) pour le Honduras.

BRÉSIL : Danrley — Bruno Carvalho, Gelson, Argel, Jefferson (Sergio Manoel) — Zé Elias, Leandro, Juninho (Amoroso), Souza (Savio) — Tulio, Viola. Entr. : Zagalo.

HONDURAS : W. Cruz — Sierra, Lagos, Arzu, Ulloa — Castro, Reyes, Romero (Avila), Bonilla — Guevara, Presley Carson.

Le 29-3, à Los Angeles,

CHILI b. MEXIQUE : 2-1 (1-1). — 59 188 spectateurs. Buts : Salas (14e), Zamorano (78e s.p.) pour le Chili ; L. Garcia (34e) pour le Mexique. Expulsion : Salgado (88e) au Mexique.

CHILI : Varas — Mendoza, Castaneda (Rojas, 46e), Margas (Acuna, 57e), Vilches — Guevara (Vega, 45e), Valencia, Parraguez, Sierra — Zamorano (McNiven, 77e), Salas. Entr. : Azkargorta.

MEXIQUE : Campos (Pineda, 46e) — Suarez, Delgado, Ambriz, Ramirez (Ruiz, 65e) — Bernal, A. Garcia Aspe, Rodriguez, Del Olmo — Alves « Zague » (Gallaga, 46e), L. Garcia. Entr. : Mejia Baron.

COPA LIBERTADORES

(Premier tour)

GROUPE 1

PENAROL (Uruguay) b. *CERRO (Uruguay) : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Dario Silva (67e), Magallanes (76e). Expulsion : Velazco (89e) à Cerro.

*RIVER PLATE (Argentine) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Buts : Berti (19e), Diaz (56e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	8	4	2	2	0	5	2
2. Penarol	5	4	1	2	1	7	6
3. Cerro	4	4	1	1	2	4	6
4. Independiente	4	4	1	1	2	3	5

GROUPE 2

OLIMPIA (Paraguay) b. *CARACAS FC (Venezuela) : 2-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Gerson (55e) pour Caracas ; Suarez (10e), Baez (16e) pour Olimpia.

*CARACAS FC (Venezuela) b. TRUJILLANOS (Venezuela) : 3-2 (1-1). — Buts : Diaz (5e), Salizu (50e, 83e) pour Caracas FC ; Chagas (41e), Duran (87e) pour Trujillanos. Expulsé : S. Rivas (71e) à Caracas FC.

*CERRO PORTENO (Paraguay) et OLIMPIA (Paraguay) : 2-2 (1-1). — 40 000 spectateurs. Buts : Villamayor (33e), Sanabria (90e) pour Cerro Porteno ; Esteche (28e), Samaniego (68e) pour Olimpia. Expulsés : Sanabria (90e) à Cerro Porteno ; Suarez (60e) à Olimpia.

CERRO PORTENO (Paraguay) b. *TRUJILLANOS (Venezuela) : 2-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Chagas (55e) pour Trujillanos ; V. Ferreira (18e), Del Valle (40e) pour Cerro Porteno. Expulsé : Enciso (79e) à Cerro Porteno.

CERRO PORTENO (Paraguay) b. *CARACAS FC (Venezuela) : 6-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Buts : Nunez (17e, 27e, 64e), Torales (80e, 83e, 89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	11	5	3	2	0	13	5
2. Olimpia	9	5	2	3	0	12	6
3. Caracas FC	6	6	2	0	5	8	18
4. Trujillanos	1	4	0	1	3	6	10

● Cerro Porteno, Olimpia qualifiés.

GROUPE 3

*UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Acosta (18e), Gorosito (85e). Expulsés : Musrri (45e), Castaneda (83e) à Universidad de Chile.

*MILLONARIOS (Colombie) b. ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Buts : Leon (62e), Rendon (71e).

*UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) b. MILLONARIOS (Colombie) : 4-1 (3-1). — 18 000 spectateurs. Buts : Acosta (15e), Rozental (17e), Lopez (28e), Lunari (86e) pour Universidad Catolica ; Leon (22e) pour Millonarios. Expulsé : Rojas (72e) à Millonarios.

*UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) b. MILLONARIOS (Colombie) : 3-2 (2-1). — 40 000 spectateurs. Buts : Salas (28e 68e), Goldberg (33e) pour Universidad de Chile ; Leon (38e, 89e) pour Millonarios. Expulsés : Bascunan (75e) à Universidad de Chile ; Ramirez (67e) à Millonarios.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	10	6	3	1	2	11	8
2. Atletico Nacional	7	4	2	1	1	4	3
3. Univers. Catolica	6	5	2	0	3	9	13
4. Univers. de Chile	6	5	2	0	3	7	7

● Millonarios qualifié.

GROUPE 4

GREMIO (Brésil) b. *EL NACIONAL (Équateur) : 2-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Buts : Vernaza (50e) pour El Nacional ; Arce (45e, 90e s.p.) pour Gremio.

*GREMIO (Brésil) et PALMEIRAS (Brésil) : 0-0. — 45 000 spectateurs.

EMELEC (Équateur) b. *EL NACIONAL (Équateur) : 2-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Buts : Capurro (85e), Fernandez (88e).

*PALMEIRAS (Brésil) b. EMELEC (Équateur) : 2-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Buts : Edmundo (42e, 47e s.p.) pour Palmeiras ; E. Hurtado (81e) pour Emelec.

*GREMIO (Brésil) b. EMELEC (Équateur) : 4-1 (3-1). — 20 000 spectateurs. Buts : Jardel (2e), Luciano (29e), Paulo Nunes (38e), Magno (76e) pour Gremio ; Gonzalez (17e) pour Emelec. Expulsés : Adilson (40e) à Gremio ; Gonzalez (40e) à Emelec.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	10	5	3	1	1	9	6
2. Gremio	8	5	2	2	1	10	7
3. Emelec	5	6	1	2	3	8	12
4. El Nacional	4	4	1	1	2	3	5

● Palmeiras et Gremio qualifiés.

GROUPE 5

*SPORTING CRISTAL (Pérou) b. J. WILSTERMANN (Bolivie) : 7-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Buts : Earl (8e), Soto (50e), Palacios (58e, 62e, 65e), Solano (72e), Bica (83e).

*ALIANZA LIMA (Pérou) et BOLIVAR (Bolivie) : 1-1 (1-0). — 44 000 spectateurs. Buts : Marquinho (44e) pour Alianza ; Mercado (77e) pour Bolivar.

*SPORTING CRISTAL (Pérou) b. BOLIVAR (Bolivie) : 1-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. But : Bica (82e). Expulsé : Melgar (89e) à Bolivar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Cristal	12	6	3	3	0	15	4
2. Bolivar	9	6	2	3	1	8	5
3. Alianza Lima	5	6	1	2	3	10	11
4. J. Wilsterman	5	6	1	2	3	6	19

● Sporting Cristal, Bolivar et Alianza Lima qualifiés pour les huitièmes de finale.

● *Le club précédé par un * reçoit. Les trois premiers de chaque groupe rejoindront Velez Sarsfield (Argentine), tenant du titre, en huitièmes de finale.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Association recherche pour Championnat le dimanche matin saison prochaine équipes. S'adresser à M. Douay. Tél. : 46-72-55-27.

Club Ligue (7) recherche joueurs niveau mini CN3. Offre emploi masseur-kinésith. Téléphonez après 20 heures au 85-89-10-74

DEMANDES

Attaquant N 3, bonne réf. cherche club avec emploi stable. Etudie ttes propositions. Tél. : 77-23-13-17.

Joueur bon niveau n° 7 - 9 25 ans cherche club ambitieux. Niveau N 1 D 2. Tél. (16) 43-53-80-84.

DIVERS

Recrute LBC Châteauroux le 22 avril M 2 Cl niv. rég. Ecrire à R. Ferragut. LBC BP 345 36000 Châteauroux.

Part. rech. effectifs prof. saisons 1944-1945 à 1948-1949. Ecrire à Manchette Publicité, réf. FF 1008, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

France Football

n° 2 556 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle EKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 28 mars 1995 n° 2.555 a été tiré à 260 068 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Arabie Saoudite

Henri Michel : « Je n'en peux plus »

L'affaire serait risible si Henri Michel n'était pas retenu contre son gré en Arabie Saoudite. Peut-être que demain, une fois de retour en France, l'ancien sélectionneur en rira. Aujourd'hui, il se bat pour recouvrer sa liberté.

« MAIS attends ! On me demande d'entraîner une équipe qui n'existe pas. Et tout le monde le sait. J'ai des preuves, des témoins, mais ça ne sert à rien. On m'accuse, parce que je n'aurais pas dirigé les séances d'entraînement de cette équipe réserve fantôme, d'avoir rompu mon contrat de fait. Ça ne tient pas... »

Au bout du fil, dimanche après-midi, chez des amis puisqu'il a dû se résigner à quitter la villa mise à sa disposition par son club, Henri Michel se dit « fatigué, et même plutôt usé par quatre heures de discussions au siège de la Fédération, surtout que j'ai l'impression qu'elles n'ont servi à rien ».

Ce jour-là, la situation était donc encore bloquée, même si l'ancien Nantais sentait qu'il pourrait rapidement récupérer son passeport, à condition de faire une croix « sur l'argent que l'on me doit, non seulement des salaires, mais également des indemnités suite à la rupture de mon contrat ».

Démis de ses fonctions, « sans motif ni raison », le 15 février dernier, Henri Michel n'est plus l'entraîneur du club Al-Nasr qu'il dirigeait depuis le début de la saison, avec un contrat d'un an en poche. Il devait toutefois continuer à travailler à l'intérieur du club et à s'occuper des équipes réserves : « Mais tous les joueurs du club s'entraînent ensemble sur le terrain d'honneur. Sur l'autre terrain, il y avait certes des juniors et des cadets pendant un temps, mais puisqu'ils n'ont plus de compétition, on ne les voit plus. »

C'est pourtant parce qu'il ne se serait pas présenté à l'entraînement des cadets — selon le club, évidemment... — que l'ancien international, accusé d'avoir rompu son contrat, a vu son club lui réclamer une indemnité d'environ 150 000 francs, ce qui correspond à deux mois de salaire : « Ce sont eux qui me doivent cet argent. »

Aujourd'hui, après avoir averti la FIFA de sa situation, le successeur de Jean Fernandez à Al-Nasr négocie sa liberté « au plus haut niveau du royaume », puisqu'il traite avec le prince Fayçal, ministre des Sports et président de la Fédération.

Propriétaire du club, le prince Abdulrahmane Bin Saoud Bin Abdulaziz, membre de la famille royale, détient aujourd'hui encore le passeport du Français, comme il est de tradition en Arabie Saoudite. En effet, celui qui emploie un travailleur étranger conserve le « sésame international » de son salarié tout au long de son contrat de travail : « La FIFA, que j'ai saisie, est intervenue pour qu'on me rende mon passeport. Elle m'a fait comprendre que nous réglerons plus tard la question financière... Jusqu'à maintenant, j'ai pensé qu'il était possible de résoudre ce problème sur place, mais je crains qu'il n'en soit rien. Ça ne bouge pas d'un millimètre et je ne vois pas comment nous pourrions arriver à un accord, même s'il est prévu que l'on se revoit demain *(lundi dernier, ndlr)*. Je n'en peux plus... »

Malgré le soutien de la colonie française sur place — « Ils sont tous super avec moi... » —, celui de l'ambassade de France en Arabie Saoudite, qui se fait la voix du Quai d'Orsay, et celui de la FIFA, Henri Michel pourrait craquer. Mais s'il accepte, sous la pression, de renoncer à ses indemnités pour récupérer son passeport et recouvrer sa liberté, une fois de retour en France, il n'aura certainement plus les moyens d'agir pour réclamer son dû.

En désespoir de cause, le sélectionneur camerounais lors de la dernière Coupe du monde semblait, dimanche, prêt à renoncer à ses droits pour rentrer chez lui, victime du fait d'un prince à la fin du XX^e siècle.

Mais oui...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Argentine

Menem au secours de Diego

BUENOS AIRES. « Diego a disparu. » En début de semaine dernière, les gros titres de la presse argentine laissaient présager de nouvelles difficultés pour Diego Maradona. L'entraîneur du Racing Club avait de nouveau « séché » les premières séances d'entraînement de la semaine et personne ne réussissait à le localiser. Après plusieurs jours de chasse, il a fini par être découvert dans un hôtel en compagnie de son beau-frère et d'un cousin, que certains membres de son entourage considèrent « peu recommandable ».

Les rumeurs ont aussitôt fait état d'une séparation avec son épouse ou d'une nouvelle « dépression », euphémisme employé pour qualifier les rechutes périodiques de Diego dans la recherche de paradis artificiels. Ruben Navedo, le psychiatre qui s'occupa de lui après son arrestation à Buenos Aires en 1991, révéla à cette occasion que Maradona ne lui avait toujours pas réglé ses honoraires, le menaçant d'un procès pour les recouvrer. « J'agis ainsi pour générer en lui la responsabilité de tenir ses engagements, explique-t-il. C'est en quelque sorte le dernier acte de mon traitement. »

Vendredi, Maradona ne se rendit pas à Cordoba où le Racing obtint un nul contre Talleres (2-2). Il regagna son domicile, expliquant que ces quatre jours passés loin du domicile conjugal faisaient suite à une dispute avec Claudia. Au terme de cette semaine agitée, on ne peut que souligner le comportement du président argentin Carlos Menem. « L'heure est venue de se souvenir de tout ce que Maradona a fait pour l'Argentine, déclara-t-il. Dans un moment difficile comme celui qu'il traverse en ce moment, il convient de l'aider. » Un discours qui marque un revirement par rapport à celui qu'il tenait avant l'arrestation de Maradona en 1991.

Ce changement d'attitude s'explique facilement. Lors du décès de son fils Carlos Menem (26 ans) dans un accident d'hélicoptère, il y a quelques jours, Maradona s'était associé au deuil du président et avait assisté aux obsèques. Quelques jours plus tard, il avait rendu visite à Zulema, l'épouse du président. Des gestes que Menem avait appréciés et qui ont scellé la paix, après les nombreuses critiques exprimées par le joueur contre la politique sociale du gouvernement Menem.

« Si Menem a pu faire face à la mort d'un fils, je dois pouvoir résister à des problèmes beaucoup moins importants. Je veux imiter son exemple. » Un projet qui passe par un retour au terrain dès la fin de sa suspension, en septembre prochain.

Chiche, Diego ?

Correspondance Francis HUERTAS

Algérie

Entre violence et corruption

ALGER. — Le football algérien vient de vivre une semaine perturbée, marquée par quelques excès et une affaire qui risque de jeter un discrédit sur l'ensemble des pratiquants. Tout a commencé par ce choc tant attendu devant opposer l'US Chaouia, tenante du titre, à la JS Kabylie, l'actuel leader.

Mais la rencontre n'a pu avoir lieu, alors que les Tizi-Ouziens étaient présents à Oum-El-Bouaghi. Ces derniers, soutenus par leurs dirigeants, auraient été agressés par une cinquantaine de pseudo-supporters dès leur arrivée aux vestiaires.

M. Hannachi, le président de la JSK, ayant constaté les blessures de trois de ses joueurs et de deux dirigeants ainsi que le vol de plusieurs sacs, refusa dès lors que son équipe pénètre sur le terrain, même après que le service d'ordre fut intervenu pour rétablir le calme.

L'arbitre, de son côté, déclare n'avoir rien remarqué avant son entrée sur le terrain et a entériné le forfait de la JSK. Quant à M. Yahi, le président de l'US Chaouia, il n'a, lui aussi, rien relevé d'anormal en entrant dans les vestiaires. Étrange, d'autant que M. Hannachi a indiqué que le service d'ordre avait interpellé quatre agresseurs et confisqué leurs pièces d'identité. Une affaire qui ressemble fort à un règlement de comptes.

Puis c'est au tour de l'USM Blida, par la voix de son président Bendali, d'avoir jeté un froid, en dénonçant une tentative de corruption par les dirigeants du Ghalil de Mascara et leur capitaine, le Ballon d'Or africain 1981, Lakhdar Belloumi. Enfin, lors du match Mouloudia d'Oran-Belcourt (3-0), l'Oranais Tlemçani fut expulsé pour avoir voulu imiter Cantona en allant agresser un supporter dans les tribunes. Précisons qu'il venait de marquer un but pour son club.

Une semaine à oublier au plus vite...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Mondial juniors

L'Afrique accuse

DOHA. Réuni vendredi dernier au Caire afin de se déterminer sur l'envoi ou non de ses trois représentants au Qatar, le comité exécutif de la CAF a publié un long communiqué condamnant de façon très virulente les dernières décisions de la FIFA. La CAF a qualifié de « décision inique » l'attribution du tournoi juniors au Qatar, au détriment du Nigeria, qui considère l'annulation de la compétition sur son sol « comme une grave injustice ».

Poursuivant sur le même ton, l'instance suprême africaine souligne que le Nigeria « a été victime d'un véritable acharnement de la FIFA », critiquant notamment la procédure utilisée pour reporter puis annuler le tournoi au Nigeria. Protestant contre ce qu'elle qualifie de « pratiques discriminatoires », la CAF a recommandé en substance que les trois nations qualifiées (Cameroun, Burundi et Nigeria) et les arbitres africains retenus participent au Mondial, au titre de la « fraternité sportive », mais a interdit aux membres de toutes ses instances de se rendre au Qatar. Là où justement la Fédération a convoqué une présélection, au cas où le Nigeria se déciderait lui-même à boycotter la compétition.

À Doha, les préparatifs vont bon train, sans trop se soucier des intentions des Africains, dont on doute désormais qu'ils se retirent effectivement, après ce communiqué. Alors que la FIFA inspectait dès dimanche dernier les trois stades du pays, le Japon était la première sélection attendue aujourd'hui sur le sol qatari, et a même sollicité le Qatar pour disputer quelques tests. Entre l'Afrique et la FIFA, le fossé semble s'être creusé encore un peu plus...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

TURQUIE. — Demain à Istanbul, Galatasaray va jouer sa dernière carte pour tenter de sauver une saison bien médiocre. Le champion — qui ne conservera pas son titre — reçoit Trabzonspor pour la finale aller de la Coupe. Si l'équipe de Trabzon reste sur une convaincante victoire (2-0) en Championnat à Van, Galatasaray a fait match nul dimanche sur le terrain de Denizlispor. La finale retour aura lieu le 12 avril à Trébizonde. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Après 1 414 jours d'abstinence, l'équipe nationale a enfin rejoué à Belgrade ! Son dernier match international à domicile remontait au 16 mai 1991 et à un net succès (7-0) sur les îles Féroé. Vendredi, bien que privée des expatriés, elle a renoué avec la victoire en dominant (1-0) l'Uruguay devant 50 000 spectateurs. L'unique but de la partie a été inscrit par Savo Milosevic (71^e) de la tête malgré... onze points de suture au cuir chevelu. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ARABIE SAOUDITE. — L'euphorie américaine est bien loin pour Saed Al-Owairan. L'auteur du plus beau but de la World Cup vient d'être suspendu par son club, Chabab Riyad, pour une saison ferme. Motif : indiscipline. L'affaire a commencé au Caire (Égypte) durant la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, lorsque Al-Owairan a refusé de s'entraîner. Il a été immédiatement écarté de l'équipe, est rentré à Riyad où... on a perdu sa trace. Il était parti à Casablanca sans l'accord de son club. Al-Owairan entame une drôle de traversée du désert. *(Dafrallah MOUADHEN)*

CHINE. — La firme américaine Philip Morris va-t-elle continuer, par le biais de la marque Marlboro, à sponsoriser le Championnat ? Une loi, entrée en vigueur le 1^er février, restreint considérablement la publicité sur le tabac dans un pays où on estime qu'il fait plus de un million de morts chaque année. Selon IMG, qui a amené Marlboro à parrainer le Championnat, la loi n'interdit pas ce genre de publicité, mais la Fédération (CFA), elle, s'en remet à l'interprétation du gouvernement. La saison dernière, Marlboro avait versé 700 000 yuans (près de 500 000 francs) à chacune des douze équipes de Première Division. Le Championnat doit reprendre le 16 avril. *(REUTER)*

JAPON. — Première victoire pour Nagoya Grampus Eight ! L'équipe entraînée par Arsène Wenger s'est imposée mercredi, face à Urawa Red Diamonds, lors de la 4^e journée de Championnat. A égalité (0-0) à l'issue du temps réglementaire, les deux équipes n'ont pu se départager qu'après une interminable série de tirs au but (10-9) au cours de laquelle l'Allemand Buchwald a échoué deux fois devant Yuji Itc, le gardien de Nagoya. Malheureusement sans suite puisque, samedi, l'équipe de Wenger, réduite à dix après l'expulsion de Stojkovic (67^e), s'est inclinée (0-1) face à Hiratsuka Bellemare, le tenant de la Coupe de l'Empereur. *(Shuichi TAMURA)*

MEXIQUE. — Le gardien mexicain Jorge Campos s'est fait plaisir, mercredi dernier, en obtenant de son entraîneur Miguel Mejia Baron l'autorisation de jouer la seconde mi-temps du match amical contre le Chili au poste d'avant-centre. Remplacé par Pineda dans le but, Campos n'a pourtant pas réussi à marquer, et le Mexique s'est incliné (2-1). *(José Luis JIMENEZ)*

MAROC. — Le Wydad de Casalanca, solide leader, continue sur sa lancée, puisqu'il vient de battre (2-0) les Forces auxiliaires. Les deux seules équipes en mesure de jouer les trouble-fête demeurent l'Olympique de Casa et les FAR de Rabat, respectivement vainqueurs du Crédit agricole (3-0) et du SCC Mohamedia (1-0). En bas de tableau, les choses demeurent inchangées. Le MAS, malgré son succès (3-1) sur son voisin Meknès, a déjà un pied en National 2 et le FUS de Rabat n'est nullement à l'abri d'une mauvaise surprise. *(Kebir ARSALANE)*

NIGERIA. — Finalement avancé d'une semaine pour cause d'annulation du Mondial juniors par la FIFA, le Championnat s'est ouvert sur une grosse surprise : la défaite du champion en titre, les BCC Lions de Gboko (3-1), en déplacement face au Concord FC, une équipe créée par Moshood Abiola, actuellement emprisonné après s'être autoproclamé président en 1993. Du même coup, Udoji Utd s'empare provisoirement du fauteuil de leader au bénéfice de sa victoire (3-0) sur les Sharks de Port-Harcourt, assurée grâce à un triplé du jeune Venancius Emeka, âgé de seize ans. *(Frank SIMON)*

« Tombe et crie... »

Photo Alain de MARTIGNAC

Sibierski prend le dessus sur le capitaine israélien G. Bromer, mais Atlanta est encore bien loin.

Sur la route d'Atlanta, les Espoirs de Raymond Domenech ont bien failli manquer leur premier virage. Dérapage à peine contrôlé sous la conduite de l'entraîneur en chef.

ASHDOD, à trente-cinq kilomètres de Tel-Aviv. Un terrain moquette sous les rayons annonciateurs de l'été. Raymond Domenech a pris place debout à côté du banc. Juste en dessous de nous, casquette et lunettes de soleil adaptées à la situation. La vue, très vite, se brouille. Ses gamins déroulent les premières lutineries. Farces d'un goût douteux et attrape-nigauds pour Espoirs en quête de qualification aux Jeux d'Atlanta. Makélélé, trublion de la classe au jour de l'examen. Un ballon anodin en cloche et une main qui se balade pour un penalty qui ne fait plus de doute... Raymond Domenech s'est tu. Ebahi. Epoustouflé par tant de légèreté.

Les Bleus courent déjà après leur rêve. Raymond essaie de replacer son monde, de recentrer la photo d'Heerenven qui avait suscité tant de promesses, le mois passé lors d'un succès probant sur les Pays-Bas. Pires, messin et moteur, tente bien une incursion mais lorsqu'il est déséquilibré dans la surface de réparation, il reste debout. « Mais tombe et crie », hurle, du banc, Domenech. Toyes, bordelais et défenseur, défile le long de la touche, à quelques centimètres de Raymond, puis chute sans réagir. « C'est pas vrai. Non, mais regardez-moi ça. » Domenech prend à témoin son adjoint, Jacky Thiébault : « Ils n'ont toujours pas compris que la ruse fait partie du jeu. Ils subissent, encaissent et ne réagissent pas. C'est pourtant sur ces détails que s'effectuent, le plus souvent, les différences. »

Le bleu de France pâlit bien que l'adversaire soit réduit à dix après l'expulsion d'Ofir, l'attaquant israélien. C'est effectivement une sarabande mais ce sont les Français qui prennent les coups de polochon. Le duvet éclate et ça sent le coq plumé. Un Israélien, seul, devant Letizi pour la mise à mort. Raté. « Miracle, c'est un miracle », lâche à bout de souffle Domenech.

Rien n'y fait. Tantôt la parole se fait forte, tantôt la voix est enrouée. Ces Bleus-là ne semblent rien écouter. Ils poursuivent une dictée pleine de fautes, pour un zéro pointé. Raymond l'expérimenté, Raymond l'intransigeant ne comprend toujours pas. « Cette équipe est effectivement pleine de vertus mais elle manque de vice. Le foot d'aujourd'hui pour ces gamins qui pourtant évoluent en Première Division, c'est presqu'un concours de beauté. Aux Pays-Bas, pourtant, ils avaient su adapter l'art à la manière. Un vrai match, plein d'engagement et de finesse. Là, plus rien. »

C'est donc à Ashdod que nos apprentis écrivent l'histoire à l'envers. Raymond continue de se mordre les doigts. Les minutes s'écoulent et vident le réservoir aux illusions. Panne sèche. Malgré Vairelles, autre lorrain, qui introduit un peu de kérozène dans la pompe à énergie. Et puis Histilloles, girondin entré en cours de jeu, qui va saisir l'unique occasion française. Il récupère un ballon mal négocié par le gardien israélien. « Mais, mets-le au fond, mets-le. » Il hurle Raymond. « Il s'est douté que l'arbitre allait siffler une faute commise sur le gardien. Il a failli arrêter son action. T'imagines, il n'aurait plus manqué que cela. »

Coup de sifflet final. Domenech blanc. Aussi pâle qu'un maillot cet après-midi-là incolore.

Quelques phrases pour libérer la colère...

« Au bout de cinq minutes, j'avais déjà envie de procéder à trois changements. Ils le savent les mômes. Ne t'inquiètes pas. »

« On est gentils. On manque d'expérience par rapport à d'autres équipes qui connaissent déjà toutes les ficelles. Ils ont le même âge pourtant. »

« Mais qu'est-ce qu'ils ont cru ? Qu'on allait se friser ? Parce qu'on a gagné aux Pays-Bas. Ils vont comprendre. Qu'à ce jeu, on n'a pas le droit de s'endormir. »

« Atlanta, c'est loin encore. Ah ! oui, il faut bosser. Encore et encore. Beaucoup. Ils peuvent compter sur moi. »

A Ashdod, l'espoir n'a pas sifflé à nos oreilles. Atlanta est encore loin malgré les quelques certitudes d'une position et d'un classement favorables.

Laurent MOISSET, à Ashdod

Mardi, 28 mars à Ashdod

ISRAËL et FRANCE : 1-1 (1-0). — 1 500 spectateurs. Arbitrage de M. Piller (Hongrie). Buts : Holtsman (5e s.p) pour Israël ; Histilloles (79e) pour la France. Avertissements : Makélélé (5e), Laville (15e), Vieira (52e) pour la France ; Ghagayib (70e) pour Israël. Expulsion : Ofir (21e) pour Israël.

ISRAËL : Strauber — Nahman, Benado, G. Bromer, Halfon — A. Bromer, Talker, Azulay, Ghagayib (Gorman, 86e) — Ofir, Holtsman (Sivillia (72e).

FRANCE : Letizi — Toyes, Moreau, Laville, Bonnissel — Vieira, Dhorasoo, Sibierski, Makélélé (Histilloles, 62e) — Pires, André (Vairelles, 58e).

5e : sur un centre anodin, Makélélé détourne, de manière incompréhensible, le ballon de la main en pleine surface. Le penalty est marqué par Holtsman **(0-1).**

79e : après un cafouillage dans la surface israélienne, Histilloles, à la retombée du ballon, reprend et marque **(1-1).**

Le point des groupes

GROUPE 1

Israël - France 1-1
Roumanie - Pologne 1-2
Slovaquie - Azerbaïdjan 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	11	5	3	2	0	13	1
2. Roumanie	8	5	2	2	1	7	4
3. Israël	8	5	2	2	1	7	5
4. Pologne	7	4	2	1	1	9	7
5. Slovaquie	4	4	1	1	2	3	5
6. Azerbaïdjan	0	5	0	0	5	3	20

GROUPE 2

Espagne - Belgique 1-1
Chypre - Danemark 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	11	5	3	2	0	19	4
2. Espagne	11	5	3	2	0	12	4
3. Macédoine	6	4	2	0	2	6	11
4. Chypre	6	5	2	0	3	5	4
5. Danemark	3	4	1	0	3	8	8
6. Arménie	0	3	0	0	3	2	11

GROUPE 3

Hongrie - Suisse 1-0
Turquie - Suède 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HONGRIE	9	3	3	0	0	4	1
2. Suède	7	4	2	1	1	6	1
3. Turquie	5	4	1	2	1	5	3
4. Suisse	4	4	1	1	2	3	8
5. Islande	0	3	0	0	3	1	6

GROUPE 4

Lituanie - Croatie 0-1
Slovénie - Estonie 5-0
Ukraine - Italie 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UKRAINE	12	5	4	0	1	9	4
2. Croatie	12	5	4	0	1	7	3
3. Italie	9	5	3	1	1	15	5
4. Slovénie	7	4	2	1	1	9	2
5. Lituanie	0	4	0	0	4	2	9
6. Estonie	0	5	0	0	5	2	21

GROUPE 5

Luxembourg - Norvège 0-8
Pays-Bas - Malte 4-0
Rep. Tchèque - Biélorussie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	12	4	4	0	0	16	2
2. République tchèque	10	4	3	1	0	12	2
3. Pays-Bas	10	5	3	1	1	13	3
4. Biélorussie	3	3	1	0	2	3	6
5. Malte	3	5	1	0	4	3	15
6. Luxembourg	0	5	0	0	5	0	19

GROUPE 6

Eire - Angleterre 0-2
Autriche - Lettonie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	10	4	3	1	0	6	1
2. Portugal	7	3	2	1	0	3	0
3. Lettonie	2	3	0	2	1	1	2
4. Eire	1	3	0	1	2	1	4
5. Autriche	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE 7

Bulgarie - Pays de Galles 3-1
Géorgie - Allemagne 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	10	4	3	1	0	7	2
2. Allemagne	4	2	1	1	0	3	1
3. Pays de Galles	4	4	1	1	2	4	6
4. Moldavie	4	4	1	1	2	2	6
5. Géorgie	3	4	1	0	3	4	5

GROUPE 8

Saint-Marin - Finlande 0-6
Russie - Écosse 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FINLANDE	12	4	4	0	0	15	3
2. Ecosse	9	4	3	0	1	6	4
3. Russie	3	3	1	0	2	5	4
4. Grèce	3	3	1	0	2	8	6
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	17

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 95 FCNA

FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE Partenaire des stages

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

L_L_L_L_L ..... Age : .....

Photos Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

La Slovaquie se relance

Avant de retrouver l'équipe de France fin avril à Nantes, la Slovaquie s'est relancée dans le groupe 1 en obtenant un probant succès sur l'Azerbaïdjan.

« LE président s'en va, les buts arrivent. » Un même titre à la une de tous les quotidiens slovaques au lendemain de la première victoire en compétition officielle de la toute jeune équipe nationale. Michal Kovac, le président de la République slovaque — séparée de la République tchèque depuis le 1er janvier 1994 —, n'aura pas eu la patience d'attendre. Au bout d'une demi-heure de jeu, il a quitté la tribune d'honneur du stade de Kosice, où la sélection avait élu domicile pour son deuxième match « à la maison » (le premier, contre la France, s'était joué à Bratislava) du groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96. Cinq minutes plus tard, Dusan Tittel, l'ancien stoppeur de Nîmes, ouvrait la marque.

Y a-t-il un lien de cause à effet entre le départ du président et l'ouverture du score ? Jozef Venglos, le sélectionneur, n'est pas du genre à entretenir les polémiques. Une heure plus tard, après la victoire, il ne tarissait pas d'éloges sur ses protégés : « Ils ont tous bien joué, très bien même. » Et, de l'avis général, l'équipe nationale a livré là sa meilleure prestation depuis son succès (4-1) en amical sur la Croatie, il y a pratiquement un an.

Bien sûr, l'adversaire, l'Azerbaïdjan, n'a pas une grosse réputation, mais « une victoire c'est trois points, avait prévenu Venglos. Qu'on l'obtienne contre l'Azerbaïdjan ou contre la France, c'est le même tarif ! » Et Venglos, craignant que ses joueurs se laissent aller à la facilité, s'était bien gardé de vendre la peau de l'ours azeri avant de l'avoir accroché à son tableau de chasse. Aussi, on comprend mieux sa satisfaction au vu du résultat : 4-1, dans un groupe aussi serré, c'est bon pour la différence de buts.

Moravcik, capitaine exemplaire

« Cette victoire est méritée. C'est la juste récompense du travail effectué depuis plusieurs mois. » Quand il évoque le temps, Venglos, fort de sa grande expérience, sait de quoi il parle. Il n'a pas hésité à mettre tout son prestige dans la balance pour construire en l'espace de six mois à peine une équipe capable de bien figurer face à la France. Aujourd'hui, après plus d'une année d'existence, sa sélection commence à ramasser les fruits qu'il a semés. D'autant plus que, pour la première fois de sa courte histoire, elle était mercredi au grand complet. Pas une seule défection à déplorer : ni suspendu, ni blessé, ni retenu, comme l'avait été Petar Dubovsky — par le Real Madrid — pour le match contre la France. Autour de Lubomir Moravcik, capitaine exemplaire, Venglos disposait enfin de tous ses internationaux éparpillés aux quatre coins de l'Europe.

Parmi eux, Prazenica, la dernière trouvaille de Venglos. Oublié lors des premières sélections, il s'est rappelé au bon souvenir des siens à la faveur des excellents résultats d'Hajduk Split en Coupe d'Europe. Originaire de Banska Bystrica, il est passé par Prague (Slavia et Dukla) avant d'atterrir en Croatie. Curieux parcours quand on sait que ses compatriotes sont plus portés vers l'Ouest — Moravcik à Saint-Etienne, Vencel à Strasbourg, Gionek à Caen, Penksa à Francfort, Dubovsky au Real —, la République tchèque voisine ou le Japon, d'où sont revenus cet hiver Lubomir Luhovy (ex-Martigues) et le gardien Miroslav Mentel. Lancé lors du précédent match (amical) contre la Russie, déjà à Kosice, Karol Prazenica (24 ans) avait donné entière satisfaction à Venglos dans un rôle plutôt difficile, puisqu'il s'agissait de remplacer au poste d'arrière-gauche Vladimir Kinder, le meilleur joueur slovaque de l'année 1994.

Mercredi, contre l'Azerbaïdjan, Kinder avait retrouvé sa place, mais Prazenica est tout de même rentré, à un quart d'heure de la fin, en lieu et place de... Moravcik. Cette polyvalence pourrait lui valoir une titularisation pour le prochain match, en France.

« Objectif nul »

Dans l'euphorie de la victoire, Venglos n'a pas évoqué le rendez-vous de Nantes. L'homme est bien trop prudent pour se laisser emporter par l'ambiance extraordinaire que le chaleureux public de Kosice avait réussi à créer malgré la neige et le froid. Trop intelligent aussi pour refroidir l'athmosphère avec une perspective difficile. Chaque chose en son temps. N'empêche qu'avec cette victoire, l'équipe nationale reste dans le coup pour la qualification. Rappelons qu'elle a, elle aussi, fait match nul (2-2) en Israël après avoir mené 2-0 et qu'elle ne s'est inclinée (3-2) en Roumanie qu'à dix minutes de la fin après avoir remonté deux buts.

Lorsque la Slovaquie est au complet, avec Petar Dubovsky (ci-dessus) et Lubomir Moravcik (à gauche), elle ne craint plus personne...

Si Venglos n'est pas du genre à spéculer sur l'avenir, Jan Kocian, l'adjoint qu'il a imposé malgré les critiques, peut être considéré comme « la voix de son maître ». Sur le sujet, l'ancien libero de Sankt-Pauli est assez explicite : « Nous souhaitons prendre huit points en quatre matches, dont deux contre l'Azerbaïdjan. Nous venons d'en gagner trois. Pour bien faire, il faudrait en prendre un en France et un autre en Pologne, puis battre à nouveau l'Azerbaïdjan. Si nous atteignons cet objectif, comme nous recevons pour nos trois derniers matches, la qualification sera alors possible. » Le ton est donné. L'équipe de Venglos ne se contentera pas d'un rôle de figurant dans cette pièce dont le dénouement est loin d'être écrit. Pour le match de Nantes, sa mission pourrait donc s'intituler : « Objectif nul. » Voilà les Bleus prévenus !

Correspondance Peter SURIN

Les Scandinaves perdent le Nord

Le Danemark, champion d'Europe en titre, tenu en échec à Chypre, la Suède, demi-finaliste de l'Euro 92 puis de la World Cup 94, battue en Turquie : les Scandinaves perdent le Nord, mais la route de l'Angleterre n'est, pour eux comme pour beaucoup d'autres, pas encore coupée.

GROUPE 1

En l'emportant à domicile contre la Pologne, la Roumanie conforte sa position au classement, de même que son statut de favori, tout en enfonçant un peu plus son adversaire du jour. La Slovaquie relève la tête face, il est vrai, au concurrent le plus faible du groupe. Son prochain match la conduira à... Nantes pour y affronter la France.

Le 29-3 à Bucarest,
ROUMANIE b. POLOGNE : 2-1 (1-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Raducioiu (45e), Wandzik (55e c.s.c.) pour la Roumanie ; Juskowiak (43e s.p.) pour la Pologne. Avertissements : Lupu (67e) à la Roumanie ; Jaskulski (57e), Kosecki (64e) à la Pologne. Expulsion : Jaskulski (74e).
ROUMANIE : Stelea — D. Petrescu, Prodan, Belodedici, Selymes — Hagi (Vladoiu, 88e), Dumitrescu, G. Popescu, Munteanu — Lacatus (Lupu, 46e), Raducioiu. Entr. : A. Iordanescu.
POLOGNE : Wandzik — Jaskulski, M. Swierczewski, Waldoch — P. Swierczewski, P. Novak (Wieszczycki, 58e), Czerszewski (Sokolowski, 73e), Baluszynski — K. Warzycha, Juskowiak, Kosecki. Entr. : Apostel.

Le 29-3 à Kosice,
SLOVAQUIE b. AZERBAÏDJAN : 4-1 (3-0). — 12 400 spectateurs. Arbitre : M. Nikakis (Grèce). Buts : Tittel (35e), Timko (40e et 50e), Dubovsky (45e s.p.) pour la Slovaquie ; Suleimanov (80e s.p.) pour l'Azerbaïdjan. Avertissements : Agaiev et Deneiev pour l'Azerbaïdjan.
SLOVAQUIE : L. Molnar — Stupala, Glonek, Zeman, Kinder — Kristofik, Tittel, Moravcik (Prazenica, 73e), Dubovsky — Timko, Penksa. Entr. : Venglos.
AZERBAÏDJAN : Gasanov — Aliev (Kapirov, 65e), Varapzadé, Abouchev, Jabarov — Asadov, Gousseinov, Agaiev, Deneiev — Suleimanov, Kassoumov (Alekperov, 56e). Entr. : Mirdjavadov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	11	5	3	2	0	9	4
2. Israël	9	5	2	3	0	7	4
3. **France**	7	5	1	4	0	2	0
4. Slovaquie	5	4	1	2	1	8	6
5. Pologne	4	4	1	1	2	3	4
6. Azerbaïdjan	0	5	0	0	5	1	12

GROUPE 2

Déjà tenus en échec en Macédoine, les champions d'Europe danois ont de nouveau été accrochés, par Chypre cette fois. Comme la Belgique a enlevé un heureux résultat nul en Espagne, la course pour la deuxième place paraît relancée.

Le 29-3 à Séville,
ESPAGNE et BELGIQUE : 1-1 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : J. Guerrero (24e) pour l'Espagne ; Degryse (25e) pour la Belgique.
ESPAGNE : Zubizarreta — Belsue, Abelardo, Nadal, Sergi — Hierro, Luis Enrique, J. Guerrero (Higuera, 37e), Donato — Julio Salinas (Pizzi, 63e), Amavisca. Entr. : Clemente.
BELGIQUE : Bodart — Genaux, Medved, Renier, R. Smidts — Walem (G. Verheyen, 68e), Karagiannis (Crasson, 83e), Staelens, Degryse — De Bilde, Schepens. Entr. : Van Himst.

Le 29-3 à Limassol,
CHYPRE et DANEMARK : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Shorte (Irlande). Buts : M. Schjönberg (2e) pour le Danemark ; Agathokléous (45e) pour Chypre.
CHYPRE : Panayiotou — C. Kosta, Pitas, D. Ioannou, Charalambous — G. Christodoulou, Engomitis, Andreou, Hadjiloukas (C. Konstantinou) — Gogic, Agathokléous. Entr. : Michaelides.
DANEMARK : Schmeichel — J. Laursen, Rieper, Friis-Hansen (Helveg, 46e), J. Högh - M. Schjönberg, B. Steen Nielsen, P. Nielsen, M. Laudrup — P. Rasmussen, B. Laudrup. Entr. : Möller Nielsen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	13	5	4	1	0	12	3
2. Macédoine	5	4	1	2	1	5	4
3. Danemark	5	4	1	2	1	5	6
4. Chypre	5	5	1	2	2	4	6
5. Belgique	5	5	1	2	2	6	9
6. Arménie	1	3	0	1	2	0	4

GROUPE 3

Deuxième défaite en quatre matches pour la Suède qui s'est inclinée à Istanbul, là où la Suisse s'est imposée en décembre. Du coup, la Turquie reprend la deuxième place, derrière la Suisse, qui a tenu bon en Hongrie.

Le 29-3 à Budapest,
HONGRIE et SUISSE : 2-2 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : Kiprich (50e), Illes (72e) pour la Hongrie ; Subiat (73e, 85e) pour la Suisse. Avertissements : Mracsko (30e), I. Kozma (79e), Petry (80e) pour la Hongrie ; Subiat (80e) pour la Suisse.
HONGRIE : Petry — Mracsko, Lörincz, G. Meszoly, E. Kovacs — I. Kozma, Halmai, Salloi, Illes — Kiprich (G. Marton, 69e), Vincze (Klausz, 82e). Entr. : K. Meszoly.
SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, W. Fernandez — M. Koller, Ohrel, Sforza, Bickel (Grassi, 65e), A. Sutter — Subiat (Henchoz, 89e). Entr. : R. Hodgson.

Le 29-3 à Istanbul,
TURQUIE b. SUÈDE : 2-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : K. Anderson (23e s.p.) pour la Suède ; Emre (64e), Sergen (75e) pour la Turquie. Avertissements : Hakan Sukur (78e) pour la Turquie ; Dahlin (27e) pour la Suède. Expulsion : Björklund (77e) pour la Suède.
TURQUIE : Engin — Recep, Bülent Korkmaz, Emre — Alpay, Abdullah, Metin, Tolunay, Sergen (Mutlu, 77e) — Hakan Sukur, Ertugrul (Oguz, 46e). Entr. : Fatih Terim.
SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, P. Andersson, Björklund, Ljung — Schwarz, Zetterberg (Rehn, 81e), Thern — H. Larsson (Blomqvist, 75e), Dahlin, K. Andersson. Entr. : T. Svensson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	10	4	3	1	0	9	5
2. Turquie	7	4	2	1	1	10	5
3. Suède	6	4	2	0	2	6	6
4. Hongrie	2	3	0	2	1	4	6
5. Islande	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE 4

Quatre jours après sa facile victoire sur l'Estonie, l'Italie s'est rassurée en Ukraine alors que la Croatie, irrésistible jusqu'alors, a subi un coup d'arrêt en Lituanie. A suivre le mois prochain un intéressant Lituanie-Italie.

Le 29-3 à Vilnius,
LITUANIE et CROATIE : 0-0. — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Burge (Pays de Galles). Avertissements : Ziukas pour la Lituanie ; Prosinecki Pavlicic, Asanovic pour la Croatie.
LITUANIE : Stauce — Ziukas, Sukristovas, Stonkus, Vainoras — Suika, Gudaitis, Zdancius (Zuta, 70e), Narbekovas (Pocius, 69e) — Ivanauskas, Skarbalius. Entr. : Jelkevicius.
CROATIE : Ladic — Pavlicic (Mladenovic, 46e), Stimac, Bilic, Jarni — Soldo, Prosinecki, Brajkovic, Asanovic — Boksic, Suker. Entr. : Blazevic.

Le 29-3 à Kiev,
ITALIE b. UKRAINE : 2-0 (2-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Lombardo (11e), Zola (37e). Avertissements : Khomine à l'Ukraine ; Di Matteo à l'Italie.
UKRAINE : Tiapouchkine — Loujni (Boukel, 60e), A. Telesnenko, Khomine, Evtoushok — Orbou, S. Mizine, Kalitvintsev, Leonenko — Chevtchenko, Konovalov (Poklebaiev, 76e). Entr. : Konkov.
ITALIE : Peruzzi — Benarrivo, Apolloni, L. Minotti, P. Maldini — D. Albertini, Di Matteo, Zola, N. Berti — Lombardo (A. Conte, 73e), Casiraghi (Ravanelli, 65e). Entr. : Sacchi.

Le 29-3 à Maribor,
SLOVÉNIE b. ESTONIE : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Mendes (Portugal). Buts : Zahovic (40e), Gliha (53e), Kokol (90e). Avertissement : Linnumae à l'Estonie.
SLOVÉNIE : Boskovic — Galic, Milanic, Germanis (Skaper, 70e), Englaro — Ceh, Novak, Zahovic (Kokol, 68e), Zidan — Florjancic, Gliha. Entr. : Verdenik.
ESTONIE : Poom — R. Kallaste, T. Kallaste, Olesk, Arbeiter (Lelle, 77e) — Olumets, Linnumae, Lindmaa, Lepik — Reim, Kirs. Entr. : Ubakivi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	13	5	4	1	0	10	1
2. Italie	10	5	3	1	1	10	4
3. Lituanie	7	4	2	1	1	4	3
4. Slovénie	5	4	1	2	1	5	3
5. Ukraine	4	5	1	1	3	3	8
6. Estonie	0	5	0	0	5	1	14

GROUPE 5

Statu quo dans ce groupe où les trois favoris se sont imposés : les Pays-Bas facilement contre Malte, la République tchèque moins nettement face à la Biélorussie et la Norvège laborieusement au Luxembourg. Tchèques et Néerlandais se retrouvent face à face le mois prochain.

Le 29-3 à Luxembourg,
NORVÈGE b. LUXEMBOURG : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Leonhardsen (35e), Aase (80e).
LUXEMBOURG : Rohmann — R. Ferron, Vanek, Birsens (Schneider, 85e), J. Strasser — Deville, Saibene (Feyder, 78e), C. Weis, Groff — Langers, Cardoni. Entr. : P. Philipp.
NORVÈGE : Thorstvedt — Haaland, R. Johnsen, H. Berg, Björnebye — J. Flo (Aase, 46e), Leonhardsen, Rekdal, Bohinen — Fjörtoft, Jakobsen. Entr. : E. Olsen.

Le 29-3 à Rotterdam,
PAYS-BAS b. MALTE : 4-0 (1-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Orrason (Islande). Buts : Seedorf (39e), Bergkamp (77e s.p.), Winter (80e), Kluivert (85e). Avertissements : Galea, Buhagiar, Woods, J. Camilleri, Busuttil à Malte.
PAYS-BAS : De Goey — Valckx, Blind, F. de Boer — Jonk, Winter, Seedorf — Overmars, R. de Boer (Kluivert, 76e), Bergkamp, B. Roy (Van de Luer, 58e). Entr. : Hiddink.
MALTE : Cluett — S. Vella (Gregory, 90e), Buhagiar, Galea, M. Woods — J. Camilleri, Busuttil (G. Agius, 88e), Saliba, Sant-Fournier, E. Camilleri — Laferla. Entr. : Ghedin.

Le 29-3 à Ostrava,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. BIÉLORUSSIE : 4-2 (2-1). — 5 549 spectateurs. Arbitre : M. Veissière (France). Buts : Kadlec (5e), P. Berger (18e, 63e), Kuka (69e) pour la Rép. tchèque ; Guerassimets (44e s.p.), Gourinovitch (88e) pour la Biélorussie. Avertissements : Repka pour la Rép. tchèque ; Taïkov pour la Biélorussie.
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Srnicek — Repka, Kadlec, Latal — Frydek (Bilek, 86e), Nemecek, P. Berger, Hapal, Smejkal — Kuka, Siegl (Samec, 89e). Entr. : Uhrin.
BIÉLORUSSIE : Chantalosov — Iakhimovitch (Rodnionok, 77e), Gourenko, Zygmantovitch, Sosnitsky — Jouravel (Kachentsev, 81e), Taïkov, Metlitski, Youssipets — Guerassimets, Gourinovitch. Entr. : Borovsky.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	13	5	4	1	0	9	1
2. Pays-Bas	11	5	3	2	0	14	1
3. République tchèque	8	4	2	2	0	10	3
4. Biélorussie	3	4	1	0	3	4	9
5. Luxembourg	3	5	1	0	4	1	13
6. Malte	1	5	0	1	4	1	12

GROUPE 6

Le derby des deux Irlandes s'est soldé par un score nul inattendu puisque l'Eire l'avait emporté facilement (4-0) à Belfast en novembre. Ce résultat fait l'affaire du Portugal et, accessoirement, de l'Autriche qui peut y croire encore un peu...

Le 29-3 à Dublin,
EIRE et IRLANDE DU NORD : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : N. Quinn (47e) pour l'Eire ; Dowie (73e) pour l'Irlande du Nord. Avertissements : Sheridan, D. Kelly à l'Eire.
EIRE : A. Kelly — G. Kelly, Babb, P. McGrath, D. Irwin — Keane, Townsend, Staunton, Sheridan — D. Kelly (McAteer, 74e), N. Quinn (Cascarino, 81e). Entr. : J. Charlton.
IRLANDE DU NORD : Fettis — D. Patterson, Taggart, A. McDonald, Worthington — Morrow, K. Gillespie, Magilton, Hill — M. Hughes Dowie. Entr. : B. Hamilton.

Le 29-3 à Salzbourg,
AUTRICHE b. LETTONIE : 5-0 (2-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : A. Herzog (18e, 58e), Pfeifenberger (41e), Polster (69e s.p., 90e). Avertissements : A. Ogris à l'Autriche ; Sprogis, Troickis, Zemlinskis à la Lettonie. Expulsion : Lobanjovs (70e) pour la Lettonie.
AUTRICHE : Konrad — Fürstaller, J. Kogler, Feiersinger — Pfeifenberger, S. Marasek, P. Artner (A. Hütter, 76e), Kühbauer, A. Herzog — A. Ogris (Ramusch, 46e), Polster. Entr. : Prohaska.
LETTONIE : Laizans — Sevljakovs, Sprogis, Lobanjovs, Troickis — Astafjevs, Zemlinski (Mikuckis, 66e), Blagonadezdins, Teplovs — Monjaks, Babitchevs (Stolcers, 74e). Entr. : Gilis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	12	4	4	0	0	14	2
2. Eire	10	4	3	1	0	12	1
3. Irlande du Nord	7	5	2	1	2	8	9
4. Autriche	6	4	2	0	2	10	3
5. Lettonie	3	4	1	0	3	2	11
6. Liechtenstein	0	5	0	0	5	1	21

GROUPE 7

L'Allemagne et la Bulgarie continuent leur promenade de santé dans un groupe où l'Albanie vient de marquer ses premiers points. Bulgarie-Allemagne, ce sera le 7 juin.

Le 29-3 à Tbilissi,
ALLEMAGNE b. GÉORGIE : 2-0 (2-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham (Angleterre). Buts : Klinsmann (24e, 45e). Avertissements : Babbel (50e), Freund (73e), Kohler (79e) à l'Allemagne.
GÉORGIE : Devadzé — Revichvili, Tskhadadzé, Chelia, Tchichradzé — Gogitchaïchvili, Koudinov, Kinkladzé, Djamarouli (Gogritchiani, 70e) — R. Arveladzé (Kavelachvili, 75e), S. Arveladzé. Entr. : Tchivadzé.
ALLEMAGNE : Köpke — S. Reuter, Kohler, Helmer, Babbel, R. Weber (Freund, 46e) — Eilts, Basler, A. Möller — Klinsmann, Herrlich. Entr. : Vogts.

Le 29-3 à Sofia,
BULGARIE b. PAYS DE GALLES : 3-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Balakov (37e), L. Penev (73e, 82e) pour la Bulgarie ; Saunders (84e) pour le Pays de Galles. Avertissements : Hartson (9e), Horne (44e), Cornforth (86e) au Pays de Galles.
BULGARIE : Mikhaïlov — Kremenliev, Houbtchev, T. Ivanov, Tzvetanov (I. Kiriakov, 87e) — Z. Yankov, Balakov, Letchkov — Kostadinov, L. Penev, Stoïchkov. Entr. : D. Penev.
PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Bowen, Coleman, Symons — V. Jones (Cornforth, 78e), Horne, Speed — Hartson, Saunders, Giggs. Entr. : M. Smith.

Le 29-3 à Tirana,
ALBANIE b. MOLDAVIE : 3-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Meier (Suisse). Buts : Kushta (32e, 78e), Kaçaj (73e).
ALBANIE : Strakosha (Nallbani, 80e) — Malko, Xhumba (Fortuzi, 66e), Vata, Shulku — Kacaj, Bellaj, Rraklli, Abazi — Kushta, Demollari. Entr. : Bajko.
MOLDAVIE : Koshelev — Seku, Pogorelov, Belous, Gaidamatchouk (A. Stroenko, 66e) — S. Stroenko, Oprea, Curtianu (Caras, 72e), Spiridon — Nani, Kletchenko. Entr. : Caras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	12	4	4	0	0	12	2
2. Allemagne	12	4	4	0	0	9	2
3. Géorgie	6	5	2	0	3	6	5
4. Moldavie	6	5	2	0	3	5	12
5. Albanie	3	5	1	0	4	5	7
6. Pays de Galles	3	5	1	0	4	5	14

GROUPE 8

En se neutralisant à Moscou, la Russie et l'Écosse ont fait le jeu de la Grèce, qui ne jouait pas mercredi, et ont permis à la Finlande, vainqueur à Saint-Marin, de se replacer.

Le 29-3 à Moscou,
RUSSIE et ÉCOSSE : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe (Allemagne).
RUSSIE : Kharine — Khlestov, Nikiforov, Kovtun — Shalimov (Radimov, 70e), Karpine, Onopko, Dobrovolsky — Kantchelskis, Radtchenko (Pisarev, 56e), S. Kirjakov. Entr. : Romantsev.
ÉCOSSE : Leighton — McKimmie, A. McLaren, C. Hendrie, Boyd — Calderwood, McStay, G. McAllister, J. Collins — D. Jackson (D. Shearer, 77e), J. McGinlay (W. McKinlay, 83e). Entr. : C. Brown.

Le 29-3,
FINLANDE b. SAINT-MARIN : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Suheli (Israël). Buts : Litmanen (45e), Sumiala (65e).
SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Valentini, Guerra, Gennari — Mazza (Matteoni, 70e), Manzaroli, Francini, Bonini — Montagna (Gualtieri, 75e), Mularoni. Entr. : Leoni.
FINLANDE : Laukkanen — Makela (Hyppia, 74e), Ukkonen, Helin, Lindberg — Erikson, Sumiala, Myyry, Litmanen — Hjelm, Järvinen (Räjämaki, 69e). Entr. : Ikaelainen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	12	4	4	0	0	12	1
2. Finlande	9	5	3	0	2	11	7
3. Écosse	8	5	2	2	1	8	3
4. Russie	5	3	1	2	0	5	1
5. Saint-Marin	0	4	0	0	4	1	12
6. Iles Féroé	0	3	0	0	3	2	15

BUTEURS

Le retour de Polster

1. Paatelaïnen (Finlande), Suker (Croatie), Polster (Autriche), **6.**
4. Klinsmann (Allemagne), **5.**
5. R. Harazi (Israël), Degryse (Belgique), Kostadinov (Bulgarie), **4.**
8. Julio Salinas (Espagne), Hakan Sukur (Turquie), Zola (Italie), Siegl (République tchèque), R. de Boer et B. Roy (Pays-Bas), J. Quinn (Irlande du Nord), Aldridge et N. Quinn (Eire), João M. V. Pinto et Domingos (Portugal), Stoïchkov (Bulgarie), J. Collins (Écosse), Mahlas (Grèce), Litmanen (Finlande), **3.**
23. Raducioiu (Roumanie), Rosenthal (Israël), Juskowiak (Pologne), Dubovsky et Timko (Slovaquie), Sotiriou (Chypre), Bickel et Subiat (Suisse), Dahlin et K. Andersson (Suède), Saffet et Sergen (Turquie), Kiprich (Hongrie), Zahovic (Slovénie), Leonhardsen et Rekdal (Norvège), Jonk et Seedorf (Pays-Bas), P. Berger (Rép. tchèque), Guerasimets (Biélorussie), Coyne et Sheridan (Eire), Dowie (Irlande du Nord), Figo (Portugal), A. Herzog (Autriche), Kirsten et Matthäus (Allemagne), Balakov et L. Penev (Bulgarie), S. Arvéladzé et Ketsbaïa (Géorgie), Kushta (Albanie), Booth (Écosse), Tsalouhidis et Alexandris (Grèce), Radtchenko (Russie), Sumiala (Finlande), **2.**
60. Papin et Loko (France), Kosecki (Pologne), Belodedici, D. Petrescu, G. Popescu, Hagi, Prodan et Lacatus (Roumanie), Banin (Israël), Rusnak, Moravcik, Tittel et Chvila (Slovaquie), Souleimanov (Azerbaïdjan), Oliveira, Verheyen (Belgique), Stojkovski et Boskovski (Macédoine), M. Schjönberg, Povlsen, Vilfort, J. Jensen et Strudal (Danemark), Higuera, J. Guerrero, Nadal et Hierro (Espagne), Agathokléous et Fassouliotis (Chypre), Illes et Halmaï (Hongrie), Bülent Korkmaz, Emre et Recep (Turquie), Ingesson et Brolin (Suède), Ohrel, Sforza, Türkyilmaz et Koller (Suisse), Ivanauskas, Skarbalius, Sukristovas et Zuta (Lituanie), Udovic, Gliha et Kokol (Slovénie), Albertini, Ravanelli, Costacurta, Lombardo, Panucci, Casiraghi et D. Baggio (Italie), Prosinecki, Z. Boban, Jerkan et Kozniku (Croatie), Reim (Estonie), Konovalov et Gousseinov (Ukraine), Smejkal, Kubik, Kuka et Kadlec (Rép. tchèque), Laferla (Malte), Frigaard, H. Berg, Aase, Bohinen et Fjörtoft (Norvège), Romatchenko et Gourinovitch (Biélorussie), Bergkamp, Kluivert, Winter et Y. Mulder (Pays-Bas), Cardoni (Luxembourg), Lomas, K. Gillespie et P. Gray (Irlande du Nord), Keane et Townsend (Eire), Hasler (Liechtenstein), F. Aigner et Pfeifenberger (Autriche), Rui Costa, Oceano, Fernando Couto et Folha (Portugal), Monjak et Babitchev (Lettonie), Coleman, Giggs, Saunders, Speed et N. Blake (Pays de Galles), Oprea, Belous, Secu, Pogorelov et Kletchenko (Moldavie), Kaçaj, Zmijani et Rrakli (Albanie), Kinkladzé et Gogritchiani (Géorgie), T. Ivanov (Bulgarie), D. Shearer, McGinlay et McKinley (Écosse), Saravakos, Markos, Frantzeskos, Apostolakis et Batista (Grèce), Muller (îles Féroé), Karpine, Kolyvanov et Nikiforov (Russie), Della Valle (Saint-Marin), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Apostolakis (Grèce), pour les îles Féroé ; Kirs (Estonie), pour l'Ukraine ; Blomqvist (Suède), pour la Suisse ; Evagoras (Chypre), pour l'Espagne ; Wandzik (Pologne), pour la Roumanie.

éliminatoires

Hé, tope-là ! Jacquet frappe dans la main de Ferri à la fin du match. Comme un signe de victoire... Sur le terrain, en revanche, ce fut bien nul malgré l'énergie déployée par le nouveau capitaine des Bleus, Paul Le Guen.

Photos PRESSE SPORTS

Au sein de l'équipe de France et autour d'elle, le changement se prépare. Mais c'est le sélectionneur qui paraît le plus fragilisé après l'expédition de Tel-Aviv. Et avant le match contre la Slovaquie.

Turbulences en tout

En prenant un seul point en Israël, l'équipe de France n'a pas réalisé la meilleure opération du groupe 1. Loin s'en faut. Pendant qu'elle tricotait son jeu sans éclat à Tel-Aviv, la Roumanie obtenait trois points supplémentaires aux dépens de la Pologne, se plaçant ainsi dans des conditions idéales pour la qualification à l'Euro.

Les Tricolores devront-ils batailler pour la deuxième place ? Avancée dès le tirage au sort, l'hypothèse prend de plus en plus de consistance. Avec un risque majeur : à force d'enchaîner les 0-0 (le quatrième en cinq matches), ils risquent de devenir les plus mauvais deuxièmes des éliminatoires et de devoir jouer un match de barrage couperet dont on n'est jamais sûr, à l'avance, de sortir indemnes *(1)*. En attendant, la Slovaquie se présente le mercredi 26 avril à Nantes. Et deux questions se posent.

1. Que va faire Jacquet ?

En arrivant à Tel-Aviv, il a annoncé que la sélection se trouvait « en grand danger ». Au coup de sifflet final, emporté par un soulagement (une joie ?) profond, il a frappé dans les mains de ses joueurs et parlé d'une équipe « audacieuse et parfois brillante » en dépit de toutes les apparences. Le lendemain, brusque retournement de situation, il a évoqué « un grand changement » pour le prochain match car il « ne signe un chèque en blanc à personne ».

Il est parfois difficile de suivre les méandres de la pensée d'Aimé Jacquet, lequel ne donne pas le sentiment de maîtriser son affaire. Le malheur veut que son équipe suive l'exemple venu d'en haut. Et qu'elle ne présente aucun signe extérieur d'épanouissement ni de libération. A son sujet, on dira qu'elle joue comme elle vit. Et comme elle s'entraîne. Pour ceux qui ont eu le loisir de la voir à l'œuvre lundi, à Tel-Aviv, pour son premier entraînement où l'on pouvait entendre une mouche voler, l'expression prend tout son sens : elle semble ligotée, bloquée dans un carcan dont elle ne sait se défaire. Et si triste par-dessus le marché...

Sur le terrain ? Il n'y a pas de miracle. On retrouve les mêmes défauts. Exprimés différemment. Mal articulée et d'une prudence excessive, l'équipe joue trop bas et, le temps de remonter le ballon, la dépense d'énergie est telle que le souffle manque. Sur le côté droit, l'expression technique est d'une grande faiblesse et, dans leur secteur, Martins et Pedros se marchent dessus. Pour couronner le tout, le courant ne fonctionne pas entre les lignes avec six joueurs à vocation défensive qui apportent trop rarement la supériorité numérique à quatre attaquants trop isolés. Sans transmission rapide du ballon, sans changement de rythme, les Nantais, pour ne parler que d'eux, sont méconnaissables.

Y compris dans le domaine du jeu, on ne perçoit aucun projet clairement défini. Comme nous l'a dit un observateur : « L'équipe de France, c'est Bordeaux 1985 sans Giresse ni Tigana. » Rien que ça. Une chose paraît certaine : d'ici au 26 avril, il sera trop juste pour leur faire rechausser les crampons. Ou dénicher l'oiseau rare qui modifierait le paysage.

2. Quelle attitude pour Simonet et Le Graët ?

Les présidents de la FFF et de la Ligue confronteront leurs opinions en ce début de semaine. Ils prépareront aussi le conseil fédéral nouvelle formule de vendredi prochain au cours duquel il sera naturellement beaucoup question de l'équipe de France.

Hidalgo se rapproche de Fontaine

Dans notre édition du 21 mars, nous posions la question : « Jacquet est-il l'homme de la situation ? » Un thème autour duquel nous avions demandé à deux anciens sélectionneurs, Just Fontaine et Michel Hidalgo, de débattre. A la lumière du match livré par l'équipe de France à Tel-Aviv, que pensent-ils aujourd'hui ?

LE plus virulent des deux, Just Fontaine, n'a pas changé d'avis. Au contraire : ce qu'il a vu ou entendu le conforte dans son analyse. « La première chose que dit Jacquet en arrivant à Tel-Aviv, c'est : « Nous sommes en grand danger ! » Eh, merde ! Israël serait une très grande équipe, ça se saurait ! Ce type est vraiment mal dans sa peau. Du coup, il transmet la peur autour de lui. A la fin du match, il semblait ne plus savoir où il en était. C'était un zombie. Il tapait dans les mains des joueurs comme si on venait de gagner la Coupe du monde. Quelle attitude anachronique !

Je le répète : en lui confiant la sélection, on lui a fait un cadeau empoisonné. On l'a installé dans une Formule 1 alors qu'il ne peut conduire qu'un kart. J'adore l'équipe de France, je la sens malheureusement mal partie. Ce n'est pas la faute de Jacquet, elle incombe plutôt à Le Graët qui l'a nommé. C'est un type formidable pour la gestion des clubs mais dans le domaine du football, Michel Platini et moi, nous serons toujours meilleurs que lui. En disant cela, je ne cherche pas une place, je parle en homme libre pour le bien du football français. Maintenant, dans l'entourage de Le Graët et de Simonet, il va y avoir des pressions pour changer de sélectionneur. A l'un on va dire une chose, au second une autre. C'est mal barré... Mais, depuis le début, on marche à côté de nos pompes ! »

D'un côté comme de l'autre, la déception l'emporte pour ne pas dire une certaine désolation devant le « spectacle » proposé par les Bleus. « Au niveau du jeu, constate Noël Le Graët, on ne progresse pas. C'est ce qui m'ennuie le plus. Je croyais que le match contre la Roumanie allait nous servir de tremplin. Il n'en est rien. » Au passage, il déplore que la mobilisation des esprits ne soit pas identique en sélection nationale et en club.

Convaincu que l'équipe de France « obtiendrait un bon résultat en Israël », Claude Simonet, lui, est tombé de haut. Tout en tempérant son emportement : « Au plan mathématique, la situation est confortée. Et n'oubliez pas que la Bulgarie s'est qualifiée pour la Coupe du monde alors qu'on la croyait éliminée ! Alors, n'allons pas trop vite... » Il reste que le président de la FFF compte préparer le match contre la Slovaquie « avec un esprit commando » tout en « envisageant la suite ». Le sort réservé à Jacquet ? « C'est un homme sérieux qui a des convictions et qui saura tirer les conséquences éventuelles de mauvais résultats. »

Personne ne souhaite précipiter les événements, surtout à l'approche de l'échéance déjà capitale du 26 avril. Il n'y aura donc pas de remise en cause de Jacquet même si un échange de vues tous azimuts, dans le courant de la semaine, permettra à toutes les parties de prendre la pleine mesure de leurs responsabilités. « Je mesure le poids qui pèsera sur tout le monde le 26 », dit Simonet, énigmatique.

Parallèlement, le président de la FFF comme

genre

celui de la Ligue poursuivront leurs réflexions sur la structuration de l'équipe de France et la création d'un éventuel club France. Déjà approché (voir ci-contre), Maxime Bossis sera de nouveau entendu par Claude Simonet qui voit en lui « un homme de qualité au comportement exemplaire ». Quant à Le Graët, jamais en panne d'une idée, il ne tardera pas à dévoiler ses plans.

Denis CHAUMIER à Tel-Aviv

(1) Pour mémoire, pour classer les meilleurs deuxièmes, seuls seront pris en compte les résultats obtenus à l'intérieur de chaque groupe contre les équipes classées première, troisième et quatrième, ce qui élimine les résultats acquis contre les petites nations.

Moins « extrémiste » vis-à-vis de Jacquet, Michel Hidalgo reconnaît cependant : « Dans le débat qui nous a opposés, Justo avait souvent raison. La situation n'est pas dramatique : normalement, l'équipe de France se qualifiera pour l'Euro. Mais on aimerait autre chose. Ce qu'on attend ? Une flamme pour redonner de l'enthousiasme. Il y a eu beaucoup de sévérité dans les jugements alors qu'il y a eu des choses intéressantes.

Moi, je trouve que la progression de la balle n'est pas assez spontanée. On prend trop de temps pour venir devant le but adverse. C'est la principale lacune à corriger. Le prochain match ? On ne s'est pas rendu compte qu'en refusant de jouer au Parc, on allait vers de nouvelles difficultés. Jacquet s'expose à des contraintes conscientes ou inconscientes pour affronter la Slovaquie à Nantes. Ou il met des Nantais pour satisfaire le public local. Ou il change et celui qui prendra la place d'un Nantais n'a pas intérêt à rater le début de partie. Un match où tu reçois, tu risques de le jouer à l'extérieur... Sinon, la proposition de *F. F.* d'un club France est bonne. On ne peut pas se fixer des objectifs si on n'est pas installé dans une organisation pour les atteindre. Il me paraît nécessaire de bousculer les habitudes, ce qui est encore la meilleure façon d'empêcher la somnolence. »

D. C.

Bossis : « Je suis prêt à m'impliquer »

Président de la commission de la Coupe de France, Maxime Bossis souhaite s'engager davantage dans la vie de la Fédération. Il s'en est ouvert au président, Claude Simonet, lequel semble bel et bien compter sur lui. Pour occuper quel poste ? Pas celui de sélectionneur qui n'est pas (pas encore ?) libre et pour lequel Bossis ne s'estime pas fait. Mais un rôle de manager général de l'équipe de France ne serait pas pour lui déplaire.

« VOUS avez vu, récemment, le président de la Fédération afin d'évoquer avec lui votre place dans le football français. Qu'en est-il ressorti ?

— Oui, j'ai eu une discussion avec Claude Simonet. Disons qu'il s'agissait d'une première approche puisque nous devons nous revoir. Je lui ai dit que mon activité au sein de la commission de la Coupe de France me plaisait. Tout en ajoutant que je ne pouvais pas éternellement rester un bénévole.

— **Qu'entendez-vous par là ?**

— Entre les sollicitations de la Coupe et celles liées à mon ancienne activité de footballeur, je dois me rendre à quinze endroits différents d'ici au mois de juin. Soit autant de temps et d'énergie que pour traiter mes propres affaires. J'ai donc un choix à faire.

— **Lequel ?**

— Ou je reste dans ma campagne et je m'occupe de mon jardin. Ou j'ai un rôle élargi dans la vie de la Fédération tout en conservant, pourquoi pas, la présidence de la Coupe de France. Ou je reviens dans le circuit professionnel en intégrant un club.

— **Où va votre préférence ?**

— J'avoue qu'un poste à responsabilités au sein de la Fédération me plairait assez.

— **Un poste de quelle nature ?**

— Il faut voir. J'ai une certaine expérience du terrain, mais ce n'est pas dans cette direction que je souhaite me diriger.

« J'ai besoin de recul »

— **Vous n'avez donc pas envie de prendre en main, un jour, la sélection nationale ?**

— Sélectionneur, moi ? Jamais ! Je n'ai pas voulu passer les diplômes d'entraîneur car je ne veux pas le devenir. Je peux avoir un rôle d'appoint mais pas dans le domaine technique. J'ai besoin de recul. Non, non, surtout pas sélectionneur ! C'est davantage dans les cordes de Luis Fernandez ou de Jean Tigana qui, eux, sont des hommes de terrain.

— **Vous pensez pouvoir apporter quelque chose dans un domaine qui ne serait donc pas purement technique ?**

— Avec la commission de la Coupe, j'ai découvert l'autre côté de la barrière. C'est une expérience profitable. J'ai appris beaucoup de choses, y compris le règlement que j'ignorais jusqu'alors. En fait, lorsqu'on est joueur, on ne sait pratiquement rien du monde qui vous entoure.

— **Mais votre envie vous pousse dans quelle direction ? Vers l'équipe de France ?**

— Ça dépend de la responsabilité qui me serait éventuellement proposée. Sinon, oui, il vaut mieux rester dans les milieux qu'on connaît.

« Recréer un esprit club »

— **Dans *France Football* de la semaine dernière, nous proposions la création d'un club France dont la direction pourrait être assumée par un manager général. Nous avions suggéré deux noms : le vôtre et celui de Platini. A priori, ce type de poste vous conviendrait-il ?**

— Il pourrait m'intéresser, tout à fait. Si un tel club voyait prochainement le jour, oui, pourquoi pas ?

— **Qu'avez-vous pensé de notre proposition globale ?**

— Je trouve l'idée excellente. Je crois qu'il est urgent de recréer un esprit club au sein de la sélection nationale.

— **Urgent ?**

— Le besoin se fait davantage sentir quand les choses vont moins bien. Il faut de nouveau créer afin de mobiliser le public autour de l'équipe comme c'était le cas dans les années 80 avec notre génération.

— **Ce n'est pas un discours d'ancien combattant ?**

— Non, ce n'est pas mon propos. J'étais assez en pétard lorsque, jeune international, on ne me parlait que des anciens de 1958, pour ne pas reproduire le même schéma aujourd'hui. Il se trouve, cependant, que notre génération se met en marche et je crois que c'est plutôt bien. Il y a Luis à Paris, Jean à Lyon, Michel bien sûr... Moi, je m'y suis remis d'une façon différente. A nous de nous impliquer à la double condition de dire la vérité et de rester constructifs.

— **Quelle vérité serait bonne à dire aujourd'hui sur l'équipe de France ?**

— Depuis quelque temps, on sent un désintérêt progressif autour d'elle. Ce n'est pas acceptable. Tout ne peut pas toujours bien aller mais des échéances magnifiques se présentent avec l'Euro 96, pour lequel elle reste en course et, bien sûr, la Coupe du monde 98. C'est le moment de réintéresser les gens, de capter leur attention. On a vu un formidable PSG-Barcelone, Nantes réussit une superbe saison, très bien ! Mais la sélection nationale doit rester un intérêt suprême pour tous.

« La sélection, le but suprême »

— **Pour les joueurs ?**

— Pour les joueurs mais aussi pour les supporters qui se sont peut-être éloignés d'elle. L'équipe de France doit être le but suprême. Je suis persuadé que chaque joueur est content d'être sélectionné mais je ne suis pas sûr que, pour tous, il s'agisse du but suprême.

— **La sélection ne souffrirait-elle pas de la place croissante prise par les clubs, lesquels, vu les enjeux multiples, sont de plus en plus exigeants avec les joueurs ?**

— C'est vrai : il est presque devenu plus important de réussir avec son club. Y compris sur le plan financier. Quand nous nous sommes qualifiés pour la Coupe du monde 82, nous avions doublé nos revenus de l'année. Maintenant, une qualification représenterait presque une goutte d'eau pour un joueur par rapport au salaire qu'il perçoit dans son club.

— **L'équipe de France, donc, vous motive toujours autant.**

— J'y ai vécu des moments extraordinaires et un engouement que j'aimerais voir renaître. Aux joueurs de comprendre que c'est un autre milieu et que si les matches ne sont pas forcément plus intenses qu'en Championnat ou en Coupe d'Europe, le contexte est malgré tout plus difficile.

— **Que pensez-vous de l'action d'Aimé Jacquet ?**

— Jacquet est un homme droit, honnête et compétent. Il est invaincu mais critiqué. Sur les résultats, son bilan me paraît positif. Il « fait » avec l'ambiance générale. Quelqu'un d'autre ferait-il mieux à sa place ? La question est là !

— **A quand de vos nouvelles ?**

— On doit bientôt se revoir avec le président Simonet... »

Denis CHAUMIER

ISRAËL - FRANCE : 0-0

Photo PRESSE SPORTS

Lama : « On a besoin de vivre ensemble »

Plutôt qu'un tableau qu'il faudrait noircir, Bernard Lama, gardien providentiel, déchire les nuages et ouvre l'horizon. Malgré l'orage de Tel-Aviv et les averses qui empoisonnent la vie des Bleus depuis quelques mois.

« ENCORE une fois... *(Il coupe.)* Encore une fois, on va nous tomber dessus.

— C'est plutôt logique quand on voit de quelle manière s'est comportée l'équipe de France à Tel-Aviv ?

Depuis que je suis arrivé en sélection, j'ai rarement entendu de compliments sur cette équipe. Si, une fois. Après Saint-Etienne et la Roumanie. Pourtant, faire 0-0 chez soi n'est pas une grande performance.

Ce jour-là, pourtant, il y avait eu la manière.

La qualité du jeu, soyons réalistes, importe peu de nos jours. La finalité du football est de gagner. Mais, je vous le concède, on ne fait ni l'un ni l'autre.

— Cela semble un constat très sévère.

Non, cela veut peut-être dire que nous avons conscience de nos limites actuelles. Nous sommes relativement moyens, voilà tout.

Il doit bien y avoir une explication.

Tout le monde a la sienne.

Et la vôtre ?

— Je crois qu'on oublie vite. Le syndrome bulgare est encore présent. Dès qu'on entre sur le terrain, on pense à cette sale soirée. Consciemment ou pas. On est un peu bloqués, on a vraiment du mal à se libérer. Au-delà, enfin, de ce cauchemar à évacuer, il faut également comprendre que nous sommes en train de façonner une nouvelle équipe. Ça demande, qu'on le veuille ou non, du temps. Cela précisé, il ne faut pas se chercher d'excuses. C'est, aussi, à nous, joueurs, de décupler notre énergie, de forcer notre nature.

— Ce qui n'a pas paru évident à Tel-Aviv, mercredi dernier...

— A la sortie du match, on s'est fait la réflexion suivante avec Laurent Blanc : « Ne conviendrait-il pas d'encaisser un but pour voir, ensuite, la faculté de réaction de ce groupe ? » Avec Paris, j'ai vécu ce type d'expérience. Face au Barça, nous avons été menés deux fois et l'équipe a su se transcender. Je ne suis pas loin de penser que ce risque mériterait d'être pris en équipe de France. Oui, cela permettrait probablement de révéler des ressources, jusque-là insoupçonnées.

« Les Nantais doivent sortir de leur contexte »

— Vous ne voulez donc pas suivre l'avis de ceux qui prétendent que les Nantais, les attaquants, sont trop justes au niveau international ?

— Pour l'instant, peut-être mais, moi, je suis convaincu qu'au fond d'eux-mêmes ils ont les moyens d'être à la hauteur. Ils sont doués. Maintenant, ils sont soumis à une période d'apprentissage. Ils découvrent, cherchent leur place dans le groupe. Moi, quand je suis arrivé en sélection, c'était sur la pointe des pieds.

— Mais vous avez rapidement trouvé vos repères ?

— Je suis plus vieux et j'occupe un poste particulier. Maintenant, c'est vrai, ils doivent, ainsi que Corentin Martins, comprendre qu'en équipe nationale il faut être deux fois plus fort dans sa tête et les jambes qu'en club.

— En ont-ils l'intime conviction ?

— Parce que vous croyez qu'ils n'ont pas envie de réussir ?

— Si, mais alors pourquoi un tel décalage entre leurs performances dès lors qu'ils sont dans leur club ou en équipe de France ?

— Nantes, tout le monde le sait, c'est un contexte un peu particulier. On y vit en vase clos. On y travaille d'une manière tout à fait spécifique en matière de formation. Il y a un moule, une éducation tout à fait différents. En équipe de France, ils ne peuvent retrouver le même entourage. Ils doivent même en sortir pour que leurs qualités s'affirment définitivement. En conclusion, je dirai qu'ils doivent oublier Nantes. C'est leur avenir qui se joue. D'ailleurs, si l'on s'appuie sur quelques exemples, on constate que peu de joueurs nantais ont réussi une grande carrière dès qu'ils ont quitté leur club. C'est là-dessus qu'ils ont le devoir de réfléchir.

— On a même l'impression qu'au sein du groupe ils vivent ensemble. Pas avec les autres.

— C'est faux. Je peux vous dire que l'ambiance est saine. Oui, très saine. C'est table ouverte à tout le monde. Et puis avec Paul Le Guen et Marcel Desailly, anciens nantais, le contact s'est beaucoup plus facilement établi.

— Ouvrir un procès d'intention serait donc se tromper de cible.

— Complètement. J'ai la très nette impression qu'en France on n'est plus au contact des réalités. Avant, il y avait Platini. Après, il y a eu Papin et Cantona. On s'est focalisé sur eux. C'est une erreur. Une équipe est une équipe et tous ses éléments ont leur importance. On a trop minimisé le rôle de certains. En mettant la pression sur quelques personnalités, le groupe en a pâti et l'équipe avec. Maintenant, il n'y a plus de vedettes en équipe de France. Il faut parler d'un collectif. C'est la grande différence. Il y a donc tout un travail commun à reconsidérer, de nouvelles habitudes à prendre. Malheureusement, chez nous, on en est encore à rechercher une star ou un symbole. C'est fini ça.

« Les absents ont toujours tort »

— Cantona et Papin, pourtant, restent présents dans les mémoires.

— Je dis que les absents ont toujours tort. Jean-Pierre et Eric ont œuvré pour qu'un état d'esprit nouveau fleurisse. Mais quand ils ne sont pas là, l'équipe doit continuer d'exister.

— Pourtant, tout le monde s'amuse au jeu des comparaisons...

— Parler de Cantona et de Papin, c'est mettre, d'entrée, les attaquants nantais dans les pires difficultés psychologiques. Non seulement ils doivent se battre sur le terrain mais, en plus, contre l'ombre de leurs glorieux prédécesseurs. Comment voulez-vous qu'ils s'en sortent au mieux ? C'est comme si on les attendait au virage. Reconnaissez que ce n'est vraiment pas facile pour eux. J'ajouterai, enfin, qu'on n'a pas été complètement lucide ces derniers temps. Parce que Eric et Jean-Pierre, en sélection, ne faisaient plus la différence. Ce qui ne retire en rien l'amour qu'ils portent à leur maillot et tout ce qu'ils ont apporté à la France.

— Vous êtes devenu un fervent défenseur des Nantais...

— Non, de l'équipe de France et ils en font partie. Entièrement. Depuis un an, on reconstruit. On a posé la chape, on est en train de monter les étages. On ne bâtit pas une maison du jour au lendemain. N'oublions pas que le château s'était écroulé.

— Vous êtes confiant ?

— Oui, trois matches à domicile se profilent. Pour nos jeunes internationaux, ce sera l'occasion rêvée d'asseoir leurs capacités et leurs moyens. Je suis optimiste. Sincèrement.

— Ce déclic que vous évoquez ne peut-il se produire qu'à l'occasion d'un but ou d'une victoire ?

— Pas tout à fait. Je crois qu'on a besoin de vivre ensemble. Lorsque l'on se retrouve à Clairefontaine, c'est pour la récupération. Et si l'on excepte une mini-tournée au Japon, ce groupe n'a pas eu l'habitude de se découvrir complètement. Il est important de bien se connaître pour s'exprimer idéalement sur un terrain. C'est ce vécu, cette vie en communauté qui nous manquent énormément aujourd'hui. Et c'est aussi pour cela que la qualification pour le Championnat d'Europe est indispensable. A partir de là, on partagera davantage, on aura aussi un début d'histoire tous ensemble. Un tournoi final d'une grande compétition, voilà ce qu'il nous faut pour atteindre notre équilibre.

« Le jour où l'on mettra 60 millions sur un gardien... »

— Si l'on vous dit que cet équilibre est timidement approché grâce à vos performances personnelles...

— Je n'ai pas à nourrir de satisfaction personnelle. Je partage les joies et les peines comme un autre.

— Peut-être, mais dans l'austérité ambiante, vous êtes l'un des rares à surnager.

— J'ai confiance en cette équipe et en ses hommes. Moi, je ne compte qu'à travers eux. Je suis un maillon de la chaîne.

— Certainement, mais à un poste très particulier.

— D'accord. D'autant que mon style a toujours été critiqué. Si je dois avoir une satisfaction personnelle, c'est en remarquant que de jeunes gardiens s'inspirent plus ou moins de ce que je réussis sur un terrain. Je travaille pour ça. Pour que l'on reconnaisse, définitivement, le rôle essentiel du gardien de but. J'aurai gagné, mais je sais qu'il s'agit d'un rêve, lorsqu'un club mettra 60 millions pour le transfert d'un gardien. On paie ce prix pour un attaquant de valeur mais, je persiste et je signe, la place la plus importante dans une équipe, qu'on le veuille ou non, est dans les buts.

— Vous avez conscience de l'avoir démontré à Tel-Aviv ?

— J'ai effectué ma part de travail. Cela importe peu. J'aimerais tant, finalement, que le public et les journalistes fassent cause commune. Qu'il existe une véritable union sacrée autour de la sélection. Parce que cette équipe est neuve, qu'elle débute, qu'elle apprend. Elle a besoin que l'on soit patient avec elle. »

Laurent MOISSET, à Tel-Aviv

LA FICHE TECHNIQUE

Quinze tirs, zéro but

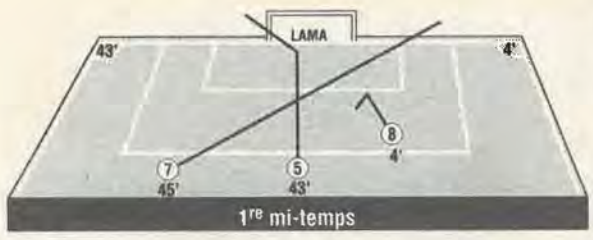
Pour cette étude technique des tirs au but d'Israël-France, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquant le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien.

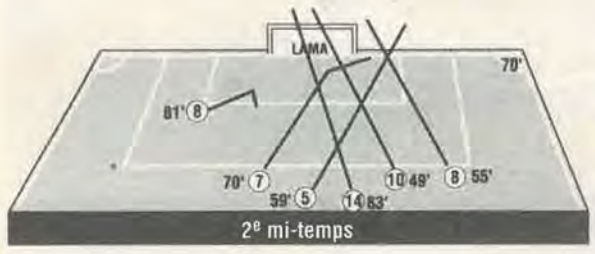
ISRAËL 0		FRANCE 0	
GINZBURG	4	LAMA	5
HALFON	4	ANGLOMA	3
KLINGER	3	ROCHE	4
A. HARAZI	3	BLANC	4
GLAM	3	DI MECO	3
HAZAN	3	DESAILLY	4
BANIN	4	LE GUEN	3
REVIVO	4	MARTINS	2
BERKOWITZ (ZOHAR, 64°)	3	(DJORKAEFF, 78°) PEDROS	2
ROSENTHAL	3	LOKO	2
R. HARAZI	2	OUÉDEC (GINOLA, 66°)	3
Total	36	Total	35
Entr. : Sharf		Entr. : Jacquet	

45 000 spectateurs
Arbitre : M. McCluskey (Écosse)
Avertissements : Glam (39°) pour Israël. Ouédec (55°) pour la France.

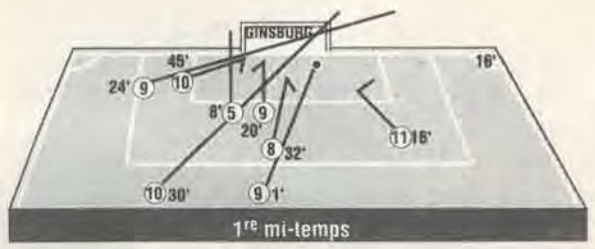
1re : Martins offre une superbe passe à Ouédec dont le tir d'une vingtaine de mètres est repoussé en deux temps par le gardien.
4° : Harazi lance Revivo dans l'espace. Son tir est contré par Lama arrivé à sa rencontre. Blanc dégage en corner.
8° : coup franc de Le Guen repris au second poteau par Blanc.
20° : déplacé sur la gauche, Loko adresse un centre repris par Ouédec à l'entrée des 6 mètres et repoussé par le gardien.
32° : Martins talonne pour Angloma dans la surface. Ouédec hérite du ballon et remise pour Desailly, dont le tir est contré.
43° : coup franc lointain d'Alon Harazi détourné en corner par Lama.
45° : centre de Pedros raté par Ouédec mais repris par Martins, contré au dernier moment au coin des 6 mètres.
48° : centre de Loko pour Martins dont le tir est stoppé par le gardien.
53° : coup franc de Le Guen plein champ dégagé en corner par le gardien.
62° : Martins décale Pedros sur la gauche. Son centre au premier poteau trouve Loko qui tire au-dessus.
63° : sur un corner venant de la gauche, Desailly redresse le ballon de la tête pour Ouédec dont la reprise acrobatique est repoussée par le gardien.
70° : tir de Banin des 20 mètres repoussé par Lama en corner.
81° : centre de Revivo de la droite pour Zohar dont le tir est contré *in extremis* par Angloma.
85° : corner de Le Guen de la droite pour Blanc dont la reprise de la tête passe au-dessus.
90° : lancé par Revivo dans l'axe, Rosenthal est repris par Angloma à l'entrée de la surface et se heurte à Lama venu à sa rencontre.

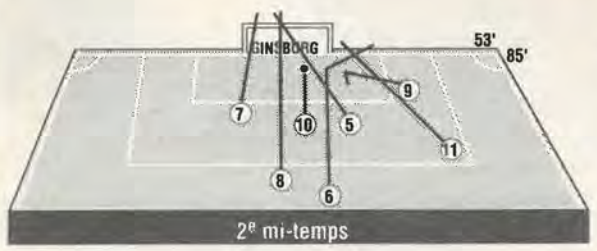
ATTAQUE ISRAËL





ATTAQUE FRANCE





LES TIREURS DU MATCH

ISRAËL		FRANCE	
5. Alon HARAZI	2	5. BLANC	2
7. BANIN	2	6. LE GUEN	1
8. REVIVO	3	7. LOKO	1
10. Ronen HARAZI	1	8. DESAILLY	2
14. ZOHAR	1	9. OUÉDEC	4
		10. MARTINS	3
		11. PEDROS	2
Total :	9	Total :	15

	ISRAËL			FRANCE		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	3	6	9	8	7	15
Tirs hors cadre	1	4	5	3	4	7
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	2	4	5	3	8
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	2	5	7	2	2	4
Têtes	0	0	0	0	1	1
Corners	2	2	4	3	3	6
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	0	0

INVINCIBILITÉ

Bats toujours devant Lama

668 MINUTES
(Bats, 668')

5-10-83 : France-Espagne 1-1
(Sonor, 83e s.p.)
12-11-83 : Yougoslavie-France 0-0
29- 2-84 : France-Angleterre 2-0
28- 3-84 : France-Autriche 1-0
18- 4-84 : France-RFA 1-0
1- 6-84 : France-Écosse 2-0
12- 6-84 : France-Danemark 1-0
16- 6-84 : France-Belgique 5-0
19- 6-84 : France-Yougoslavie 3-2
(Sestic, 31e)

585 MINUTES
(Lama 585', série en cours)

17- 8-94 : France-République tchèque 2-2
(Smejkal, 45e)
7- 9-94 : Slovaquie-France 0-0
8-10-94 : France-Roumanie 0-0
16-11-94 : Pologne-France 0-0
13-12-94 : Azerbaïdjan-France 0-2
18- 1-95 : Pays-Bas-France 0-1
29- 3-95 : Israël-France 0-0

513 MINUTES
(Bats, 513')

11- 9-85 : RDA-France 2-0
(Kreer, 81e)
30-10-85 : France-Luxembourg 6-0
16-11-85 : France-Yougoslavie 2-0
26- 2-86 : France-Irlande du Nord 0-0
26- 3-86 : France-Argentine 2-0
1- 6-86 : France-Canada 1-0
5- 6-86 : France-URSS 1-1
(Rats, 54e)

GROUPE 1

4-9-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, 2)	POLOGNE 1 (Kosecki)
7-9-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Belodedici, Petrescu, Raducioiu)	AZERBAÏDJAN 0
7-9-94 (Bratislava)	SLOVAQUIE 0	FRANCE 0
8-10-94 (St-Étienne)	FRANCE 0	ROUMANIE 0
12-10-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 2 (R. Harazi, Banin s.p.)	SLOVAQUIE 2 (Rusnak, Moravcik)
12-10-94 (Mielec)	POLOGNE 1 (Juskowiak)	AZERBAÏDJAN 0
12-11-94 (Bucarest)	ROUMANIE 3 (Popescu, Mag, Prodan)	SLOVAQUIE 2 (Dubovsky, Chvila)
16-11-94 (Zabrze)	POLOGNE 0	FRANCE 0
16-11-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	ISRAËL 2 (Harazi, Rosenthal)
14-12-94 (Trabzon)	AZERBAÏDJAN 0	FRANCE 2 (Papin, Loko)
14-12-94 (Tel-Aviv)	ISRAËL 1 (Rosenthal)	ROUMANIE 1 (Lacatus)
29-3-95 (Tel-Aviv)	ISRAËL 0	FRANCE 0
29-3-95 (Kosice)	SLOVAQUIE 4 (Tittel, Timko 2, Dubovsky)	AZERBAIDJAN 1 (Suleimanov, s.p.)
29-3-95 (Bucarest)	ROUMANIE 2 (Raducioiu, Wandzik, c.s.c.)	POLOGNE 1 (Juskowiak, s.p.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	11	5	3	2	0	9	4
2. Israël	9	5	2	3	0	7	4
3. **France**	7	5	1	4	0	2	0
4. Slovaquie	5	4	1	2	1	8	6
5. Pologne	4	4	1	1	2	3	4
6. Azerbaïdjan	0	5	0	0	5	1	12

26- 4-1995 : **France**-Slovaquie à Nantes
Pologne-Israël
Azerbaïdjan-Roumanie
7- 6-1995 : Pologne-Slovaquie
Roumanie-Israël
16- 8-1995 : **France**-Pologne à Paris
Azerbaïdjan-Slovaquie
6- 9-1995 : **France**-Azerbaïdjan à Auxerre
Slovaquie-Israël
Pologne-Roumanie
11-10-1995 : Roumanie-**France**
Israël-Azerbaïdjan
Slovaquie-Pologne
15-11-1995 : Slovaquie-Roumanie
France-Israël
Azerbaïdjan-Pologne

Les 0-0 obtenus par les sélectionneurs francais en compétitions officielles

Aimé Jacquet (depuis décembre 1993) : 4 sur 5 matches.
Stefan Kovacs (septembre 1973-novembre 1975) : 2 sur 5 matches.
Michel Platini (octobre 1988-juin 1992) : 2 sur 17 matches.
Henri Michel (octobre 1984-octobre 1988) : 3 sur 26 matches.
Gérard Houllier (août 1992-novembre 1993) : 0 sur 10 matches.
Michel Hidalgo (mars 1976-juin 1984) : 0 sur 33 matches.

STAGES FOOTBALL
Juillet • Août

VITE !
INSCRIS-TOI POUR VIVRE, T'ENTRAINER ET PROGRESSER CET ETE AVEC LES JOUEURS QUI TE FONT REVER.

AVIGNON avec Fabien BARTHEZ Champion d'Europe
LUCHON élaboré par Serge DELMAS Responsable de Centre de Formation
SABLES-D'OLONNE avec Dominique CASAGRANDE - Nantes
• Encadrement diplômé
• Entrainement spécifique pour chaque poste
• Détection Centre de Formation clubs Pros
• Formule Pension ou 1/2 pension
• Ouvert à tous les jeunes de 7 à 16 ans
Oui, je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la documentation et les modalités d'inscription.
NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
VILLE : ..... CODE POSTAL : .....
AGE AU 1.07.95 ..... STAGE CHOISI : .....
à retourner à : ASSOCIATION FOOT
301 AV. DE MONTPELLIER - 34970 LATTES

UEFA euro96

■ L'équipe de France a reçu la visite, la veille du match contre Israël, de M. Pierre Brochand, ambassadeur de France à Tel-Aviv et... frère de Bernard Brochand, le président de Paris-SG. Que le monde est petit !

■ Blessé lors de Turquie-Suède, Henryk Larson, le rasta blond de Feyenoord, est passé sur le billard vendredi. Il est indisponible pour six semaines.

■ Alors que l'équipe de France A se concentrait mercredi sur son match contre Israël, les Espoirs, débarrassés de toute pression après leur résultat nul, la veille, à Ashdod, sont allés visiter Jérusalem, distante d'une soixantaine de kilomètre de Tel-Aviv.

■ Le stade de Ramat-Gan, dans la banlieue de Tel-Aviv, affichait complet pour la venue de l'équipe de France. Ce n'était toutefois pas la première fois qu'Israël jouait à guichets fermés puisque, à deux reprises déjà, pour des matches de barrage de Coupe du monde contre l'Australie et la Colombie, le stade avait fait le plein.

■ Le stade de Silésie, située entre Chorzow et Katowice, toujours interdit de compétition en raison de la vétusté de ses installations, c'est à Zabrze, là où elle avait reçu la France, que la Pologne accueillera Israël le 25 avril prochain.

■ Comme prévu, c'est Enrico Macias qui a chanté *la Marseillaise* avant le match Israël-France. Mais il a ensuite fait un peu de rab en aidant deux vedettes locales à entonner *l'Espoir*, l'hymne israélien.

■ A la 72e minute de sa 72e sélection, Paul McGrath, le libero de l'Eire, a commis une erreur inhabituelle : une relance approximative dont l'interception a amené l'égalisation de Dowie pour l'Irlande du Nord. C'est le premier but nord-irlandais en quatre matches à Dublin.

■ « Le deuxième but nous a fait très mal, et il efface en partie l'excellente prestation de mon équipe. » De Henryk Apostel, le sélectionneur polonais, après la défaite en Roumanie. Wandzik, le gardien du Panathinaïkos, auteur de la toile fatale, trouvera-t-il encore grâce aux yeux d'Apostel ?

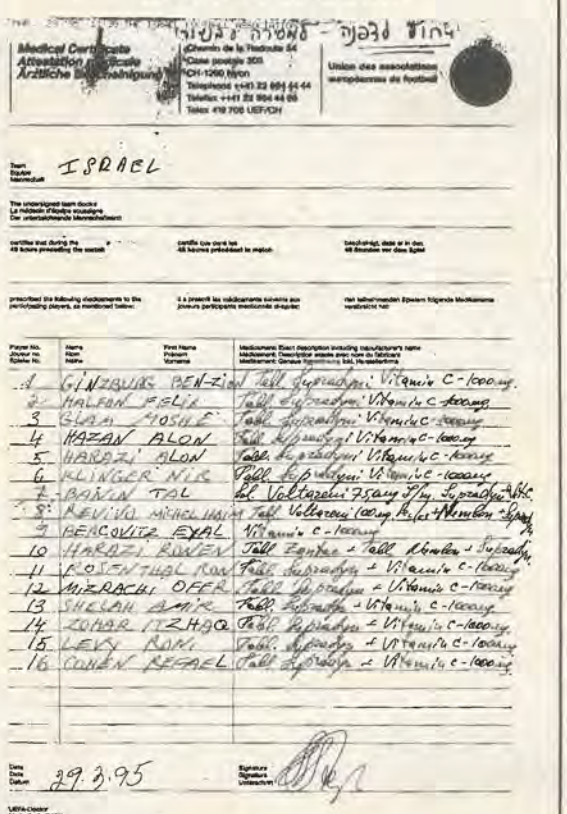
Hiddink tient ses promesses

Guus Hiddink, le nouveau sélectionneur néerlandais, avait promis d'aligner une équipe très offensive pour son premier match éliminatoire contre Malte. Promesse tenue puisqu'on ne dénombrait, mercredi à Rotterdam, pas moins de quatre attaquants dans l'équipe orange : Dennis Bergkamp (Inter Milan), Bryan Roy (Nottingham Forest), Marc Overmars et Ronald De Boer (Ajax). Un choix justifié par la nécessité de soigner la différence de buts, Hiddink étant persuadé que ce facteur peut se révéler décisif dans un groupe aussi serré que le 5, où la Norvège et la République tchèque sont aussi bien placées. Pour atteindre cet objectif, Hiddink a donc choisi d'oublier l'incident du mois dernier, lorsque huit joueurs de l'Ajax avaient refusé de participer à un match amical contre le Portugal. Sept joueurs rebelles faisaient, en effet, partie du groupe contre Malte, et l'un d'eux, Danny Blind, portait même le brassard de capitaine. A l'arrivée, les Pays-Bas ont gagné assez largement (4-0), et Hiddink est allé d'une nouvelle promesse : « Contre les Norvégiens et les Tchèques, je mettrai quatre attaquants aussi. » Chiche !

■ Débuts internationaux réussis pour Colin Calderwood : à Moscou, le défenseur de Tottenham, dont c'était la première sélection en équipe d'Écosse, a largement contribué au partage des points avec la Russie.

■ 200 militaires roumains, aidés d'hélicoptères, ont dû intervenir mercredi dernier pour dégager le terrain, couvert de neige, avant le match Roumanie-Pologne.

Des Israéliens survitaminés



Medical Certificate / Attestation médicale / Ärztliche Bescheinigung
Union des associations européennes de football
Team / Equipe / Mannschaft: ISRAEL
The undersigned team doctor / Le médecin d'équipe soussigné / Der unterzeichnende Mannschaftsarzt
certifies that during the 48 hours preceding the match / certifie que dans les 48 heures précédant le match / bescheinigt, daß er in den 48 Stunden vor dem Spiel
prescribed the following medicaments to the participating players, as mentioned below: / a prescrit les médicaments suivants aux joueurs participants mentionnés ci-après: / hat selbi folgenden Spielern folgende Medikamente verabreicht hat:

Player No. / Numéro du joueur / Spieler No.	Name / Nom / Name	First Name / Prénom / Vorname	Medicament (Exact description including manufacturer's name / Médicament (Description exacte avec nom du fabricant / Medikament (Genaue Kennzeichnung inkl. Herstellerfirma
1	GINZBURG	BEN-ZION	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg.
2	HALFON	FELIX	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg
3	GLAM	MOSHE	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg
4	HAZAN	ALON	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg
5	HARAZI	ALON	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg
6	KLINGER	NIR	Tabl. Supradyn: Vitamin C - 1000 mg
7	BANIN	TAL	Tabl. Voltaren 75 mg + Supradyn: Vitamin C
8	REVIVO	MICHEL HAIM	Tabl. Voltaren 100 mg + Supradyn: Vitamin C
9	BERCOVITZ	EYAL	Vitamin C - 1000 mg
10	HARAZI	ROEEN	Tabl. Zantac + Tabl. Maalox + Supradyn
11	ROSENTHAL	RON	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg
12	MIZRACHI	OFER	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg
13	SHELAH	AMIR	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg
14	ZOHAR	ITZHAQ	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg
15	LEVY	RAN	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg
16	COHEN	REFAEL	Tabl. Supradyn + Vitamin C - 1000 mg

Date / Datum: 29.3.95
Signature / Unterschrift
UEFA-Doctor / Médecin de l'UEFA / UEFA-Arzt

Ce document est la copie du certificat médical adressé par la Fédération israélienne mercredi dernier à l'UEFA. Il précise la liste des médicaments donnés aux joueurs avant le match contre la France. Où l'on apprend, par exemple, que Banin et Revivo, deux des meilleurs sur le terrain, ont pris un anti-inflammatoire : du Voltaren. Une constante chez les seize Israéliens : ils ont tous eu droit à de la vitamine C dans une proportion relativement importante. Un des secrets de la réussite ?

■ Arrivé de Barcelone une semaine avant le match contre le pays de Galles avec 39° de fièvre, le Bulgare Hristo Stoïchkov a finalement tenu sa place mercredi à Sofia. Et plutôt bien puisqu'il est directement à l'origine d'un des deux buts de Lubo Penev.

■ Le Bulgare Zlatko Yankov, milieu de terrain de Levski Sofia, n'est pas que le précieux demi défensif de l'équipe de Bulgarie. Il vient d'obtenir un diplôme d'études supérieures de... chimie.

■ Jusqu'au dernier moment, le match Autriche-Lettonie est resté incertain. Une épaisse couche de neige recouvrait la pelouse du stade Lehen, à Salzbourg. Sans l'intervention des services municipaux, qui ont déblayé le terrain, la rencontre aurait pu être remise.

■ 15 000 spectateurs à Limassol pour un match de l'équipe nationale de Chypre ! Il faut remonter à 1983, et une rencontre contre l'Italie, pour trouver semblable affluence. Il est vrai que le Danemark est champion d'Europe en titre...

■ En disposant (5-0) de la Lettonie à Salzbourg, l'Autriche a démontré une nouvelle fois que le stade Lehen était bien son terrain fétiche. Dans son histoire, l'Autriche s'y est produite sept fois et s'y est imposée... six fois.

■ Andreas Michaelidès, le sélectionneur de Chypre, était le plus heureux des hommes mercredi soir, après le résultat nul contre le Danemark : « Nous avions tenu en échec la Suède il y a quelques semaines. Maintenant, personne ne pourra plus douter des progrès du foot chypriote. »

■ Ogün (Trabzonspor) suspendu, Gökhan (Besiktas) hors de forme, Fatih Terim, le sélectionneur turc, n'avait pas hésité à composer une défense inédite, avec le débutant Emre, contre la Suède. L'audace a payé.

■ Malgré la difficulté de la tâche, Paul Van Himst, le sélectionneur belge, n'a pas hésité à lancer mercredi à Séville Gunther Schepens (21 ans) dans le grand bain de l'Euro. S'il n'a pas marqué, le jeune attaquant du Standard a joué les quatre-vingt-dix minutes.

■ Les internationaux de Parme ne sont pas rentrés d'Ukraine avec leurs compatriotes italiens. Un avion spécial avait été affrété par Calisto Tanzi, le patron du club parmesan, afin que ses six protégés (Apolloni, Minotti, Benarrivo, D. Baggio, Zola et le gardien Bucci) rentrent au plus vite pour récupérer le mieux possible.

■ Romario a encore frappé mercredi ! Sa victime : Peter Schmeichel, le gardien danois. « Romario », c'est le surnom d'Agathokleous, l'auteur du but égalisateur de Chypre contre le Danemark.

■ Réaction du sélectionneur grec Polychroniou, présent à Moscou mercredi, après le 0-0 entre la Russie et l'Écosse. « C'est un excellent résultat pour la Grèce. Si nous battons la Russie fin avril à Salonique, nous serons virtuellement qualifiés. » La Grèce, qui ne jouait pas la semaine dernière, a pour l'instant réussi un sans-faute.

■ La passion des Suisses pour leur équipe nationale ne s'érode pas. Bien au contraire. Cinquante-deux cars et huit avions spéciaux ont amené à Budapest plus de 6 000 supporters helvètes la semaine dernière.

■ Miroslav Blazevic, le sélectionneur croate, ne tarissait pas d'éloges sur la Lituanie après le 0-0 de Vilnius, mercredi dernier. « C'est une équipe très solidaire et sans points faibles, a commenté l'ancien entraîneur de Nantes. Je suis sûr qu'elle peut se qualifier pour l'Euro en Angleterre. Avec la Croatie, bien sûr. » Et l'Italie, « Ciro » ?

■ Même indisponible, en raison d'une blessure qui le tiendra éloigné des terrains jusqu'à la fin de la saison, Stéphane Chapuisat, l'attaquant suisse du Borussia Dortmund, avait tenu à accompagner ses compatriotes à Budapest la semaine dernière. Au vu du dénouement, il n'a pas dû regretter le déplacement.

■ Contre le pays de Galles, l'équipe de Bulgarie arborait pour la première fois le nouvel ensemble — un peu bariolé — élaboré par la firme allemande Puma, qui a enlevé le marché à Adidas. Malgré la qualité des équipements, plusieurs joueurs se sont plaints des bobos que leur occasionnaient leurs nouvelles chaussures.

■ Le jeune attaquant d'Arsenal John Hartson (19 ans) a fait ses débuts internationaux pour le Pays de Galles mercredi dernier à Sofia. Il a été promu titulaire en raison des absences forcées (blessure ou suspension) d'Ian Rush, d'Iwan Roberts, de Nathan Blake et de Mark Hughes. Hartson a récemment été transféré de Luton Town à Arsenal pour 2,5 millions de livres (plus de 20 millions de francs).

Pauvre Ukraine

C'est en bus que, faute de moyens, l'équipe d'Ukraine était allée jouer en Croatie l'autre semaine. Mercredi dernier, ni Mikhaïlitchenko (Glasgow Rangers) ni Protassov (Osaka Gamba) n'étaient au rendez-vous contre l'Italie, la Fédération n'ayant pas pu régler leur billet d'avion. Mais que devient l'argent versé par l'UEFA ?

Le pari raté de Möller-Nielsen

Le sélectionneur danois, Richard Möller-Nielsen, avait décidé de titulariser mercredi à Chypre certains des jeunes qui avaient participé en janvier au succès du Danemark — vainqueur (2-0) de l'Argentine en finale — dans la Coupe intercontinentale, en Arabie Saoudite. C'est ainsi que les défenseurs Jacob Laursen et Jens Högh, les milieux de terrain Michael Schjönberg et Peter Nielsen, ainsi que l'attaquant Peter Rasmussen étaient titulaires aux côtés des frères Laudrup et de Peter Schmeichel au stade Tsirion de Limassol. Un pari raté qui risque de coûter cher aux champions d'Europe en titre, tenus en échec par Chypre et dont les chances de qualification sont depuis très incertaines.

■ Hristo Stoïchkov n'en finit plus de distribuer des répliques de « son » Ballon d'Or. Il en a ainsi offert un, la veille de Bulgarie-Pays de Galles, au président Jelev. Ce dernier, en remerciement, lui a donné un poignard de grande valeur.

■ En marquant mercredi à Kiev les deux buts de la victoire de l'Italie en Ukraine, Lombardo et Zola ont porté à 262 le nombre de buts réussis (depuis 1910) par la Squadra Azzurra à l'extérieur, contre 260 encaissés. Le tout en 195 déplacements.

■ Quatre remplaçants gallois seulement sur la feuille du match Bulgarie-Pays de Galles. Mike Smith, le sélectionneur gallois, n'avait en effet emmené que quinze joueurs à cause des blessures des uns et de la suspension de Mark Hughes, l'attaquant de Manchester United.

■ Averti de la pénurie d'eau qui règne à Sofia, la délégation galloise s'était déplacée en Bulgarie avec un important stock d'eau minérale. Les supporters du Pays de Galles, eux, n'étaient pas trop inquiets : « Nous ne buvons que de la bière ! »

■ L'Ukraine est le cinquante-sixième adversaire de l'histoire de l'équipe d'Italie. L'adversaire que la Squadra Azzura a le plus souvent rencontré en 521 matches officiels est la Suisse (51), devant l'Autriche (35), la Hongrie (30) et la France (29).

■ Jürgen Klinsmann, auteur d'un doublé mercredi dernier en Géorgie, a porté à 30 son total de buts en équipe d'Allemagne. Il a aussi permis à la Mannschaft d'atteindre la cote des 100 buts depuis que Berti Vogts en est le patron.

■ Surpris par le froid qui régnait à leur arrivée à Vilnius, le lundi précédant le match contre la Lituanie, les Croates ont immédiatement dévalisé le rayon habillement d'un grand magasin de la ville. Butin : une quarantaine de paires de gants et des pantalons chauds.

■ En remplaçant Andy Ogris à la mi-temps du match contre la Lettonie, Dieter Ramusch, l'attaquant de Linz ASK, a fait des débuts internationaux remarqués en équipe d'Autriche. A vingt-cinq ans, peut-on encore parler de révélation ?

■ L'Albanie n'oubliera pas de sitôt sa large victoire (3-0) sur la Moldavie, mercredi dernier. Il s'agit, en effet, de son premier succès en match officiel depuis juin 1992. A l'époque, les Albanais avaient défait (1-0) la Lituanie dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94.

Sous le choc

Alexandru Spiridon, le capitaine de la Moldavie, a dû quitter sur une civière le stade de Tirana à la suite d'une collision avec le gardien albanais Fotaq Strakosha (Olympiakos). Transporté d'urgence à l'hôpital militaire de la ville, où les médecins ont diagnostiqué une fracture du crâne, il a laissé ses coéquipiers finir le match à... dix, puisque le sélectionneur moldave avait déjà effectué ses deux changements de joueur de champ. Sous le choc, Strakosha a, lui aussi, demandé à sortir mais il a pu être remplacé par un autre gardien, Nallbani.

LA BOUTIQUE

(2)

(3)

(1)

[1] LES ROCKIES

En cuir pleine fleur (nubuck chocolat ou beige) traîté thinsulate, elles sont garanties 100% imperméables. Leur doublure Cambrelle assure chaleur en hiver et fraîcheur en été. Les semelles double intensité, très résistantes, en caoutchouc naturel, les rendent très confortables.

Femmes du 36 au 40 :

- nubuck beige réf : FF05 **349 F.**
- nubuck chocolat réf : FF06 **349 F.**

Hommes du 41 au 45 :

- nubuck beige réf : FF07 **399 F.**
- nubuck chocolat réf : FF08 **399 F.**

FOOT PASSION

[2] T-shirt gris chiné 94% coton, 6% polyester + Sweat-shirt gris chiné moletonné de grande qualité 70% coton, 30% polyester.

Taille L réf : FF01 **229 F.**
Taille XL réf : FF02 **229 F.**

[3] Veste parka noire, en nylon très épais, col droit, doublure coton, poche intérieure à fermeture, 2 poches extérieures, cordon de serrage, fermeture zip + pression.

Taille L réf : FF03 **259 F.**
Taille XL réf : FF04 **259 F.**

[4] SNEAKER BALLS

Ces petites boules odorantes trouvent leur place partout où règnent des odeurs plus ou moins désagréables. Glissées le soir au fond de vos chaussures de sport ou de ville, de votre sac ou de votre voiture, elles donnent une senteur fraîche.

3 paquets de sneaker balls :

Réf : FF09 **115 F.**

(4)

(5)

[5] PROTECTIONS

Chevillière et genouillière sont des produits Vulkan Classic. Elles sont utilisées pour le traitement et la rééducation après toute sorte de blessure musculaire : la zone sensible étant réchauffée grâce à la double action du nylon et du néoprène la douleur s'estompe progressivement. D'un grand confort, ces produits protègent et évitent tout ennui musculaire lors de la pratique de n'importe quel sport.

Protection genou :

Réf : FF10 **228 F.**

Protection cheville:

Réf : FF11 **158 F.**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
			Frais de port	+ 30 F.
			TOTAL	

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485 - 03 / 95

club FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
CLUB FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92137 ISSY LES MOULINEAUX Cedex
Tél. : (16-1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du
CLUB FRANCE FOOTBALL

UEFA euro96

ISRAËL - FRANCE : 0-0

Feu rouge pour les Bleus

Pour marquer des buts à Israël, Aimé Jacquet avait fait de Nicolas Ouédec sa pointe avancée en attaque. Le jeune avant-centre du FC Nantes pouvait compter sur la présence, à ses côtés, de deux de ses compères préférés : Patrice Loko à droite, Raynald Pedros sur la gauche. Avec son trio offensif, l'équipe de France avait belle allure ! Las : Ouédec ne concrétisa aucune des occasions qui se présentèrent à lui et Loko comme Pedros tombèrent sur des défenseurs intraitables qui ne leur laissèrent aucune liberté de mouvement. Le sélectionneur eut beau demander à David Ginola d'entrer en scène au cœur de la deuxième mi-temps, rien n'y fit. Il y eut comme une sorte d'impuissance dans les rangs tricolores, symbolisée par un Martins « transparent » qui ne trouva jamais l'accès du but. Feu rouge sur toutes les zones du terrain pour les Bleus, auteurs d'un quatrième 0-0 en cinq matches officiels.

Photo André LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Jean-Claude PICHON / PRESSE SPORTS

Photo Stéphane MANTEY / SIPA SPORT

Photo PRESSE SPORTS

PARIS-SG Debout, de gauche à droite : Vincent Guérin, Paul Le Guen, Rai, Antoine Kombouaré, José Cobos, Bernard Lama.
Accroupis : George Weah, Daniel Bravo, David Ginola, Patrick Colleter, Valdo.